

LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION

PC2111

.F63

*© Fontaine*



Class PC 2111

Book .F 63

Copyright N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_

**COPYRIGHT DEPOSIT**









# LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION

POR

<sup>Calixto</sup>  
C. FONTAINE, B.L., L.D.

PROFESOR DE LENGUAS Y LITERATURAS ROMANCES  
EN *Columbia University, U.S.A.*

EDICIÓN FRANCESA-ESPAÑOLA

POR

CALIXTO GUITERAS

PROFESOR DE FRANCÉS EN EL INSTITUTO PROVINCIAL DE PINAR DEL RÍO, CUBA

*Gutta cavat lapidem, non vi, sed sæpe cadendo*

D. C. HEATH & CÍA., EDITORES

BOSTON    NUEVA YORK    CHICAGO    LONDRES

PC 2111  
FG3

COPYRIGHT, 1918, FOR  
FRENCH-SPANISH EDITION  
BY D. C. HEATH & COMPANY

—  
All rights reserved  
—

Entered at Stationers' Hall, London

I A 7

FEB -7 1918

*Es propiedad. Queda hecho el depósito y el correspondiente registro que ordena la ley en los EE. UU. y en la República de Méjico, como también en la Gran Bretaña, para la protección de esta obra en aquéllos, y en todos los países que firmaron el Tratado de Berna.*

©Cl.A481656



no. 1



## PRÉFACE.



L'AUTEUR de ce volume n'est ni un partisan enthousiaste ni un détracteur acharné de la "méthode naturelle"; il est de ceux qui croient qu'en matière d'enseignement, comme en beaucoup d'autres, l'application absolue d'une théorie est une presque impossibilité. Tel système qui, avec certains élèves, donne d'excellents résultats conduira avec d'autres à un complet insuccès. Si, cependant, l'étude d'une langue a pour but de donner aux élèves une connaissance pratique de cette langue, il faut que, dès les premières leçons, l'élève commence à se familiariser avec ses sons : voilà pourquoi on a écrit ce livre entièrement en français.

On demandait un jour à Goëthe quels étaient les écrivains de son choix, et c'est avec enthousiasme qu'il répondit : "die Griechen, die Griechen und immer die Griechen." Si l'on nous demandait (si parva licet componere magnis) quelle est la partie de l'enseignement du français sur laquelle doit porter l'effort du maître, nous répondrions : "les verbes, les verbes, et toujours les verbes." C'est pour arriver à les bien enseigner que nous avons commencé, dès les premières pages, à donner aux élèves des verbes à réciter ; et s'il nous était permis d'offrir ici une suggestion à nos collègues dans l'enseignement, nous leur conseillerions d'exiger l'emploi d'un verbe différent à chaque personne comme cela a été indiqué à la 5<sup>me</sup> leçon : on éviterait ainsi chez l'élève un travail mécanique.

On pourra peut-être s'étonner de trouver dans ce livre bien des répétitions, bien des questions jetées dans le même moule ; qu'il nous soit permis de dire immédiatement que ces redites

ne sont ni le résultat d'une erreur, ni celui de l'inattention de leur auteur ; ces répétitions sont voulues, elles ne sont que la mise en pratique de l'épigraphe inscrite en tête de ce volume : "La goutte creuse la pierre, non par la force, mais en tombant souvent." Dans nos longues années d'enseignement, nous avons fréquemment remarqué que ce n'est qu'à force de répéter les mêmes phrases, de faire les mêmes questions, et d'employer les mêmes formules qu'on parvient à forcer les élèves à retenir ce qui leur est enseigné : d'où ces questions et ces redites.

Il va sans dire que les notions de grammaire qu'on rencontre dans ce volume sont absolument insuffisantes pour obtenir une connaissance, non seulement parfaite mais raisonnable, de la langue. Telles qu'elles sont, nous ne les considérons que comme une préparation à l'étude d'une grammaire plus complète. Pour tout dire en un mot nous ne considérons ce volume comme complet, sous aucun rapport, nous l'offrons aux maîtres surtout comme un livre de suggestions et pour n'en citer qu'un exemple, nous pensons qu'où dix ou vingt questions ont été données après une leçon, il y a lieu pour le maître d'en faire trente ou quarante.

On espère aussi que la classification des verbes qui se trouve à la fin du volume pourra faciliter aux élèves l'étude si ardue et si ingrate de cette partie de la langue.

Ce nous est un plaisir de reconnaître ici publiquement la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers Monsieur le professeur A. Gonard de Boston, pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans la correction des épreuves, et aussi pour le nombre d'excellentes idées qu'il nous a suggérées.

C. FONTAINE.

WASHINGTON, D.C.,  
le 1<sup>er</sup> Septembre, 1893.

# TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
1 <sup>ère</sup> Leçon. Animaux, Objets, Fleurs, et Fruits.....	1
2 <sup>me</sup> Leçon. Pays, Fleuves, et Capitales.....	3
3 <sup>me</sup> Leçon. Figures géométriques et Couleurs.....	5
4 <sup>me</sup> Leçon. Division du Temps.....	7
5 <sup>me</sup> Leçon. La France et les Etats-Unis.....	9
6 <sup>me</sup> Leçon. La France et les Etats-Unis (suite).....	11
7 <sup>me</sup> Leçon. Des différentes Races humaines.....	13
8 <sup>me</sup> Leçon. L'Univers.....	16
9 <sup>me</sup> Leçon. Description d'une Maison.....	18
10 <sup>me</sup> Leçon. Description d'une Maison (suite).....	20
11 <sup>me</sup> Leçon. Les Grands Magasins de Paris.....	23
12 <sup>me</sup> Leçon. L'Industrie de la Soie en France.....	25
13 <sup>me</sup> Leçon. Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage.....	28
14 <sup>me</sup> Leçon. La Fontaine.....	32
15 <sup>me</sup> Leçon. Histoire de Guttenberg.....	35
16 <sup>me</sup> Leçon. Le Canal de Suez.....	38
17 <sup>me</sup> Leçon. Les Tunnels des Alpes.....	41
18 <sup>me</sup> Leçon. Lettre à un Ami.....	45
19 <sup>me</sup> Leçon. Réponse à la Lettre précédente.....	48
20 <sup>me</sup> Leçon. Niepce et Daguerre.....	51
21 <sup>me</sup> Leçon. Histoire de Stephenson.....	56
22 <sup>me</sup> Leçon. Histoire de Stephenson (suite).....	60
23 <sup>me</sup> Leçon. Histoire de Stephenson (suite).....	63
24 <sup>me</sup> Leçon. Histoire de Stephenson (fin).....	67
25 <sup>me</sup> Leçon. Comment on voyage aujourd'hui.....	70
26 <sup>me</sup> Leçon. Le Câble transatlantique.....	73

	PAGE
27 <sup>me</sup> Leçon. Bayard .....	77
28 <sup>me</sup> Leçon. Bayard (fin) .....	80
29 <sup>me</sup> Leçon. Le Journalisme en Amérique.....	84
30 <sup>me</sup> Leçon. Un Incendie à Paris.....	87
31 <sup>me</sup> Leçon. Corneille.....	96
32 <sup>me</sup> Leçon. Molière.....	101
33 <sup>me</sup> Leçon. Molière (suite).....	105
34 <sup>me</sup> Leçon. Molière (fin).....	110
35 <sup>me</sup> Leçon. Racine.....	113
36 <sup>me</sup> Leçon. Jeanne d'Arc.....	117
37 <sup>me</sup> Leçon. Jeanne Hachette.....	121
38 <sup>me</sup> Leçon. Madame Roland.....	125
39 <sup>me</sup> Leçon. Madame Roland (fin).....	129
40 <sup>me</sup> Leçon. Meissonier .....	132
41 <sup>me</sup> Leçon. Pasteur .....	140
42 <sup>me</sup> Leçon. Victor Hugo.....	145
43 <sup>me</sup> Leçon. Victor Hugo (fin).....	148
44 <sup>me</sup> Leçon. Vieille Fille.....	151
45 <sup>me</sup> Leçon. Vieille Fille (fin).....	154
46 <sup>me</sup> Leçon. Sur la Dune.....	157
47 <sup>me</sup> Leçon. Sur la Dune (suite).....	161
48 <sup>me</sup> Leçon. Sur la Dune (fin).....	162
49 <sup>me</sup> Leçon. Une Histoire vraie.....	167
50 <sup>me</sup> Leçon. Le Foyer français.....	172

# LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION.



## Première Leçon.

Le chien est un animal; le chat est un animal; la poire n'est pas un animal, c'est un fruit; le canif n'est pas un fruit, c'est un objet; la violette est une fleur.

Le chien, le chat, le cheval, la vache sont des animaux; la poire, la pomme, la prune, la cerise sont des fruits; le canif, le crayon, le livre, la chaise sont des objets; la rose, la violette, le géranium, l'héliotrope, la pensée sont des fleurs.

Le chien et le chat sont des animaux domestiques; le lion, le tigre, la panthère, et le léopard sont des animaux sauvages. Certaines fleurs sont sauvages, certaines autres sont cultivées, certains fruits aussi sont sauvages, d'autres sont cultivés.

### Questions.

1. Le chien est-il un animal ?
2. La poire est-elle un fruit ?
3. Le canif est-il un fruit ?
4. La violette est-elle un fruit ?
5. Le chat, le cheval, la vache sont-ils des animaux ?
6. La pensée, la rose, la violette sont-elles des fleurs ?
7. Le crayon, le livre, le canif sont-ils des fleurs ?
8. Le lion est-il un animal domestique ?

### Réponses.

1. Oui, monsieur, c'est un animal.
2. Oui, monsieur, .....
3. Non, monsieur, c'est un objet.
4. Non, monsieur, .....
5. Oui, monsieur, ce sont des animaux.
6. Oui, monsieur, ce sont des fleurs.
7. Non, monsieur, ce sont des objets.
8. Non, monsieur, c'est un animal sauvage.

## Verbe auxiliaire Être (à réciter).

	<i>Forme affirmative.</i>	<i>Forme négative.</i>	<i>Forme interrogative.</i>
<i>Indicatif Présent.</i>	Je suis	Je ne suis pas	Suis-je ?
	Tu es	Tu n'es pas	Es-tu ?
	Il ( <i>masc.</i> ) est	Il n'est pas	Est-il ?
	Elle ( <i>fém.</i> ) est	Elle n'est pas	Est-elle ?
	Nous sommes	Nous ne sommes pas	Sommes-nous ?
	Vous êtes	Vous n'êtes pas	Etes-vous ?
	Ils ( <i>masc.</i> ) sont	Ils ne sont pas	Sont-ils ?
	Elles ( <i>fém.</i> ) sont	Elles ne sont pas	Sont-elles ?

*Noms masculins.*

Le chien  
Le chat  
L'animal  
Le fruit  
Le canif  
Le crayon  
Le livre  
Le géranium  
L'héliotrope  
Le lion  
Le tigre  
Le léopard

*Noms féminins.*

La poire  
La violette  
La fleur  
La vache  
La pomme  
La prune  
La cerise  
La chaise  
La rose  
La pensée  
La panthère

**Le** article défini masculin } *Singulier.*  
**La** article défini féminin }

**Les** article défini masculin et féminin, *Pluriel.*

**Un** article indéfini masculin } *Singulier.*  
**Une** article indéfini féminin }

**Des** article indéfini masculin et féminin, *Pluriel.*

## Deuxième Leçon.

La France est un pays d'Europe; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie sont aussi des pays d'Europe. Les Etats-Unis sont un grand pays de l'Amérique du Nord; le Brésil est une contrée de l'Amérique du Sud. Paris est la capitale de la France; Washington est la capitale des Etats-Unis; Berlin est la capitale de l'Allemagne; et Londres celle de l'Angleterre.

Les principales villes des Etats-Unis sont New-York, Chicago, Saint-Louis, Boston, San-Francisco, *etc.*

New-York est situé sur l'Hudson; Washington, sur le Potomac; Paris, sur la Seine; et Londres, sur la Tamise. L'Hudson, le Potomac, la Seine, et la Tamise sont des fleuves.

San-Francisco est à l'Ouest, la Louisiane est au Sud, New-York est à l'Est, le Minnesota est au Nord. Les quatre points cardinaux sont le Nord, le Sud, l'Est, et l'Ouest.

---

1	2	3	4	5
un	deux	trois	quatre	cinq
6	7	8	9	10
six	sept	huit	neuf	dix
11	12	13	14	15
onze	douze	treize	quatorze	quinze
16	17	18	19	20
seize	dix-sept	dix-huit	dix-neuf	vingt
30	40	50	60	
trente	quarante	cinquante	soixante	

---

**Questions.**

1. Quels sont les principaux pays d'Europe ?
2. Les Etats-Unis sont-ils en Europe ?
3. Sont-ils dans l'Amérique du Sud ?
4. Quelle est la capitale de la France ?

**Réponses.**

1. Ce sont la France .....
2. Non, monsieur, les Etats-Unis sont en Amérique.
3. Non, monsieur, ils sont dans l'Amérique du Nord.
4. C'est Paris.

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 5. Sur quel fleuve est situé New-York ?     | 5. New-York est situé sur l'Hudson. |
| 6. Quels sont les quatre points cardinaux ? | 6. Ce sont .....                    |

### Questions supplémentaires.

1. Sur quel fleuve est située Florence ?
2. Quelle est la capitale de l'Italie ?
3. Berlin est-il en Angleterre ?
4. Quels sont les différents pays de l'Amérique du Sud ?
5. Quelles sont les principales villes du Canada ?
6. Quelle est la capitale de l'état de Californie ?
7. Jacksonville est-il au sud des États-Unis ?
8. Saint-Paul est-il au sud des États-Unis ?
9. Quelle est la ville située à l'extrême sud des États-Unis ?
10. Nommez les principales villes de la France, du Brésil, de l'Allemagne, de l'Italie.

---

<i>Mas. sing.</i>	<i>Mas. pluriel.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Fém. pluriel.</i>
principal	principaux	principale	principales
cardinal	cardinaux	cardinale	cardinales
légal	légaux	légale	légales
équatorial	équatoriaux	équatoriale	équatoriales
<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>

**Prépositions :** *de, sur, à, en, dans, entre, etc.*

**de le** est contracté en **du**.

**à le** est contracté en **au**.

**de les** est contracté en **des**.

**à les** est contracté en **aux**.

**Remarque :**  $\left. \begin{array}{l} \text{de la} \\ \text{à la} \end{array} \right\}$  ne sont pas contractés.

**Exercice.** — Ecrire en lettres : —

					12	15	20
34	25	42	27	18	39	47	54
62	64	29	65	44	22	33	42
59	67	26	43	52	19	24	60



## Troisième Leçon.

Voilà sur la table des figures géométriques de différentes couleurs : le triangle est vert, le carré est bleu, le rectangle est rouge, l'hexagone est blanc, le losange est jaune. Le triangle est sur la table entre le carré et l'hexagone. J'ouvre le tiroir de la table et je mets le carré dans le tiroir, j'ouvre le livre et je mets le rectangle dans le livre, je ferme le livre, le livre est fermé. Le triangle a trois angles, le carré et le rectangle ont quatre angles, l'hexagone a six angles, les quatre angles du carré sont des angles droits, les six angles de l'hexagone sont des angles obtus mais au contraire les trois angles du triangle sont des angles aigus.

70 : soixante-dix	88 : quatre-vingt-huit
71 : soixante-et-onze	89 : quatre-vingt-neuf
72 : soixante-douze	90 : quatre-vingt-dix
73 : soixante-treize	91 : quatre-vingt-onze
74 : soixante-quatorze	92 : quatre-vingt-douze
75 : soixante-quinze	93 : quatre-vingt-treize
76 : soixante-seize	94 : quatre-vingt-quatorze
77 : soixante-dix-sept	95 : quatre-vingt-quinze
78 : soixante-dix-huit	96 : quatre-vingt-seize
79 : soixante-dix-neuf	97 : quatre-vingt-dix-sept
80 : quatre-vingts	98 : quatre-vingt-dix-huit
81 : quatre-vingt-un	99 : quatre-vingt-dix-neuf
82 : quatre-vingt-deux	100 : cent
83 : quatre-vingt-trois	500 : cinq cents
84 : quatre-vingt-quatre	1000 : mille
85 : quatre-vingt-cinq	10,000 : dix mille
86 : quatre-vingt-six	100,000 : cent mille
87 : quatre-vingt-sept	1,000,000 : un million

**Questions.**

1. De quelle couleur est le triangle ?
2. De quelle couleur est la cerise ?
3. Où est le triangle ?

**Réponses.**

1. Il est vert.
2. Elle .....
3. Il est sur la table.

- |  |   |
|--|---|
| 4. Combien d'angles le triangle a-t-il ?                   | 4. Il <b>en</b> a trois .....                 |
| 5. Entre quelles figures géométriques le triangle est-il ? | 5. Il est entre le carré, et l'hexagone ..... |

### Questions supplémentaires.

1. Combien d'angles l'hexagone a-t-il ?
2. Les angles du carré sont-ils aigus ?
3. De quelle couleur est la rose ?
4. La pomme est-elle bleue ?
5. Quelles sont les différentes couleurs ?
6. Où sont les figures géométriques ?

À réciter dans la forme affirmative et dans la forme négative : —

Verbe <b>mettre</b> .	Verbe <b>ouvrir</b> .	Verbe <b>fermer</b> .
<i>Indicatif présent.</i>	<i>Indicatif présent.</i>	<i>Indicatif présent.</i>
Je mets	J'ouvre	Je ferme
Tu mets	Tu ouvres	Tu fermes
Il met	Il ouvre	Il ferme
Nous mettons	Nous ouvrons	Nous fermons
Vous mettez	Vous ouvrez	Vous fermez
Ils mettent	Ils ouvrent	Ils ferment

**Remarque.** — Dans la réponse à la quatrième question, **en** est un pronom. Il représente **angles** employé dans la question.

**À réciter.** — Premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-et-unième, vingt-deuxième, *etc.*

**Exercice.** — Ecrire en lettres : —

74	88	672	12,425	199,775
85	92	854	52,844	221,622
76	124	928	74,617	1,240,614
94	156	1022	125,201	12,912,548
77	249	999	244,612	25,172,666

## Quatrième Leçon.

### Division du Temps.

Le temps est divisé en heures, en minutes et en secondes. Il y a soixante minutes dans une heure, il y a soixante secondes dans une minute. Il y a vingt-quatre heures dans un jour, il y a sept jours dans une semaine. Les jours de la semaine sont : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Il y a cinquante-deux semaines dans une année. Les douze mois de l'année sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, et décembre. Les quatre saisons sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le printemps est une saison agréable, les fleurs commencent à pousser et dans les forêts les oiseaux, ces musiciens de la nature, chantent dans les branches des arbres.

Tout est vert dans la campagne et les promenades sont alors charmantes.

En été, la température est très élevée, il fait très-chaud et tout exercice violent est désagréable.

En automne il ne fait ni chaud ni froid, la température est agréable. L'automne est en Amérique la plus belle saison de l'année.

En hiver, il fait froid. La neige, d'une blancheur immaculée, tombe en flocons gros et petits et couvre les routes et les campagnes.

#### Questions.

1. Comment est divisé le temps ?
2. Combien y a-t-il de minutes dans une heure ?

#### Réponses.

1. Il est divisé .....
2. Il y en a .....

#### Questions supplémentaires.

1. Quels sont les jours de la semaine ?
2. Quel est le troisième jour de la semaine ?
3. Combien y a-t-il de jours dans le mois de décembre ?

4. Quelle saison de l'année préférez-vous ?
5. Dans quelle saison les fleurs commencent-elles à pousser ?
6. Quel est le mois le plus chaud de l'année ?
7. Dans quelle saison fait-il froid ?
8. Quelle est, en Amérique, la plus belle saison de l'année ?
9. Dans quelle saison les promenades sont-elles charmantes ?
10. Quels sont les douze mois de l'année ?
11. Combien y a-t-il d'heures dans trois jours ?
12. De quelle couleur est la neige ?
13. L'hiver est-il une saison agréable ?
14. Dans quelle saison ne fait-il ni froid ni chaud ?
15. Combien y a-t-il de semaines dans une année ?
16. Combien y a-t-il de jours dans une année ?
17. Quel jour de la semaine préférez-vous ?
18. Dans quel mois commence le printemps ?
19. Où chantent les oiseaux ?
20. Les oiseaux chantent-ils en hiver ?

Réciter affirmativement et négativement l'indicatif présent des verbes **diviser**, **pousser**, **commencer**, **tomber**, et **chanter**.

**Remarque.** — Le verbe **couvrir** est conjugué exactement comme le verbe **ouvrir** employé dans la leçon précédente.

**Règle générale.** — Le féminin des adjectifs est formé par l'addition d'un **e** au masculin. Exemple : violent, violente ; grand, grande ; petit, petite ; joli, jolie ; vert, verte ; *etc.*

**Remarque.** — Les adjectifs terminés au masculin par un **e muet** ne changent pas au féminin. Exemple : probable, agréable, possible, abominable, visible, rouge, atroce, *etc.*

Verbe irrégulier **faire** à réciter affirmativement, négativement, et interrogativement : —

<i>Indicatif présent.</i>	{	Je fais	
		Tu fais	<i>Forme interrogative.</i>
		Il (elle) fait	Est-ce que je fais ?
		Nous faisons	Est-ce que tu fais ?
		Vous faites	<i>etc.</i>
		Ils (elles) font	

Dans les phrases : il fait froid, il fait chaud, le verbe faire est employé **impersonnellement**.

## Cinquième Leçon.

### **La France et les Etats-Unis.**

La France est bornée au nord par la Manche et la Belgique, à l'est par le duché du Luxembourg, l'empire d'Allemagne, la Suisse et l'Italie, au sud par la mer Méditerranée et l'Espagne à l'ouest par l'océan Atlantique.

Les Etats-Unis sont bornés au nord par le Canada, à l'est par l'océan Atlantique, au sud par le golfe du Mexique et le Mexique à l'ouest par l'océan Pacifique.

La France et les Etats-Unis ont tous les deux un gouvernement républicain ; dans les deux pays le pouvoir exécutif est confié à un président ; celui de la République française est élu pour sept ans, celui des Etats-Unis pour quatre ans. Le pouvoir législatif est entre les mains de deux assemblées qui sont appelées en France : le sénat et la chambre des députés, aux Etats-Unis le sénat et la chambre des représentants.

La France est divisée en quatre-vingt-sept départements, et la ville principale, où réside le préfet qui est chargé de l'administration, est appelée chef-lieu.

Aux Etats-Unis il y a quarante-huit états, à la tête de chacun desquels se trouve un gouverneur.

Les Etats-Unis sont plus grands que la France. Le plus grand des états de l'Union américaine est le Texas ; la France est plus petite que le Texas, mais elle est plus grande que la Californie.

### **Questions.**

1. Par quoi la France est-elle bornée au nord ?
2. Quelles sont, au sud, les bornes des Etats-Unis ?
3. Quelle est la forme du gouvernement en France et aux Etats-Unis ?
4. À qui est confié le pouvoir exécutif aux Etats-Unis ?
5. Pour combien d'années est élu le Président de la République française ?
6. Entre les mains de quelles assemblées se trouve le pouvoir législatif aux Etats-Unis ?

7. Qui se trouve à la tête de chacun des états ?
8. Les Etats-Unis sont-ils plus grands que la France ?
9. La Californie est-elle plus grande que le Texas ?
10. En combien de départements la France est-elle divisée ?
11. Quel est le plus grand état de l'Union Américaine ?
12. Comment est appelée, en France, la ville principale d'un département ?
13. Où réside le préfet d'un département ?
14. Combien y a-t-il d'états aux Etats-Unis ?
15. Pour combien d'années le président des Etats-Unis est-il élu ?
16. Qui est le président des Etats-Unis ?
17. Qui est le vice-président des Etats-Unis ?
18. Où réside le président des Etats-Unis ?
19. Qui est le président de la République française ?
20. Combien de sénateurs y a-t-il au Sénat à Washington ?

**Verbe auxiliaire Avoir (à réciter).**

	<i>Forme affirmative.</i>	<i>Forme négative.</i>	<i>Forme interrogative.</i>
<i>Indicatif Présent.</i>	J'ai	Je n'ai pas	Ai-je ?
	Tu as	Tu n'as pas	As-tu ?
	Il a	Il n'a pas	A-t-il ?
	Elle a	Elle n'a pas	A-t-elle ?
	Nous avons	Nous n'avons pas	Avons-nous ?
	Vous avez	Vous n'avez pas	Avez-vous ?
	Ils ont	Ils n'ont pas	Ont-ils ?
	Elles ont	Elles n'ont pas	Ont-elles ?

**Pronoms démonstratifs.**

**Celui**, mas. sing.

**Celle**, fém. sing.

**Ceux**, mas. plur.

**Celles**, fém. plur.

**À réciter : —**

	<i>Forme affirmative.</i>	<i>Forme négative.</i>	<i>Forme interrogative.</i>
<i>Indicatif Présent.</i>	Je divise	Je ne confie pas	Est-ce que je ferme ?
	Tu résides	Tu ne divises pas	Est-ce que tu divises ?
	Il } confie	Il } ne borne pas	Est-ce qu'il } réside ?
	Elle } confie	Elle } ne borne pas	Est-ce qu'elle } réside ?
	Nous bornons	Nous ne résidons pas	Est-ce que nous confions ?
	Vous trouvez	Vous ne fermez pas	Est-ce que vous bornez ?
	Ils } ferment	Ils } ne trouvent pas	Est-ce qu'ils } trouvent ?
	Elles } ferment	Elles } ne trouvent pas	Est-ce qu'elles } trouvent ?

**Remarque.** — Les verbes **diviser, résider, borner, confier, fermer** et **trouver** sont des verbes **réguliers** de la **première** conjugaison.

---

### **Comparatif de supériorité.**

Les Etats-Unis sont **plus grands que** la France. Paris est **plus grand que** New-York. La France est **plus petite que** le Texas.

---

### **Superlatif relatif.**

Le Texas est **le plus grand** état de l'Union Américaine. Le Mississippi est **le plus grand** fleuve des Etats-Unis. Paris est **la plus grande ville** de France.

---

## Sixième Leçon.

### **La France et les Etats-Unis (suite).**

Le climat des Etats-Unis est différent de celui de la France. Dans le nord de la France les hivers sont pluvieux, mais dans le Midi (= sud) les mois de décembre, de janvier et de février sont charmants. La France produit toute sorte de grains, de légumes et de fruits. Les poires, les pommes, les fraises, les framboises, les cerises y sont délicieuses, et le raisin a une réputation universelle. Au bord de la mer Méditerranée aux flots bleus se trouvent des bois d'oliviers, de citronniers et d'orangers, mais les oranges qui y sont récoltées ne sont pas très sucrées, elles sont un peu acides, et les habitants des départements du Midi plantent des orangers pour les fleurs plutôt que pour les fruits qu'ils donnent. Ces fleurs sont employées à la manufacture d'essences délicates dont le parfum exquis séduit l'odorat et le goût. Chaque année, des millions de ces fleurs odorantes sont envoyées aux quatre coins de l'Europe, où elles servent à parer les couronnes des mariées.

Aux Etats-Unis, la vaste région de l'Ouest est surtout consacrée à la culture des différents grains, et dans les Etats du sud la culture du sucre et du coton est la source principale de la richesse du pays.

## Questions.

1. Quelle différence y a-t-il entre le climat des Etats-Unis et celui de la France ?
2. Quels hivers y a-t-il dans le nord de la France ?
3. Les hivers sont-ils pluvieux dans le Midi ?
4. Que produit la France ?
5. Où est située la mer Méditerranée ?
6. Les oranges récoltées dans le Midi de la France sont-elles très-sucrées ?
7. Les habitants du Midi de la France plantent-ils des orangers pour les fleurs, ou pour les fruits ?
8. À quoi sont employées les fleurs des orangers ?
9. Où sont envoyés des millions de fleurs d'oranger ?
10. À quoi servent-elles ?
11. À quoi est consacrée aux Etats-Unis la vaste région de l'Ouest ?
12. Quelle est la source principale de la richesse dans les Etats du sud ?
13. Quel est le plus grand des Etats du sud ?
14. Quelle en est la capitale ?
15. Le calicot est-il une étoffe de coton ?
16. Quels sont les accents employés en français ?
17. Quels sont les signes de ponctuation ?
18. Récitez l'alphabet français.
19. Combien de lettres y a-t-il dans l'alphabet français ?
20. Quelles sont les voyelles et quelles sont les consonnes de l'alphabet français ?

Il y a en français un certain nombre de signes qui sont employés dans l'accentuation et la ponctuation. Les principaux accents sont : **L'accent aigu** (´); par exemple : café, thé, charité, bonté, *etc.*; **l'accent grave** (`), comme dans père, frère, *etc.*; **l'accent circonflexe** (^); par exemple : tête, fenêtre, bête, *etc.*

Les signes de ponctuation sont : **la virgule** (,), **le point** (.), **les deux points** (:), **le point et virgule** (;), **le point d'interrogation** (?) et **le point d'exclamation** (!).

Il y a en français quatre conjugaisons : —

La première est terminée à l'infinif par	<b>er.</b>
La deuxième “ “ “ “ “	<b>ir.</b>
La troisième “ “ “ “ “	<b>oir.</b>
La quatrième “ “ “ “ “	<b>re.</b>



**Les cerises y sont délicieuses.**

**Remarque.** — Dans cette phrase, **y** est employé comme **adverbe**.

**Règle.** — Le pluriel des substantifs est formé par l'addition d'un **s** au singulier.

<i>Singulier.</i>		<i>Pluriel.</i>
l'hiver		les hivers
le fruit		les fruits
le grain		les grains
la poire		les poires
le citronnier		les citronniers
le département		les départements
la couronne		les couronnes

## Septième Leçon.

### Des différentes races humaines.

On divise généralement en quatre races la totalité des hommes qui vivent sur la terre. La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique; ses signes caractéristiques sont: une tête ovale, une bouche petite et des lèvres minces.

La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon. Les Chinois et les Japonais, qui composent la plus grande partie de la race jaune ont le visage plat, les pommettes saillantes, le nez aplati, les yeux en forme d'amande, peu de cheveux et peu de barbe. La race rouge qui habite l'Amérique et qui diminue rapidement, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, et le front très fuyant. La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaissies, les bras très longs et très peu de barbe.

La race blanche est la plus intelligente, la plus civilisée et la plus amie du progrès : c'est à elle que sont dues les grandes inventions qui ont contribué au progrès de la civilisation et de l'humanité. Les Chinois ont la réputation d'être bons mathématiciens, et Confucius, ou, en langue chinoise KOUNG-Fou-Tseu, a fondé une philosophie qui est encore maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine. Ce grand homme vivait de 551 à 479 avant Jésus-Christ. La race nègre est très susceptible de progrès et adopte avec ardeur les idées de la race blanche. Au contraire, la race rouge semble être rebelle à toute civilisation et ne vit heureuse que dans les forêts et les déserts.

### Questions.

1. En combien de races divise-t-on généralement la totalité des hommes qui vivent sur la terre ?
2. Quelle est la race la plus parfaite ?
3. Les Chinois ont-ils la même opinion ?
4. Où habite surtout la race blanche ?
5. Quels sont les signes caractéristiques de la race blanche ?
6. Quelle partie du globe la race jaune occupe-t-elle principalement ?
7. Quels sont les deux grands empires formés par les représentants de la race jaune ?
8. Quelle est la forme des yeux des Chinois ?
9. Ont-ils beaucoup de barbe ?
10. Où habite la race rouge ?
11. Augmente-t-elle ou diminue-t-elle ?
12. Donnez une description des Indiens de l'Amérique du Nord.
13. Quelles sont les principales tribus d'Indiens aux Etats-Unis ?
14. Quelle est la race la plus intelligente et la plus civilisée ?
15. Les Indiens sont-ils amis du progrès ?
16. A quelle race sont dues les grandes découvertes ?
17. Quelle est la réputation des Chinois ?
18. Qu'a fondé Confucius ?
19. Quel est, en langue chinoise, le nom de ce grand philosophe ?
20. Quelle est maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine ?
21. Quand vivait Confucius ?
22. En quelle année est-il né ?



## Huitième Leçon.

### L'Univers.

L'univers est immense. C'est Dieu qui l'a créé; il a créé la terre, où nous vivons, et tous les astres du firmament. La terre est une planète, la lune est son satellite. Les autres planètes du système solaire sont: Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Mercure est près du soleil, Neptune est loin du soleil, Mercure est plus près du soleil que la terre, Neptune en est plus loin. Mercure est très près du soleil, Neptune en est très loin. Mars a deux satellites, Jupiter en a quatre, Uranus cinq, et Neptune un. Saturne est entouré d'un anneau. Certaines planètes sont, comme la terre, entourées d'une atmosphère. Sur Mars, la division des saisons et les conditions atmosphériques ressemblent beaucoup à celles qui existent sur la terre. Les étoiles sont de différentes couleurs: Sirius, par exemple, est rougeâtre.

Le soleil se lève le matin à l'est, il se couche le soir à l'ouest; pendant le jour il nous donne de la lumière et de la chaleur, pendant la nuit nous ne le voyons pas, mais la lune et les étoiles scintillent dans le ciel et nous donnent un peu de lumière. La lumière du soleil est forte; celle de la lune et des étoiles est douce. La contemplation des merveilles de la nature nous révèle la grandeur et la puissance du créateur.

### Questions.

1. Qui a créé l'univers ?
2. Combien de satellites a la terre ?
3. La terre est-elle une étoile ?
4. Quelles sont les planètes du système solaire ?
5. Neptune est-il plus près ou plus loin du soleil que la terre ?
6. Quelle est la planète le plus rapprochée du soleil ?
7. Quelle est la planète le plus éloignée du soleil ?
8. Combien de satellites a Mars ?

9. De quoi Saturne est-il entouré ?
10. Quelle est la planète dont les conditions atmosphériques ressemblent le plus à celles qui existent sur la terre ?
11. De quelle couleur est Sirius ?
12. Quand et où se lève le soleil ?
13. Quand et où se couche la lune ?
14. Que nous donne le soleil pendant le jour ?
15. Quand voyons-nous la lune et les étoiles ?
16. La lumière du soleil est-elle plus forte que celle de la lune ?
17. Que nous révèle la contemplation des merveilles de la nature ?

Verbe pronominal ou réfléchi **se lever** (à réciter) : —

	<i>Forme affirmative.</i>	<i>Forme négative.</i>	<i>Forme interrogative.</i>
<i>Indicatif prés.</i>	Je me lève	Je ne me lève pas	Est-ce que je me lève ?
	Tu te lèves	Tu ne te lèves pas	Est-ce que tu te lèves ?
	Il (elle) se lève	Il (elle) ne se lève pas	Est-ce qu'il se lève ?
	Nous nous levons	Nous ne nous levons pas	<i>etc.</i>
	Vous vous levez	Vous ne vous levez pas	
	Ils (elles) se lèvent	Ils (elles) ne se lèvent pas	

Conjuguer de la même manière les verbes : —

se coucher

se promener

se reposer

Verbe irrégulier **voir**.

*Indicatif présent.*

Je vois

Tu vois

Il voit

Nous voyons

Vous voyez

Ils voient

Verbe régulier **donner**.

*Indicatif présent.*

Je donne

Tu donnes

Il (elle) donne

Nous donnons

Vous donnez

Ils (elles) donnent

**Règle.** — **Le, la, les** sont employés tantôt comme **articles**, tantôt comme **pronoms personnels**. Quand ils sont employés comme pronoms personnels, ils sont toujours compléments et sont toujours placés **avant** le verbe, excepté à l'impératif dans les phrases affirmatives. Exemple : Qui a créé l'univers ? C'est Dieu qui l'a créé. **L'** représente **l'univers** et est **complément direct de a créé**.

## Neuvième Leçon.

### Description d'une Maison.

Le Président des Etats-Unis habite la Maison-Blanche. Nous habitons tous une maison. Les différentes pièces de la maison sont : le salon, la salle à manger, la bibliothèque, la cuisine et les chambres à coucher. Dans le salon nous recevons nos amis ; dans la salle à manger nous déjeunons, nous dînons et nous soupons ; dans la bibliothèque nous lisons, nous écrivons et nous étudions ; dans la chambre à coucher nous dormons. Au déjeuner, au dîner et au souper, toute la famille est réunie.

Nous déjeunons à huit heures du matin, nous dînons à une heure de l'après-midi, et nous soupons à sept heures du soir. Certaines personnes dînent à six ou sept heures du soir : dans ce cas elles ont à midi une collation qui, en Amérique, est appelée lunch. Les objets nécessaires à la table sont : les plats, les assiettes, les cuillers, les fourchettes, les couteaux, les verres, les tasses et les soucoupes. Avec la cuiller nous mangeons le potage, avec la fourchette nous mangeons la viande et les légumes. Les viandes sont : le bœuf, le veau, le mouton, le porc, le poulet, le dindon, *etc.* Les légumes sont : les petits pois, les pommes de terre, les haricots, les tomates, *etc.*

Nous nous servons du couteau pour couper notre viande et nos légumes. Nous nous servons d'un verre pour boire de l'eau, mais nous nous servons d'une tasse pour boire du thé ou du café.

### Questions.

1. Où habite le Président des Etats-Unis ?
2. Quelles sont les différentes pièces de la maison ?
3. Quelle pièce de la maison préférez-vous ?
4. Où recevons-nous nos amis ?
5. Que faisons-nous dans la salle à manger ?
6. Etudions-nous dans la salle à manger ?

7. Quand toute la famille est-elle réunie ?
8. A quelle heure déjeunez-vous ?
9. Quels sont les objets nécessaires à la table ?
10. Que faisons-nous avec la cuiller ?
11. Quelles sont les viandes ?
12. Quels sont les légumes ?
13. Pour quoi faire nous servons-nous du couteau ?
14. De quoi nous servons-nous pour boire de l'eau ?
15. Nous servons-nous d'un verre pour boire du café ?

Réciter les verbes **déjeuner**, **dîner**, **souper**, **habiter**, **étudier** et **couper**.

**Verbes irréguliers.**

Verbe **dormir**.  
*Indicatif présent.*

Je dors  
Tu dors  
Il dort  
Nous dormons  
Vous dormez  
Ils dorment

Verbe **boire**.  
*Indicatif présent.*

Je bois  
Tu bois  
Il boit  
Nous buvons  
Vous buvez  
Ils boivent

Verbe **écrire**.  
*Indicatif présent.*

J'écris  
Tu écris  
Il écrit  
Nous écrivons  
Vous écrivez  
Ils écrivent

Verbe **lire**.  
*Indicatif présent.*

Je lis  
Tu lis  
Il (elle) lit  
Nous lisons  
Vous lisez  
Ils (elles) lisent

Verbe **faire**.  
*Indicatif présent.*

Je fais  
Tu fais  
Il (elle) fait  
Nous faisons  
Vous faites  
Ils (elles) font

Verbe réfléchi **se servir**.  
*Indicatif présent.*

Je me sers  
Tu te sers  
Il (elle) se sert  
Nous nous servons  
Vous vous servez  
Ils (elles) se servent

Verbe **recevoir**.  
*Indicatif présent.*

Je reçois  
Tu reçois  
Il reçoit  
Nous recevons  
Vous recevez  
Ils reçoivent

Verbe **manger**.  
*Indicatif présent.*

Je mange  
Tu manges  
Il mange  
Nous mangeons  
Vous mangez  
Ils mangent

Les adjectifs **possessifs** sont : —

	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>		<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>
<i>Singulier.</i>	Mon	Ma	<i>Pluriel.</i>	Mes	
	Ton	Ta		Tes	
	Son	Sa		Ses	
	Notre	Notre		Nos	
	Votre	Votre		Vos	
	Leur	Leur		Leurs	

**Règle.** — En Français, les adjectifs possessifs s'accordent avec l'**objet possédé**.



## Dixième Leçon.

### Description d'une Maison (suite).

Dans la bibliothèque nous trouvons tout ce qui est nécessaire à la correspondance ; c'est-à-dire, du papier à lettres, des enveloppes, des plumes, de l'encre, des crayons, des timbres-poste, de la cire à cacheter, *etc.* Nous voyons aussi des rayons sur lesquels sont rangées les œuvres de nos auteurs favoris. Voici les comédies de Molière, les tragédies de Corneille, les poésies et les romans de Victor Hugo, l'histoire de France de Michelet, l'histoire de la littérature anglaise de Taine, *etc.* Les meubles de la chambre à coucher sont : le lit, la commode et le lavabo. Dans le lit il y a : un matelas, deux draps, des couvertures et deux oreillers. Dans les tiroirs de la commode nous mettons : nos cols, nos manchettes, nos mouchoirs de poche et d'autres articles de lingerie. Sur le lavabo se trouvent du savon, une brosse à dents, des éponges, des serviettes de toilette, *etc.*

Dans la cuisine la servante prépare les repas.

La maison, c'est là qu'est la famille, c'est là qu'est le foyer domestique. Quelle joie ! quel bonheur quand tous les mem-



bres de la famille se trouvent réunis autour de la table du dîner. Voici le père, en face de lui la mère, à droite et à gauche sont assis les enfants. Ils causent, ils rient, c'est une gaieté générale. C'est alors qu'on comprend toute la force de cette phrase de V. Hugo: "J'imagine que le paradis est un endroit où les parents sont toujours jeunes et les enfants toujours petits."

### Questions.

1. Que trouvons-nous dans la bibliothèque ?
2. Quels sont, en anglais, vos auteurs favoris ?
3. Quels sont les meubles de la chambre à coucher ?
4. Qu'y a-t-il dans le lit ?
5. Que mettons-nous dans les tiroirs de la commode ?
6. Que voyons-nous sur le lavabo ?
7. Que fait la servante dans la cuisine ?
8. Où est assis le père à la table du dîner ?
9. Les enfants causent-ils beaucoup ?
10. Riez-vous souvent ?

**Mettons** (voir sa conjugaison à l'indicatif présent dans la 3<sup>me</sup> leçon).

Conjuguer comme <b>mettre.</b>	Admettre	Verbe <b>comprendre.</b> <i>Indicatif présent.</i> Je comprends Tu comprends Il (elle) comprend Nous comprenons Vous comprenez Ils (elles) comprennent
	Commettre	
	Compromettre	
	Démettre	
	Émettre	
	Entremettre (s')	
	Omettre	
	Permettre	
	Promettre	
	Remettre	
	Remettre (se)	
	Soumettre	
Transmettre		

**Remarque.** — **Comprendre** est formé du verbe **prendre** et du préfixe **com.**

Conjuguer comme <b>prendre.</b>	{	Apprendre		Verbe <b>rire.</b>
		Désapprendre		<i>Indicatif présent.</i>
		Rapprendre		Je ris
		Comprendre		Tu ris
		Entreprendre		Il rit
		Surprendre		Nous rions
		Reprendre		Vous riez
				Ils rient

Infinitifs des verbes employés dans les dix premières leçons : —

être	préférer	appeler	donner	lire
ouvrir	couvrir	résider	déjeuner	servir (se)
mettre	conjuguer	charger	dîner	manger
fermer	former	trouver (se)	souper	ranger
employer	changer	vivre	habiter	préparer
diviser	faire	lever (se)	étudier	causer
commencer	réciter	coucher (se)	couper	rire
pousser	avoir	promener (se)	dormir	comprendre
chanter	confier	reposer (se)	boire	imaginer
tomber	élire	voir	écrire	recevoir

### QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

1. Quels sont les verbes de la première conjugaison que nous avons employés dans les dix premières leçons ?
2. Quels sont ceux de la deuxième, de la troisième, de la quatrième conjugaison ?
3. Quels sont les trois articles définis ? (1<sup>re</sup> leçon.)
4. Quels sont les articles indéfinis ? (1<sup>re</sup> leçon.)
5. Récitez l'indicatif présent du verbe **être**. (1<sup>re</sup> leçon.)
6. Récitez les vingt premiers nombres. (2<sup>me</sup> leçon.)
7. Quelles sont les prépositions employées dans la deuxième leçon ?
8. Comment **de le** se contracte-t-il ? (2<sup>me</sup> leçon.)
9. **De la** et **à la** se contractent-ils ? (2<sup>me</sup> leçon.)
10. Récitez l'indicatif présent d'un verbe de la deuxième conjugaison.
11. Donnez la règle générale pour la formation du féminin dans les adjectifs. (4<sup>me</sup> leçon.)
12. Comment les adjectifs terminés au masculin par un **e muet** forment-ils leur féminin ? (4<sup>me</sup> leçon.)

13. Récitez, à la forme interrogative, l'indicatif présent du verbe **faire**. (4<sup>me</sup> leçon.)
14. Quels sont les pronoms **démonstratifs** ? (5<sup>me</sup> leçon.)
15. Quelle est la règle générale pour la formation du pluriel dans les substantifs ? (6<sup>me</sup> leçon.)
16. Comment sont terminés les verbes à l'infinitif dans les quatre conjugaisons ? (6<sup>me</sup> leçon.)
17. Quelle est en français la terminaison qui correspond à la terminaison **ish** en anglais ? (7<sup>me</sup> leçon.)
18. Récitez l'indicatif présent du verbe **vivre**. (7<sup>me</sup> leçon.)
19. De quel genre sont les substantifs terminés en **tion** ? (7<sup>me</sup> leçon.)
20. Récitez l'indicatif présent du verbe réfléchi **se reposer**. (8<sup>me</sup> leçon.)
21. De quelle conjugaison est le verbe **voir** ? (8<sup>me</sup> leçon.)
22. Quels sont les adjectifs **possessifs** ? (9<sup>me</sup> leçon.)
23. Récitez à la forme négative l'indicatif présent du verbe **boire**. (9<sup>me</sup> leçon.)
24. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **mettre** ? (10<sup>me</sup> leçon.)
25. De quoi est formé le verbe **comprendre** ? (10<sup>me</sup> leçon.)



## Onzième Leçon.

### Les Grands Magasins de Paris.

Paris est célèbre non seulement par ses rues, ses boulevards, ses monuments et ses musées, mais encore par ses magasins.

Le "Louvre" et le "Bon Marché," dont l'un est situé dans la rue de Rivoli et l'autre dans la rue du Bac, sont deux immenses bazars où se trouvent tous les articles imaginables. On y peut acheter depuis une paire de gants jusqu'à un mobilier complet; tout y est: lingerie, soieries, parfumerie, cordonnerie, ganterie, mobilier, *etc.*

Les prix y sont excessivement variés, et les plus petites comme les plus grosses bourses trouvent de quoi se satisfaire.

Pour donner une idée de l'importance de ces deux-établissements, il suffit de dire que chacun d'eux emploie 3500 per-

sonnes, et que 500 chevaux sont occupés du matin au soir à transporter à domicile et aux différentes gares de chemin de fer les articles vendus pendant la journée.

Au "Palais-Royal" se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie du monde. Nous y voyons des bijoux de toute sorte ornés des pierres précieuses les plus rares. Ici une bague merveilleuse garnie d'un éblouissant diamant attire notre attention, là c'est un collier de perles, plus loin se trouvent réunis dans une parure des turquoises, des émeraudes, des améthystes, des saphirs, des topazes, des rubis, des opales, *etc.*

Les grands magasins de Paris semblent être le rendez-vous des touristes et des voyageurs. Si nous y entrons, nous y entendons parler toutes les langues : l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, *etc.* Dans tous ces établissements se trouvent des interprètes qui parlent les langues européennes ; les étrangers n'ont donc aucune difficulté à faire leurs achats.

#### Questions.

1. Quels sont les deux plus grands magasins de Paris ?
2. Quel est le plus grand magasin des États-Unis ?
3. Dans quelle rue est situé le magasin du "Louvre" ?
4. N'y a-t-il pas à Paris un musée du "Louvre" ?
5. Que contient-il ?
6. Quel est le grand magasin qui se trouve dans la rue du Bac ?
7. Que peut-on acheter au magasin du "Bon-Marché" ?
8. Combien payez-vous une paire de gants ?
9. Quels gants préférez-vous, des gants de chevreau ou des gants de peau de suède ?
10. Combien de commis sont employés par le magasin du "Louvre" ?
11. Où se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie ?
12. Quelles sont les principales pierres précieuses ?
13. Quelles sont les principales langues européennes ?
14. Quelle langue parlent les Anglais ?
15. Ya-t-il des interprètes dans les grands magasins de Paris ?
16. Les étrangers ont-ils des difficultés à faire leurs achats à Paris ?
17. Qu'est-ce que c'est qu'un interprète ?
18. De qui les grands magasins de Paris semblent-ils être le rendez-vous ?

19. Avez-vous visité le magasin du "Bon-Marché" à Paris ?

20. Que préférez-vous, la turquoise ou le rubis ?

**Règle générale.** — En français, comme en anglais, le verbe s'accorde avec son sujet.

**A.** — Si un verbe a deux sujets, il se met au pluriel ; exemple : Le "Louvre" et le "Bon-Marché" **sont** deux immenses magasins.

**B.** — Si les sujets d'un verbe sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel, mais s'accorde avec la personne qui a la priorité ; exemple : Madame X. et vous **préférez** l'étude à la promenade.

Verbe **pouvoir**  
(irrégulier).

*Indicatif présent.*

Je puis (ou je peux)

Tu peux

Il (elle) peut

Nous pouvons

Vous pouvez

Ils (elles) peuvent

Verbe **suffire**.

*Indicatif présent.*

Je suffis

Tu suffis

Il suffit

Nous suffisons

Vous suffisez

Ils suffisent

Verbe **dire**  
(irrégulier).

*Indicatif présent.*

Je dis

Tu dis

Il (elle) dit

Nous disons

Vous dites

Ils (elles) disent

Verbe **vendre**.

*Indicatif présent.*

Je vends

Tu vends

Il (elle) vend

Nous vendons

Vous vendez

Ils (elles) vendent

Verbe **acheter**.

*Indicatif présent.*

J'achète

Tu achètes

Il (elle) achète

Nous achetons

Vous achetez

Ils (elles) achètent

Conjuguer  
comme  
**vendre**.

Attendre  
Défendre  
Dépendre  
Descendre  
Pendre  
Prétendre  
Rendre  
Revendre

## Douzième Leçon.

### L'Industrie de la Soie en France.

Parmi les industries dont la France est fière, il n'en est peut-être pas de plus importante que celle de la soie. A Lyon et dans les environs, 250,000 ouvriers sont employés à cette indus-

trie. Dans l'ancienne province du Dauphiné, qui comprend les départements de l'Isère, de la Drôme et une partie de celui des Hautes-Alpes, se trouvent d'immenses magnaneries où se fait l'élevage des vers à soie. Les magnaneries sont des chambres où on installe des compartiments indépendants les uns des autres où sont placés les œufs des vers à soie. Pour les faire éclore, on chauffe ces chambres et les jeunes vers sont nourris avec des feuilles de mûrier. Ce sont ordinairement les femmes et les filles des fermiers qui s'occupent de ce travail. Il s'est trouvé des années où on a récolté dans la vallée du Rhône plus de vingt-huit millions de kilogrammes de soie. Quand cette soie a été dévidée on l'envoie à Lyon, où elle est filée, teinte et enfin tissée en étoffes diverses qui portent les noms de satin, faille, brocart, *etc.* Ces étoffes sont exportées dans le monde entier, et non seulement elles contribuent à la richesse de la France, mais elles vont porter au loin la réputation de son bon goût artistique.

#### Questions.

1. Quel est en France le centre de l'industrie de la soie ?
2. Combien d'ouvriers sont employés à cette industrie ?
3. Quels départements comprend l'ancienne province du Dauphiné ?
4. Qu'est-ce que c'est qu'une magnanerie ?
5. Que fait-on dans les magnaneries ?
6. Où sont placés les œufs des vers à soie ?
7. Que fait-on pour faire éclore les œufs ?
8. De quoi sont nourris les jeunes vers ?
9. Quel est le fruit du mûrier ?
10. Qui s'occupe de l'élevage des vers à soie ?
11. Quelle est la principale source de richesse dans la vallée du Rhône ?
12. Le Rhône est-il un cours d'eau important ?
13. Où envoie-t-on la soie quand elle a été dévidée ?
14. Quelles sont les diverses étoffes de soie ?
15. Les soies françaises sont-elles importées aux Etats-Unis ?
16. L'industrie de la soie contribue-t-elle à la richesse de la France ?
17. Fait-on aussi du velours de soie ?
18. La France est-elle un pays artistique ?

## Pronoms relatifs.

Singulier.	{	Masc. Lequel	duquel	auquel	
		Fém. Laquelle	de laquelle	à laquelle	
Pluriel.	{	Masc. Lesquels	desquels	auxquels	
		Fém. Lesquelles	desquelles	auxquelles	
Pour les deux genres et pour les deux nombres.		qui	que	quoi	dont

---

**Règle.** — **Dont** est toujours placé immédiatement **après son antécédent**. Il ne peut pas être employé quand son antécédent **est précédé d'une préposition**. Dans ce dernier cas on emploie **duquel, de laquelle, etc.**

---

**Remarque.** — Les pronoms **qui, que, quoi, lequel, etc.**, sont interrogatifs quand ils n'ont pas d'antécédent.

---

**On** est un **pronom indéfini** qui correspond aux formes anglaises **one, people, they**, quand ces dernières sont employées d'une **manière indéterminée**.

On dit	{	one says
		they say
		people say

---

Verbe **aller** (irrégulier).

*Indicatif présent.*

Je vais  
Tu vas  
Il va  
Nous allons  
Vous allez  
Ils vont

Verbe **teindre** (irrégulier).

*Indicatif présent.*

Je teins  
Tu teins  
Il (elle) teint  
Nous teignons  
Vous teignez  
Ils (elles) teignent

---

Conjuguer comme  
**teindre.**

{	Peindre	Eteindre
	Repeindre	Déteindre
	Dépeindre	Atteindre
	Feindre	Restreindre

---

**Remarque.** — Le verbe **éclore** est défectif. Les seules formes employées à l'indicatif présent sont : **J'éclos, Tu éclos, Il éclôt, Ils éclosent**. Les deux premières formes sont rarement employées,

## Treizième Leçon.

[Imparfait et Passé Défini.]

### **Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage.**

Lincoln était fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge de sept ans il partageait les rudes travaux de son père. A dix-neuf ans il était marinier sur un bateau du Mississippi; plus tard il fut bûcheron, épicier, maître de poste.

Au milieu de ces divers travaux que la nécessité de vivre lui imposait, Lincoln comprit vite que sans l'instruction on ne va jamais loin. Il commença seul ses études, empruntant des livres faute de ressources suffisantes pour en acheter. Il étudia avec tant de courage qu'il arriva à être maître d'école et bientôt avocat. A trente-huit ans, il fut élu membre du Congrès, où il resta dix années. A cinquante-et-un ans, Lincoln arriva à la présidence de la République.

Il y avait alors aux Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un de l'autre. Les Etats du sud voulaient maintenir l'esclavage; ceux du nord voulaient l'abolir. L'élection de Lincoln marqua le triomphe des partisans de l'abolition. Il y eut alors une grande guerre. Les Etats du sud se révoltèrent, mais Lincoln maintint énergiquement l'union des Etats et les droits des esclaves à l'affranchissement. Le 1<sup>er</sup> janvier 1863, il proclama l'émancipation des esclaves dans toutes les parties du pays révolté. Aussitôt des multitudes d'hommes, de femmes et d'enfants accoururent, implorant la protection de l'armée du nord.

La guerre fratricide entre les Etats de l'Union dura quatre ans. Au bout de ces quatre ans, le pouvoir donné à Lincoln comme président de la République expirait; mais il fut réélu avec enthousiasme, et promit de poursuivre son œuvre jusqu'au bout. Peu de temps après, au moment où la guerre finissait



et où les partisans de l'esclavage déposaient les armes, Lincoln fut assassiné d'un coup de pistolet à bout portant.

Mais la mort de ce grand citoyen, surnommé le "modèle de l'honnête homme," consacra définitivement l'abolition de l'esclavage.

### Questions.

1. De qui Lincoln était-il fils ?
2. A quel âge commença-t-il à partager les travaux de son père ?
3. Que fait le bûcheron ?
4. Quelle était l'opinion de Lincoln sur l'instruction ?
5. Comment commença-t-il ses études ?
6. Avait-il de l'argent pour acheter des livres ?
7. A quel âge fut-il élu membre du Congrès ?
8. Combien de temps y resta-t-il ?
9. Quel âge avait Lincoln quand il arriva à la présidence de la République ?
10. Combien y avait-il alors de partis aux Etats-Unis ?
11. Que voulaient les Etats du nord ?
12. Quel fut le résultat de l'élection de Lincoln à la présidence de la République ?
13. Pourquoi les Etats du sud se révoltèrent-ils ?
14. Que maintint Lincoln ?
15. Quand proclama-t-il l'émancipation des esclaves ?
16. Combien de temps la guerre civile dura-t-elle ?
17. Lincoln fut-il élu une deuxième fois président des Etats-Unis ?
18. Que promit-il au peuple ?
19. Comment Lincoln fut-il assassiné ?
20. Par qui fut-il assassiné ?
21. Où fut-il assassiné ?
22. Quelle est la date de sa mort ?
23. Comment fut-il surnommé par ses compatriotes ?
24. L'esclavage fut-il rétabli ?
25. Que pensez-vous de Lincoln ?
26. Quelle est l'opinion actuelle de beaucoup d'habitants du sud sur l'abolition de l'esclavage ?
27. Pourquoi pensent-ils ainsi ?
28. D'où venaient les esclaves ?
29. A quelle race appartenaient-ils ?

Verbe <b>vouloir</b> .	Verbe <b>maintenir</b> .	Verbe <b>accourir</b> .
<i>Indicatif présent.</i>	<i>Indicatif présent.</i>	<i>Indicatif présent.</i>
Je veux	Je maintiens	J'accours
Tu veux	Tu maintiens	Tu accours
Il (elle) veut	Il (elle) maintient	Il (elle) accourt
Nous voulons	Nous maintenons	Nous accourons
Vous voulez	Vous maintenez	Vous accourez
Ils (elles) veulent	Ils (elles) maintiennent	Ils (elles) accourent

**Remarque.** — **Maintenir** est formé du verbe **tenir** et du préfixe **main**.  
**Accourir** est formé du verbe **courir** et du préfixe **ac**.

Verbes formés du verbe **courir**  
 et d'un **préfixe**.

ac	} <b>courir</b>
con	
dis	
en	
par	
re	
se	}

Verbes formés du verbe **tenir**  
 et d'un **préfixe**.

appar	} <b>tenir</b>
s'abs	
con	
dé	
entre	
main	
ob	
re	
sou	}

### Terminaisons de l'imparfait.

Tous les verbes, **sans exception**, sont terminés à l'imparfait de l'indicatif par : **ais, ais, ait, ions, iez, aient**.

### Emploi de l'imparfait.

L'imparfait de l'indicatif est employé : —

- 1°. Pour exprimer une habitude dans le passé. Exemple : Je **dormais** beaucoup autrefois, mais je dors très peu maintenant.
- 2°. Dans la description des traits caractéristiques de personnes mortes ou de choses qui n'existent plus. Exemple : Napoléon **était** un grand général. Cette fleur **était** jolie avant l'orage.
- 3°. Pour indiquer une action qui n'était pas terminée au moment où une autre action a eu lieu. Exemple : **J'écrivais** une lettre à ma sœur quand vous m'avez appelé.

## Conjugaison de l'imparfait (à réciter).

Verbe <b>être</b> .	Verbe <b>avoir</b> .	Verbe <b>étudier</b> .
<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>
J'étais	J'avais	J'étudiais
Tu étais	Tu avais	Tu étudiais
Il était	Il avait	Il (elle) étudiait
Nous étions	Nous avions	Nous étudions
Vous étiez	Vous aviez	Vous étudiez
Ils étaient	Ils avaient	Ils (elles) étudiaient
Verbe <b>finir</b> .	Verbe <b>recevoir</b> .	Verbe <b>rendre</b> .
<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Imparfait.</i>
Je finissais	Je recevais	Je rendais
Tu finissais	Tu recevais	Tu rendais
Il finissait	Il recevait	Il rendait
Nous finissions	Nous recevions	Nous rendions
Vous finissiez	Vous receviez	Vous rendiez
Ils finissaient	Ils recevaient	Ils rendaient

## Terminaisons du passé défini (à réciter).

Les terminaisons du passé défini des verbes réguliers sont divisées en trois classes : —

1 <sup>re</sup> conjugaison.	2 <sup>me</sup> conjugaison.	3 <sup>me</sup> conjugaison.	4 <sup>me</sup> conjugaison.
ai	is	us	<i>Les terminaisons sont semblables à celles de la 2<sup>me</sup> conjugai- son.</i>
as	is	us	
a	it	ut	
âmes	îmes	ûmes	
âtes	îtes	ûtes	
èrent	irent	urent	

## Emploi du passé défini.

Le passé défini s'emploie : —

Pour indiquer une action complètement terminée dans un espace de temps parfaitement défini. Exemple : Napoléon **mourut** dans l'île de Sainte-Hélène, le 5 mai 1821.

**Remarque.** — Dans la **conversation**, on emploie généralement le **passé indéfini** au lieu du passé défini.

**Conjugaison du passé défini (à réciter).**

<p>Verbe <b>être</b>. <i>Passé défini.</i> Je fus Tu fus Il fut Nous fûmes Vous fûtes Ils furent</p>	<p>Verbe <b>avoir</b>. <i>Passé défini.</i> J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent</p>	<p>Verbe <b>penser</b>. <i>Passé défini.</i> Je pensai Tu pensas Il pensa Nous pensâmes Vous pensâtes Ils pensèrent</p>
<p>Verbe <b>saisir</b>. <i>Passé défini.</i> Je saisis Tu saisis Il saisit Nous saisîmes Vous saisîtes Ils saisirent</p>	<p>Verbe <b>apercevoir</b>. <i>Passé défini.</i> J'aperçus Tu aperçus Il aperçut Nous aperçûmes Vous aperçûtes Ils aperçurent</p>	<p>Verbe <b>comprendre</b>. <i>Passé défini.</i> Je compris Tu compris Il comprit Nous comprîmes Vous comprîtes Ils comprirent</p>



## Quatorzième Leçon.

### La Fontaine.

A Château-Thierry, dans le département de l'Aisne, vivait au dix-septième siècle un excellent homme de mœurs fort simples, qui était chargé d'inspecter les eaux et les forêts. Il passait en effet une grande partie de son temps dans les bois. Il restait tout songeur sous un arbre pendant des heures entières, oubliant souvent le moment de dîner, ne s'apercevant pas parfois de la pluie qui tombait. Il jouissait du plaisir d'être dans la campagne, il regardait et observait tous les ani-

maux ; il s'intéressait aux allées et venues de toutes les bêtes des champs, grandes ou petites. Et les animaux lui faisaient penser aux hommes ; il retrouvait dans le renard la ruse, dans le loup la férocité, dans le chien la fidélité, dans le pigeon la tendresse.

Il composait alors dans sa tête de petits récits dont les personnages étaient des animaux, des fables où parlaient le corbeau, le renard, la cigale et la fourmi.

Cet homme, c'était La Fontaine, le grand fabuliste. C'est un des écrivains qui ont immortalisé la langue française : ses fables ont fait le tour du monde ; on les lit partout, on les traduit partout, on les apprend partout. Elles sont pleines d'esprit, de grâce, de naturel, et en même temps elles montrent aux hommes les défauts qu'il faut éviter.

#### Questions.

1. Dans quel département se trouve la petite ville de Château-Thierry ?
2. Dans quel siècle vivait La Fontaine ?
3. Quand commence le XX<sup>e</sup> siècle ?
4. La Fontaine était-il vaniteux ?
5. De quoi était-il chargé ?
6. Où passait-il une grande partie de son temps ?
7. Aimez-vous à vous promener dans les bois et à y cueillir des fleurs ?
8. Où restait-il souvent tout songeur ?
9. Oubliez-vous quelquefois l'heure du dîner ?
10. Que regardait-il dans la campagne ?
11. Qu'observait-il ?
12. A quoi s'intéressait-il ?
13. A qui les animaux lui faisaient-ils penser ?
14. Que retrouvait-il dans le loup ?
15. Que composait-il alors dans sa tête ?
16. Comment ces petits récits sont-ils appelés ?
17. Qu'est-ce que c'est qu'une fable ?
18. Quels sont les animaux qui parlent dans les fables de La Fontaine ?
19. N' y a-t-il pas dans la littérature grecque un fabuliste également fameux ?
20. De quoi sont pleines les fables de La Fontaine ?

**Règle.** — Les substantifs terminés au singulier par **eau, au, eu**, forment leur pluriel par l'addition d'un **x**.

**Exceptions.** — **Landau** et **bleu** prennent un **s** au pluriel.

**Règle.** — Les adjectifs terminés au masculin par **er** forment leur féminin régulièrement (voir la règle générale dans la 4<sup>me</sup> leçon) et **prennent un accent grave sur l'avant-dernier e**. Exemple : Un idiome étranger, une langue étrangère.

**Participe présent.** — Tous les participes présents sont terminés, en français, par **ant**. Ils ne peuvent **jamais** s'employer **substantivement**.

**Règle.** — Les substantifs terminés au singulier par **al** changent au pluriel **al** en **aux**. Exemple : Le tribunal, les tribunaux.

**Exception.** — *Bal, carnaval, chacal, régat* et quelques autres prennent un **s** au pluriel.

**Tout.** — L'adjectif indéfini **tout** a quatre formes : —

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. plur.</i>	<i>Fém. plur.</i>
<b>tout</b>	<b>toute</b>	<b>tous</b>	<b>toutes</b>

**Remarque.** — **Tout** et **tous** s'emploient quelquefois comme **pronoms indéfinis**, et **tout** est aussi employé **adverbialement**.

### Verbe impersonnel Falloir.

<i>Indicatif présent.</i>	<b>Il faut</b>	<i>Passé défini.</i>	<b>Il fallut</b>
<i>Imparfait.</i>	<b>Il fallait</b>	<i>Passé indéfini.</i>	<b>Il a fallu</b>

**Remarque.** — Le verbe **falloir** a généralement la signification de **être nécessaire**. Exemple : Il **faut** éviter les mauvaises actions. Dans certains cas ce verbe correspond au verbe anglais **to take**. Exemple : Il **faut** (*it takes*) cinq heures pour aller de Washington à New York.

**Passé indéfini.** — Ce temps se compose de l'**indicatif présent** du verbe auxiliaire et du **participe passé** du verbe principal.

<i>Passé indéfini.</i>			
<b>J'ai</b>	<i>inspecté</i>	<b>Nous avons</b>	<i>aperçu</i>
<b>Tu as</b>	<i>passé</i>	<b>Vous avez</b>	<i>joui</i>
<b>Il (elle) a</b>	<i>oublié</i>	<b>Ils (elles) ont</b>	<i>regardé</i>

**Observation.** — Les verbes neutres suivants sont **généralement** conjugués avec l'auxiliaire **être** : —

accourir	entrer	partir	retourner
aller	monter	parvenir	sortir
arriver	mourir	rentrer	tomber
descendre	naître	rester	venir
devenir			



## Quinzième Leçon.

### Histoire de Guttenberg.

Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, naquit à Mayence en 1409.

Après la mort de son père il se rendit à Strasbourg, où, pendant 20 ans il étudia, chercha et lutta pour arriver à la merveilleuse découverte qui devait révolutionner le monde.

En 1437, il avait déjà réussi à faire des lettres mobiles, mais ce n'est que 17 ans plus tard qu'il arriva à un succès complet. En effet, une grande difficulté se présentait : de quoi seraient faits ses caractères ? le plomb était trop mou, l'acier trop cassant et trop dur, le bois donnait des empreintes qui manquaient de netteté. C'est alors qu'il pensa aux alliages.

En 1450, nous le retrouvons à Mayence, où il est revenu ruiné et désespéré. Là nous voyons le malheureux chercheur devenu la proie d'un vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué et finalement dépouillé de son invention. Le premier livre de Guttenberg, commencé en 1454 et fini par Faust, fut publié en 1457. Enfin, le grand homme à qui la postérité devait élever des statues se trouva sans pain, réduit à la plus profonde misère dans cette ville de Mayence, qui avait été le témoin de tant de luttes, de travaux et de souffrances. Il y mourut en 1468, travaillant encore à perfectionner son invention et vivant d'une pension que lui faisait l'évêque de cette ville. La nouvelle invention se répandit rapidement ; la pre-

mière imprimerie régulière fut établie en Allemagne en 1470. En France, le roi Louis XI (1461–1483), qui, malgré ses défauts, contribua beaucoup à la grandeur de son pays, adopta vers 1471 la découverte de Guttenberg; les autres nations l'imitèrent, et à la fin du XV<sup>e</sup> siècle l'imprimerie avait conquis droit de cité dans le monde entier.

### Questions.

1. Qui était Guttenberg ?
2. Où naquit-il ?
3. En quelle année ?
4. Où alla-t-il après la mort de son père ?
5. Pendant combien de temps étudia-t-il avant d'arriver à la découverte qu'il cherchait ?
6. En quelle année réussit-il à faire des lettres mobiles ?
7. Quelle était la grande difficulté qu'il eut à surmonter ?
8. Pourquoi ne put-il employer le plomb ?
9. Pourquoi l'acier n'était-il pas propre à l'imprimerie ?
10. Quelles empreintes donnait le bois ?
11. Qu'est-ce qu'un alliage ?
12. Qu'est-ce qu'un usurier ?
13. En quelle année fut publié le premier livre de Guttenberg ?
14. En quelle année mourut le grand inventeur et à quel âge ?
15. Quelles étaient ses ressources au moment de sa mort ?
16. Quelle fut la première nation qui adopta la nouvelle invention ?
17. Qui était roi de France à cette époque ?
18. Combien de temps régna-t-il ?
19. L'imprimerie a-t-elle contribué au développement de la civilisation ?
20. Les grands inventeurs sont-ils généralement riches et heureux ?

### Verbe Naître (à réciter).

#### *Indicatif présent.*

Je nais  
Tu nais  
Il naît  
Nous naissons  
Vous naissez  
Ils naissent

#### *Imparfait.*

Je naissais  
Tu naissais  
Il naissait  
Nous naissions  
Vous naissiez  
Ils naissaient

#### *Passé défini.*

Je naquis  
Tu naquis  
Il naquit  
Nous naquîmes  
Vous naquîtes  
Ils naquirent



Verbe Devoir (à réciter).

<i>Indicatif présent.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé défini.</i>
Je dois	Je devais	Je dus
Tu dois	Tu devais	Tu dus
Il doit	Il devait	Il dut
Nous devons	Nous devions	Nous dûmes
Vous devez	Vous deviez	Vous dûtes
Ils doivent	Ils devaient	Ils durent

**Remarque.** — Quand **ne** se trouve employé avec **que**, les deux mots sont équivalents à **seulement**. Exemple : “Ce **n'est que** 17 ans plus tard” a la même signification que “c'est **seulement** 17 ans plus tard.”

**Observation.** — Il arrive fréquemment que plusieurs mots sont intercalés entre **ne** et **que**. Exemple : Je **ne** désire (en dépit des dénégations de mes ennemis) **que** le bonheur de mon pays.

**Règle.** — Devant les mots féminins commençant par une **voyelle** ou un **h muet** on emploie, par euphonie, l'adjectif possessif masculin. Exemple : Cet élève donne au maître **son** attention complète.

Verbe Venir (à réciter).

**Remarque.** — Le verbe **venir** est conjugué exactement comme le verbe **tenir**, qui se trouve dans la 13<sup>me</sup> leçon.

<i>Indicatif présent.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé défini.</i>
Je viens	Je venais	Je vins
Tu viens	Tu venais	Tu vins
<i>etc.</i>	Il venait	Il vint
	Nous venions	Nous vînmes
	Vous veniez	Vous vîntes
	Ils venaient	Ils vinrent

Verbes composés de **venir** et d'un **préfixe** : —

a	} venir.	discon	} venir.	re	} venir.
contre		inter		(se) sou	
circon		par		sub	
con		pré		sur	
de		pro			

**Verbe Mourir (à réciter).***Indicatif présent.*

Je meurs  
 Tu meurs  
 Il meurt  
 Nous mourons  
 Vous mourez  
 Ils meurent

*Imparfait.*

Je mourais  
 Tu mourais  
 Il mourait  
 Nous mourions  
 Vous mouriez  
 Ils mouraient

*Passé défini.*

Je mourus  
 Tu mourus  
 Il mourut  
 Nous mourûmes  
 Vous mourûtes  
 Ils moururent

**Seizième Leçon.****Les Grands Travaux du XIX<sup>e</sup> Siècle.****Le Canal de Suez.**

Il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes devait, après être sorti de la mer Méditerranée par le détroit de Gibraltar, faire le tour de l'Afrique et doubler le cap de Bonne-Espérance. Après un voyage de 12,000 milles il arrivait à Bombay. Par le percement de l'isthme de Suez, cet immense voyage a été abrégé de 2850 lieues. C'est à une compagnie française qu'est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque. Ces hommes énergiques ont eu le courage d'aller s'établir sur la terre brûlante d'Afrique, au milieu d'un désert où il n'y avait ni eau potable ni habitations. Avant toutes choses, dans un pays où il ne pleut pas, il fallait approvisionner d'eau les travailleurs. On a donc commencé par creuser un canal d'eau douce qui amène l'eau du Nil jusqu'à Suez, et cette ville est maintenant un des ports les plus importants qui existent sur la mer Rouge. Du côté de la mer Méditerranée, à Port-Saïd, on amène l'eau dans des tuyaux de fonte sur une longueur de 80 kilomètres. Le canal lui-même a été commencé en 1859, et il a été ouvert en 1869 à la

grande navigation. Il a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur. Cet immense travail n'a pas eu seulement comme résultat d'abrégé la route des Indes, il a encore donné naissance à une foule de villes et de villages, et a été pour tout le pays environnant la source d'une grande richesse.

Autrefois, quand on voyageait sur cette terre complètement déserte, il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux pour porter les provisions d'eau et de nourriture nécessaires à l'existence de trois voyageurs. Aujourd'hui l'on trouve partout, dans l'isthme, des établissements desservis par la poste et le télégraphe, des hôtels, des hôpitaux, des chapelles et des mosquées.

Dans tous les campements et les villages, l'eau du Nil est distribuée si abondamment que chacun peut avoir son petit jardin. Et comme ce pays magnifique n'a besoin que d'eau pour se transformer, le désert s'est couvert ainsi d'une multitude d'oasis.

### Questions.

1. Qu'était obligé de faire, il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes ?
2. Où est située la ville de Marseille ?
3. A qui appartient l'immense empire des Indes ?
4. Entre quelles terres se trouve le détroit de Gibraltar ?
5. Quelles mers réunit-il ?
6. Où est situé le cap de Bonne-Espérance ?
7. Par qui fut-il doublé la première fois ?
8. Comment était-il appelé autrefois ?
9. De combien la route des Indes a-t-elle été abrégée par le percement de l'isthme de Suez ?
10. A qui est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque ?
11. Où sont allés s'établir les ouvriers de la compagnie du canal de Suez ?
12. Y avait-il, dans l'isthme, de l'eau et des habitations ?
13. Que fallait-il faire, avant tout, dans un pays où il ne pleut pas ?

14. Dans quelle saison pleut-il souvent ?
15. Quel est le mois le plus pluvieux de l'année ?
16. D'où vient l'eau amenée à Suez par un canal d'eau douce ?
17. Dites ce que vous savez du Nil ?
18. Quel est le contraire d'eau douce ?
19. La ville de Suez est-elle importante maintenant ?
20. Sur quelle mer est-elle située ?
21. Quelle est la ville qui est située à l'entrée du canal sur la mer Méditerranée ?
22. Quelle est la longueur des tuyaux de fonte qui amènent l'eau potable à Port-Saïd ?
23. Quelle est la relation qui existe entre le kilomètre et le mille anglais ?
24. En quelle année le canal de Suez a-t-il été commencé ?
25. En quelle année a-t-il été ouvert à la grande navigation ?
26. Quelles sont ses dimensions ?
27. Quel a été le résultat le plus important du percement de l'isthme de Suez ?
28. Quel en a été le résultat secondaire ?
29. Combien de chameaux fallait-il autrefois pour porter les provisions nécessaires à trois personnes voyageant sur cette terre déserte ?
30. Que trouve-t-on aujourd'hui dans l'isthme ?
31. De quoi est chargée l'administration des postes ?
32. Qu'est-ce que c'est qu'une mosquée ?
33. Quelle est la plus fameuse mosquée du monde ?
34. Où est distribuée l'eau du Nil ?
35. De quoi s'est couvert le désert ?
36. De quoi ce magnifique pays avait-il besoin pour se transformer ?
37. Avez-vous un jardin ?
38. Qu'est-ce que c'est qu'un jardin ?
39. Les jardins sont-ils généralement grands dans les villes ?
40. Qu'est-ce que c'est qu'une oasis ?

---

**Il y a.** — Quand cette expression est suivie d'un nombre de jours, de semaines, de mois ou d'années, elle correspond à l'expression anglaise **ago**. Exemple : Ce monsieur est arrivé aux Etats-Unis **il y a quatre ans**.

**Règle.** — En français l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie. Exemple : **Ces hommes énergiques . . .**  
Le canal a été ouvert à la **grande navigation** en 1869.

**Remarque.** — Si un adjectif qualifie deux ou plusieurs substantifs de genre différent, il se met au **masculin pluriel**. Exemple : **Le père et la mère** de cet enfant sont **bons** pour lui.

---

**Règle.** — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Exemple : C'est à une compagnie française qu'**est due la gloire**. **L'eau du Nil est distribuée**.

---

**Règle.** — En français toutes les prépositions (excepté **en**) demandent l'**infinitif** après elles. Exemple : **Après être sorti . . .** On a commencé **par creuser . . .** Il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux **pour porter . . .**

---

“Le canal a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur.” Il faut remarquer dans cette phrase l'emploi du verbe **avoir** en français au lieu du verbe **être** en anglais.

---

**L'on** est quelquefois employé au lieu de **on** par euphonie, mais il n'y a aucune différence dans la signification de ces deux mots.

---

**Règle.** — Les substantifs terminés au singulier par **s**, **x**, **z** ne changent pas au pluriel. Exemples : oasis, bras, prix, paix, gaz, nez.

---



## Dix-septième Leçon.

### Les Grands Travaux du XIX<sup>e</sup> Siècle.

#### Les Tunnels des Alpes.

Un des plus grands obstacles à la communication des peuples, ce sont les montagnes, dont le passage est si difficile. Les Alpes, par exemple, qui séparent la France de l'Italie, et dont le massif renferme le plus haut sommet de l'Europe, le mont

Blanc, les Alpes, si péniblement traversées autrefois par les armées d'Annibal, de François I<sup>er</sup> et de Bonaparte, sont franchies maintenant, en un quart d'heure à peu près, par un chemin de fer. La voie passe d'abord au milieu des montagnes, sur des viaducs élevés, puis sous la montagne dans un tunnel de 12 kilomètres de long.

Une compagnie française et une compagnie italienne entreprirent le percement du mont Cenis, l'une du côté de la France, l'autre du côté de l'Italie. Les travailleurs, armés de machines énormes qui entament le rocher, allaient au-devant les uns des autres, perçant peu à peu la galerie souterraine, jusqu'au moment où, après des années d'un labeur exténuant dans une atmosphère lourde et infecte ils se sont rencontrés au milieu de la montagne. L'exemple donné par la France et l'Italie a été suivi par la Suisse, et un tunnel de 15 kilomètres de longueur a été percé sous le mont Saint-Gothard. Les grandes villes du nord de l'Italie, Turin, Milan et Venise, sont ainsi reliées à la France et à la Suisse.

Louis XIV, après avoir placé un des membres de sa famille sur le trône d'Espagne, s'écriait avec orgueil, en espérant une alliance durable entre l'Espagne et la France: "Il n'y a plus de Pyrénées!" Mais l'alliance n'a pas duré, et l'union des deux peuples n'a pas été réalisée. La science est plus puissante que les rois. Elle peut dire aujourd'hui avec vérité: "Il n'y a plus d'Alpes." Et si les peuples sont loin encore d'être tous en paix les uns avec les autres, cette paix viendra tôt ou tard; car, grâce à la science, à l'industrie et au commerce, les peuples finiront par être en aussi fréquente communication que le sont les diverses provinces de la France. Il est des barrières plus hautes que les montagnes qui séparent encore les peuples; ce sont les inimitiés insensées. Mais la science, en répandant de plus en plus les idées de justice et de fraternité, travaille à faire tomber ces barrières comme les autres, afin que la concorde unisse toutes les nations.

**Questions.**

1. A quoi les montagnes sont-elles un obstacle ?
2. Quelle est la plus haute montagne d'Europe ?
3. Qui était Annibal ?
4. Contre qui a-t-il fait la guerre ?
5. Quelles sont les principales batailles qu'il a livrées ?
6. Quand a commencé et quand a fini le règne de François I<sup>er</sup> ?
7. A-t-il été vainqueur ou vaincu à Pavie ? à Marignan ?
8. Qui était Bonaparte ?
9. Où et quand est-il né ?
10. Où et quand est-il mort ?
11. Dans quelle bataille a-t-il été définitivement défait ?
12. Dites ce que vous savez de la campagne de Russie.
13. Qu'est-ce que c'est qu'un tunnel ?
14. Quelle est la longueur du tunnel du mont Cenis ?
15. Qui en entreprit le percement ?
16. De quoi les travailleurs étaient-ils armés ?
17. Par qui a été suivi l'exemple donné par la France et l'Italie ?
18. Nommez quatre villes de Suisse.
19. Quels sont les deux principaux lacs de la Suisse ?
20. La Suisse a-t-elle un gouvernement monarchique ?
21. Quelle est la longueur du tunnel du mont Saint-Gothard ?
22. Quelles sont les grandes villes du nord de l'Italie ?
23. Dites ce que vous savez de Venise.
24. Quand vivait Louis XIV ?
25. Comment a-t-il été surnommé ?
26. Qui avait-il placé sur le trône d'Espagne ?
27. Que disait-il avec orgueil ?
28. La science est-elle plus ou moins puissante que les rois ?
29. Les peuples sont-ils tous en paix les uns avec les autres ?
30. La paix universelle sera-t-elle un jour réalisée ?
31. Quelles sont les barrières, plus hautes que des montagnes, qui séparent encore les peuples ?
32. Que répand de plus en plus la science ?
33. A quoi travaille-t-elle ?
34. Est-il désirable que la concorde unisse toutes les nations ?
35. La paix règne-t-elle aux Etats-Unis ?

## Verbe réfléchi (à réciter).

(Pour l'indicatif présent voir la 8<sup>me</sup> leçon.)

## Passé indéfini.

<i>Forme affirmative.</i>	<i>Forme négative.</i>	<i>Forme interrogative.</i>
Je me suis reposé	Je ne me suis pas reposé	Ne me suis-je pas reposé ?
Tu t'es reposé	Tu ne t'es pas reposé	Ne t'es-tu pas reposé ?
Il s'est reposé	Il ne s'est pas reposé	Ne s'est-il pas reposé ?
Nous nous sommes reposés	Nous ne nous sommes pas reposés	Ne nous sommes-nous pas reposés ?
Vous vous êtes reposés	Vous ne vous êtes pas reposés	Ne vous êtes-vous pas reposés ?
Ils se sont reposés	Ils ne se sont pas reposés	Ne se sont-ils pas reposés ?

**Futur.** — Les terminaisons du futur dans les quatre conjugaisons sont : **rai, ras, ra, rons, rez, ront.**

**Remarque.** — La lettre caractéristique du futur et du conditionnel est la lettre **r** ; c'est-à-dire qu'on rencontre la lettre **r** au futur et au conditionnel de tous les verbes réguliers et irréguliers des quatre conjugaisons.

## Futur (à réciter).

Verbe <b>être.</b>	Verbe <b>avoir.</b>	Verbe <b>venir.</b>
Je serai	J'aurai	Je viendrai
Tu seras	Tu auras	Tu viendras
Il sera	Il aura	Il viendra
Nous serons	Nous aurons	Nous viendrons
Vous serez	Vous aurez	Vous viendrez
Ils seront	Ils auront	Ils viendront

**Il est des barrières.**

**Il est.** — Il faut remarquer la forme indéfinie **il est**, est employée ici avec la signification de **il y a**.



## Dix-huitième Leçon.

### Lettre à un Ami.

NEW-YORK, le 20 mai, 1893.

MON CHER PAUL,

Il y a bien longtemps que vous n'avez reçu de mes nouvelles. Chercherai-je à m'excuser de ce long silence ? Non, n'est-ce pas ? il vaut mieux que je confesse ma faute et que je m'accuse de paresse, car un péché avoué est à moitié pardonné.

N'allez pas croire cependant que je vous ai oublié ; je pense souvent, très souvent, à vous, et le proverbe "Loin des yeux, loin du cœur," ne saurait m'être appliqué.

J'ai reçu, il y a quelques jours, la visite d'un de vos cousins, M. Raymond Dupuis, et j'ai été bien heureux d'apprendre par lui que vous et votre famille êtes en bonne santé et que vos affaires vont bien. Ici, les derniers six mois n'ont guère été satisfaisants au point de vue commercial. La situation financière est assez mauvaise, l'argent est rare, l'intérêt à payer très élevé, et conséquemment on entreprend très peu d'affaires nouvelles. Il semble cependant que cela va s'améliorer, et les journaux annoncent une reprise comme probable, mais, comme vous le savez, les journaux sont toujours d'un optimisme exagéré.

Vivons cependant dans l'espérance, et puis, après tout, si l'amélioration espérée ne se produit pas, tâchons d'être satisfaits de notre sort ; car, comme dit le proverbe, "il ne faut pas tous les biens du monde pour vivre," et il y en a beaucoup de plus malheureux que nous.

Voici maintenant quel est le but de ma lettre : irez-vous à l'Exposition de Chicago ? Faites-moi l'amitié de me le faire savoir aussi tôt que possible, car cela m'intéresse beaucoup. En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de me croire

Votre bien dévoué,

CHARLES DUFLLOT.

**Questions.**

1. Où demeure M. Charles Duflot ?
2. Quelle est la date de sa lettre ?
3. A qui est-elle adressée ?
4. M. Charles Duflot a-t-il été longtemps sans écrire à son ami ?
5. Cherche-t-il à s'excuser ?
6. Quelle raison donne-t-il de son long silence ?
7. Quels proverbes trouve-t-on dans cette lettre ?
8. Y a-t-il beaucoup de proverbes en anglais ?
9. Quelle visite M. Duflot a-t-il reçue ?
10. Qu'a-t-il été heureux d'apprendre ?
11. Etes-vous en bonne santé ?
12. Vos parents se portent-ils bien ?
13. A quel point de vue les derniers six mois n'ont-ils pas été satisfaisants à New-York ?
14. Pourquoi la situation financière est-elle mauvaise ?
15. Qu'annoncent les journaux ?
16. Les journaux disent-ils toujours la vérité ?
17. Quel est le contraire du mot optimisme ?
18. Vivez-vous toujours dans l'espérance ?
19. Etes-vous satisfait de votre sort ?
20. La richesse est-elle nécessaire au bonheur ?
21. Quel est le but de la lettre de M. Charles Duflot ?
22. Avez-vous été à l'Exposition de Chicago ?
23. Qu'y avez-vous vu ?
24. Cette Exposition a-t-elle eu beaucoup de succès ?
25. De quelles autres Expositions avez-vous entendu parler ?
26. Laquelle est la plus grande ?
27. Quand aura lieu la prochaine Exposition à Paris ?

**Règle.** — En français on emploie toujours l'adjectif numéral cardinal dans les dates des mois et dans l'ordre chronologique des rois. Exemple : Le **vingt** mai 1893. Le **trois** avril 1893. Le **deux** novembre. Louis XII (**douze**). Charles IX (**neuf**).

**Observation.** — Il y a une exception pour le mot **premier**, et l'on dit : Le 1<sup>er</sup> (**premier**) février ; Napoléon 1<sup>er</sup> ; mais on dit : Le 31 (trente et un) mars.

## Verbe Valoir.

*Indicatif présent.*

Je vaux  
 Tu vaux  
 Il vaut  
 Nous valons  
 Vous valez  
 Ils valent

*Futur.*

Je vaudrai  
 Tu vaudras  
 Il vaudra  
 Nous vaudrons  
 Vous vaudrez  
 Ils vaudront

A conjuguer comme  
**valoir.**  
**équivaloir**  
**prévaloir**  
**se prévaloir**

**Remarque.** — L'expression **valoir mieux** est souvent employée avec la signification de l'anglais : **to be better.**

## Verbe Savoir (à réciter).

*Indicatif présent.*

Je sais  
 Tu sais  
 Il sait  
 Nous savons  
 Vous savez  
 Ils (elles) savent

*Imparfait.*

Je savais  
 Tu savais  
 Il savait  
 Nous savions  
 Vous saviez  
 Ils savaient

*Passé défini.*

Je sus  
 Tu sus  
 Il sut  
 Nous sîmes  
 Vous sîtes  
 Ils surent

*Passé indéfini.*

J'ai  
 Tu as  
 Il a  
 etc. } **su**

*Futur.*

Je saurai  
 Tu sauras  
 Il saura  
 Nous saurons  
 Vous saurez  
 Ils sauront

*Conditionnel.*

Je saurais  
 Tu saurais  
 Il saurait  
 Nous saurions  
 Vous sauriez  
 Ils sauraient

**Impératif.** — Les trois formes de l'impératif sont semblables aux trois formes correspondantes de l'indicatif présent sans le pronom.

**Remarque.** — Les verbes de la première conjugaison perdent l'**s** qu'ils ont à la deuxième personne du singulier.

**Observation.** — L'impératif du verbe **vouloir** et celui du verbe **savoir** sont **irréguliers.**

Verbe **vouloir**.*Impératif.*

veuille

pas de 1<sup>ère</sup> pers. plur.

veuillez

Verbe **savoir**.*Impératif.*

sache

sachons

sachez

Verbe **aller**.*Futur.*

J'irai

Tu iras

Il ira

Nous irons

Vous irez

Ils iront

Verbe **tâcher**.*Futur.*

Je tâcherai

Tu tâcheras

Il tâchera

*etc.*Verbe **vivre**.*Futur.*

Je vivrai

Tu vivras

*etc.*

## Dix-neuvième Leçon.

## Réponse à la Lettre Précédente.

WASHINGTON, D.C., le premier juin, 1893.

MON CHER AMI,

Vous me demandez dans votre dernière lettre si j'irai à l'Exposition de Chicago? Evidemment oui; et je pense que tous ceux qui ont le temps et l'argent feront comme moi. Les Etats-Unis, par cette entreprise colossale, donnent au monde entier le spectacle admirable d'une prospérité sans exemple dans les annales de l'histoire. Là se trouve réuni tout ce que le génie humain a produit de grand et d'utile. Les sciences, les arts, le commerce et l'agriculture y sont largement représentés. Je vous dirai cependant que ce qui m'attire le plus, c'est l'exposition des Beaux-Arts. La peinture, le dessin, l'architecture et la sculpture ont pour moi un attrait tout spécial, et je sais que les plus grands noms du monde artistique y tiennent une large place. Sans nul doute

vous aussi vous ferez un effort pour abandonner un instant vos affaires et aller passer quelques jours dans la grande métropole de l'ouest. Quand on songe que ce n'est que vers 1830 qu'a été fondé Chicago, on demeure stupéfait devant le chemin parcouru pendant ces soixante années. Ah ! mon cher ami, nous vivons dans un grand pays, et dans un grand siècle, et cependant qui sait si nos arrière-petits-enfants ne nous considéreront pas comme des barbares ? Quoi qu'il en soit, et quelle que puisse être l'opinion des générations à venir, nous avons le droit d'être fiers de ce que nous voyons et de penser que si des siècles plus grands se préparent, le nôtre tiendra convenablement sa place dans l'histoire. Mais voici bien du verbiage, et ma lettre, que j'avais commencée avec l'intention de n'écrire qu'un court billet, est déjà longue, trop longue peut-être. Je me suis laissé entraîner par mon sujet, et j'espère que vous me pardonneriez d'avoir écouté mon enthousiasme plutôt que la raison.

Ne me faites pas attendre trop longtemps de vos nouvelles et dites-moi s'il ne serait pas possible que nous nous arrangeassions pour faire ensemble le voyage de Chicago.

Bien à vous,

P. MARTIN.

### Questions.

1. M. Martin a-t-il l'intention d'aller à l'Exposition de Chicago ?
2. Quel spectacle les Etats-Unis donnent-ils au monde par cette entreprise ?
3. Que trouve-t-on réuni à l'Exposition de Chicago ?
4. Que préférez-vous, les sciences, la littérature ou les arts ?
5. Parmi les arts, quel est celui que vous aimez le mieux ?
6. Citez les noms de quelques peintres et de quelques sculpteurs.
7. Etudiez-vous le dessin ?
8. Vers quelle année a été fondée la ville de Chicago ?
9. S'est-elle développée rapidement ?
10. Vivons-nous dans un grand siècle ?
11. Quelle est l'opinion de M. Martin sur l'avenir ?
12. Que pense-t-il de notre époque ?

13. Quelle était l'intention de M. Martin quand il a commencé à écrire sa lettre ?
14. Par quoi s'est-il laissé entraîner ?
15. Désire-t-il recevoir des nouvelles de son ami ?
16. Quel arrangement désire-t-il faire ?

**Verbes Faire, Produire, Réunir (à réciter).**

<i>Futur.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Futur.</i>
Je ferai	Je produirai	Je réunirai
Tu feras	Tu produiras	Tu réuniras
Il fera	Il produira	Il réunira
Nous ferons	Nous produirons	Nous réunirons
Vous ferez	Vous produirez	Vous réunirez
Ils feront	Ils produiront	Ils réuniront

Verbes formés du verbe

**faire**

et d'un **préfixe.**

<b>contre</b>	} <b>faire</b>
<b>dé</b>	
<b>par</b>	
<b>re</b>	
<b>satis</b>	
<b>sur</b>	

A conjuguer comme  
**produire.**

<b>conduire</b>	<b>traduire</b>
<b>éconduire</b>	<b>enduire</b>
<b>reconduire</b>	<b>induire</b>
<b>reproduire</b>	<b>introduire</b>
<b>déduire</b>	<b>détruire</b>
<b>réduire</b>	<b>construire</b>
<b>séduire</b>	<b>instruire</b>

**Peinture, architecture, sculpture.** — Les noms terminés en **ure** sont généralement **féminins**. Il faut excepter: *murmure, sulfure, mer-cure, parjure, pédicure* et *augure*, qui sont **masculins**.

**Pour.** — Quand la préposition anglaise a la signification de **in order to**, on la traduit généralement en français par **pour**. Exemple: Vous ferez un effort **pour** abandonner.

**Emploi du futur.** — Le futur est généralement employé en français comme en anglais. Il y a cependant deux observations à faire:

1<sup>o</sup>. Après **quand** il faut employer le futur si la chose dont on parle n'a pas encore eu lieu. Exemple: Je vous ferai une visite **quand** j'irai à Paris.

2<sup>o</sup>. Le futur s'emploie quelquefois **pour donner un ordre**. Exemple: Demain vous me **réciterez** le verbe faire.

## Vingtième Leçon.

### Niepce et Daguerre.

A Châlon-sur-Saône naquit, en 1765, Joseph Niepce. Il fit d'abord, comme lieutenant, une partie de la campagne d'Italie. Plus tard, retiré dans sa ville natale, il s'occupa de sciences, d'arts et d'industrie.

Il y avait un problème qui le tourmentait et dont il cherchait sans cesse la solution. En étudiant la physique, il avait appris que si, dans une boîte obscure fermée de toutes parts, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.

“ Si je pouvais, ” disait Niepce, “ fixer sur du métal, du verre, ou du papier, cette image qui vient se peindre dans le fond de la boîte, j'aurais un dessin fait par le soleil, et d'une merveilleuse fidélité. Mais comment faire ? Il faudrait, pour cela, froter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil. Alors, quand les rayons entreraient dans la boîte, ils noirciraient le métal ou le verre, et reproduiraient les objets, les personnages et les paysages. ” Mais Niepce cherchait sans pouvoir rien trouver de satisfaisant. Il y avait à pareille époque un autre homme, Daguerre, qui cherchait le même problème. C'était un peintre fort habile, qui se disait, lui aussi : “ Le soleil pourrait dessiner les objets en un clin d'œil si on réussissait à fixer l'image. ”

Il apprit qu'un inventeur habile, à Châlon, avait déjà trouvé quelque chose de ce genre. Il vint voir Niepce à Châlon, et lui dit : “ Voulez-vous que nous partagions nos idées, et que nous nous mettions à travailler tous les deux ? ”

Niepce accepta. Dix ans après on annonçait à l'Académie des sciences une découverte qui fait honneur à la France, et qui s'est rapidement répandue dans le monde entier : les principes de la photographie étaient inventés par Niepce et Daguerre.

Niepce mourut en 1833. La Chambre des Députés accorda une pension de six mille francs, comme récompense nationale, à Daguerre et au fils de Niepce.

Il y a quelque temps, en 1890, les membres de la société des photographes américains présentèrent au musée national de Washington une statue commémorant la découverte des deux savants français.

### Questions.

1. Où naquit Joseph Niepce, et en quelle année ?
2. Que faisait-il avant de s'occuper de sciences et d'arts ?
3. Quelle est votre ville natale ?
4. Quel était le problème qui le tourmentait ?
5. Qu'avait-il appris en étudiant la physique ?
6. Quelle image Niepce voulait-il fixer sur du métal, du verre ou du papier ?
7. Que fallait-il faire pour cela ?
8. Qui, à la même époque, cherchait le même problème ?
9. Quelle était la profession de Daguerre ?
10. Quelle proposition Daguerre fit-il à Niepce ?
11. Niepce l'accepta-t-il ?
12. Après combien d'années la découverte fut-elle annoncée à l'Académie des sciences ?
13. Quel est le nom qui fut d'abord donné à la nouvelle invention ?
14. Quand mourut Niepce ?
15. Quelle récompense la Chambre des Députés accorda-t-elle à Daguerre et au fils de Niepce ?
16. Que firent, en 1890, les membres de la société des photographes américains ?

A réciter :

Verbe **faire**.

*Passé défini.*

Je fis

Tu fis

Il fit

Nous fîmes

Vous fîtes

Ils firent

Verbe **dire**.

*Passé défini.*

Je dis

Tu dis

Il dit

Nous dûmes

Vous dîtes

Ils dirent

Verbe **savoir**.

*Passé défini.*

Je sus

Tu sus

Il sut

Nous sûmes

Vous sûtes

Ils surent



**Plus-que-parfait.** — En français, comme en anglais, il est formé de l'imparfait du verbe **auxiliaire**, et du **participe passé** du verbe **principal**.

**Si.** — Après **si** on emploie généralement l'imparfait au lieu du conditionnel en anglais. Exemple : **Si je disais.**

**Il faudrait** (voir dans la 14<sup>me</sup> leçon la conjugaison du verbe impersonnel  **falloir**). — Dans tous les verbes réguliers et irréguliers, les terminaisons du conditionnel sont : **rais, rais, rait, rions, riez, raient.**

**Remarque.** — Nous avons fait remarquer dans la 17<sup>me</sup> leçon que la lettre **r** est la lettre caractéristique du futur et du conditionnel.

Réciter le conditionnel des verbes **entrer, noircir, reproduire.**

Verbe <b>avoir.</b> <i>Conditionnel.</i>	Verbe <b>pouvoir.</b> <i>Conditionnel.</i>	Verbe <b>venir.</b> <i>Conditionnel.</i>
J'aurais	Je pourrais	Je viendrais
Tu aurais	Tu pourrais	Tu viendrais
Il aurait	Il pourrait	Il viendrait
Nous aurions	Nous pourrions	Nous viendrions
Vous auriez	Vous pourriez	Vous viendriez
Ils auraient	Ils pourraient	Ils viendraient

**Observation.** — Le verbe **mettre** s'emploie **pronominalement** avec la signification de **commencer**. Exemple : Je me mets à travailler.

### QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 11<sup>me</sup> à la 20<sup>me</sup> Leçon.)

1. Quelle est, en français, la règle générale d'accord du verbe et du sujet? (11<sup>me</sup> leçon.)
2. Quelle est la règle si le verbe a deux ou plusieurs sujets? (11<sup>me</sup> leçon.)
3. Que fait-on si les sujets sont de différentes personnes? (11<sup>me</sup> leçon.)
4. Quels sont les pronoms **relatifs**? (12<sup>me</sup> leçon.)
5. Quand sont-ils pronoms **interrogatifs**? (12<sup>me</sup> leçon.)
6. Comment emploie-t-on le pronom **dont**? (12<sup>me</sup> leçon.)

7. Qu'est-ce que c'est que le pronom **on**? (12<sup>me</sup> leçon.)
8. A quoi correspond-il en Anglais? Donnez des exemples. (12<sup>me</sup> leçon.)
9. Récitez l'indicatif présent du verbe **aller**. (12<sup>me</sup> leçon.)
10. Quels sont les verbes qu'on conjugue comme le verbe **teindre**? (12<sup>me</sup> leçon.)
11. De quelle espèce est le verbe **éclore**? (12<sup>me</sup> leçon.)
12. Quelles sont les terminaisons de l'**imparfait**? (13<sup>me</sup> leçon.)
13. Quelles sont les terminaisons du **passé défini** dans les quatre conjugaisons? (13<sup>me</sup> leçon.)
14. Récitez parallèlement l'imparfait des verbes **avoir**, **être** et **finir**. (13<sup>me</sup> leçon.)
15. Récitez à la forme **interrogative** le passé défini du verbe **penser**. (13<sup>me</sup> leçon.)
16. Quelles sont les règles pour l'emploi du **passé défini**? (13<sup>me</sup> leçon.)
17. Récitez **parallèlement** l'indicatif présent des verbes **vouloir**, **maintenir** et **accourir**. (13<sup>me</sup> leçon.)
18. Faites une question dans laquelle vous emploieriez le verbe **vouloir** à l'indicatif présent. (13<sup>me</sup> leçon.)
19. Quels sont les verbes qui sont composés de **tenir** et d'un **préfixe**? (13<sup>me</sup> leçon.)
20. De quoi est composé le verbe **parcourir**? (13<sup>me</sup> leçon.)
21. Quelle est la règle pour la formation du pluriel des substantifs terminés en **eau**, **au**, **eu**? (14<sup>me</sup> leçon.)
22. Quelles sont les exceptions? (14<sup>me</sup> leçon.)
23. Comment formez-vous le féminin des adjectifs terminés en **er** (14<sup>me</sup> leçon.)
24. En quoi cette règle diffère-t-elle de la règle générale? (14<sup>me</sup> leçon.)
25. Donnez la règle pour la formation du pluriel des noms terminés en **al**. (14<sup>me</sup> leçon.)
26. Quelles sont les exceptions? (14<sup>me</sup> leçon.)
27. Quelles sont les différentes formes du mot **tout**? (14<sup>me</sup> leçon.)
28. Est-il toujours employé comme **adjectif**? (14<sup>me</sup> leçon.)
29. Donnez les formes du verbe **falloir**. (14<sup>me</sup> leçon.)
30. Donnez un exemple du verbe **falloir** employé avec la signification de l'expression anglaise **it takes**. (14<sup>me</sup> leçon.)
31. De quoi est formé le **passé indéfini**? (14<sup>me</sup> leçon.)
32. Donnez le **passé indéfini** d'un verbe de la première conjugaison. (14<sup>me</sup> leçon.)
33. Quels sont les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire **être**? (14<sup>me</sup> leçon.)

34. Quel est le **passé défini** du verbe **naître** ? (15<sup>me</sup> leçon.)
35. Récitez l'**imparfait** du verbe **devoir**. (15<sup>me</sup> leçon.)
36. De quelles conjugaisons sont les verbes **naître** et **devoir** ? (15<sup>me</sup> leçon.)
37. A quel adverbe l'expression **ne . . . que** est-elle équivalente ? (15<sup>me</sup> leçon.)
38. Récitez le **présent**, l'**imparfait** et le **passé défini** du verbe **venir**. (15<sup>me</sup> leçon.)
39. Quels sont les verbes formés du verbe **venir** et d'un **préfixe** ? (15<sup>me</sup> leçon.)
40. Récitez l'**indicatif présent** du verbe **mourir**. (15<sup>me</sup> leçon.)
41. Quels sont les adjectifs **possessifs** ?
42. Quelle est la règle pour l'emploi des adjectifs possessifs **masculins** devant les noms **féminins** ? (15<sup>me</sup> leçon.)
43. Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés au singulier en **s, x, z** ? (16<sup>me</sup> leçon.)
44. Pourquoi emploie-t-on quelquefois l'**on** au lieu de **on** ? (16<sup>me</sup> leçon.)
45. Quelle partie du verbe emploie-t-on après les prépositions ? (16<sup>me</sup> leçon.)
46. Quelle est la règle pour l'accord du **participe passé** accompagné de l'auxiliaire **être** ? (16<sup>me</sup> leçon.)
47. Quand l'expression **il y a** exprime-t-elle le passé ? (16<sup>me</sup> leçon.)
48. L'adjectif est-il variable en français, et quelle est la règle ? (16<sup>me</sup> leçon.)
49. Quelle est la règle quand l'adjectif qualifie **deux** ou **plusieurs** substantifs ? (16<sup>me</sup> leçon.)
50. Quelles sont les terminaisons du **futur** ? (17<sup>me</sup> leçon.)
51. Sont-elles les mêmes dans les quatre conjugaisons ? (17<sup>me</sup> leçon.)
52. Quelle est la **lettre caractéristique** du **futur** et du **conditionnel** ? (17<sup>me</sup> leçon.)
53. Récitez le **futur** des verbes : **être**, **avoir** et **venir**. (17<sup>me</sup> leçon.)
54. Donnez la règle pour l'emploi de l'adjectif **numéral** dans les **dates des mois** et l'**ordre chronologique des rois**. (18<sup>me</sup> leçon.)
55. Récitez le **futur** du verbe **valoir**. (18<sup>me</sup> leçon.)
56. Quels sont les verbes qui se conjuguent comme **valoir** ? (18<sup>me</sup> leçon.)
57. A quelle expression anglaise correspond souvent le verbe **valoir** mieux ? (18<sup>me</sup> leçon.)
58. Récitez **parallèlement** le **présent**, l'**imparfait** et le **passé défini** du verbe **savoir**. (18<sup>me</sup> leçon.)
59. Récitez à la forme **négative** le **futur** du verbe **savoir**. (18<sup>me</sup> leçon.)
60. A quel temps sont empruntées les trois formes de l'**impératif** ? (18<sup>me</sup> leçon.)

61. Donnez la règle qui a rapport à l'**s** dans les verbes de la première conjugaison. (18<sup>me</sup> leçon.)
62. Quel est l'**impératif** des verbes **vouloir** et **savoir** ? (18<sup>me</sup> leçon.)
63. Suivent-ils la règle générale ? (18<sup>me</sup> leçon.)
64. Récitez le **futur** des verbes **aller**, **tâcher** et **vivre**. (18<sup>me</sup> leçon.)
65. Quels sont les verbes qui sont formés du verbe **faire** et d'un **préfixe** ? (19<sup>me</sup> leçon.)
66. Récitez **parallèlement**, à la forme **interrogative**, le **futur** des verbes **faire**, **produire** et **réunir**. (19<sup>me</sup> leçon.)
67. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **produire** ? (19<sup>me</sup> leçon.)
68. De quel genre sont les noms terminés en **ure** ? (19<sup>me</sup> leçon.)
69. Quelles sont les exceptions ? (19<sup>me</sup> leçon.)
70. Quelle préposition faut-il employer en français quand la préposition anglaise a la signification de **in order to** ? (19<sup>me</sup> leçon.)
71. Quelles sont les deux observations qui ont été faites à propos de l'emploi du **futur** ? (19<sup>me</sup> leçon.)
72. Donnez le **passé défini** des verbes **faire**, **dire** et **savoir**. (20<sup>me</sup> leçon.)
73. De quoi est formé le **plus-que-parfait** ? (20<sup>me</sup> leçon.)
74. Donnez la règle pour l'emploi de **si** devant l'imparfait. (20<sup>me</sup> leçon.)
75. Quelles sont les terminaisons du **conditionnel** ? (20<sup>me</sup> leçon.)
76. Récitez le **conditionnel** des verbes **avoir**, **pouvoir** et **venir**. (20<sup>me</sup> leçon.)
77. Quand le verbe **mettre** a-t-il la signification de **commencer** ? (20<sup>me</sup> leçon.)



## Vingt et unième Leçon.

### Histoire de Stephenson.

Georges Stephenson était fils d'un pauvre mineur. A huit ans il commença à travailler. Il gardait les vaches dans les champs, et gagnait à cela quatre sous par jour. A dix ans, son père l'emmena avec lui à la mine. L'enfant était si petit qu'il se cachait derrière les chariots et les machines, quand passait l'inspecteur des mines : il craignait qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire. Et le pauvre enfant ne recevait

que douze sous ! Il se montra si travailleur, si attentif, qu'on lui confia des occupations de plus en plus difficiles à mesure qu'il avançait en âge. Lorsqu'il eut seize ans, on lui remit le soin de la machine à vapeur. Georges avait un goût tout particulier pour les machines ; il voulait comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il surveillait. Au lieu donc d'exécuter son pénible travail de douze heures par jour avec l'indifférence d'un automate, il observait les rouages compliqués de la machine à vapeur qui lui était confiée. Malheureusement Georges, qui avait alors dix-sept ans, ne savait ni lire ni écrire : ses parents, trop pauvres, n'avaient pu l'envoyer à l'école. Il comprit vite que ces machines qu'il aimait tant resteraient pour lui des énigmes jusqu'au jour où il serait devenu moins ignorant. Il résolut donc d'apprendre à lire, et acheta un alphabet.

Le soir, il allait trouver le maître d'école du village, et prenait une leçon ; pendant le jour, à l'heure des repas, il étudiait. S'il avait un instant de loisir, on le voyait tirer de sa poche un livre de lecture, une ardoise sur laquelle il faisait de l'arithmétique. C'était un travailleur si énergique que, sa journée achevée, il recommençait à travailler la nuit, raccommodant les vieux souliers de ses camarades pour gagner l'argent nécessaire à l'achat de ses livres.

Georges se maria jeune. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il fut obligé de travailler plus que jamais. Il était si sobre qu'on ne l'a jamais vu au cabaret. Le feu prit un jour à la demeure de Stephenson en son absence. Une partie de son mobilier fut brûlée ou endommagée ce qui lui causa de grandes pertes. Entre autres, le coucou qui marquait les heures était dans un si triste état, qu'on ne pouvait plus le faire aller ; et, ce qui était plus fâcheux encore, l'argent manquait pour payer un horloger. Stephenson fit pour sa précieuse horloge ce qu'il faisait pour ses machines : il la démonta avec précaution, l'examina, la nettoya et la reconstruisit avec tant d'intelligence qu'elle marcha ensuite mieux que jamais.

“Bon!” pensa alors l’industriel travailleur, “voilà désormais une nouvelle industrie : au lieu de raccommoder les chaussures pendant la soirée, je réparerai des horloges. L’incendie au moins m’aura été bon à quelque chose.” Et en effet, à partir de cette époque, tout le village lui confia le soin de ses montres et de ses coucous.

### Questions.

1. De qui Georges Stephenson était-il fils ?
2. Qu’est-ce que c’est qu’un mineur ?
3. Où se trouvent les mines de houille les plus importantes des Etats-Unis ?
4. Y a-t-il en Amérique des mines d’or, d’argent, de cuivre, de plomb ?
5. Où se trouvent-elles ?
6. A quel âge G. Stephenson commença-t-il à travailler ?
7. Que faisait-il ?
8. Combien gagnait-il ?
9. Quelle est la valeur d’un sou ?
10. Quand son père l’emmena-t-il à la mine ?
11. Où se cachait-il ?
12. Quand se cachait-il ?
13. Pourquoi se cachait-il ?
14. Quelles étaient les principales qualités de Georges ?
15. Que lui remit-on lorsqu’il eut seize ans ?
16. Pour quoi Georges avait-il beaucoup de goût ?
17. Que faisait-il au lieu d’exécuter son travail d’une manière indifférente ?
18. Pourquoi observait-il les rouages des machines ?
19. A l’âge de dix-sept ans, Georges était-il instruit ?
20. A quel âge avez-vous commencé à aller à l’école ?
21. Que comprit-il vite ?
22. Que résolut-il ?
23. Qu’acheta-t-il ?
24. Où allait-il le soir ?
25. Que faisait-il à l’heure des repas ?
26. Que le voyait-on faire s’il avait un instant de loisir ?
27. A quoi lui servait son ardoise ?
28. Que faisait-il la nuit ?
29. Pourquoi raccommodait-il les vieux souliers de ses camarades ?
30. Quand se maria-t-il ?

31. Quel est le contraire du mot **jeune** ?
32. Etait-il sobre ?
33. Quel accident lui arriva un jour ?
34. Qu'est-ce que c'est qu'un coucou ?
35. Pourquoi Stephenson ne pouvait-il pas payer un horloger ?
36. Quelle différence y a-t-il entre une horloge et une montre ?
37. Que fit Stephenson pour sa précieuse horloge ?
38. Que pensa alors l'industriel travailleur ?
39. L'incendie a-t-il été utile à Stephenson ?
40. Comprenez-vous le proverbe : " A quelque chose malheur est bon " ?
41. Ce proverbe a-t-il un équivalent en anglais ? Quel est-il ?
42. Que fit tout le village à partir de cette époque ?
43. G. Stephenson gagna-t-il plus d'argent à réparer des horloges qu'à raccommoder de vieux souliers ?
44. Quel est le nom de l'homme qui répare les montres et les horloges ?
45. De quel pays est originaire la pendule appelée coucou ?

**tant** et **beaucoup** s'emploient en français pour les choses qui **se comptent**, et pour celles qui **ne se comptent pas**, c'est-à-dire que **tant** correspond aux expressions anglaises *so much* et *so many*, et **beaucoup** à *much* et *many*.

**jusqu'au jour où il serait devenu** : il faut remarquer que, dans cette phrase, **où** s'emploie au lieu de *when* en anglais.

**se maria** : ce verbe s'emploie à la forme **réfléchie** à moins qu'il ne désigne la cérémonie elle-même. Exemple : M. X. **s'est marié** avec Mademoiselle W. C'est un ministre de l'église luthérienne qui a **marié** Monsieur Durand et Mademoiselle Lemoyne.

**précieuse horloge.**

**Règle.** — Les adjectifs terminés au masculin en **x**, changent au féminin **x** en **se**. Exemple : précieux**x**, précieuse**se** ; fâcheux**x**, fâcheuse**se**.

**Exceptions.** — **doux, faux, roux, vieux**, font au féminin *douce, fausse, rousse* et *vieille*.

**intelligence** : les substantifs terminés en **ence, ense** et **ance** sont **féminins**. Il faut excepter **silence**, qui est *masculin*.

**soirée** : il faut remarquer la différence qui existe entre les mots **soir** et **soirée**. La **soirée**, c'est l'espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche ; le **soir**, c'est la dernière partie du jour. Comparez **matin** et **matinée** ; **jour** et **journée**.

## Vingt-deuxième Leçon.

### Histoire de Stephenson (suite).

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait. On l'envoya au fond de l'Ecosse réparer une machine importante. Au lieu de prendre une voiture, il fit courageusement la route à pied, un bâton à la main. — Autant d'économisé, pensait-il ; cela me permettra de payer les mois d'école de mon fils.

Georges, en effet, avait un fils, qu'il avait appelé, du nom de son vieux père, Robert. Ce que Georges désirait le plus pour son fils, c'était de pouvoir lui donner une bonne éducation. C'était dans ce but qu'il travaillait, depuis si longtemps, le jour et la nuit.

La machine dérangée que Stephenson était allé voir fut remise en bon état par l'illustre mécanicien. Il reçut 700 francs en paiement. — Que me voilà riche, pensait-il ! C'est égal, je suis venu à pied ; je retournerai de même pour ne pas entamer mon trésor.

Chemin faisant, il voulut passer par le village qu'habitait son vieux père, et il y arriva épuisé de fatigue.

Un affreux accident avait eu lieu. Le vieux Stephenson, horriblement brûlé par un jet de vapeur qu'une machine lui avait lancé, était devenu aveugle. De plus, il était tombé dans une misère profonde.

Stephenson, qui avait fait une longue route à pied pour ne pas toucher à ses 700 francs, en dépensa aussitôt la moitié pour payer les dettes de son vieux père.

Puis il lui fit quitter la pauvre cabane où il était si malheureux, et l'emmena dans une jolie maisonnette, à peu de distance de sa demeure. L'aveugle vécut là, heureux, pendant de longues années.



A ce moment-là l'Angleterre, engagée contre la France dans une guerre terrible, appelait sous les armes tous les hommes valides.

Georges dépensa ses dernières économies à s'acheter un remplaçant, afin de gagner le pain de son père et de son fils, mais il se sentit profondément découragé.

Néanmoins, le découragement de Stephenson dura peu. Il se remit au travail avec plus d'ardeur que jamais ; le travail et l'étude le consolèrent.

### Questions.

1. Où envoya-t-on Stephenson ?
2. Pour quoi faire ?
3. Quelle est la capitale de l'Ecosse ?
4. Que fit-il au lieu de prendre une voiture ?
5. Qu'avait-il à la main ?
6. Pourquoi désirait-il économiser son argent ?
7. De quel nom était appelé le fils de G. Stephenson ?
8. Qu'est-ce que Stephenson désirait le plus pour son fils ?
9. Stephenson réussit-il à réparer la machine ?
10. Combien reçut-il en paiement ?
11. Traduisez en dollars la somme que Stephenson reçut en francs.
12. Combien y a-t-il de francs dans quatre dollars ?
13. Qu'est-ce que c'est qu'un louis d'or ?
14. Stephenson retourna-t-il à pied, ou en voiture ?
15. Par où voulut-il passer ?
16. Dans quel état était-il quand il arriva au village qu'habitait son vieux père ?
17. Quel accident avait eu lieu ?
18. Qu'est-ce que c'est qu'un aveugle ?
19. Dans quel but Stephenson dépensa-t-il la moitié de ses 700 francs ?
20. Où emmena-t-il son vieux père ?
21. Quelle différence y a-t-il entre une maison et une maisonnette ?
22. Le vieux père de Stephenson mourut-il immédiatement ?
23. Avec quelle nation l'Angleterre était-elle alors en guerre ?
24. Que s'acheta Stephenson avec ses dernières économies ?
25. Pourquoi désirait-il tant s'acheter un remplaçant ?
26. Etait-il lâche ?

27. Pourquoi se sentit-il profondément découragé ?
28. Son découragement dura-t-il longtemps ?
29. Comment se remit-il au travail ?
30. Quelles furent ses consolations ?

**machine** : les substantifs terminés en **ine** sont généralement **féminins**.

**un bâton à la main** : il faut remarquer qu'on se sert ici en français de la préposition **à** au lieu de **in** en anglais.

**une bonne éducation.**

**Règle.** — Les adjectifs terminés au masculin par **el, eil, en, et, on,** doublent au féminin la consonne finale devant l'**e** muet. Exemple : temporel, temporelle ; pareil, pareille ; ancien, ancienne ; muet, muette ; mignon, mignonne.

**état** : les substantifs terminés en **a, as, at, ap, ac,** sont généralement **masculins**. Il faut excepter **villa, véranda, mazurka, polka, sépia,** et quelques autres, qui sont **féminins**.

A réciter, —

Verbe **vouloir.**

*Passé défini.*

Je voulus

Tu voulus

Il voulut

Nous voulûmes

Vous voulûtes

Ils voulurent

Verbe **vivre.**

*Passé défini.*

Je vécus

Tu vécus

Il vécut

Nous vécûmes

Vous vécûtes

Ils vécurent

Conjuguez comme

**vivre.**

**survivre**

**revivre**

*etc.*

**maisonnette** : les substantifs terminés en **ette** et en **et** sont très souvent des **diminutifs**. Exemple : manchette, fourchette, garçonnet, livret, *etc.* Ceux qui finissent en **et** sont **masculins**, tandis que ceux qui se terminent par **ette** sont **féminins**.

**là** : il faut observer que **là** adverbe prend un accent **grave**, tandis que **la** article n'en prend pas.

## Vingt-troisième Leçon.

## Histoire de Stephenson (suite).

Une nouvelle machine avait été établie dans une mine voisine de celle où travaillait Georges. Cette machine devait pomper l'eau qui se trouve toujours dans les excavations des mines ; mais elle était mal placée et se refusa à marcher. De savants ingénieurs tentèrent, mais en vain, de la réparer.

Stephenson saisissait toutes les occasions possibles de s'approcher de cette machine obstinément rebelle. Son esprit n'avait plus de repos ; il voulait trouver l'obstacle qui empêchait la machine de fonctionner.

Un samedi soir, après l'avoir longuement observée, il s'écria tout joyeux : “ Je sais comment il faudrait faire pour la mettre en mouvement ! ” Cette réflexion fut rapportée au directeur de la mine, qui, non sans hésitation, se décida à lui confier les réparations. Quelques jours plus tard, la machine avait si bien fonctionné que toute l'eau qui obstruait la mine était épuisée. Les ouvriers surnommèrent Stephenson le *médecin des machines*. Le directeur reconnaissant le nomma ingénieur de la mine.

Stephenson, loin de profiter de ce commencement de fortune pour se reposer un peu, pensa aussitôt à reprendre ses études avec plus de vigueur. Il acheta de nouveaux livres, qu'il lisait le soir au retour de son travail.

En même temps il envoya son petit Robert étudier à la ville voisine. Comme il ne voulait pas se séparer de lui complètement, et que la route était trop longue pour les jambes du bambin, il lui acheta un petit âne.

Robert partait le matin de bonne heure pour l'école, avec son panier de provisions et ses livres. Le soir, au retour, le père et l'enfant faisaient les devoirs ensemble ; Robert répétait à

son père les précieuses leçons de ses professeurs, et le père recommençait ainsi son éducation.

Cet admirable exemple d'amour et d'étude faisait comprendre au fils combien la science est précieuse. Robert se passionnait pour le travail, et il adorait son père, qui lui enseignait si bien le prix du savoir. Le grand-père jouissait au milieu d'eux d'une vieillesse heureuse et paisible. L'aisance était revenue dans l'humble ménage.

A mesure que Stephenson étudiait les livres sur les sciences, il s'attachait à découvrir des perfectionnements pour les machines. Il avait dans sa maison un petit atelier où se trouvaient des modèles de toute sorte, et il passait de longues heures à en étudier les divers mécanismes.

Il se mit à construire lui-même des machines, et il en fabriqua plusieurs pour les houillères voisines; elles marchèrent merveilleusement.

#### Questions.

1. Qu'avait-on établi dans une mine voisine ?
2. Que devait faire cette machine ?
3. Que devez-vous faire pour savoir vos leçons ?
4. La machine qui était dans la mine voisine était-elle bonne ?
5. Que tentèrent de savants ingénieurs ?
6. Pourquoi Stephenson saisissait-il toutes les occasions de s'approcher de cette machine ?
7. Que s'écria-t-il un samedi soir ?
8. A qui fut rapportée la réflexion de Stephenson ?
9. Le directeur de la mine lui confia-t-il immédiatement la réparation de la machine ?
10. Stephenson réussit-il à la réparer ?
11. Quel fut le résultat du travail de Stephenson ?
12. Quelle récompense reçut-il ?
13. Comment les ouvriers le surnommèrent-ils ?
14. Stephenson se reposa-t-il ?
15. A quoi pensa-t-il ?
16. Qu'acheta-t-il ?
17. Que faisait-il le soir au retour de son travail ?

18. Où envoya-t-il son fils Robert ?
19. Pourquoi acheta-t-il un âne à Robert ?
20. Quand partait Robert ?
21. Qu'emportait-il à l'école ?
22. Que faisaient ensemble, dans la soirée, le père et l'enfant ?
23. Que répétait Robert à son père ?
24. Quelle vérité cet admirable exemple fit-il comprendre à l'enfant ?
25. Pour quoi Robert se passionnait-il ?
26. Quels étaient ses sentiments pour son père ?
27. De quoi jouissait alors le grand-père ?
28. Stephenson était-il encore très pauvre ?
29. A quoi s'attachait-il ?
30. Qu'avait-il dans sa maison ?
31. Que trouvait-on dans son atelier ?
32. A quoi passait-il de longues heures ?
33. Que se mit-il à construire ?
34. Qu'est-ce que c'est qu'une houillère ?

**devait** : le verbe **devoir** a beaucoup de significations différentes comme on peut le voir par les exemples suivants : (1) Je **dois** aller demain à New-York. (2) Il **doit** 40 dollars à son propriétaire. (3) Je **devais** vous écrire la semaine passée, mais je n'en ai pas eu le temps.

**elle se refusa à marcher** : il faut observer que le verbe **refuser** (à la forme neutre) est suivi de la préposition **de**, tandis qu'à la forme réfléchie il est suivi de la préposition **à**.

**son esprit n'avait plus de repos** : après une phrase **négative** ou après un adverbe de **quantité**, on emploie la préposition **de**, **sans l'article**, devant le substantif. Exemples : J'ai beaucoup **de** livres. Il a très peu **de** temps à lui. Elle n'a pas **de** montre.

**après l'avoir longuement observée** : nous avons vu dans la 16<sup>me</sup> leçon la règle d'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire **être**, voici maintenant la règle pour le participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir** :

**Règle.** — Le participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir** s'accorde avec son **complément direct** quand il en est précédé, mais il reste invariable si son complément direct est placé **après lui** ou **s'il n'en a pas**. Exemple : Les œuvres de Dickens que j'ai **lues** sont très intéressantes ; j'ai **reçu** hier votre lettre.

**nouveaux** : les adjectifs **nouveau** et **beau** font au féminin **belle** et **nouvelle**. Il faut aussi observer qu'ils ont une seconde forme au masculin **bel** et **nouvel**, qui s'emploie devant les substantifs **masculins** commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. Exemple : Un **bel hôtel** ; un **nouvel ami**.

**envoya** : les verbes de la première conjugaison sont réguliers, à l'exception de **aller** et **envoyer**. Ce dernier est irrégulier au **futur** et au **conditionnel**.

Verbe **envoyer**.

*Futur.*

J'enverrai

Tu enverras

Il enverra

Nous enverrons

Vous enverrez

Ils enverront

Verbe **envoyer**.

*Conditionnel.*

J'enverrais

Tu enverrais

*etc.*

Le seul composé du verbe **envoyer** est **renvoyer** ; qui est conjugué de la même manière.

**Robert partait le matin.**

**Remarque.** — Les expressions **le matin**, **le soir**, s'emploient généralement **sans préposition**. Exemple : Je pars **le matin**, et je reviens **le soir**.

#### Adjectifs Démonstratifs.

*Masc. sing.*

**Ce**

**Cet**

*Fém. sing.*

**Cette**

*Pluriel de deux genres.*

**Ces**

**Règle.** — **Ce** s'emploie devant les mots **masculins** commençant par une **consonne** ou un **h aspiré**. Exemple : **ce livre**, **ce héros**. — **Cet** s'emploie devant les mots **masculins** commençant par une **voyelle** ou un **h muet**. Exemple : **cet enfant**, **cet hôpital**. — **Cette** s'emploie devant **tous** les mots **féminins**. Exemple : **cette maison**, **cette oasis**. **Ces** s'emploie devant **tous** les **noms pluriels** des **deux genres**. Exemple : **ces oiseaux** (masc.) ; **ces habitations** (fém.).

**perfectionnement** : les noms terminés en **an**, **ant**, **amp**, **and**, **anc**, **ang**, **ent**, **ens**, **emps**, sont généralement **masculins**.

**mécanismes** : les noms terminés en **isme** et **ysme** sont **masculins**.

## • Vingt-quatrième Leçon.

**Histoire de Stephenson (fin).**

Georges reprit alors une idée qu'il avait eue depuis sa jeunesse : c'est qu'en perfectionnant les machines à vapeur dont on se servait pour transporter les chargements, on arriverait à franchir l'espace avec une vitesse bien plus grande. Les locomotives existaient déjà ; mais fort imparfaites, elles n'accomplissaient que deux lieues à l'heure, consumaient beaucoup de charbon, enfin faisaient un tel bruit que chevaux et bétail en étaient épouvantés. Dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait, on était obligé d'arrêter l'effrayant chariot à vapeur pour éviter les accidents. Tout cela causait beaucoup d'ennuis et ralentissait à un tel point la vitesse, que les locomotives tombaient en défaveur.

En 1829 le gouvernement anglais ouvrit un concours : il proposa un prix à l'inventeur d'une locomotive capable d'entraîner un poids énorme avec une vitesse de trois lieues à l'heure.

Georges qui, aidé par son fils Robert, était enfin arrivé à un bon résultat, présenta au concours une locomotive qu'il appela la *Fusée*. On donna le signal : la *Fusée* partit, et on vit qu'elle méritait bien son nom, car elle entraîna le poids convenu avec une vitesse de six lieues. Débarrassée ensuite de sa charge, la *Fusée* partit une seconde fois et atteignit dix lieues à l'heure.

A partir de ce jour, le triomphe de Georges fut complet. Acclamé par ceux-là même qui le raillaient la veille, il devint l'objet de l'orgueil national. La réputation de l'ancien mineur était sans rivale. De simple ingénieur des mines il se fit entrepreneur de chemins de fer. C'est lui qui établit la première voie ferrée en Angleterre et plusieurs voies en France.

Stephenson devint possesseur d'une immense fortune, due à son travail et à son intelligence. Quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux industriels, il en laissa la suite à son fils. Il reporta alors son activité sur des institutions charitables. Il fit construire des écoles pour ses ouvriers et ouvrit des bibliothèques à leur usage.

La vie de Georges Stephenson est une des plus belles qui se puissent offrir comme modèle de travail, de persévérance et d'intégrité. Il mourut à 67 ans, en 1848.

### Questions.

1. Quelle idée reprit alors Stephenson ?
2. Les locomotives existaient-elles déjà ?
3. Etaient-elles très-perfectionnées ?
4. Combien de lieues faisaient-elles à l'heure ?
5. Quels autres défauts avaient-elles ?
6. Qu'était-on obligé de faire dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait ?
7. Pourquoi les locomotives tombaient-elles en défaveur ?
8. Que fit le gouvernement anglais en 1829 ?
9. A qui proposa-t-il un prix ?
10. Quelles étaient les conditions imposées ?
11. Nos locomotives font-elles plus de trois lieues à l'heure ?
12. Quelle est leur vitesse ?
13. Par qui G. Stephenson était-il aidé dans ses travaux ?
14. Que présenta-t-il au concours de 1829 ?
15. Comment s'appelait-elle ?
16. Méritait-elle son nom ?
17. Avec quelle vitesse marcha-t-elle d'abord ?
18. Quelle vitesse atteignit-elle la seconde fois ?
19. Pourquoi marcha-t-elle plus vite la seconde fois que la première ?
20. Quel fut le résultat du concours ?
21. G. Stephenson resta-t-il ingénieur des mines ?
22. Où établit-il des voies ferrées ?
23. A quoi était due son immense fortune ?
24. Que fit-il quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux ?
25. Sur quoi reporta-t-il alors son activité ?
26. Que fit-il construire ?



27. Qu'est-ce que c'est qu'une bibliothèque publique ?
28. Quelle est la plus grande bibliothèque des Etats-Unis ?
29. Combien de volumes contient-elle ?
30. Que pensons-nous de la vie de Stephenson ?
31. Quand mourut-il et à quel âge ?

**bétail** est un substantif qui n'a pas de pluriel. Cependant **bestiaux** (qui n'est autre que le pluriel de **bestial**) s'emploie comme pluriel de **bétail**, et l'on dit : le *bétail*, les *bestiaux*.

**l'effrayant chariot** : la forme verbale en **ant** est tantôt **adjectif** tantôt **participe**. Elle est **adjectif** quand elle indique un *état*, elle est **participe** quand elle indique une *action*. Dans le premier cas il y a *accord* avec le substantif qu'elle accompagne, mais dans le second elle reste *invariable*. Exemple : Nous avons vu des choses effrayantes. Cette rivière serpentant dans la plaine est agréable à voir.

### le gouvernement anglais.

**Règle.** — En français les adjectifs ne prennent **jamais** de *lettre majuscule*. En conséquence dans la phrase, *le gouvernement anglais, etc.*, le mot *anglais* s'écrit avec une lettre **minuscule**, mais on dirait, en employant une **majuscule** : Les **Anglais** sont énergiques et entreprenants.

**Remarque.** — Il faut observer que les noms des *mois*, des *saisons*, des *jours de la semaine* et des *quatre points cardinaux* s'écrivent avec une *minuscule*.

### qu'il appela.

**Observation.** — Les verbes de la première conjugaison qui sont terminés à l'infinitif en **eler** et **eter** comme *appeler* et *jeter* doublent *l* et *t* devant un *e muet*. Exemple : —

#### *Indicatif présent.*

J'appelle  
Tu appelles  
Il appelle  
Nous appelons  
Vous appelez  
Ils appellent

#### *Indicatif présent.*

Je jette  
Tu jettes  
Il jette  
Nous jetons  
Vous jetez  
Ils jettent

**Remarque.** — Certains de ces verbes, au lieu de doubler la lettre *l* ou *t*, prennent un **accent grave** sur l'avant-dernier *e*. Exemple : —

*Indicatif présent.*

Je gèle  
Tu gèles  
Il gèle  
Nous gelons  
*etc.*

*Indicatif présent.*

J'achète  
Tu achètes  
Il achète  
Nous achetons  
*etc.*

le triomphe de Georges fut complet.

**Observation.** — Contrairement à la règle donnée dans la 22<sup>me</sup> leçon, **six adjectifs** terminés en *et* au masculin **ne doublent pas** le *t* au féminin. Ils suivent la règle générale (voir 4<sup>me</sup> leçon) et prennent un **accent grave** sur l'avant-dernier *e*. Ces adjectifs sont : **complet, concret, discret, inquiet, replet, et secret**, qui font au féminin *complète, concrète, discrète, inquiète, replète, et secrète*.

**travail, travaux** : les substantifs suivants, **bail, corail, émail, soupierail, vantail, vitrail, et travail** changent au pluriel *ail* en *aux*. Les autres substantifs terminés au singulier en *ail* suivent la règle générale, c'est-à-dire forment leur pluriel par l'addition d'un *s* au singulier. Exemple : un rail, des rails ; un détail, des détails.



## Vingt-cinquième Leçon.

**Comment on voyage aujourd'hui.**

Quand on songe aux progrès qui ont été faits dans le domaine de la science depuis le commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, on demeure frappé d'étonnement et d'admiration.

Qu'il y a loin de la locomotive de G. Stephenson à celles qui font maintenant le trajet entre New-York et Buffalo ! Qu'il y a loin aussi du bateau de Robert Fulton, qui accomplissait le voyage de New-York à Albany en trente-deux heures, aux magnifiques paquebots qui font de nos jours la traversée de l'océan !

Il y a dix ans, il fallait encore neuf à dix jours pour aller de Queenstown à New-York, mais la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation a eu pour résultat la construction de bateaux très-rapides, et voici que la compagnie Cunard vient d'ajouter à sa flotte un paquebot immense. En voici la description, que nous extrayons d'un journal de New-York :—

“Le nouveau steamer de la ligne Cunard, *Campania*, dont nous avons annoncé hier l'arrivée de Queenstown à New-York, a fait la traversée la plus rapide qu'ait jamais effectuée un navire neuf.

“La durée du voyage du *Campania* a été de six jours, huit heures, et trente-quatre minutes. Le steamer qui avait fait jusqu'à présent la première traversée la plus rapide était le *Majestic*, qui, lors de son premier voyage, est venu en six jours, dix heures, et trente minutes. Le *Campania*, d'ailleurs, n'a pas cherché à faire une traversée extraordinaire pour son premier voyage. Les administrateurs de la compagnie, qui n'a jamais perdu un seul de ses passagers, ne l'auraient pas permis. Le nouveau steamer n'en a pas moins prouvé qu'il sera, sans aucun doute, le plus rapide du monde, comme il est le plus grand et le plus luxueux paquebot à flot. Lors de ses essais, tout récemment, le *Campania* a atteint une vitesse de 23 nœuds à l'heure, et, au cours de son voyage, il a parcouru 503 milles pendant la journée de jeudi. On en conclut qu'il arrivera probablement à faire la traversée de Queenstown à New-York en cinq jours.

“Quoi qu'il en soit, le *Campania* est, comme nous l'avons dit, le plus grand steamer du monde. Le *Campania* jauge 17,000 tonneaux; sa longueur est de 620 pieds; sa largeur extrême, de 65 pieds; son tirant d'eau, de 32 pieds, et ses machines peuvent développer une force totale de 30,000 chevaux-vapeur. Malgré ses proportions gigantesques, le *Campania*, grâce à l'élégance de ses lignes, a plutôt l'air d'un grand yacht de plaisance que d'un navire marchand. En réalité, c'est un véritable palais flottant, et son aménagement intérieur est le plus confortable qu'il soit possible d'imaginer.”

## Questions.

1. Est-ce dans les arts ou dans les sciences que les plus grands progrès ont été faits au XIX<sup>e</sup> siècle ?
2. Nos locomotives actuelles ressemblent-elles à celle de G. Stephenson ?
3. Combien faut-il maintenant de temps pour faire le trajet de New-York à Buffalo ?
4. Combien fallait-il de temps, il y a dix ans, pour aller de Queenstown à New-York ?
5. Où est situé le port de Queenstown ?
6. Quel a été le résultat produit par la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation ?
7. Quel paquebot la Compagnie Cunard vient-elle d'ajouter à sa flotte ?
8. Quelle a été la durée du premier voyage du *Campania* ?
9. Quel est le steamer qui, jusqu'à présent, avait fait la traversée la plus rapide ?
10. En combien de temps était-il venu lors de son premier voyage ?
11. Le *Campania* a-t-il, pour son premier voyage, cherché à faire une traversée extraordinaire ?
12. La Compagnie Cunard a-t-elle une bonne réputation ?
13. Qu'a prouvé le *Campania* par sa première traversée ?
14. Quelle vitesse a atteint ce paquebot lors des premiers essais ?
15. Qu'est-ce que c'est qu'un nœud nautique ?
16. En combien de jours pense-t-on que le *Campania* fera la traversée ?
17. Combien de tonneaux jauge-t-il ?
18. Quelle est sa longueur ?
19. Quelle est sa largeur ?
20. Quel est son tirant d'eau ?
21. Quelle est la force de ses machines ?
22. Le *Campania* est-il gracieux ?
23. A quoi ressemble-t-il ?
24. Comment est-il aménagé ?
25. Est-il confortable ?

---

qu'il y a loin : il faut observer que cette forme exclamative correspond à la forme anglaise **how**. Exemple : Que vous êtes heureux ! *how happy you are !*

## Verbe Extraire (à réciter).

<i>Indicatif présent.</i>	<i>Imparfait.</i>	A conjuguer comme
J'extrais	J'extrayais	<b>extraire :</b>
Tu extrais	Tu extrayais	<b>abstraire</b>
Il extrait	Il extrayait	<b>distraine</b>
Nous extrayons	Nous extrayions	<b>soustraire</b>
Vous extrayez	Vous extrayiez	<b>traire</b>
Ils extraient	Ils extrayaient	

**Remarque.** — Ces verbes n'ont pas de *passé défini*.

**un navire neuf.**

**Règle.** — Les adjectifs terminés au **masculin** par un **f** changent au **féminin f en ve**. Exemple : neuf, **neuve** ; vif, **vive**.

**le plus rapide du monde** : la préposition *de* s'emploie ici au lieu de la préposition *in* en anglais. Exemple : Londres est la plus grande ville **du** monde.

**peuvent développer** : le verbe **pouvoir** correspond aux verbes anglais : *can, may* et *to be able*. Le verbe **pouvoir** est irrégulier, mais il est conjugué à tous les temps et à toutes les personnes.

## Verbe Pouvoir.

<i>Indicatif présent.</i>	{	Je peux } deux	Nous pouvons
		Je puis } formes	Nous pouvez
		Tu peux	Ils peuvent
		Il peut	

**Remarque.** — On se sert indifféremment de *je peux* et *je puis* à la forme **affirmative**, mais à la forme **interrogative** il faut employer *puis*. Nous disons *puis-je* et non pas *peux-je*, cette dernière forme n'étant pas **euphonique**.



## Vingt-sixième Leçon.

## Le Câble Transatlantique.

Après l'invention du télégraphe électrique par Samuel Morse en 1844, on songea à établir des communications télégraphiques

entre le Nouveau-Monde et l'Ancien, mais, avant d'arriver à un succès définitif, on eut à triompher de bien des obstacles. Pour donner une idée des difficultés rencontrées, il suffira de dire que le câble transatlantique a une longueur de trois mille milles, qu'il pèse environ cinq millions de kilogrammes, et que pour le transporter en chemin de fer il faudrait un train de quatre cent cinquante wagons traîné par dix locomotives.

C'est en 1858 que le premier câble fut immergé, mais après un mois de service il resta muet; il perdait sans doute son électricité par quelque blessure. En 1865 un immense navire, qui était si grand qu'il aurait pu transporter 6000 personnes, partit d'Angleterre chargé d'un nouveau câble qu'il devait laisser tomber peu à peu dans la mer. Déjà on approchait de la fin du voyage, quand un jour vers midi on vit le câble se rompre et disparaître dans l'océan.

Un an plus tard, le vendredi 13 juillet 1866, le bateau se remit en route chargé d'un nouveau câble, et 14 jours plus tard le câble neuf était attaché au rivage de l'Amérique.

Voici le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Ce noble monument de la science et de l'industrie sera sacré pour tous les peuples, fût-ce dans le cours de la plus cruelle guerre; ou plutôt, annonçant la fin de la guerre dans un avenir plus ou moins lointain, il sera dès maintenant un lien d'amitié et de paix entre les deux mondes, il servira à répandre dans l'univers entier la fraternité, la justice, la civilisation."

Depuis cette époque deux nouveaux câbles ont été placés dans l'océan. En 1878 une compagnie française établit des communications télégraphiques entre l'Amérique et l'Europe, et en 1885 deux Américains, Messieurs J. G. Bennett et Mackay, inaugurèrent un troisième service télégraphique transatlantique. Ce dernier câble, qui a été construit par la maison

Siemens de Londres, n'a demandé que six mois de travail. Le 31 décembre 1885 le premier télégramme fut lancé de New-York à Londres. Il ne contenait que deux mots : "*starry night*," et quatre-vingt-seize secondes plus tard le bureau de New-York reçut la réponse : "*rainy weather*." Moins de deux minutes s'étaient écoulées entre le départ de la première dépêche et l'arrivée de la réponse, et la pensée humaine avait traversé six mille milles ensevelie dans les profondeurs de l'océan !

### Questions.

1. En quelle année Samuel Morse inventa-t-il le télégraphe électrique ?
2. A quoi songea-t-on alors ?
3. De quoi se compose l'Ancien-Monde ?
4. De quoi est formé le Nouveau Monde ?
5. De quoi eut-on à triompher avant d'arriver à un succès définitif ?
6. Quelle est la longueur du câble transatlantique ?
7. Combien pèse-t-il ?
8. Combien de wagons et de locomotives faudrait-il pour le transporter ?
9. En quelle année le premier câble transatlantique fut-il immergé ?
10. Rendit-il beaucoup de services ?
11. En quelle année essayait-on de poser un nouveau câble ?
12. Combien de personnes aurait pu transporter le navire qui était chargé du câble ?
13. Savez-vous le nom de ce navire ?
14. Quel accident se produisit vers la fin du voyage ?
15. Quand le bateau chargé d'un nouveau câble se remit-il en route ?
16. Combien de jours lui fallut-il pour traverser l'océan ?
17. Récitez le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe.
18. Que pensez-vous des sentiments exprimés dans cette dépêche ?
19. Combien de câbles ont été placés dans l'océan depuis cette époque ?
20. Par qui ces câbles ont-ils été placés dans l'océan ?
21. En quelle année le câble français a-t-il été posé ?
22. A-t-on rencontré autant de difficultés pour immerger ces deux derniers câbles qu'on en avait rencontré pour immerger le premier ?
23. Par qui a été construit le câble Mackay-Bennett ?

24. Combien de temps a-t-il fallu pour le construire ?
  25. Quand fut lancé le premier télégramme ?
  26. Cette nuit-là le temps était-il aussi beau à Londres qu'à New-York ?
  27. Combien de secondes s'écoulèrent entre l'envoi de la dépêche et la réception de la réponse ?
  28. Combien de milles la pensée humaine avait-elle traversés ?
- 

**bien des obstacles** : le mot *bien* est ici employé avec la signification de *beaucoup*. Il s'emploie aussi au superlatif avec la signification de *très*. Exemple : Il fait *bien* froid ce matin.

**trois mille milles.**

**Règle.** — Le mot *mille* est toujours invariable, mais, quand il est employé comme mesure de longueur correspondant au mot anglais *mile*, il est substantif et prend un **s** au pluriel.

**Remarque.** — Dans une date, on écrit *mil* et non pas *mille*. Exemple : Louis XVI a été guillotiné le 21 janvier, **mil** sept cent quatre-vingt treize.

**quatre cent cinquante wagons.**

**Règle.** — Quand le mot *cent* est précédé d'un autre nombre, mais qu'aucun autre nombre n'est placé après lui, il prend un **s** au pluriel. Exemple : Ce bataillon se compose de quinze cents hommes.

Si le mot *cent* est précédé d'un nombre et suivi d'un autre nombre, il reste **invariable**. Exemple : **quatre cent cinquante wagons.**

**Remarque.** — La même règle s'applique au mot *vingt*. Exemple : Ce livre a **trois cent quatre-vingts pages** ; ce monsieur est âgé de **quatre-vingt-trois ans**.

**c'est en 1858** : on peut également dire, **dix-huit** cent cinquante-huit, et **mil huit** cent cinquante-huit, mais on ne dit *jamais dix cent*, et après *dix-neuf cent* il faut *toujours* employer le mot **mille**. Exemple : Cette armée compte vingt-cinq *mille* hommes et deux *mille* deux cents canons.

**au plus haut des cieux** : *cieux* est le pluriel irrégulier du mot **ciel** ; cependant il faut observer qu'on dit en peinture des *ciels* de tableaux, et que le pluriel de l'expression *ciel de lit* se forme aussi par l'addition d'un **s**. Exemple : des **ciels** de lit.



## Vingt-septième Leçon.

### Bayard.

A quelques lieues de Grenoble, au milieu de superbes montagnes, on trouve les ruines d'un vieux château à moitié détruit par le temps : c'est là que naquit, au quinzième siècle, le jeune Bayard, qui par son courage et sa loyauté mérita d'être appelé "le chevalier sans peur et sans reproche."

Son père avait été lui-même un brave homme de guerre. Peu de temps avant sa mort, il appela ses enfants au nombre desquels était Bayard, alors âgé de treize ans. Il demanda à chacun d'eux ce qu'il voulait faire. — "Moi, dit l'aîné, je ne veux jamais quitter nos montagnes et notre maison, et je veux servir mon père jusqu'à la fin de ses jours.

— Eh bien, Georges, dit le vieillard, puisque tu aimes la maison, tu resteras ici à combattre les ours de la montagne."

Pendant ce temps-là, le jeune Bayard se tenait sans rien dire à côté de son père, le regardant avec un visage riant et éveillé. "Et toi, Pierre, quelle carrière veux-tu embrasser ? lui demanda son père. — Mon père, je vous ai entendu tant de fois raconter les belles actions accomplies par vous et par les nobles hommes du temps passé, que je voudrais vous ressembler et suivre la carrière des armes. J'espère, Dieu aidant, ne point vous faire déshonneur.

— Mon enfant, répondit le bon vieillard en pleurant, Dieu t'en donne la grâce."

Et il chercha le moyen de satisfaire le désir de son fils.

Quelques jours après, le jeune homme était dans la cour du château, vêtu de beaux habits neufs en velours et en satin, sur un cheval caparaçonné : il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie, où il devait faire l'apprentissage du métier de chevalerie.

La mère de Bayard, du haut d'une des tourelles du château,

contemplant son fils les larmes aux yeux, toute triste de le voir partir, toute fière de la bonne grâce avec laquelle le jeune homme se tenait en selle et faisait caracoler son cheval. Elle descendit de la tourelle, et le faisant venir auprès d'elle, elle lui adressa gravement ces paroles : " Pierre, mon fils, je vous fais de toutes mes forces ces trois commandements : le premier, c'est que par-dessus tout vous aimiez Dieu et le serviez fidèlement ; le second, c'est que vous soyez doux et courtois, ennemi du mensonge, sobre et toujours loyal ; le troisième, c'est que vous soyez charitable."

A vingt et un ans, le jeune Bayard fut armé chevalier.

### Questions.

1. Où est située la ville de Grenoble ?
2. Dans quel siècle naquit Bayard ?
3. Quelles étaient ses deux principales vertus ?
4. Comment mérita-t-il d'être appelé ?
5. Qu'avait été son père ?
6. Que fit le père de Bayard peu de temps avant sa mort ?
7. Que demanda-t-il à chacun d'eux ?
8. Quel âge avait alors Bayard ?
9. Que répondit l'aîné ?
10. Le père accéda-t-il à sa demande ?
11. Faites la description d'un ours.
12. Combien de sortes d'ours connaissez-vous ?
13. Que disait le jeune Bayard pendant ce temps-là ?
14. Quelle était l'expression de son visage ?
15. Quelle question lui fit son père ?
16. Quelle carrière le jeune Bayard désirait-il suivre ?
17. A qui désirait-il ressembler ?
18. Que lui répondit le bon vieillard ?
19. Que chercha-t-il alors ?
20. Où était le jeune homme quelques jours après ?
21. Comment était-il vêtu ?
22. Était-il à pied ?
23. A quoi était-il prêt ?
24. Que devait-il faire chez le duc de Savoie ?

25. D'où la mère de Bayard contemplait-elle son fils ?
26. Par quels sentiments contraires cette noble femme était-elle agitée ?
27. D'où descendit-elle ?
28. Qui fit-elle venir près d'elle ?
29. Comment parla-t-elle à son fils ?
30. Quels commandements lui fit-elle ?
31. Le mensonge est-il un vice ?
32. La sobriété et la loyauté sont-elles des vertus ?
33. Quel adverbe peut-on former de l'adjectif charitable ?
34. Quel est le substantif qui correspond à l'adjectif charitable ?
35. A quel âge le jeune Bayard fut-il armé chevalier ?

**peu de temps avant sa mort** : il ne faut pas confondre *avant* et *devant*. *Avant* exprime une idée d'**antériorité** et se rapporte au **temps**. Exemple : **Peu de temps avant sa mort**. Il exprime aussi une idée de **préférence** : **Il faut mettre l'honneur avant la richesse**.

*Devant* sert surtout à indiquer la **position**, la **place d'un objet**. Exemple : **Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs**.

**Il demanda à chacun d'eux** : il faut bien observer la différence qui existe entre *chaque* et *chacun*. *Chaque* ne peut jamais s'employer sans être suivi d'un nom. Exemple : *Chaque* pays a ses avantages.

Au contraire, *chacun* s'emploie seul. Exemple : Ces livres me coûtent cinq francs *chacun*. La raison de cette différence, c'est que *chaque* est un adjectif, tandis que *chacun* est un pronom.

**il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie** : le mot *chez* est une préposition qui correspond à l'expression *à la maison de*. Ce mot s'emploie :

- 1°. Devant les **pronoms**. Exemple : Je vais *chez moi* ; il va *chez lui* ; elle va *chez elle* ; nous allons *chez nous* ; vous allez *chez vous* ; ils vont *chez eux* ; elles vont *chez elles*.
- 2°. Devant un *titre*, une *profession* ou un *nom*. Exemples : Il était prêt à partir pour aller *chez le duc* de Savoie. Mon père est malade, je cours *chez le docteur*. Où allez-vous ? je vais *chez Raymond Dufлот*.

**les larmes aux yeux**.

**Règle.** — Quand en français l'idée de possession est clairement indiquée dans la phrase, on fait usage de *l'article* au lieu de *l'adjectif possessif*. Exemple : La mère de Bayard avait *les larmes aux yeux* ; j'ai mal *aux dents*.

**fidèlement** : beaucoup d'adverbes se forment par l'addition de la syllabe *ment* au féminin de l'adjectif. En voici des exemples : —

<i>Adj. masc.</i>	<i>Adj. fém.</i>	<i>Adverbe.</i>
Actif	Active	Activement
Beau	Belle	Bellement
Faux	Fausse	Faussement
Glorieux	Glorieuse	Glorieusement
Long	Longue	Longuement
Mutuel	Mutuelle	Mutuellement
Net	Nette	Nettement
Nécessaire	Nécessaire	Nécessairement
Tardif	Tardive	Tardivement
Vif	Vive	Vivement
Complet	Complète	Complètement
Régulier	Régulière	Régulièrement



## Vingt-huitième Leçon.

### Bayard (fin).

Il serait trop long de rapporter toutes les actions d'éclat qui signalèrent la vie du "chevalier sans peur et sans reproche," mais il en faut citer quelques-unes.

Un jour, il sauva l'armée française au pont de Carigliano, en Italie; les ennemis allaient s'emparer de ce pont pour se jeter à l'improviste sur l'armée française. Bayard, qui les vit, dit à son compagnon : "Allez vite chercher du secours, ou l'armée est perdue. Quant aux ennemis, je tâcherai de leur tenir tête jusqu'à votre retour." En disant ces mots, le bon chevalier, la lance au poing, alla se poster au bout du pont. Déjà les ennemis allaient passer, mais, comme un lion furieux, Bayard s'élança, frappa à droite et à gauche, et en précipita une partie dans la rivière. Ensuite, il s'adossa à la barrière du pont, de peur d'être attaqué par derrière, et se défend si bien que les ennemis se demandaient si c'était bien un homme. Il combat-

tit ainsi jusqu'à l'arrivée du secours. Les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.

Après une vie remplie de hauts faits, Bayard reçut dans une bataille un coup d'arquebuse au moment où il protégeait la retraite de l'armée française. Il faillit tomber de son cheval, mais il eut l'énergie de se retenir, et appelant son écuyer : "Aidez-moi, dit-il, à descendre, et appuyez-moi contre cet arbre, le visage tourné vers les ennemis : jamais je ne leur ai montré le dos, je ne veux pas commencer en mourant." Tous ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant, mais lui, leur montrant les ennemis qui arrivaient, leur dit de l'abandonner et de continuer leur retraite.

Bientôt en effet, les ennemis arrivèrent ; mais tous avaient un tel respect pour Bayard qu'ils descendaient de cheval pour le saluer.

A ce moment un prince français, Charles de Bourbon, qui avait trahi son pays et servait contre la France dans l'armée espagnole, s'approcha comme les autres de Bayard : "Eh ! capitaine Bayard, dit-il, vous que j'ai toujours aimé pour votre grande bravoure et votre loyauté, que j'ai grand pitié de vous voir en cet état ! — Ah ! pour Dieu, Monseigneur, répondit Bayard, n'ayez point pitié de moi, mais plutôt de vous-même, qui êtes dans les rangs des ennemis et qui combattez à présent votre patrie, au lieu de la servir. Moi, c'est pour ma patrie que je meurs."

Le duc de Bourbon, confus, s'éloigna sans répliquer.

Peu de temps après, Bayard adressait tout haut à Dieu une dernière prière. La voix expira sur ses lèvres : il était mort. Les ennemis, emportant son corps, lui firent un service solennel, puis le renvoyèrent en France.

### Questions.

1. Que serait-il trop long de rapporter ?
2. Où sauva-t-il l'armée française ?

3. Où est ce pont ?
4. Qu'est-ce que c'est qu'un pont ?
5. Quel est le plus beau pont du monde ?
6. Pourquoi les ennemis voulaient-ils s'emparer du pont de Carigliano ?
7. Que dit Bayard à son compagnon ?
8. Où alla se poster le bon chevalier ?
9. Quelle arme avait-il ?
10. A quoi ressemblait Bayard ?
11. Comment frappe-t-il ?
12. Où précipite-t-il une partie des ennemis ?
13. Où s'adosse-t-il ensuite ?
14. Pourquoi prend-il cette position ?
15. Jusqu'à quand combattit-il ainsi ?
16. Quel fut le résultat de cette héroïque action ?
17. De quoi fut remplie la vie de Bayard ?
18. Que reçut-il dans une bataille ?
19. Qu'est-ce que c'est qu'une arquebuse ?
20. Que faisait-il au moment où il fut blessé ?
21. Tomba-t-il de son cheval ?
22. Que dit-il à son écuyer ?
23. De qui était-il entouré ?
24. Quels étaient les sentiments des ennemis pour Bayard ?
25. Quel prince arriva à ce moment ?
26. Dans quelle armée servait ce prince ?
27. Était-il fidèle à son pays ?
28. Que pensez-vous de lui ?
29. Que dit Charles de Bourbon à Bayard ?
30. Qui méritait le plus la pitié, Bayard ou le prince qui combattait contre son pays ?
31. Que répondit le duc de Bourbon aux nobles paroles du chevalier sans peur et sans reproche ?
32. Que fit Bayard peu de temps après ?
33. Mourut-il immédiatement ?
34. Que firent alors les ennemis ?
35. Donnez votre appréciation du caractère de Bayard.

---

**les ennemis allaient s'emparer de ce pont :** en français comme en anglais, le verbe *aller* suivi d'un autre verbe s'emploie pour indiquer un futur immédiat. Exemple : *Je vais écrire une lettre.*

**quant aux ennemis** : il ne faut pas confondre *quand* et *quant*. Le premier est **adverbe**, le second est *toujours* suivi de **à**, et forme la locution prépositive *quant à*.

**je tâcherai de leur tenir tête** : il faut remarquer que *leur* s'emploie tantôt comme **adjectif possessif** (voir la 9<sup>me</sup> leçon) tantôt comme **pronom personnel** comme dans l'exemple ci-dessus.

**Règle.** — Quand *leur* s'emploie comme pronom personnel, il accompagne toujours un verbe et il le précède.

**Remarque.** — Quand *leur* est pronom personnel, il est toujours **complément indirect** du verbe et ne prend **jamais s** au pluriel.

Voici une liste des pronoms personnels : —

#### Pronoms de la Première Personne.

**Je, me, moi**, pour le singulier } des deux genres.  
**Nous**, pour le pluriel

#### Pronoms de la Deuxième Personne.

**Tu, te, toi**, pour le singulier } des deux genres.  
**Vous**, pour le pluriel

#### Pronoms de la Troisième Personne.

<i>Sing. masc.</i>	<i>Sing. fém.</i>	<i>Plur. masc.</i>	<i>Plur. fém.</i>
<b>Il</b>	<b>Elle</b>	<b>Ils, Eux</b>	<b>Elles</b>
<b>Le</b>	<b>La</b>	<b>Les</b> pour les deux genres.	
<b>Lui</b> , pour le singulier		} des deux genres.	
<b>Leur</b> , pour le pluriel			

**Se, soi, en, y**, pour les deux genres et les deux nombres.

**il faillit tomber** : quand le verbe *faillir* est suivi immédiatement d'un autre verbe, il correspond à l'expression anglaise *to come near*, et le second verbe français s'emploie à l'infinitif quand, en anglais, il se met au *participe présent*. Exemple : **Il faillit tomber**, *he came near falling*.

## Vingt-neuvième Leçon.

### **Le Journalisme en Amérique.**

Les traits les plus frappants du caractère américain sont peut-être l'énergie et l'esprit d'entreprise. Quand on pense, en Amérique, qu'une chose est susceptible de donner de bons résultats, on n'hésite pas à l'entreprendre, et si, d'abord, le succès ne vient pas couronner l'entreprise, on ne se décourage pas, mais on continue jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin à faire place au succès. Parmi les industries gigantesques qui fourmillent aux Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui attire davantage l'attention de l'observateur que celle du journalisme.

Les journaux américains sont très probablement les mieux informés du monde, et leurs colonnes sont pleines de nouvelles des quatre coins de l'univers.

Le *New-York Herald* entre tous présente une histoire intéressante.

Fondé en 1835 par James Gordon Bennett, le père du propriétaire actuel, avec un capital qui n'était que de cinq cents dollars, ce journal donne maintenant un revenu annuel de plus d'un million de dollars.

Quelle est la cause de ce succès sans précédent ? C'est, sans aucun doute, l'abondance des nouvelles données au lecteur. Pour arriver à ce résultat, les directeurs de l'entreprise n'ont du reste épargné ni leurs peines ni leur argent. En voici quelques exemples. En 1866, quand éclata la guerre entre la Prusse et l'Autriche, un reporter fut envoyé en Europe pour suivre les opérations militaires. Au mois d'août de la même année, après la bataille de Sadowa, qui fut désastreuse pour les Autrichiens, la paix ayant été signée, le roi de Prusse Guillaume I<sup>er</sup> l'annonça à son peuple par une proclamation enthousiaste. L'envoyé du journal américain sténographia le



discours tout entier et le transmet à New-York mot pour mot ; cette dépêche coûta au *New-York Herald* l'énorme somme de 26,000 francs. Plus tard, c'est encore M. Bennett qui envoya Stanley en Afrique à la recherche de Livingstone, et qui paya les frais de l'expédition, dont le total s'éleva à deux cent mille dollars !

Et ce qui est vrai du *Herald* est vrai des autres grands journaux de New-York et de Chicago, rien ne leur coûte pour se procurer le plus vite possible des nouvelles de partout, et leur devise semble être celle du peuple américain : En avant, encore en avant, toujours en avant !

### Questions.

1. Quels sont les traits les plus frappants du caractère américain ?
2. Que fait-on en Amérique quand on pense qu'une chose peut donner de bons résultats ?
3. Se décourage-t-on si le succès n'arrive pas immédiatement ?
4. Quelle est celle des grandes industries des Etats-Unis qui attire le plus l'attention de l'observateur ?
5. Quels sont les journaux les mieux informés du monde ?
6. De quoi sont pleines les colonnes des journaux américains ?
7. La littérature tient-elle une grande place dans les colonnes du *New-York Herald* ?
8. Quels sont les cinq principaux journaux de New-York ?
9. Quel est celui des journaux de New-York qui présente une histoire intéressante entre toutes ?
10. Par qui le *Herald* a-t-il été fondé ?
11. En quelle année ?
12. Avec quel capital le *Herald* a-t-il commencé ?
13. Quel revenu ce journal donne-t-il maintenant ?
14. Quelle est la cause de ce succès sans précédent ?
15. Les directeurs du *Herald* sont-ils énergiques ?
16. Quand la guerre entre la Prusse et l'Autriche éclata-t-elle ?
17. Qui le *Herald* envoya-t-il en Europe ?
18. Quelle était la mission de cet homme ?
19. Dans quel mois la bataille de Sadowa eut-elle lieu ?
20. Qui fut victorieux ?

21. Pour qui cette bataille fut-elle désastreuse ?
22. Qui était alors roi de Prusse ?
23. La guerre continua-t-elle après la bataille de Sadowa ?
24. Comment le roi de Prusse annonça-t-il à son peuple la fin de la guerre ?
25. Que fit alors le reporter américain ?
26. Transmit-il à New-York le discours tout entier, ou seulement une partie ?
27. Combien cette dépêche coûta-t-elle à l'administration du journal ?
28. Quel est le second exemple donné dans cette leçon pour montrer la libéralité du *Herald* ?
29. Stanley a-t-il fait plusieurs voyages en Afrique ?
30. Livingstone est-il encore vivant ?
31. Les autres journaux de New-York sont-ils administrés de la même manière que le *Herald* ?
32. Y a-t-il de grands journaux dans d'autres villes que New-York ?
33. Quelle est la devise du peuple américain ?

### de bons résultats.

**Règle.** — Quand dans une phrase l'adjectif précède le substantif, on emploie la préposition *de* devant l'adjectif au lieu de *l'article indéfini*. Exemple : Cette affaire a donné *de* bons résultats, mais on dirait : Cette affaire a donné *des* résultats excellents.

**jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin :** dans cette phrase, les deux verbes *se lasse* et *consente* sont au **présent du subjonctif**.

**Règle.** — Après les locutions conjonctives suivantes, il faut toujours employer le subjonctif parce que ces expressions renferment en elles-mêmes une **idée de doute, d'incertitude** : —

Afin que	En cas que	Pourvu que
A moins que	Encore que	Quoique
Avant que	Jusqu'à ce que	Sans que
Bien que	Loin que	Si peu que
De crainte que	Pour peu que	Soit que
De peur que	Pour que	Supposé que

## Présent du Subjonctif.

<b>Verbe avoir.</b> Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils aient	<b>Verbe être.</b> Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient	<b>Verbe aller.</b> Que j'aille Que tu ailles Qu'il aille Que nous allions Que vous alliez Qu'ils aillent
<b>Verbe faire.</b> Que je fasse Que tu fasses Qu'il fasse Que nous fassions Que vous fassiez Qu'ils fassent	<b>Verbe venir.</b> Que je vienne Que tu viennes Qu'il vienne Que nous venions Que vous veniez Qu'ils viennent	<b>Verbe prendre.</b> Que je prenne Que tu prennes Qu'il prenne Que nous prenions Que vous preniez Qu'ils prennent

**Remarque.** — Beaucoup de verbes sont terminés au présent du subjonctif par **e, es, e, ions, iez, ent.**

<b>Parler :</b> que je parl <b>Offrir :</b> que j'offr <b>Ouvrir :</b> que j'ouvr <b>Conduire :</b> que je conduis <b>Mettre :</b> que je mett	}	<b>e, es, e, ions, iez, ent.</b>	<b>Suivre :</b> que je suiv <b>Conclure :</b> que je conclu <b>Vivre :</b> que je viv <b>Sortir :</b> que je sort <b>Dormir :</b> que je dorm	}	<b>e, es, e, ions, iez, ent.</b>
--	---	--------------------------------------	---	---	--------------------------------------

## Trentième Leçon.

## Un Incendie à Paris.

Un incendie terrible par ses conséquences, puisque trois personnes y ont trouvé la mort, a éclaté l'autre matin, rue de Rivoli, à l'angle de la rue du Renard.

A l'entresol de cette maison est, ou plutôt était, un vaste magasin de mercerie, toiles et bonneterie, ayant pour enseigne

*À la Providence.* A six heures, les garçons du magasin étaient venus, comme à l'ordinaire, ouvrir les fenêtres et ranger. Ils n'avaient rien trouvé d'anormal. Peu après, le principal employé intéressé de la maison, voulant aller réveiller un jeune commis qui couche dans une pièce voisine, aperçut des flammes dans un stock de chapeaux de paille pour dames.

Il appela au secours et, avec l'aide des garçons, essaya d'éteindre l'incendie. Mais il était trop tard. Se répandant avec une rapidité inouïe, le feu avait gagné la porte donnant sur l'escalier. Là il avait fait éclater les conduites du gaz qui lui avaient fourni un nouvel aliment. Enfin, la cage de l'escalier formant cheminée, les flammes avaient d'un seul coup monté jusqu'au sixième étage, trouant la toiture et barrant le passage à tous les locataires, réveillés en sursaut et affolés !

Ce fut un désordre indescriptible. A demi nus, les pauvres gens couraient en criant, cherchant en vain une issue. Deux ou trois s'élançèrent dans l'escalier en flammes et réussirent à arriver en bas à demi-asphyxiés. Les autres se pressaient aux fenêtres, appelant au secours, suppliant qu'on vînt les chercher. Ceux du sixième étage, plus particulièrement menacés, s'étaient réfugiés sur le toit et poussaient des cris désespérés.

Cependant les secours arrivaient. Bientôt six pompes à vapeur étaient en batterie, cherchant à diminuer la violence du feu et à le restreindre à son foyer, pendant que des pompiers et des gardiens de la paix, aidés de courageux citoyens, s'occupaient de délivrer les malheureux locataires en péril.

A huit heures on était parvenu à localiser l'incendie à l'entresol et au premier étage qui, tous les deux du reste, étaient complètement détruits. On compta alors les locataires recueillis dans les maisons voisines, où on leur avait donné des soins et des vêtements. On s'aperçut avec terreur qu'il manquait trois personnes, trois femmes, habitant toutes les trois le sixième étage : Madame Joly, femme d'un marchand de beurre, rue du Renard ; Madame veuve Blondin, âgée de soix-

ante ans, journalière ; et Mademoiselle Adèle Simonin, âgée de vingt-neuf ans, domestique.

Madame Joly, qui occupe une chambre au sixième, était encore couchée quand l'incendie a éclaté. Son mari était parti pour aller ouvrir le magasin. Aux cris des employés de la *Providence*, elle se réveilla et s'enfuit, ainsi qu'Adèle Simonin. Mais, à peine descendues, les deux femmes se dirent qu'elles avaient laissé dans leurs chambres leur argent, leurs bijoux, leurs objets précieux. Avant qu'on pût les en empêcher, elles remontèrent précipitamment. Comme elles arrivaient en haut de l'escalier, le colonne de flammes, activée par le gaz, les rejoignit, les dépassa. . . .

On a retrouvé Madame Joly dans le couloir, à la porte de sa chambre, tenant dans sa main crispée une montre d'or. Elle avait à la tête une profonde blessure qu'elle a dû se faire en tombant suffoquée par les flammes.

Adèle Simonin était dans sa chambre, asphyxiée. Son cadavre ne portait aucune blessure ni brûlure. Au contraire, Madame Blondin était affreusement carbonisée. La tête était entièrement détachée, les jambes complètement consumées.

L'enquête sur les causes de l'incendie a démontré que le feu a bien pris naissance dans le rayon des chapeaux de paille. On présume que c'est un ouvrier ou un employé qui y aura, par mégarde, jeté une allumette ou un bout de cigarette. Les dégâts s'élèvent à cent cinquante mille francs environ.

### Questions.

1. Quel est le sujet de la trentième leçon ?
2. A l'angle de quelles rues était située la maison brûlée ?
3. Quelles ont été les conséquences terribles de cet incendie ?
4. A quel étage de la maison était le magasin portant pour enseigne *A la Providence* ?
5. Qu'y vendait-on ?
6. A quelle heure les garçons du magasin étaient-ils venus ?

7. Que faisaient-ils à cette heure-là ?
8. Y a-t-il des clients dans les magasins aussi tôt que cela ?
9. Que voulut faire le principal employé quelque temps après ?
10. Qu'aperçut-il ?
11. Qu'essaya-t-il de faire ?
12. Réussit-il à faire ce qu'il voulait ?
13. Le feu se répandit-il lentement ?
14. Quelle porte avait-il gagnée ?
15. La porte de notre chambre de classe donne-t-elle sur l'escalier ?
16. Qu'avait fait le feu en arrivant à l'escalier ?
17. Que forma alors la cage de l'escalier ?
18. Jusqu'où les flammes montèrent-elles d'un seul coup ?
19. Qui fut réveillé en sursaut ?
20. Que cherchaient les habitants de cette maison ?
21. Comment étaient-ils vêtus ?
22. Que réussirent à faire deux ou trois des locataires ?
23. Où se pressaient les autres ?
24. Où s'étaient réfugiés ceux du sixième étage ?
25. Étaient-ils calmes ?
26. Combien de pompes à vapeur furent mises en batterie ?
27. De quoi s'occupaient les pompiers, les gardiens de la paix et les citoyens ?
28. Qu'est-ce que c'est qu'un gardien de la paix ?
29. A quelle heure parvint-on à localiser l'incendie ?
30. Les marchandises de l'entresol furent-elles sauvées ?
31. Où avaient été recueillis les locataires de la maison brûlée ?
32. Que leur avait-on donné ?
33. De quoi s'aperçut-on en comptant les personnes recueillies par les voisins ?
34. Quelle était la profession de Monsieur Joly ?
35. Quel âge avait Madame Blondin ?
36. Qui était Mademoiselle Adèle Simonin ?
37. A quel étage était la chambre occupée par Madame Joly ?
38. Était-elle levée quand l'incendie a éclaté ?
39. Où était parti son mari ?
40. Par quoi fut-elle réveillée ?
41. Que fit-elle quand elle fut éveillée ?
42. A quoi pensèrent Madame Joly et Mademoiselle Simonin quand elles furent descendues ?
43. Que firent-elles avant qu'on pût les en empêcher ?

44. Qu'arriva-t-il comme elles arrivaient en haut de l'escalier ?
45. Où a-t-on retrouvé Madame Joly ?
46. Que tenait-elle dans la main ?
47. Qu'avait-elle à la tête ?
48. Où était le cadavre de Mademoiselle Simonin ?
49. Avait-elle reçu des blessures ou des brûlures ?
50. Dans quel état était le corps de Madame Blondin ?
51. Qu'a démontré l'enquête sur les causes de l'incendie ?
52. Quelle est la cause présumée de ce sinistre ?
53. A combien s'élèvent les dégâts ?

### A *demi nus*, les pauvres gens.

**Règle.** — Les adjectifs *nu* et *demi* sont **invariables** quand ils sont placés **avant** le nom. Exemple : Cet enfant marche *nu-pieds*. Il y a une *demi-heure* que mon frère est arrivé.

Si ces adjectifs sont placés **après** le nom, ils **s'accordent** avec lui. Exemple : Il est imprudent de rester *tête-nue* au soleil. Cette séance a duré *deux heures et demie*.

**Remarque.** — L'adjectif *demi* est toujours au singulier parce qu'il s'accorde en genre et en nombre avec un substantif au singulier qui quelquefois n'est pas exprimé, comme dans l'exemple ci-dessus. Cette séance a duré deux heures et demie (deux heures et *une heure demie*).

**Observation.** — Quand le mot *demi* est substantif, il prend la marque du pluriel. Exemple : Deux *demis* font un entier.

**Les autres se pressaient aux fenêtres, suppliant qu'on vînt les chercher :** dans cette phrase le mot *vînt* est à l'imparfait du subjonctif.

**Règle.** — Le subjonctif est le mode qu'on emploie dans les propositions subordonnées quand on veut présenter une chose comme **douteuse, indéterminée, soumise à une restriction** quelconque ; en conséquence on emploie toujours ce mode après les verbes **douter que, désirer que, craindre que, il faut que, il importe que, il est nécessaire que, il est juste que, il est possible que, il est convenable que, etc.**

### Emploi des Temps du Subjonctif.

**Règle.** — Quand dans une phrase le verbe de la proposition principale est au présent de l'indicatif ou au futur, le verbe de la proposition subordonnée (s'il doit être au subjonctif) se met au présent du subjonctif.

Exemple : Il faut (*ind. prés.*) que vous alliez (*subj. prés.*) voir votre tante. Si, au contraire, le verbe de la proposition principale se trouve à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini ou au conditionnel, le verbe de la proposition subordonnée se met généralement à l'imparfait du subjonctif. Exemple : Les autres se pressaient (*imparf. ind.*) aux fenêtres, suppliant qu'on vînt (*imparf. subj.*) les chercher. Avant qu'on pût (*imparf. subj.*) les empêcher, elles remontèrent (*passé déf.*) précipitamment.

---

elles avaient laissé dans leurs chambres leurs bijoux.

**Règle.** — Les substantifs *bijou, caillou, chou, genou, hibou* et *joujou* forment leur pluriel par l'addition d'un *x*, *bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux* et *joujoux*. Tous les autres noms terminés au singulier par *ou* suivent la règle générale : des *sous*, des *clous*, etc.

---

### QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 21<sup>me</sup> à la 30<sup>me</sup> Leçon.)

1. A quelles expressions anglaises correspondent les mots français **tant** et **beaucoup** ? (21<sup>me</sup> leçon.)
2. Quand faut-il employer le verbe **marier** à la forme active ? (21<sup>me</sup> leçon.)
3. Quand faut-il l'employer à la forme réfléchie ? (21<sup>me</sup> leçon.)
4. Quelle est la règle pour la formation du féminin dans les adjectifs terminés par **x** au masculin ? (21<sup>me</sup> leçon.)
5. Quelles sont les exceptions ? (21<sup>me</sup> leçon.)
6. De quel genre sont les substantifs terminés en **ence, ense** et **ance** ? (21<sup>me</sup> leçon.)
7. Le mot **silence** est-il masculin ou féminin ? (21<sup>me</sup> leçon.)
8. Quelle différence y a-t-il entre **soir** et **soirée** ? (21<sup>me</sup> leçon.)
9. De quel genre sont les substantifs terminés en **ine** ? (22<sup>me</sup> leçon.)
10. Comment les adjectifs terminés en **el, eil, en, et, on** forment-ils leur féminin ? (22<sup>me</sup> leçon.)
11. Les substantifs terminés en **a, as, at, ap, ac** sont-ils masculins, ou féminins ? (22<sup>me</sup> leçon.)
12. Quelles sont les exceptions ? (22<sup>me</sup> leçon.)
13. Récitez parallèlement le passé défini des verbes **vouloir** et **vivre**. (22<sup>me</sup> leçon.)



14. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme **vivre** ? (22<sup>me</sup> leçon.)
15. Qu'indiquent les terminaisons **et** et **ette** dans les substantifs ? (22<sup>me</sup> leçon.)
16. De quel genre sont généralement les substantifs terminés en **et** ? (22<sup>me</sup> leçon.)
17. De quel genre sont ceux qui se terminent par **ette** ? (22<sup>me</sup> leçon.)
18. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **la** article et **là** adverbe ? (22<sup>me</sup> leçon.)
19. Quelles sont les différentes significations du verbe **devoir** ? (23<sup>me</sup> leçon.)
20. De quelle préposition faut-il se servir après **refuser** et après **se refuser** ? (23<sup>me</sup> leçon.)
21. Se sert-on de l'article après une négation ou un adverbe de quantité ? (23<sup>me</sup> leçon.)
22. Donnez la règle pour l'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire **avoir**. (23<sup>me</sup> leçon.)
23. Comment se forme le féminin des adjectifs **beau** et **nouveau** ? (23<sup>me</sup> leçon.)
24. Ces adjectifs n'ont-ils pas aussi une seconde forme au masculin ? (23<sup>me</sup> leçon.)
25. Quand est-elle employée ? (23<sup>me</sup> leçon.)
26. Récitez le futur du verbe **envoyer**. (23<sup>me</sup> leçon.)
27. Récitez le conditionnel du verbe **renvoyer**. (23<sup>me</sup> leçon.)
28. Quels sont les adjectifs démonstratifs ? (23<sup>me</sup> leçon.)
29. Donnez les règles qui régissent l'emploi des adjectifs démonstratifs ? (23<sup>me</sup> leçon.)
30. De quel genre sont les substantifs terminés en **an, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps** ? (23<sup>me</sup> leçon.)
31. Les substantifs terminés en **ysme** et **isme** sont-ils masculins, ou féminins ? (23<sup>me</sup> leçon.)
32. Quel est le pluriel du mot **bétail** ? (24<sup>me</sup> leçon.)
33. Quelle est la différence qui existe entre la syntaxe du **participe présent** et celle de l'**adjectif verbal** ? (24<sup>me</sup> leçon.)
34. Qu'exprime généralement le **participe présent** ? (24<sup>me</sup> leçon.)
35. Qu'exprime généralement l'**adjectif verbal** ? (24<sup>me</sup> leçon.)
36. Récitez la règle donnée dans la 24<sup>me</sup> leçon pour l'usage des **majuscules** et des **minuscules**.
37. Quelle modification les verbes en **eler** et **eter** subissent-ils devant une syllabe muette ? (24<sup>me</sup> leçon.)

38. Quels sont les six adjectifs terminés en **et** qui, contrairement à la règle donnée dans la 22<sup>me</sup> leçon, ne doublent pas la consonne finale au féminin ? (24<sup>me</sup> leçon.)
39. Donnez les noms terminés en **ail** au singulier, qui forment leur pluriel en **aux**. (24<sup>me</sup> leçon.)
40. Donnez quatre noms terminés en **ail** au singulier, qui forment leur pluriel par l'addition d'un **s**.
41. Comment exprime-t-on en français le mot anglais **how** quand il est employé d'une manière exclamative ? (25<sup>me</sup> leçon.)
42. Quels sont les verbes qui se conjuguent comme **extraire** ? (25<sup>me</sup> leçon.)
43. Récitez l'imparfait du verbe **extraire**. (25<sup>me</sup> leçon.)
44. Donnez la règle pour la formation du féminin des adjectifs terminés par **f** au masculin. (25<sup>me</sup> leçon.)
45. A quels verbes anglais correspond le verbe **pouvoir** ? (25<sup>me</sup> leçon.)
46. Récitez l'indicatif présent du verbe **pouvoir** à la forme négative. (25<sup>me</sup> leçon.)
47. Quand faut-il employer la forme **puis** au lieu de **peux** ? (25<sup>me</sup> leçon.)
48. Quel est le mot dont on se sert quelquefois au lieu de **beaucoup** ou de **très** ? (26<sup>me</sup> leçon.)
49. Quand le mot **mille** prend-il un **s** au pluriel ? (26<sup>me</sup> leçon.)
50. Quand se sert-on de la forme **mil** ? (26<sup>me</sup> leçon.)
51. Quand peut-on employer indifféremment **cent** et **mille** dans un nombre ? (26<sup>me</sup> leçon.)
52. Peut-on dire en français **vingt-deux cents** ? (26<sup>me</sup> leçon.)
53. Quand les mots **vingt** et **cent** prennent-ils un **s** au pluriel ? (26<sup>me</sup> leçon.)
54. Quand ces mots sont-ils invariables ? (26<sup>me</sup> leçon.)
55. Quel est le singulier du mot **cieux** ? (26<sup>me</sup> leçon.)
56. Y a-t-il des cas où **ciel** prend un **s** au pluriel ? (26<sup>me</sup> leçon.)
57. Qu'exprime le mot **avant** ? (27<sup>me</sup> leçon.)
58. Qu'exprime le mot **devant** ? (27<sup>me</sup> leçon.)
59. Peut-on les employer indifféremment ? (27<sup>me</sup> leçon.)
60. Les mots **chaque** et **chacun** s'emploient-ils de la même manière ? (27<sup>me</sup> leçon.)
61. Pourquoi **chacun** peut-il s'employer seul, tandis que **chaque** doit toujours accompagner un substantif ? (27<sup>me</sup> leçon.)
62. A quelle catégorie de pronoms appartient le mot **chacun** ? (27<sup>me</sup> leçon.)

63. Dans quel cas faut-il se servir de l'article au lieu de l'adjectif possessif ? (27<sup>me</sup> leçon.)
64. Comment sont formés beaucoup d'adverbes de manière ? (27<sup>me</sup> leçon.)
65. Formez dix adverbes de manière.
66. Qu'exprime le verbe **aller** quand il est suivi d'un autre verbe ? (28<sup>me</sup> leçon.)
67. Quelle différence y a-t-il entre **quand** et **quant à** ? (28<sup>me</sup> leçon.)
68. Comme quoi s'emploie le mot **leur** ? (28<sup>me</sup> leçon.)
69. De quel mot doit-il être accompagné quand il est pronom personnel ? (28<sup>me</sup> leçon.)
70. Quelle différence de syntaxe y a-t-il entre **leur**, pronom personnel, et **leur**, adjectif possessif ? (28<sup>me</sup> leçon.)
71. Donnez une liste des pronoms personnels de la 1<sup>ère</sup> personne. (28<sup>me</sup> leçon.)
72. Quels sont ceux des pronoms personnels de la troisième personne qui ne s'emploient qu'au féminin ? (28<sup>me</sup> leçon.)
73. Quels sont les pronoms personnels de la troisième personne qui s'emploient pour les deux genres et les deux nombres ? (28<sup>me</sup> leçon.)
74. Comment faut-il traduire le verbe **faillir** quand il est suivi d'un autre verbe ? (28<sup>me</sup> leçon.)
75. Quand se sert-on de la préposition **de** au lieu de l'article **indéfini** dans les phrases où un adjectif accompagne le substantif ? (29<sup>me</sup> leçon.)
76. Citez six locutions conjonctives qui gouvernent le subjonctif. (29<sup>me</sup> leçon.)
77. Pourquoi les locutions conjonctives énumérées dans la vingt-neuvième leçon gouvernent-elles le subjonctif ?
78. Quelle est l'idée générale exprimée par le subjonctif ? (29<sup>me</sup> leçon.)
79. Quel est le subjonctif présent du verbe **être** ? (29<sup>me</sup> leçon.)
80. Quelles sont les terminaisons ordinaires du présent du subjonctif ? (29<sup>me</sup> leçon.)
81. Comment s'écrivent les mots **nu** et **demi** quand ils se trouvent avant le nom ? (30<sup>me</sup> leçon.)
82. Quelle est la règle quand ces mots sont placés après le substantif ? (30<sup>me</sup> leçon.)
83. Pourquoi le mot **demi** ne prend-il pas la marque du pluriel quand il est adjectif ? (30<sup>me</sup> leçon.)
84. Dans quel cas **demi** prend-il un **s** au pluriel ? (30<sup>me</sup> leçon.)
85. Quand emploie-t-on le subjonctif dans la proposition subordonnée ? (30<sup>me</sup> leçon.)

86. Après quels verbes emploie-t-on toujours le subjonctif ? (30<sup>me</sup> leçon.)
87. Quel temps du subjonctif faut-il employer après le présent de l'indicatif ou le futur ? (30<sup>me</sup> leçon.)
88. De quel temps du subjonctif se sert-on après l'imparfait de l'indicatif, le passé défini ou le conditionnel ? (30<sup>me</sup> leçon.)
89. Quels sont les substantifs terminés en **ou** qui prennent un **x** au pluriel ? (30<sup>me</sup> leçon.)
90. Donnez trois substantifs terminés en **ou** qui prennent un **s** au pluriel. (30<sup>me</sup> leçon.)



## Trente et unième Leçon.

### Trois Grands Auteurs du XVII<sup>e</sup> Siècle.

#### Corneille.

Pierre Corneille naquit à Rouen en 1606. Il étudia chez les jésuites de cette ville, se fit recevoir avocat et suivit quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui montra sa voie. Un jeune homme de ses amis le conduisit chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu se rendit plus agréable que l'introduit. Le plaisir de cette aventure excita dans Corneille le talent de la poésie ; sur ce léger sujet il fit la comédie de *Mélite*, qui fut jouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant, n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eût probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne se trouva complètement dans son élément que lorsque, ayant étudié la littérature espagnole, il en tira le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom *Le Cid*.

*Le Cid* est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout-puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, osa livrer à la cen-

sure de l'Académie française, comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat !

L'Académie, nous devons lui rendre cette justice, se tint en garde contre la jalousie du ministre. Ses observations, il est vrai, portent souvent à faux, mais elles sont toujours pleines de convenance, et de justes éloges s'y mêlent à d'injustes critiques.

Corneille avait d'ailleurs, pour se consoler de l'envie qu'excitait son triomphe, les acclamations de toute la France. L'expression *C'est beau comme le Cid* devint proverbiale dans tout le royaume.

Toutes les œuvres de Corneille sont remplies de sentiments élevés et de nobles maximes. Aussi son nom est parmi les plus illustres du dix-septième siècle. Corneille resta cependant toujours simple et sans vanité. Il composait ses poésies à Rouen, dans sa ville natale, où il habitait une petite maison avec son frère ; car les deux frères Corneille s'aimaient le plus tendrement du monde. Ils étaient tous deux poètes. L'un habitait un étage, l'autre l'étage supérieur ; leurs cabinets de travail correspondaient par une petite trappe ouverte dans le plafond, et lorsque Pierre Corneille était embarrassé pour trouver une rime, il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. Celui-ci lui criait d'en haut les mots qui riment ensemble, comme *victoire, gloire, mémoire*, et Pierre choisissait.

Lorsque Pierre Corneille avait fini ses pièces, il venait à Paris les apporter, et comme il était pauvre, il allait à pied. On le voyait arriver avec ses gros souliers ferrés, son bâton à la main et un nouveau chef-d'œuvre sous le bras.

Vers la fin de sa vie, il vint s'établir à Paris. Sa pauvreté s'était encore accrue. On raconte qu'un jour il se promenait avec un écrivain de l'époque ; ils causaient poésie. Tout à coup le grand Corneille quitta le bras de son interlocuteur, et, entrant dans une boutique de savetier, il fit, pour quelques

sous, remettre une pièce à ses souliers endommagés : telles étaient la simplicité et la grandeur avec lesquelles il portait sa pauvreté sans en rougir.

On peut dire que Corneille a été le créateur de la scène française et *Le Cid*, *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte* sont des œuvres qui n'ont jamais été égalées.

Dans les dernières années de sa vie, poussé par la nécessité, il produisit des pièces sans valeur qui sont maintenant tombées dans l'oubli. Peu de jours avant sa mort, le roi, ayant appris sa situation critique, lui envoya deux cents louis ; mais ce secours arrivait trop tard : il était épuisé, et il mourut à Paris le 1<sup>er</sup> octobre 1684.

### Questions.

1. Qui était Pierre Corneille ?
2. En quelle année naquit-il ?
3. Où étudia-t-il ?
4. Quelle profession embrassa-t-il d'abord ?
5. Y avait-il du goût ?
6. Réussit-on généralement dans un travail pour lequel on n'a pas de goût ?
7. Où le conduisit un jeune homme de ses amis ?
8. Qui se rendit le plus agréable, l'introducteur ou le nouveau venu ?
9. Qu'excita dans Corneille le plaisir de cette aventure ?
10. Quelle fut sa première œuvre ?
11. En quelle année fut-elle jouée ?
12. Corneille avait-il le génie de la tragédie ou celui de la comédie ?
13. Quelle littérature étudia-t-il peu de temps après ?
14. Le sujet de quelle tragédie tira-t-il de la littérature espagnole ?
15. Quel est le ministre qui fit de l'opposition à Corneille ?
16. Par quel sentiment ce ministre était-il guidé ?
17. A la censure de quelle institution livra-t-il la tragédie de Corneille ?
18. L'Académie obéit-elle aveuglément à l'ordre de Richelieu ?
19. Que pense-t-on maintenant du jugement de l'Académie française sur l'œuvre de Corneille ?
20. Quelle était l'opinion du public sur cette pièce ?
21. Quelle est l'expression qui devint proverbiale dans tout le royaume ?
22. Qui était roi de France à cette époque ?



**Cette œuvre magnifique.**

**Remarque.** — Le mot *œuvre* est généralement **féminin** ; cependant, il est **masculin** dans deux cas : —

- A.** — Quand il sert à désigner la recherche de la pierre philosophale (Alchimie). Exemple : Nicolas Flamel a longtemps travaillé *au grand œuvre*.
- B.** — Quand il désigne les différents ouvrages d'un compositeur de musique. Exemple : *Le premier, le second œuvre* de Mozart.

**injustes critiques** : il faut observer que le mot *critique* est tantôt **masculin** tantôt **féminin**.

- A.** — Il est **masculin** quand il s'applique à un homme qui analyse les œuvres littéraires ou artistiques. Exemple : M. X. est *un critique* impitoyable.
- B.** — Il est **féminin** quand il désigne l'art de critiquer. Exemple : *La critique est aisée*, et l'art est difficile.

**Celui-ci lui criait** : les pronoms démonstratifs ont été donnés dans la cinquième leçon ; il faut maintenant observer que quand ils sont suivis de la syllabe **ci** ils indiquent la *proximité*, tandis que quand ils sont suivis de la syllabe **là**, ils indiquent l'*éloignement*. Exemples : Il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. *Celui-ci* (se rapporte à Thomas) lui criait. — Un *magistrat* intègre et un brave *officier* sont également estimables : *celui-ci* (se rapporte à officier) nous protège contre les ennemis extérieurs, *celui-là* (se rapporte à magistrat) fait la guerre aux ennemis domestiques.

**Un chef-d'œuvre.**

**Noms composés** : *Définition.* — On appelle *noms composés* des expressions formées de plusieurs mots mais répondant dans la pensée à un seul objet ou à une seule personne, comme *chef-d'œuvre*, *chou-fleur*, *arc-en-ciel*, etc.

**Remarque.** — Les mots qui composent un nom composé sont généralement unis par un *trait d'union* (-).

**Formation du pluriel dans les noms composés.**

**1<sup>ère</sup> Règle.** — Dans les noms composés formés d'un **nom** et d'un **adjectif** ou de deux noms qui se qualifient l'un l'autre, les **deux mots** prennent la marque du pluriel. Exemple : un *chef-lieu*, des *chefs-lieux* ; une *basse-cour*, des *basses-cours* ; un *loup-garou*, des *loups-garous* ; etc.



**2<sup>me</sup> Règle.** — Quand les noms composés sont formés de deux mots unis par une préposition, le *premier mot seul* prend la marque du pluriel. Exemple : Un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre* ; un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel* ; etc.

**3<sup>me</sup> Règle.** — Quand les mots composés sont formés de mots **invariables** de leur nature ou de **verbes**, ils sont **invariables**. Exemple : des *abat-jour*, des *on-dit*, des *brise-vent*, etc.

**4<sup>me</sup> Règle.** — Quand les mots composés sont formés de mots **variables** de leur nature, mais qui ne se qualifient pas l'un l'autre, le mot auquel s'applique l'idée de pluralité prend seul la marque du pluriel. Exemple : un *hôtel-Dieu*, des *hôtels-Dieu*, etc.



## Trente-deuxième Leçon.

### Trois Grands Auteurs du XVII<sup>e</sup> Siècle.

#### Molière.

Nous avons consacré notre dernière leçon à Corneille ; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille ! Molière ! Quels noms dans l'histoire des lettres ! Quelle gloire pour un pays d'avoir produit de tels hommes ! Quel honneur pour l'humanité d'enfanter de pareils génies !

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En ce temps-là, toute l'ambition d'un père se bornait à trouver dans son fils un digne héritier de son nom et de son état. Le gentilhomme donnait à son aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de ses aïeux, que son devoir était de servir son roi et son pays l'épée à la main : le magistrat s'efforçait de mettre son fils en état de lui succéder dans ses graves fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois, est nécessaire aux hommes qui

prononcent sur la vie et l'honneur de leurs concitoyens; enfin, le marchand était heureux de penser que son fils, marchand comme lui, conserverait à la vieille enseigne de sa boutique sa réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde pur et sans tache le blason de ses pères.

Tel était l'espoir, telle était l'ambition du père Poquelin, qui, fils de tapissier et tapissier lui-même, voulait que son fils fût tapissier comme lui et lui succédât, quand il serait vieux, dans l'honorable charge de valet de chambre tapissier du roi. Le jeune Poquelin était donc parvenu à l'âge de quatorze ans, n'ayant encore appris qu'à lire et à écrire, science très-suffisante pour un futur valet de chambre tapissier à la cour. Le père se voyait avec joie revivre dans son fils; aussi s'était-il hâté de solliciter pour lui la survivance de sa charge, et il avait obtenu cette faveur, grâce aux bons services de son père, qui avait eu l'honneur de servir le roi Henri IV.

Il arriva que ce vieux serviteur, ayant maintenant du temps de reste, emmenait quelquefois avec lui à la comédie son petit-fils, qui paraissait prendre beaucoup de plaisir aux jeux du théâtre. Les observations pleines de finesse, de malice et de raison du jeune homme, tant sur le mérite des pièces que sur le talent des acteurs, étonnaient et charmaient le vieillard: la pensée leur vint à tous deux qu'on pouvait être autre chose que tapissier, par exemple, comédien ou poète, mais que, pour arriver là, il ne suffisait pas de savoir lire et écrire. Après avoir quelque temps lutté contre les répugnances et les inquiétudes de son père, qui ne comprenait qu'on pût désirer apprendre le latin et le grec, le jeune Poquelin entra au collège des Jésuites.

Cinq années lui suffirent pour apprendre tout ce qu'on apprendait alors au collège: les humanités et la philosophie.

**Questions.**

1. A qui avons-nous consacré notre dernière leçon ?
2. De qui allons-nous parler aujourd'hui ?
3. Pour quel pays est-ce une gloire d'avoir produit Corneille et Molière ?
4. Quel était le nom réel de Molière ?
5. Quelle est la date de sa naissance ?
6. Dans quelle rue de Paris est-il né ?
7. A quoi se bornait en ce temps-là l'ambition des pères ?
8. Les pères de notre époque ont-ils les mêmes idées ?
9. Quel goût les gentilshommes donnaient-ils à leur fils aîné ?
10. Quel était, selon l'opinion de l'aristocratie, le devoir du fils aîné d'une famille ?
11. Que s'efforçaient de faire les magistrats ?
12. Qu'est-ce qui est aussi nécessaire que la connaissance des lois pour être un magistrat intègre ?
13. De quoi les marchands étaient-ils heureux ?
14. Qu'est-ce que c'est qu'une enseigne ?
15. Quel était l'espoir du père Poquelin ?
16. La charge de valet de chambre tapissier du roi était-elle une situation honorable ?
17. A quel point en était l'éducation du jeune Poquelin à l'âge de quatorze ans ?
18. En savait-il assez pour être valet de chambre tapissier à la cour ?
19. Était-il assez instruit pour devenir un grand écrivain ?
20. Qu'avait sollicité, pour son fils, le père de Molière ?
21. Quel roi avait servi le grand-père de Molière ?
22. La grand-père de Molière travaillait-il encore ?
23. Où emmenait-il quelquefois son petit-fils ?
24. Molière aimait-il à aller à la comédie ?
25. Quel caractère présentaient les observations du jeune homme ?
26. Quelle pensée vint à Molière et à son grand-père ?
27. Le père du jeune Poquelin accepta-t-il sans discussion les idées de son fils ?
28. Quelles langues le jeune homme désirait-il apprendre ?
29. Le grand-père et le petit-fils triomphèrent-ils de l'opposition du père ?
30. A quel collège entra le futur écrivain ?
31. Combien d'années resta-t-il au collège ?
32. Qu'y apprit-il ?
33. Qu'entendez-vous par humanités ?

34. Les études scientifiques étaient-elles aussi développées alors qu'elles le sont aujourd'hui ?
35. A quel âge Molière sortit-il du collège ?

**dans la rue Saint-Honoré.**

**Règle.** — Contrairement à ce qui se fait en anglais, on emploie en français la préposition *dans* devant le mot *rue*.

**Remarques.** — Il faut, cependant, observer que devant les mots *boulevard* et *place* c'est la préposition *sur* qui est employée.

**le gentilhomme donnait.**

**Observation.** — *Gentilhomme* fait au pluriel *gentilshommes*, et on fait la *liaison* comme s'il s'agissait de deux mots.

**par l'exemple de ses aïeux :** le mot *aïeul* a deux pluriels, *aïeuls* et *aïeux* ; celui-ci s'emploie avec la signification de *ancêtres*, celui-là désigne le *grand-père paternel* et le *grand-père maternel*.

Le féminin singulier est *aïeule*, et le féminin pluriel *aïeules*.

**à la vieille enseigne.**

- A.** — *Enseigne* désignant l'inscription placée au-dessus de la devanture d'un magasin est *féminin*. Ce mot est aussi féminin quand il a le sens de *drapeau*.
- B.** — *Enseigne* est naturellement masculin quand il désigne un officier de marine.

**s'était-il hâté.**

**Règle.** — Les verbes réfléchis se conjuguent toujours avec l'auxiliaire être.

**Verbe Se hâter (à réciter).**

*Passé indéfini.*

Je me suis hâté  
 Tu t'es hâté  
 Il s'est hâté  
 Nous nous sommes hâtés  
 Vous vous êtes hâtés  
 Ils se sont hâtés

*Plus-que-parfait.*

Je m'étais hâté  
 Tu t'étais hâté  
 Il s'était hâté  
 Nous nous étions hâtés  
 Vous vous étiez hâtés  
 Ils s'étaient hâtés

Il y a **deux** sortes de verbes pronominaux ou réfléchis :

- A.** — Les verbes **essentiellement** pronominaux sont ceux qui ne s'emploient qu'à la forme réfléchie, comme : *s'abstenir, s'emparer, s'évanouir, se repentir, etc.*
- E.** — Les verbes **accidentellement** pronominaux sont ceux qui s'emploient tantôt à la forme réfléchie, tantôt autrement, comme : *se flatter, se tromper, etc.* Ces verbes sont accidentellement pronominaux parce qu'on peut dire : *je trompe, je flatte, etc.*

la langue grecque.

**Remarque.** — Un certain nombre d'adjectifs terminés au masculin par **c** forment leur féminin d'une manière irrégulière ; ce sont :

*Masculin.*

blanc  
franc  
sec  
public  
caduc  
turc  
grec  
ammoniac

*Féminin.*

blanche  
franche  
sèche  
publique  
caduque  
turque  
grecque  
ammoniaque

## Trente-troisième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVII<sup>e</sup> Siècle.

Molière (suite).

Après avoir achevé ses études, le jeune Poquelin se joignit secrètement à quelques bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe comique ; mais trop respectueux envers son père pour compromettre son nom sur des tréteaux, il prit le nom de *Molière*, qu'avait porté un comédien mort depuis peu de temps. La troupe dont Molière faisait partie s'appelait *l'Illustre Théâtre*.

L'illustre Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea ses camarades à aller exercer leur talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice; et, en 1653, ils partirent pour Lyon. Molière n'avait alors que trente et un ans, et cependant on lui confia les pénibles et difficiles fonctions de directeur, tant il inspirait de confiance à ses camarades. Dès lors, Molière n'eut plus qu'une ambition : justifier cette confiance. C'était peu pour lui de bien diriger la scène, il voulut la réformer. C'est alors qu'il prit la plume et s'essaya dans quelques petites comédies en prose telles que le *Docteur amoureux*. Sa première comédie digne de ce nom fut *L'Etourdi*.

Molière resta cinq années en province avec sa troupe, et cette vie errante et agitée ne fut sans doute point inutile à son génie; il vit les hommes sous tous les aspects et dans toutes les conditions; il se vit lui-même en proie à toutes les tribulations, à toutes les misères de l'humanité, et ces leçons de philosophie pratique l'instruisirent profondément dans la grande science du cœur humain, que personne ne posséda mieux que Molière. Molière revint alors à Paris et obtint la protection du duc d'Orléans, qui le présenta au roi son frère, au jeune Louis XIV. C'était au mois d'octobre 1658. Peu de jours après, la troupe de Molière fut installée, par ordre du roi, au Théâtre du Petit-Bourbon, puis, en 1660, au Théâtre du Palais-Royal, qui avait été bâti par le cardinal de Richelieu.

A partir de ce moment le triomphe du grand Comique fut complet. Le roi, prenant de plus en plus en amitié un homme qui avait le talent de l'amuser, ne cessait de l'employer dans les divertissements de la cour. Le valet de chambre tapissier du roi était devenu l'âme de toutes les fêtes où Louis XIV se reposait des travaux de la royauté.

Molière, cependant, qui avait de son art une idée très élevée, pensait que la comédie était faite non seulement pour amuser les hommes, mais encore pour essayer de les corriger de leurs

défauts. Enhardi par ses succès et par la protection du tout-puissant monarque, il osa s'attaquer aux vices et aux ridicules du grand monde et même de la cour. C'est cette conception élevée de la scène qui lui donna le courage d'écrire le *Misanthrope* et le *Tartufe*. Dans la première de ces pièces il critique sans pitié les usages des gens du monde qui se mentent l'un à l'autre et qui prodiguent à des personnes qui leur sont indifférentes ou même qu'ils haïssent, les marques de la plus vive amitié. Dans la seconde il attaque l'hypocrisie religieuse.

On a reproché à Molière d'avoir voulu dans le *Tartufe* attaquer la religion elle-même, mais la lettre suivante adressée à Louis XIV pour lui demander la permission de faire représenter cette comédie, le justifie complètement : —

“SIRE : Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle ; et comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites et mît en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistiquée.”

#### Questions.

1. Que fit le jeune Poquelin après avoir achevé ses études ?
2. Quel nom prit-il alors ?
3. Pourquoi ne conserva-t-il pas le nom de son père ?
4. Comment les comédiens étaient-ils alors considérés par l'opinion publique ?
5. Le nom de Molière avait-il été porté auparavant par une autre personne ?

6. Comment s'appelait la troupe dont Molière faisait partie ?
7. Cette troupe eut-elle du succès à Paris ?
8. Où Molière engagea-t-il ses camarades à aller exercer leur talent ?
9. Pourquoi leur conseillait-il de quitter la capitale ?
10. Pour quelle ville partirent-ils en 1653 ?
11. Quel âge avait alors Molière ?
12. Quelles fonctions lui confia-t-on ?
13. Pourquoi lui confia-t-on ces fonctions difficiles ?
14. Quelle ambition Molière eut-il alors ?
15. Était-ce assez pour lui de bien diriger la scène ?
16. Quelle est la première comédie qu'il écrivit ?
17. Était-elle en prose ou en vers ?
18. Quelle est sa première œuvre vraiment importante ?
19. Combien de temps Molière resta-t-il en province avec sa troupe ?
20. Pourquoi cette vie errante et agitée fut-elle utile à son génie ?
21. Molière connaissait-il le cœur humain ?
22. En quelle année Molière revint-il à Paris ?
23. De qui obtint-il alors la protection ?
24. A qui son protecteur présenta-t-il le comédien ?
25. Où fut installée la troupe de Molière quelques jours après ?
26. Où fut transférée cette troupe en 1660 ?
27. Qui avait bâti le théâtre où Molière jouait en 1660 ?
28. Quels étaient les sentiments de Louis XIV pour Molière ?
29. Où le roi ne cessait-il d'employer le comédien ?
30. Qui était l'âme de toutes les fêtes données à la cour ?
31. Quelle idée Molière avait-il de son art ?
32. Pensait-il que la comédie était seulement faite pour amuser les hommes ?
33. A quoi osa-t-il bientôt s'attaquer ?
34. Par quoi était-il enhardi ?
35. Que critique Molière dans le *Misanthrope* ?
36. Qu'attaque-t-il dans le *Tartufe* ?
37. Qu'a-t-on reproché à Molière à propos du *Tartufe* ?
38. A qui adressa-t-il une lettre pour obtenir la permission de faire représenter le *Tartufe* ?
39. De quoi cette lettre le justifie-t-elle ?
40. Quel est, d'après Molière, le devoir de la comédie ?
41. Quelle est votre opinion sur la comédie en général ?
42. Que pensait Molière de l'hypocrisie ?
43. Que pensait faire Molière en écrivant le *Tartufe* ?



Différence de signification entre *pas* et *point*.

*Ne fut sans doute point inutile.* Il existe une différence entre *pas* et *point* employés dans la négation. *Point* nie plus fortement que *pas*; *pas* s'applique à quelque chose **d'accidentel**, et *point* à quelque chose de **permanent**. Exemples : Il ne lit *pas* signifie : il ne lit pas dans ce moment ; tandis que, il ne lit *point* signifie : il ne lit jamais. En conséquence, il ne faut employer *point* ni devant des **termes de comparaison** ni devant les **adjectifs numériques**. Dites : **Monsieur X n'est pas aussi distingué que Monsieur W.** Il n'y a *pas* deux ans que j'étudie le français. Dans ces deux derniers exemples, *point* serait certainement une faute.

---

**il se vit lui-même en proie :** il y a lieu de faire remarquer qu'on se sert dans cette phrase de la préposition *en* au lieu de **l'article indéfini** en anglais.

---

Suppression de *pas* et de *point*.

ne cessait de l'employer.

**Règle.** — On peut supprimer *pas* et *point* : —

- A.** — Après les verbes *cesser*, *oser* et *pouvoir*. Exemples : Il *ne cessait* de l'employer ; je *n'ose* lui parler ; je *ne puis* me taire.
- B.** — Après *savoir* pris dans le sens de *pouvoir*. Exemple : Je *ne saurais* vous obéir.
- C.** — Après *ne* suivi de l'adjectif *autre* et de *que*. Exemple : Je *n'ai* d'*autre* désir *que* celui de vous être utile.
- D.** — Après *depuis que* ou *il y a* indiquant le *passé*. Exemple : *Il y a* six mois que je *ne* vous ai vu.
- 

**il osa s'attaquer aux vices.**

**Remarque.** — Quand le verbe **attaquer** est employé à la forme réfléchie, il est toujours suivi de la préposition **à**, mais ce verbe étant par nature un verbe transitif, il s'emploie **sans préposition** dans les autres cas. Exemple : Le régiment **attaqua l'ennemi** avec courage.

## Trente-quatrième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVII<sup>e</sup> Siècle.

Molière (fin).

Ils se forma néanmoins contre cette comédie une cabale si puissante que pendant trois années elle empêcha la représentation de ce chef-d'œuvre. Louis XIV lui-même fut près de céder aux intrigues qui s'agitaient contre Molière. Heureusement, le roi était encore à cet âge où il dictait des lois à l'Europe l'épée à la main ; il lui répugnait d'être vaincu dans ses propres Etats, et, comme il le dit plus tard, il avait la prétention d'être maître chez lui, quelquefois même chez les autres. Il trouva que trois années de soumission à des exigences qu'il jugeait déraisonnables étaient une déférence trop indigne de lui et trop injuste pour le poète, surtout lorsqu'il eut vu jouer une farce impie, intitulée *Scaramouche ermite*. "Je voudrais bien savoir, dit-il au prince de Condé, pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent mot de celle de *Scaramouche*. — La raison de cela, répondit le prince, c'est que la comédie de *Scaramouche* joue le ciel et la religion, dont ces messieurs-là ne se soucient point, et que celle de Molière les joue eux-mêmes, ce qu'ils ne peuvent souffrir." Cette réponse du grand Condé dut rendre le roi honteux de sa faiblesse : aussi, peu de temps après, *le Tartufe* fut rendu aux applaudissements du public, qui, depuis lors, n'ont jamais cessé d'en accueillir les innombrables représentations.

Nous ne saurions ici analyser en détail l'œuvre immense de Molière. De 1658 à 1673, il produisit trente comédies dont la plupart sont des chefs-d'œuvre. On ne peut, cependant, passer sous silence *les Femmes savantes*, une pièce dans laquelle il critique sans merci les femmes pédantes et prétentieuses ; il voulait que les femmes fissent le charme et l'ornement des sociétés par leurs grâces, leur esprit et leur beauté, et non qu'elles

en fussent les docteurs et les régents par le ridicule étalage d'une érudition déplacée. Il faut citer aussi *l'Avare*, dont le titre explique suffisamment le but, et *le Bourgeois gentilhomme*, où il se rit des gens ordinaires qui veulent imiter la noblesse.

*Le Malade imaginaire*, où il bafoue impitoyablement les médecins, dans lesquels il n'avait du reste aucune confiance, fut la dernière de ses comédies et celle qui lui coûta la vie. Pendant la quatrième représentation de cette pièce il fut pris d'une hémorragie violente, on le transporta chez lui, et il expira quelques heures après entre les bras de deux religieuses auxquelles il donnait l'hospitalité dans sa maison.

Ainsi mourut, âgé seulement de cinquante et un ans, le vendredi 17 février 1673, à dix heures du soir, le plus grand poète comique que le monde ait jamais connu.

Voici le portrait que nous a laissé de lui une comédienne de sa troupe : "Molière n'était ni trop gras ni trop maigre ; il avait la taille plus grande que petite, le port noble, la jambe belle ; il marchait gravement, avait l'air très sérieux, le nez gros, la bouche grande, les lèvres épaisses, le teint brun, les sourcils noirs et forts, et les divers mouvements qu'il leur donnait lui rendaient la physionomie extrêmement comique. A l'égard de son caractère, il était doux, complaisant et généreux."

### Questions.

1. Contre quelle comédie de Molière une cabale se forma-t-elle ?
2. Pendant combien de temps cette cabale réussit-elle à empêcher la représentation de l'œuvre du grand poète ?
3. Dans quel état d'esprit se trouvait alors Louis XIV ?
4. Le roi était-il encore jeune ?
5. A qui le roi dictait-il des lois l'épée à la main ?
6. Quelle prétention avait-il ?
7. Que pensa-t-il lorsqu'il eut vu jouer *Scaramouche ermite* ?
8. Quelle question Louis XIV posa-t-il au prince de Condé ?
9. Que répondit le prince ?
10. Quel sentiment le roi dut-il éprouver après la réponse du grand Condé ?

11. Quel fut le résultat de cette conversation ?
12. Combien de comédies Molière produisit-il de 1658 à 1673 ?
13. Que critique-t-il dans *les Femmes savantes* ?
14. Que voulait-il que les femmes fissent dans la société ?
15. Molière était-il opposé à l'éducation des femmes ?
16. Aimait-il les femmes qui font étalage d'une érudition déplacée ?
17. Quel est le sujet de la comédie *l'Avare* ?
18. De quoi Molière se rit-il dans *le Bourgeois gentilhomme* ?
19. Qui bafoue-t-il dans *le Malade imaginaire* ?
20. Molière avait-il confiance aux médecins ?
21. La médecine a-t-elle fait des progrès depuis le XVII<sup>e</sup> siècle ?
22. Que faites-vous quand vous êtes malade ?
23. Quand Molière fut-il pris d'une hémorragie violente ?
24. Où le transporta-t-on ?
25. Quand mourut-il ?
26. Entre les bras de qui rendit-il le dernier soupir ?
27. Quel âge avait-il ?
28. Quel jour, à quelle heure, en quelle année mourut le grand poète comique ?
29. Connaissez-vous un auteur comique aussi grand que Molière ?
30. Molière était-il gras ou maigre ?
31. Comment marchait-il ?
32. Quel air avait-il ?
33. De quelle couleur étaient ses sourcils et ses cheveux ?
34. Quelle expression pouvait-il donner à sa physionomie ?
35. Quel était son caractère ?

quelquefois même chez les autres.

### Même.

**Même** est quelquefois *adjectif* et quelquefois *adverbe*.

Il est *adjectif* et par conséquent *variable* : —

- A.** — Quand il exprime une idée d'*identité* ou de *parité* ; dans ce cas il précède le nom. Exemple : *on ne trouve pas deux hommes ayant même visage, mêmes traits.*
- B.** — Quand il est placé après un **pronom personnel**. Exemple : *eux-mêmes, elles-mêmes.*

**Même** est **adverbe** et conséquemment **invariable** quand il modifie un **verbe**, un **adjectif** ou un **participe**. Exemple : *Il avait la prétention d'être maître chez lui, quelquefois même chez les autres.* Dans cet

exemple, **même** modifie **être** qui est exprimé dans la première partie de la phrase et **sous-entendu** dans la seconde.

**trente comédies dont la plupart sont des chefs-d'œuvre.**

**Règle.** — Quand *la plupart* accompagne un nom *pluriel*, le verbe se met au *pluriel* (voir l'exemple ci-dessus), mais si *la plupart* accompagne un nom au *singulier*, le verbe se met au *singulier*. Exemple : *la plupart du monde suit ses passions.*

**Remarque.** — *La plupart* employé *seul* a la signification absolue de *la plupart des gens*, et dans ce cas le verbe qui le suit se met au *pluriel*. Exemple : *la plupart disent* que le monde finira un jour.

**Observation.** — La locution adverbiale *pour la plupart* n'affecte en rien les autres parties de la phrase. Exemple : les animaux sont pour la plupart très-gourmands.

**le plus grand poète que le monde ait jamais connu.**

**Règle.** — Après *le plus, la plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur*, on emploie tantôt *l'indicatif* tantôt *le subjonctif*.

**A.** — On emploie *l'indicatif* si l'on veut présenter une chose comme **certaine, incontestable.**

**B.** — On se sert du *subjonctif* quand on veut présenter une chose comme **douteuse.**

#### Indicatif.

*L'orgueil est le seul vice dont on ne triomphe jamais, etc.*

#### Subjonctif.

*Le chien est le seul animal dont la fidélité soit à l'épreuve, etc.*

Revoir dans la vingt-neuvième et dans la trentième leçons les autres règles données précédemment sur l'emploi du subjonctif.



## Trente-cinquième Leçon.

### Trois Grands Auteurs du XVII<sup>e</sup> Siècle.

#### Racine.

Jean Racine, qui fut au théâtre le rival de Corneille, naquit le 21 décembre 1639. Orphelin de père et de mère à l'âge de

trois ans, Racine passa sous la tutelle de son aïeul paternel, nommé aussi Jean Racine, qui légua peu de temps après cette tutelle à sa veuve. Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris. Ce fut là qu'il acquit cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il dut en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec, *Théagène et Chariclée*, tomba entre ses mains ; mais son professeur, qui prescrivait la lecture des tragédies, défendait celle des romans et lui prit le livre : Racine se procura un autre exemplaire, qui eut, peu après, un sort pareil ; il en acheta un troisième, apprit le roman par cœur, puis le porta de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie s'empara de son esprit ; il avait un tel goût pour les vers, qu'aucun plaisir n'égalait à ses yeux celui de lire les poètes.

Son premier essai poétique, la *Nymphe de la Seine*, composé sur le mariage de Louis XIV, lui valut une gratification de cent louis, et une pension de six cents livres.

Le véritable début de Racine (quoiqu'il eût avant cette époque fait représenter deux pièces) fut *Andromaque*, jouée en 1667. Cette admirable tragédie dépassa toutes les espérances et brilla tout à coup comme une merveille. Ce fut un succès d'enthousiasme comparable à celui qu'avait provoqué le *Cid* trente ans auparavant. Alors, pendant une période de dix années Racine livra au public cinq tragédies et une comédie, qui sont restées parmi les plus belles productions de l'esprit humain. En 1677 il donna *Phèdre*. Une cabale, à la tête de laquelle se trouvaient plusieurs personnages importants, inquiétait Racine ; ou lui opposait la *Phèdre* de Pradon (un auteur maintenant oublié), qui avait obtenu un grand succès, tandis que la sienne fut accueillie avec une outrageuse indifférence. Dégoûté par tant d'intrigues et blessé dans son amour-propre, Racine se retira du théâtre à l'âge de trente-huit ans, c'est-à-dire dans toute la force du talent.

Après un silence de dix années, il fut enfin arraché à son oisiveté par madame de Maintenon; il composa *Esther* et bientôt *Athalie*, deux tragédies extraites de l'Écriture Sainte. Racine eut alors d'autres épreuves qui le frappèrent au cœur; il avait une âme tendre et généreuse, il comprenait combien le roi Louis XIV, sur la fin de son règne, avait tort de ne pas mettre fin aux guerres continuelles et aux abus dont souffrait le peuple. Il composa sur ce sujet un écrit où il exprimait son avis et ses idées de réforme. Le mémoire tomba sous les yeux du roi, qui, après l'avoir lu, laissa échapper ces paroles foudroyantes: "Parce qu'il sait faire des vers, croit-il tout savoir? et parce qu'il est grand poète, veut-il être ministre?"

Racine, qui était déjà malade et dont la sensibilité naturelle était extrême, éprouva un vif chagrin; son mal s'aggrava et il mourut deux ans après. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

#### Questions.

1. De qui Jean Racine fut-il le rival?
2. Où et quand naquit-il?
3. A quel âge Racine devint-il orphelin?
4. Qui était le tuteur de Racine?
5. Racine fut-il longtemps sous la tutelle de son grand-père paternel?
6. Où étudia d'abord le jeune Racine?
7. Finit-il ses études dans la ville où il les avait commencées?
8. Où acquit-il une connaissance parfaite de la langue grecque?
9. A la connaissance de quelle langue dut-il l'harmonie de ses vers?
10. La langue grecque est-elle une langue vivante, ou une langue morte?
11. Quelle différence y a-t-il entre une langue vivante et une langue morte?
12. Quel roman grec tomba un jour entre les mains du jeune Racine?
13. Que prescrivait le professeur de Racine?
14. De quels livres défendait-il la lecture?
15. Que fit Racine lorsque son professeur lui eut pris le roman grec qu'il lisait?
16. Quel sort eut le second exemplaire de ce roman?
17. Que fit alors Racine?
18. Quel goût s'empara alors de son esprit?
19. Quel était pour lui le plus grand plaisir du monde?

20. Quel fut son premier essai poétique ?
21. A quelle occasion fut-il écrit ?
22. Que lui valut ce poème ?
23. Que considère-t-on comme le véritable début de Racine ?
24. En quelle année fut jouée la première tragédie ?
25. Cette première tragédie de Racine eut-elle du succès ?
26. Quelle tragédie avait aussi eu un grand succès trente ans auparavant ?
27. Combien de tragédies Racine écrivit-il pendant les dix années suivantes ?
28. Racine n'écrivit-il que des tragédies ?
29. Que pense-t-on généralement des œuvres de Racine ?
30. En quelle année la tragédie de *Phèdre* fut-elle représentée ?
31. Quel ouvrage opposait-on à l'œuvre de Racine ?
32. Qui était Pradon ?
33. Lequel des deux auteurs a survécu dans la mémoire des hommes Racine ou Pradon ?
34. La *Phèdre* de Racine réussit-elle ?
35. Pourquoi Racine se retira-t-il du théâtre ?
36. Quel âge avait-il alors ?
37. Après combien d'années fut-il arraché à son oisiveté ?
38. Qui le décida à reprendre la plume ?
39. Quelles tragédies composa-t-il alors ?
40. D'où ces tragédies sont-elles extraites ?
41. Quelles étaient les qualités morales de Racine ?
42. Le peuple de France était-il heureux à la fin du règne de Louis XIV ?
43. Quels étaient les principaux défauts du grand roi ?
44. Quel écrit composa alors Racine ?
45. Sous les yeux de qui ce mémoire tomba-t-il ?
46. Quelles paroles le roi laissa-t-il échapper ?
47. Dans quel état de santé se trouvait alors Racine ?
48. Qu'éprouva-t-il lorsqu'il apprit les paroles du roi ?
49. Combien de temps après mourut-il ?
50. Quel âge avait-il ?

### Racine qui fut au théâtre le rival de Corneille.

**Règle.** — Qui s'emploie comme sujet (voir à la 12<sup>me</sup> leçon le tableau des pronoms relatifs) pour les personnes et pour les choses. Exemple : Le Monsieur, **qui** est au salon est mon cousin. — Le chapeau **qui** est au porte-manteau est à moi.



**Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris.**

**Remarque.** — Devant les noms de **ville**, on emploie généralement la préposition **à**. Exemple : Où demeurez-vous ? **à Paris**.

**Le mémoire tomba sous les yeux du roi.**

**Remarque.** — Quand le mot *mémoire* désigne la faculté que nous avons de nous rappeler ce que nous avons vu, lu ou entendu, il est **féminin** ; quand il désigne un écrit il est **masculin**. Exemple : Mademoiselle X a **une excellente mémoire**. — **Les mémoires** de Saint-Simon sont **très intéressants**.

**les yeux du roi.**

*Yeux* est le pluriel ordinaire du mot *œil* ; cependant, on dit des *œils-de-bœuf* (sorte de petite fenêtre ronde), et on dit aussi *œils* en parlant de diverses pierres précieuses : des *œils-de-serpent*, des *œils-de-chat*.



## Trente-sixième Leçon.

**Trois Héroïnes françaises.**

**Jeanne d'Arc.**

Jeanne d'Arc est née à Domremy, en Lorraine, en 1412. La France était alors dans une situation terrible, depuis quatre-vingts ans la guerre et la famine la désolaient. Les Anglais étaient maîtres de presque tout le pays, ils s'étaient avancés jusqu'à Orléans et avaient mis le siège devant la ville ; ils pillaient et rançonnaient les paysans ; les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient au pouvoir des brigands. Le roi Charles VII, trop indifférent aux misères du peuple, passait sa vie dans les fêtes et les plaisirs.

Lorsque Jeanne pensait à ces tristes choses, une grande pitié la prenait, et elle priait de tout son cœur Dieu et les saints du paradis de venir en aide à ce peuple de France que tout le monde avait abandonné.

Un jour elle pensa entendre une voix qui lui disait : Jeanne, va trouver le roi de France ; demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans. Jeanne était timide et douce, mais, persuadée qu'elle était l'instrument de la Providence, elle se décida à partir.

Charles, après beaucoup d'hésitation, donna à la jeune fille le commandement d'une armée. Jeanne marcha sur Orléans et eut la satisfaction de pénétrer dans la ville et d'obliger les Anglais à lever le siège.

Après Orléans, Jeanne se dirigea vers Reims, où elle voulait faire sacrer le roi. D'Orléans à Reims la route était longue, couverte d'ennemis. Jeanne les battit à chaque rencontre, et son armée victorieuse entra à Reims, où le roi fut sacré dans la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner à la maison de son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement de l'armée.

Bientôt Jeanne fut blessée à Compiègne, prise par trahison et vendue aux Anglais, qui l'achetèrent dix mille livres. Puis les Anglais la conduisirent à Rouen, où ils l'emprisonnèrent. Après un long procès, après des tourments et des outrages de toute sorte, elle fut condamnée à être brûlée vive sur la place de Rouen.

Quand Jeanne apprit qu'elle devait être brûlée, elle se mit à pleurer ; mais jusqu'au dernier soupir elle déclara qu'elle avait obéi à Dieu, qui lui avait commandé de combattre pour la France.

Une foule immense assistait à son supplice ; les Anglais étaient joyeux, et les Français murmuraient contre une si injuste sentence ; mais sa douceur et sa piété touchèrent tout le monde.

On la fit monter sur un bûcher élevé. Sur sa tête on avait placé une mitre où on lisait ces mots : "hérétique, relapse, apostate, idolâtre." Son confesseur était monté sur le bûcher

avec elle. Elle le fit descendre quand le bourreau alluma le feu : “Tenez-vous en bas, lui dit-elle; levez la croix devant moi, que je la voie en mourant, et dites-moi de pieuses paroles jusqu’à la fin.”

L’évêque de Beauvais s’approcha, espérant sans doute que la frayeur lui ferait prononcer quelques paroles dont on tirerait parti contre sa mémoire. Elle se contenta de lui dire : “Évêque, je meurs par vous.” “O Rouen, Rouen, ajouta-t-elle, j’ai grand’peur que tu ne souffres à cause de ma mort!” On l’entendit encore prier au travers de la flamme; le dernier mot qu’on put distinguer fut “Jésus!” On raconta qu’on avait vu son âme s’envoler vers le ciel sous la forme d’une colombe. Tous les Français furent persuadés qu’on avait brûlé une sainte, et les Anglais eux-mêmes n’étaient pas éloignés de le croire. Ce crime, par lequel leurs chefs espéraient ranimer leur confiance, les rendit plus odieux encore, sans raffermir leur domination.

#### Questions.

1. Dans quelle province Jeanne d’Arc est-elle née ?
2. En quelle année ?
3. Dans quelle situation se trouvait alors la France ?
4. Depuis combien d’années la guerre et la famine désolaient-elles la France ?
5. Au pouvoir de qui se trouvait presque tout le pays ?
6. Jusqu’où s’étaient avancés les ennemis ?
7. Comment les paysans étaient-ils traités par les envahisseurs ?
8. Au pouvoir de qui les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient-elles ?
9. Qui était alors roi de France ?
10. Quel était son caractère ?
11. Quels sentiments Jeanne éprouvait-elle lorsqu’elle pensait à ces tristes choses ?
12. Qui Jeanne priait-elle alors ?
13. Que pensa-t-elle entendre un jour ?
14. Jeanne était-elle hardie ?
15. De quoi était-elle persuadée ?
16. A quoi se décida-t-elle ?

17. Que fit le roi après beaucoup d'hésitation ?
18. Sur quelle ville Jeanne marcha-t-elle ?
19. Pourquoi Jeanne marcha-t-elle sur cette ville plutôt que sur toute autre ville de France ?
20. Quel fut le résultat de cette expédition ?
21. Vers quelle ville la jeune héroïne se dirigea-t-elle alors ?
22. Quel était son but en se dirigeant vers cette ville ?
23. Y avait-il une grande distance d'Orléans à Reims ?
24. La route entre les deux villes était-elle libre ?
25. Jeanne réussit-elle à entrer à Reims ?
26. Que fit-elle quand elle y fut arrivée ?
27. Qu'est-ce que c'est qu'une cathédrale ?
28. Que déclara alors la courageuse jeune fille ?
29. Le roi voulut-il consentir à sa requête ?
30. Au siège de quelle ville Jeanne fut-elle blessée ?
31. Comment tomba-t-elle entre les mains des Anglais ?
32. Quelle somme les Anglais payèrent-ils pour l'avoir ?
33. Où les Anglais la conduisirent-elle ?
34. Comment fut-elle traitée par les ennemis de la France ?
35. A quoi la pauvre fille fut-elle condamnée ?
36. Où son exécution devait-elle avoir lieu ?
37. Que fit Jeanne quand elle apprit sa condamnation ?
38. Que déclara-t-elle avant de mourir ?
39. Qui assistait à son supplice ?
40. Quels étaient les sentiments des Anglais ?
41. Que pensaient les Français de la condamnation de Jeanne ?
42. Par quoi tout le monde fut-il touché ?
43. Où la fit-on monter ?
44. Que plaça-t-on sur sa tête ?
45. Qui était monté avec elle sur le bûcher ?
46. Quand fit-elle descendre cet homme courageux ?
47. Que dit-elle à son confesseur ?
48. Qui s'approcha alors du bûcher ?
49. Pourquoi cet homme s'approcha-t-il du bûcher ?
50. Quelles paroles Jeanne lui adressa-t-elle ?
51. Que dit-elle en parlant de la ville de Rouen ?
52. Que faisait-elle tandis que la flamme l'entourait ?
53. Quel fut le dernier mot qu'on l'entendit prononcer ?
54. Que raconta-t-on après sa mort ?
55. Que pensaient les Français de Jeanne d'Arc ?

56. Les Anglais avaient-ils la même opinion ?  
 57. Qu'espéraient obtenir les généraux anglais par l'exécution de Jeanne d'Arc ?  
 58. Les espérances des chefs anglais se réalisèrent-elles ?  
 59. Dites ce que vous pensez de l'héroïne de Domrémy.  
 60. Dites ce que vous pensez de son exécution.

**lorsque Jeanne pensait à ces tristes choses.**

**Remarque.** — Il ne faut pas oublier qu'après le verbe **penser** on se sert en Français de la préposition **à**, tandis qu'on emploie en anglais la préposition *of*.

**la route était longue.**

**Nota.** — Les deux adjectifs **long** et **oblong** forment leur féminin par l'addition de **ue** au masculin.

**mais le roi n'y voulut pas consentir** : le mot **y**, qui s'emploie comme **adverbe**, s'emploie aussi comme **pronom** comme dans l'exemple ci-dessus : le roi *n'y* voulut pas consentir. Dans cette phrase *y* équivaut à *à cela*.

**une foule immense assistait à son supplice.**

**Observation.** — Il faut remarquer que le verbe **assister** à la forme **transitive** a la signification de **aider**, tandis qu'à la forme **intransitive** il veut dire **être présent**.

**Forme transitive.** — Il faut *assister les malheureux*.

**Forme intransitive.** — Une foule immense *assistait à son supplice*.



## Trente-septième Leçon.

### Trois Héroïnes françaises.

#### Jeanne Hachette.

Toutes les nations ont eu des héros ; la France seule a eu des héroïnes. Jeanne d'Arc, dont nous venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc, dont la noble et sainte

figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire, n'a pas été la seule femme héroïque de France. Elle a eu des successeurs. Jeanne Hachette, elle aussi, a conquis dans le cœur de son pays une place à laquelle bien peu peuvent prétendre.

Dans les temps troublés du règne de Louis XI (1461-1483), alors que ce perfide mais patriotique monarque s'efforçait de fortifier son royaume si ébranlé par la guerre de cent ans, les différents seigneurs, qui voyaient leur pouvoir s'effondrer par l'unité du pays, formèrent contre le roi des ligues nombreuses et formidables.

Parmi ces nobles se trouvait le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Pendant la troisième ligue ce prince vint mettre le siège devant Beauvais, espérant y entrer sans difficulté. La ville, en effet, ne contenait qu'une très-faible garnison. Mais les bourgeois s'armèrent en toute hâte et occupèrent le rempart, d'où ils firent, avec leurs arquebuses, beaucoup de mal à l'ennemi. Les femmes allèrent bravement leur porter des munitions et des vivres.

Plusieurs combattirent, faisant rouler des pierres dans le fossé, ou bien versant de l'eau bouillante sur les assaillants. Parmi elles se distingua une jeune fille appelée Jeanne Lainé. Une des premières elle vint à la défense de la ville où elle était née, et sur les remparts elle combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats bourguignons qui donnaient l'assaut à Beauvais.

Elle fut si héroïque, et se montra si vaillante, qu'elle fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme dont elle se servit contre les ennemis.

Pour garder le souvenir de cette belle défense, le roi ordonna qu'il serait fait tous les ans, au jour anniversaire de la délivrance de Beauvais, une procession, où une place d'honneur serait réservée aux dames de la ville.

## Questions.

1. Quels sont les héros Américains ?
2. La vie et la mort de qui venons-nous de lire ?
3. Y a-t-il dans l'histoire beaucoup de femmes aussi remarquables que Jeanne d'Arc ?
4. Jeanne d'Arc a-t-elle été la seule femme héroïque de France ?
5. Quelle est l'autre Jeanne qui a illustré la France par son courage ?
6. Quand Louis XI est-il monté sur le trône ?
7. En quelle année est-il mort ?
8. Que savons-nous du caractère de ce roi ?
9. Quelle était la principale préoccupation de Louis XI ?
10. Par quoi la France avait-elle été ruinée ?
11. Qui forma des ligues contre le roi ?
12. Pourquoi ces hommes étaient-ils ennemis de Louis XI ?
13. Quel était le plus fameux parmi les nobles qui se révoltèrent contre l'autorité royale ?
14. Devant quelle ville ce prince vint-il mettre le siège ?
15. Pourquoi choisit-il cette ville pour l'assiéger ?
16. Que firent les bourgeois ?
17. Qui porta aux bourgeois des vivres et des provisions ?
18. Comment les femmes combattirent-elles du haut des remparts ?
19. Qui se distingua parmi les femmes de Beauvais ?
20. Fut-elle la dernière à arriver sur les remparts de la ville attaquée ?
21. De quelle arme se servait-elle ?
22. Qui étaient les soldats qui donnaient l'assaut à la ville de Beauvais ?
23. Comment Jeanne Lainé fut-elle surnommée ?
24. Pourquoi ce surnom lui fut-il donné ?
25. La ville de Beauvais fut-elle prise par les Bourguignons ?
26. Qu'ordonna le roi pour garder le souvenir de cette héroïque défense ?
27. A la fête annuelle célébrée à Beauvais, à qui une place d'honneur est-elle réservée ?

## trois héroïnes françaises.

**Remarque.** — Il est bon de faire observer ici que l'**h** est aspiré dans le mot **héros**, mais qu'il est **muet** dans tous ses dérivés, qui sont : **héroïne**, **héroïque**, **héroïsme**, **héroïquement**.

**nous venons de lire** : nous avons vu dans la vingt-huitième leçon que le verbe **aller**, suivi d'un verbe à l'infinitif, s'emploie pour exprimer un

**futur immédiat**, et nous avons fait observer que le même idiotisme existe en anglais.

**Règle.** — En français, quand le verbe **venir** est suivi de la préposition **de** et d'un **infinitif**, il indique un **passé immédiat**, et dans ce cas l'expression **venir de** est traduite en anglais par *to have just*, et le verbe suivant se met au **participe passé**. Exemples : *Nous venons de lire, we have just read ; Monsieur X vient de mourir, Mr. X has just died.*

**elle a eu des successeurs** : il existe en français un certain nombre de mots qui ne changent pas au féminin et qui s'appliquent également bien à des hommes et à des femmes. Voici les plus employées de ces expressions : —

<b>Amateur</b>	<b>Partisan</b>
<b>Artisan</b>	<b>Peintre</b>
<b>Auteur</b>	<b>Philosophe</b>
<b>Censeur</b>	<b>Poète</b>
<b>Chef</b>	<b>Possesseur</b>
<b>Défenseur</b>	<b>Professeur</b>
<b>Docteur</b>	<b>Sauveur</b>
<b>Ecrivain</b>	<b>Successeur</b>
<b>Grognon</b>	<b>Témoin</b>
<b>Imposteur</b>	<b>Traducteur</b>

#### Substantifs dont le féminin offre quelques difficultés.

**avocat**, dans le sens ordinaire, n'a pas de féminin. Il fait *avocate* quand il signifie une personne qui intercède. Exemple : Sa mère sera pour lui une éloquente *avocate*.

**chanteur** a deux formes au féminin qui sont : **chanteuse**, qui désigne une femme qui aime à chanter, ou qui en fait profession ; **cantatrice**, qui désigne une actrice célèbre. Exemple : Madame Patti est une *cantatrice* inimitable.

**chasseur** a comme forme ordinaire au féminin *chasseuse*, mais en style poétique on dit *chasseresse*.

**débiteur**, quand il a la signification de personne, qui raconte, fait au féminin *débiteuse* ; mais, quand il s'applique à une personne qui doit de l'argent, sa forme au féminin est *débitrice*. Exemple : Cette femme est ma *débitrice* de cinq cents francs.



**demandeur, vendeur et défendeur** font au féminin *demandeuse, vendeuse et défendeuse*, mais en termes de **jurisprudence** on dit : *demanderesse, venderesse, et défenderesse*.

**devineur** : *devineuse*, qui devine facilement ; *devineresse*, qui fait le métier de prédire l'avenir.

<b>borgne</b> <b>drôle</b> <b>mulâtre</b> <b>pauvre</b> <b>suisse</b>	}	ne changent pas s'ils sont employés comme adjectifs ou comme attributs du verbe <i>être</i> . Employés comme substantifs, ils font au féminin : <i>borgnesse, drôlesse, mulâtresse, pauvresse, suisse</i> .
---	---	---



## Trente-huitième Leçon.

### Trois Héroïnes françaises.

#### Madame Roland.

Madame Roland, une des femmes les plus héroïques dont l'histoire mentionne le nom, est née à Paris en 1754.

Quand la Révolution éclata, elle embrassa avec ardeur les idées nouvelles et épousa Roland, qui, en 1792, devint membre du cabinet. Amis des libertés nécessaires, mais opposés à la licence et à l'anarchie, Roland et sa femme étaient du parti des Girondins, qui ont laissé dans l'histoire une réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva le règne de la Terreur. Pendant cette terrible période, le tribunal révolutionnaire se hâtait d'envoyer à la mort tous ceux qu'on lui désignait. Le jugement n'était qu'une courte formalité. Le nom de Madame Roland ne pouvait échapper longtemps à la colère du peuple. Ce nom était tout un parti. Elle fut arrêtée et emprisonnée.

Il y a des âmes que la postérité contemple avec plus de curiosité et plus d'intérêt que tout un empire, parce qu'elles réunissent, dans leur situation, dans leur sensibilité, dans leur élévation et dans leur chute, toutes les vicissitudes, toutes les

catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes de leur temps. Madame Roland est une de ces âmes. Dans son élan, dans sa passion, dans ses illusions, dans son martyre et aussi dans son espérance immortelle, elle personnifiait toute la Révolution.

On la transporta à la Conciergerie. Elle y grandit en se rapprochant de la mort. Son âme, son langage, ses traits y prirent la solennité des grands destins.

Pendant le peu de jours qu'elle y passa, elle répandit par sa présence, parmi les nombreux prisonniers de cette maison, un enthousiasme et un défi de la mort qui divinisèrent les âmes les plus abattues. L'ombre voisine de l'échafaud semblait augmenter sa beauté.

Pendant son procès on lui reprocha d'être l'épouse de Roland et l'amie des Girondins. Elle avoua ces crimes comme une gloire. Elle parla avec tendresse de son mari, avec respect de ses amis, avec une modestie fière d'elle-même.

Elle entendit sa condamnation en femme qui reçoit dans son arrêt de mort son titre à l'immortalité. Elle se leva, s'inclina légèrement, et avec l'expression de l'ironie sur les lèvres : "Je vous remercie, dit-elle aux juges, de m'avoir trouvée digne de partager le sort des grands hommes que vous avez assassinés."

### Questions.

1. Quand la Révolution française éclata-t-elle ?
2. Quel âge avait Madame Roland au commencement de la Révolution ?
3. Qui était roi de France à cette époque ?
4. Quelles idées embrassa Madame Roland au commencement de la Révolution ?
5. Quelle était en 1792 la position occupée par Roland ?
6. De quel parti étaient Roland et sa femme ?
7. Les Girondins étaient-ils des anarchistes ?
8. Quelle réputation les Girondins ont-ils laissée dans l'histoire ?
9. Quand le règne de la Terreur commença-t-il ?
10. Que faisait le tribunal révolutionnaire pendant cette terrible période ?

11. Le procès des accusés était-il long ?
12. Pourquoi le nom de Madame Roland ne pouvait-il échapper longtemps à la colère du peuple ?
13. Quel fut le résultat de sa notoriété ?
14. Pourquoi la postérité contemple-t-elle certaines âmes avec curiosité et intérêt ?
15. Que personnifiait Madame Roland ?
16. Où Madame Roland fut-elle transportée ?
17. Qu'est-ce que c'était que la Conciergerie ?
18. Madame Roland fut-elle avilie par son emprisonnement ?
19. Quelle expression prirent, dans la prison, son langage et ses traits ?
20. Madame Roland resta-t-elle longtemps à la Conciergerie ?
21. Cette maison renfermait-elle de nombreux prisonniers ?
22. Quels sentiments Madame Roland répandit-elle parmi ses compagnons d'infortune ?
23. Que lui reprocha-t-on pendant son procès ?
24. Les choses qu'on lui reprochait étaient-elles réellement des crimes ?
25. Comment parla-t-elle de son mari ?
26. En quels termes parla-t-elle de ses amis ?
27. Parla-t-elle d'elle-même avec vanité ?
28. Comment entendit-elle sa condamnation ?
29. Quelle expression avait-elle en parlant à ses juges ?
30. Que leur dit-elle ?

est né à Paris.

#### Genre des noms de ville.

**Règle.** — Contrairement à ce qui existe en anglais, les noms de ville sont généralement **masculins**, mais il faut excepter les noms de ville qui dérivent d'un *féminin latin* et que les écrivains font toujours féminins. Les principaux de ces noms sont : —

**Rome**  
**Carthage**  
**Athènes**  
**Jérusalem**  
**Lacédémone**  
**Sparte**  
**Byzance**  
**Syracuse**

**Florence**  
**Venise**  
**Lutèce**  
**Capoue**  
**Véies**  
**Pompéi**  
**Thèbes**  
**Grenade, etc.**

**Remarque.** — Quand le genre du nom est douteux, il faut faire précéder le nom propre du mot **ville**. Exemple : La ville de Constantinople fut prise par Mahomet II.

**Tous ceux qu'on lui désignait ; tout un parti ; toutes les vicissitudes, toutes les catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes.**

Nous avons donné dans la **quatorzième leçon** les différentes formes du mot **tout** ; voici maintenant les règles pour l'accord de ce mot : —

- A.** — Quand **tout** est *adjectif* il s'accorde avec le substantif qu'il précède. Exemples : **Tous** ceux qu'on lui désignait. **Toutes** les vicissitudes, **toutes** les catastrophes, *etc.*
- B.** — Quand **tout** est *adverbe*, c'est-à-dire quand il modifie un **adjectif**, un **participe** ou un **verbe**, il a la signification de tout à fait et est **invariable**. Exemples : Les ours qu'on rencontre dans les régions polaires sont **tout** blancs.

**Remarque.** — **Tout**, adverbe, varie, pour cause d'euphonie, s'il est placé devant un adjectif féminin qui commence par une **consonne** ou un **h aspiré**. Exemples : Cette dame a une robe **toute noire**. Cette élève est **toute honteuse** de ne pas savoir sa leçon.

**en se rapprochant.**

**Remarque.** — Nous avons vu dans la **vingt-quatrième leçon** que la forme verbale **ant** est tantôt **adjectif** et tantôt **participe**. Il faut faire remarquer ici que lorsque cette forme se trouve placée après la préposition **en** elle est toujours employée au **participe présent** et conséquemment **invariable**.

**Observation.** — La préposition **en** est la **seule** (voir la seizième leçon) qui gouverne le **participe présent**, elle indique toujours une action. Exemples : **En se rapprochant . . . En écrivant** à mes amis, je me figure être avec eux.

## Trente-neuvième Leçon.

### Trois Héroïnes françaises.

#### Madame Roland (fin).

Le jour de son exécution plusieurs charrettes pleines de victimes roulaient leur charge de condamnés à l'échafaud.

On la fit monter sur la dernière, à côté d'un vieillard infirme et faible, nommé Lamarche, comme elle victime de la fureur révolutionnaire. Elle était vêtue d'une robe blanche, protestation d'innocence dont elle voulait frapper le peuple. Ses beaux cheveux noirs, coupés derrière la tête, tombaient par devant en boucles sur son cou. Son teint, reposé par une longue captivité et animé par l'air âpre et glacial de novembre, avait la fraîcheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait de gloire. Ses lèvres hésitaient entre la pitié et le dédain. La foule l'insultait de mots grossiers : "A la guillotine, à la guillotine !" lui criait-on. "J'y vais, répondit-elle, j'y serai dans un moment ; mais ceux qui m'y envoient ne tarderont pas à m'y suivre. J'y vais innocente, ils y viendront souillés de sang ; et vous qui applaudissez aujourd'hui, vous applaudirez alors !" Elle détournait quelquefois la tête de ces insultes, et se penchait avec une tendresse filiale vers son compagnon de supplice. Le vieillard pleurait. Elle lui parlait et l'encourageait à la fermeté. Elle essayait même d'égayer pour lui le funeste trajet, et parvint à le faire sourire.

Une statue colossale de la Liberté, en argile, comme la liberté du temps, s'élevait alors au milieu de la place de Grève. L'échafaud se dressait à côté de cette statue. Arrivée là, Madame Roland descendit. Au moment où l'exécuteur lui prenait les bras pour la faire monter à la guillotine, elle eut un de ces dévouements qu'un cœur de femme peut seul contenir et révéler dans une pareille heure : "Je vous demande une

seule grâce, et ce n'est pas pour moi, dit-elle en résistant un peu au bras du bourreau, accordez-la-moi!" Puis, se tournant vers le vieillard: "Montez le premier, dit-elle à Lamarche, mon sang répandu sous vos yeux vous ferait sentir deux fois la mort, il ne faut pas que vous ayez la douleur de voir tomber ma tête." Le bourreau y consentit. Délicatesse d'une touchante sensibilité qui s'oublie et qui s'immole pour épargner une minute d'agonie à un vieillard inconnu, et qui atteste le sang-froid du cœur dans l'héroïsme de la mort!

Après l'exécution de Lamarche, qu'elle entendit sans pâlir, elle monta légèrement les degrés de l'échafaud, et, s'inclinant du côté de la statue de la Liberté: "O Liberté, s'écria-t-elle, que de crimes on commet en ton nom!" Elle se livra à l'exécuteur, et sa tête roula dans le panier.

Ainsi mourut cette femme qui avait animé de son âme le parti des Girondins, parti d'hommes jeunes, enthousiastes, éloquents. L'âme de la Gironde s'exhala avec son dernier soupir.

#### Questions.

1. Comment conduisait-on les condamnés à l'échafaud ?
2. Sur quelle charrette fit-on monter Madame Roland ?
3. A côté de qui se trouva-t-elle ?
4. Comment Madame Roland était-elle vêtue ?
5. Pourquoi avait-elle adopté ce costume ?
6. De quelle couleur étaient les cheveux de Madame Roland ?
7. Ses cheveux étaient-ils longs, ou courts ?
8. Pourquoi ses cheveux n'étaient-ils pas longs ?
9. Pourquoi son teint était-il frais ?
10. Quelle expression avaient ses yeux et sa physionomie ?
11. Que lui criait la foule ?
12. Que répondait-elle aux insultes qui lui étaient prodiguées ?
13. Pensait-elle que le règne de la Terreur durerait longtemps ?
14. Vers qui se penchait-elle avec tendresse ?
15. Que faisait le vieillard ?
16. Que lui disait Madame Roland ?
17. Parvint-elle à égayer pour lui le funeste trajet de la prison à la guillotine ?

18. Quelle statue s'élevait alors au milieu de la place de Grève ?
19. De quoi cette statue était-elle faite ?
20. Où l'échafaud était-il ?
21. Que fit Madame Roland quand elle fut arrivée sur la place de l'exécution ?
22. Comment l'exécuteur la fit-il monter à la guillotine ?
23. Quelle grâce demanda-t-elle à l'exécuteur ?
24. Le bourreau lui accorda-t-il ce qu'elle demanda ?
25. Qui fut d'abord guillotiné : Lamarche ou Madame Roland ?
26. Pourquoi avait-elle demandé à mourir la dernière ?
27. Que fit Madame Roland immédiatement après la mort du vieillard ?
28. Madame Roland pâlit-elle en montant à la guillotine ?
29. Quel mouvement fit-elle en se tournant du côté de la statue de la Liberté ?
30. Quelles furent les dernières paroles de cette héroïne ?
31. A quel âge mourut cette femme fameuse ?
32. Quel parti politique avait-elle animé de son âme ?
33. De quelle sorte d'hommes ce parti était-il composé ?
34. N'y a-t-il pas aux Etats-Unis une statue colossale de la Liberté ?
35. Où se trouve cette statue colossale ?
36. A quoi sert-elle ?
37. Quel est l'artiste qui l'a modelée ?
38. De quel métal est-elle faite ?
39. Par qui cette statue a-t-elle été donnée aux Etats-Unis ?
40. En quelle année a-t-elle été placée sur le piédestal où elle se trouve maintenant ?

**plusieurs charrettes** : le mot **plusieurs** est un adjectif indéfini.

**Définition.** — Les adjectifs indéfinis sont ceux qui ajoutent au nom une idée de **généralité d'indétermination**, le plus souvent de **nombre vague**.

Les principaux adjectifs indéfinis sont : **aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, tel, tout, etc.**

**Remarque.** — Il faut observer que **plusieurs** s'emploie quelquefois comme **pronom indéfini**.

**accordez-la-moi** : nous avons vu dans la **huitième leçon** que les pronoms personnels employés comme compléments du verbe, sont placés **avant** lui, excepté dans les phrases affirmatives à l'impératif. Si dans ce dernier cas le verbe a deux pronoms compléments, l'un direct et l'autre

indirect, le complément direct est placé le premier. Exemple : Je vous demande une faveur, accordez-la-moi.

### ○ Liberté !

Voici une liste des principales interjections : —

**Ah ! aïe ! hélas !** expriment la douleur.

**Ah ! bon !** expriment la joie.

**○ ! Oh !** marquent l'admiration, la prière.

**Fi !** exprime l'aversion.

**Hé ! holà !** sont employés pour appeler.

**Gare !** s'emploie pour avertir.

**Chut !** s'emploie pour faire taire.



## Quarantième Leçon.

### Meissonier.

Jean Louis Meissonier qui vient de mourir plein de gloire, de fortune et d'années, était fils d'un fabricant de produits chimiques. Comme beaucoup d'autres artistes, il eut, pour suivre sa vocation artistique, à lutter contre son père, qui espérait trouver en lui un digne successeur. Sa mère, qui peignait en miniature, n'osait ni s'insurger contre la volonté formellement exprimée par son mari, ni contrarier la vocation de son fils qui s'accusait nettement ; le jeune homme quittait le plus souvent qu'il le pouvait, pour aller voir travailler sa mère, le comptoir où son père l'avait placé. Tandis qu'il s'acquittait sans goût de la besogne commandée, il montrait une ardeur peu commune à chercher à surprendre les secrets de l'art que sa mère cultivait, sinon avec grand talent, du moins avec une louable persévérance. Il passait souvent une partie de la nuit à tenter d'imiter les travaux exécutés par Madame Meissonier ; il s'exerçait, sans autre guide que son instinct, à inventer de petites scènes empruntées aux livres qui lui tombaient sous la main, se préparant ainsi en secret à aborder la carrière vers laquelle il se sentait tout particulièrement attiré. Le cerveau du jeune homme travaillait : il rêvait de



devenir peintre, de se créer un nom, peut-être bien d'acquérir de la gloire.

Dans un jour d'audace, Meissonier révéla à son père ses projets d'avenir ; il mit une telle éloquence à les exposer que, sans parvenir à le convaincre, il obtint de lui l'autorisation de tenter l'aventure. Pour apprendre les premiers éléments de l'art il s'adressa à un peintre, M. Julien Pothier, dont un ami de sa famille avait prononcé le nom devant lui. Il alla montrer à cet artiste, bien inconnu aujourd'hui, quelques-uns des dessins qu'il avait faits à la dérobée, et celui-ci, reconnaissant dans ces menus ouvrages les germes d'une vocation désirable, consentit à lui révéler tout ce qu'il savait lui-même. Au bout de quelque temps, ayant constaté les progrès de son élève et se reconnaissant incapable de le pousser plus loin, il eut la loyauté de l'adresser à Léon Cogniet, qui l'admit de suite dans son atelier et qui l'initia aux secrets de la peinture.

Le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître, Meissonier l'occupait à étudier au musée du Louvre les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts.

Pour la première fois, au Salon de 1834, il exposa un tableau, *Bourgeois flamands*, et, depuis cette époque jusqu'à la fin de sa vie, à chaque Exposition, il soumit au jugement du public quelque tableau qui attirait l'attention de tous et qui commandait l'admiration des artistes.

Il serait inutile et hors de saison de donner ici une liste des tableaux du grand peintre ; ses œuvres du reste sont aussi connues en Amérique qu'en France, et le musée de New-York est l'heureux possesseur d'une de ses meilleures toiles, "1807," qui a été offerte à cette institution par M. Cornélius Vanderbilt, œuvre pour laquelle le généreux donateur a payé la somme énorme de 65,000 dollars.

Meissonier était avant tout un artiste consciencieux. On ne peut se figurer combien il se préoccupait de l'exactitude des détails. Voulant connaître à fond la structure du cheval, sur-

prendre ses formes précises dans ses allures les plus variées, Meissonier, après avoir fait des études anatomiques plus approfondies qu'aucun de ses devanciers, fit établir dans les dépendances de la propriété qu'il possédait près de Paris, un chemin de fer en pente, et, assis dans un petit chariot dont les roues glissaient sur des rails, il dessinait, tout en se laissant descendre doucement, un cheval monté par un domestique qui parcourait un chemin parallèle à celui qu'il parcourait lui-même. Presque toujours, principalement dans les dernières années de son existence, il construisait d'après nature de petites maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux ; il tenait à modeler, sous toutes ses faces, l'animal sur lequel il devait asseoir un cavalier, pour le peindre tel qu'il était en réalité et non pas tel qu'une convention, acceptée de longue date, le représentait. Pour tout, il agissait avec la même conscience. Au moment où il se mit à peindre les premiers plans du tableau célèbre "*1807*," voulant se renseigner sur l'effet que produisait dans un champ de blé une troupe de cavaliers défilant au galop, il acheta à un fermier de ses voisins une grande pièce de terre couverte de sa récolte, et obtint du colonel d'un régiment en garnison à Versailles qu'il fît manœuvrer un escadron dans ce champ prêt à être coupé. Posté, à une certaine distance pendant tout le temps que dura l'exercice, il prenait note sur son carnet du mouvement des chevaux, de l'élan des hommes, et, lorsque la troupe eut quitté le terrain, il fit du champ saccagé une étude, comme il savait en faire, pour être certain de transmettre à sa toile l'aspect absolument fidèle de la réalité. Meissonier a toujours attaché dans ses tableaux une grande importance aux détails ; lorsqu'il conçut l'idée de peindre "*1814*," il fit passer dans un terrain détrempé par de longues journées de pluie, de lourdes voitures qui formèrent de profondes ornières, et c'est encore d'après nature qu'il peignit cette route dans laquelle il nous montre Napoléon soucieux, suivi de son état-major, revenant de cette

campagne de Russie où l'héroïque armée française avait eu à lutter contre tous les malheurs déchaînés contre elle.

Jusqu'à sa dernière heure, Meissonier, qui jouissait d'une renommée universelle, travailla avec la même ardeur que s'il avait eu encore à se faire connaître; il se montrait plus difficile pour lui-même qu'au début de sa carrière, et ce grand peintre qui satisfait tout le monde, avait une peine infinie à se satisfaire lui-même.

Il est mort au mois d'avril 1893, à l'âge de 78 ans, laissant après lui une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable. Ses tableaux les plus connus sont: *Joueurs d'échecs, la Rixe, la Barricade, 1807, 1814, Jeune homme à la fenêtre, etc.*

#### Questions.

1. Y a-t-il longtemps que Meissonier est mort ?
2. De qui était-il fils ?
3. Put-il suivre sa vocation artistique sans rencontrer d'obstacles ?
4. Qu'espérait trouver en son fils le père de Meissonier ?
5. La mère de Meissonier aimait-elle les arts ?
6. Voyait-elle avec plaisir se développer la vocation artistique de son fils ?
7. Que faisait le jeune homme quand il pouvait quitter le comptoir où son père l'avait placé ?
8. Le jeune Meissonier s'acquittait-il avec goût de la besogne que son père lui avait donnée ?
9. Pour quelle chose montrait-il beaucoup d'ardeur ?
10. La mère de Meissonier était-elle une grande artiste ?
11. Quelle qualité montrait-elle dans son travail ?
12. A quoi le jeune homme passait-il souvent une partie de la nuit ?
13. A quoi d'autre s'exerçait-il aussi ?
14. Quel guide Meissonier avait-il dans ces premiers essais ?
15. A quoi pensait-il constamment ?
16. Osa-t-il révéler ses projets à son père ?
17. Réussit-il à obtenir de son père ce qu'il désirait ?
18. Le père de Meissonier était-il convaincu que son fils deviendrait un grand artiste ?
19. A quel peintre le jeune homme s'adressa-t-il pour apprendre les premiers éléments de l'art ?

20. Meissonier devint-il plus célèbre que son maître ?
21. Que pensait le premier maître de Meissonier des essais que le jeune homme lui montra ?
22. Que reconnut ce maître dans les essais du jeune homme ?
23. Meissonier fut-il longtemps sous la direction de son premier maître ?
24. A quel artiste Julien Pothier envoya-t-il son jeune élève ?
25. Comment Meissonier fut-il reçu par ce second maître ?
26. Comment Meissonier occupait-il le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître ?
27. Qu'est-ce que c'est que le musée du Louvre ?
28. Quels tableaux Meissonier y étudiait-il ?
29. Qu'est-ce que c'est que le Salon de Paris ?
30. En quelle année Meissonier exposa-t-il son premier tableau ?
31. Quel en était le sujet ?
32. Meissonier continua-t-il à envoyer ses œuvres au Salon ?
33. Les œuvres de cet artiste sont-elles connues en Amérique ?
34. Quel est le musée aux Etats-Unis qui possède un des chefs-d'œuvre de ce grand artiste ?
35. Quel est le sujet de ce fameux tableau ?
36. Par qui cette toile fameuse a-t-elle été offerte à ce musée ?
37. Combien ce tableau a-t-il été payé par le donateur ?
38. Quelle était la principale qualité de Meissonier ?
39. De quoi se préoccupait-il surtout ?
40. Que fit-il d'abord pour connaître à fond la structure du cheval ?
41. Où Meissonier demeurait-il ?
42. Que fit-il établir dans son jardin ?
43. Que faisait-il tout en observant un cheval monté par un domestique ?
44. Que construisait-il presque toujours dans les dernières années de sa vie ?
45. Meissonier désirait-il peindre la nature telle qu'elle est, ou acceptait-il les conventions établies ?
46. Sur quoi voulut-il se renseigner quand il commença à peindre son tableau " 1807 " ?
47. Qu'acheta-t-il à un fermier de ses voisins ?
48. Qu'obtint-il du colonel d'un régiment en garnison à Versailles ?
49. Où était le peintre pendant la manœuvre de l'escadron ?
50. Que faisait-il ?
51. Que fit-il lorsque la troupe eut quitté le terrain ?
52. Que fit-il lorsqu'il conçut l'idée de peindre " 1814 " ?
53. Qu'est-ce que c'est qu'une ornière ?
54. En quelle année eut lieu la campagne de Russie ?

55. Napoléon fut-il victorieux dans cette campagne ?
56. Jusqu'à quand Meissonier travailla-t-il ?
57. Était-il facilement satisfait de son travail ?
58. En quelle année est-il mort ?
59. Quel âge avait-il ?
60. Quelle réputation a-t-il laissée ?

pour aller voir travailler sa mère.

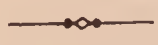
**Règle.** — Quand il y a en français plusieurs verbes qui se suivent, le second et les autres se mettent à l'**infinitif**. Exemples : Il quittait le comptoir où son père l'avait placé pour **aller voir travailler** sa mère. Je ne peux pas me **faire comprendre** en français, *I cannot make myself understood in French.*

les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts : trois ad-  
verbes forment irrégulièrement leur **comparatif** et leur **superlatif**.

<i>Positif.</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif relatif.</i>	<i>Superlatif absolu.</i>
bien	mieux	le mieux	très bien
mal	pis ou plus mal	le pis ou le plus mal	très mal
peu	moins	mal le moins	très peu

**Remarque.** — Il faut observer que les trois adjectifs correspondant aux trois adverbes ci-dessus indiqués forment aussi leur **comparatif** et leur **superlatif** irrégulièrement.

<i>Positif.</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif relatif.</i>	<i>Superlatif absolu.</i>
bon	meilleur	le meilleur	très bon
mauvais	pire ou plus mauvais	le pire ou le plus mauvais	très mauvais
petit	moindre ou plus petit	le moindre ou le plus petit	très petit



### QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 31<sup>me</sup> à la 40<sup>me</sup> Leçon.)

1. Quand le mot **œuvre** est-il féminin ? (31<sup>me</sup> leçon.)
2. Dans quels cas spéciaux ce mot est-il masculin ? (31<sup>me</sup> leçon.)
3. Quand le mot **critique** est-il masculin ? Quand est-il féminin ? (31<sup>me</sup> leçon.)

4. Qu'indique la syllabe **ci** quand elle est placée après les pronoms démonstratifs ? (31<sup>me</sup> leçon.)
5. Quel mot oppose-t-on généralement au mot **ci** ? (31<sup>me</sup> leçon.)
6. Qu'est-ce que c'est qu'un nom composé ? (31<sup>me</sup> leçon.)
7. Quelle est la règle pour la formation du pluriel dans les noms composés formés de deux mots qui se qualifient l'un l'autre ? (31<sup>me</sup> leçon.)
8. Pourquoi, dans le mot **chef-d'œuvre**, le mot **chef** seul prend-il la marque du pluriel ? (31<sup>me</sup> leçon.)
9. Quelle préposition faut-il employer avant les mots **rue, place, boulevard** ? (32<sup>me</sup> leçon.)
10. Quel est le pluriel du mot **gentilhomme** ? Quelle en est la prononciation ? (32<sup>me</sup> leçon.)
11. Donnez la règle pour le pluriel du mot **aïeul**. (32<sup>me</sup> leçon.)
12. Quand le mot **enseigne** est-il féminin ? Quand est-il masculin ? (32<sup>me</sup> leçon.)
13. Avec quel auxiliaire sont conjugués les verbes réfléchis ? (32<sup>me</sup> leçon.)
14. Récitez le passé indéfini du verbe **se hâter**. (32<sup>me</sup> leçon.)
15. Récitez le plus-que-parfait du verbe **se reposer**. (32<sup>me</sup> leçon.)
16. Combien y a-t-il de sortes de verbes réfléchis ? (32<sup>me</sup> leçon.)
17. Quelle différence y a-t-il entre ces deux sortes de verbes réfléchis ? (32<sup>me</sup> leçon.)
18. Quels sont les adjectifs terminés par **c** au masculin, qui sont donnés dans la trente-deuxième leçon, et quel est leur féminin ?
19. Quelle différence de signification y a-t-il entre **pas** et **point** ? (33<sup>me</sup> leçon.)
20. Comparez l'expression **il se vit en proie** avec la traduction anglaise de cette phrase, et indiquez la différence. (33<sup>me</sup> leçon.)
21. Après quels verbes peut-on supprimer **pas** et **point** ? (33<sup>me</sup> leçon.)
22. Ces mots peuvent-ils être omis dans d'autres cas ? (33<sup>me</sup> leçon.)
23. Quelle différence y a-t-il dans l'emploi des verbes **attaquer** et **s'attaquer** ? (33<sup>me</sup> leçon.)
24. Quand le mot **même** est-il variable ? (34<sup>me</sup> leçon.)
25. Quand le mot **même** ne change-t-il pas ? (34<sup>me</sup> leçon.)
26. Comment peut-on distinguer si le mot **même** est adjectif ou adverbe ? (34<sup>me</sup> leçon.)
27. Comment s'écrit le verbe après l'expression **la plupart** ? (34<sup>me</sup> leçon.)
28. Quand faut-il employer le subjonctif après **le plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur** ? (34<sup>me</sup> leçon.)
29. Quand faut-il employer l'indicatif après les mêmes expressions ? (34<sup>me</sup> leçon.)

30. Dans quels cas **qui** s'emploie-t-il comme **sujet** ? (35<sup>me</sup> leçon.)
31. De quelle préposition se sert-on généralement devant les noms de villes ? (35<sup>me</sup> leçon.)
32. Quand le mot **mémoire** est-il féminin ? Quand est-il masculin ? (35<sup>me</sup> leçon.)
33. Quel est le pluriel du mot **œil** ? (35<sup>me</sup> leçon.)
34. Y a-t-il des exceptions à cette règle ? Quelles sont-elles ? (35<sup>me</sup> leçon.)
35. Quelle préposition faut-il employer après le verbe **penser** ? (36<sup>me</sup> leçon.)
36. Quels sont les deux adjectifs qui forment leur féminin par l'addition de **ue** au masculin ? (36<sup>me</sup> leçon.)
37. Comme quoi le mot **y** est-il employé ? (36<sup>me</sup> leçon.)
38. Quelle différence de signification y a-t-il entre **assister** et **assister à** ? (36<sup>me</sup> leçon.)
39. Faites une phrase dans laquelle vous vous servirez de **assister** à la forme transitive. (36<sup>me</sup> leçon.)
40. Donnez un exemple du verbe **assister** à la forme intransitive. (36<sup>me</sup> leçon.)
41. Comment appelez-vous l'**h** qui est au commencement du mot **héros** ? (37<sup>me</sup> leçon.)
42. Quelle différence de prononciation y a-t-il entre le mot **héros** et ses dérivés ? (37<sup>me</sup> leçon.)
43. Quelle est la signification de **venir de** lorsqu'un autre verbe se trouve après cette expression ? (37<sup>me</sup> leçon.)
44. Comment cet idiotisme est-il traduit en anglais ? (37<sup>me</sup> leçon.)
45. Quels sont les mots qui s'appliquent également bien aux hommes et aux femmes sans changer de terminaison ? (37<sup>me</sup> leçon.)
46. Donnez quatre mots qui ont deux féminins. (37<sup>me</sup> leçon.)
47. Quelle différence y a-t-il entre **chanteuse** et **cantatrice** ? (37<sup>me</sup> leçon.)
48. Faites une phrase avec le mot **devineuse**. (37<sup>me</sup> leçon.)
49. Donnez un exemple dans lequel vous vous servirez du mot **devine-resse**. (37<sup>me</sup> leçon.)
50. Quelle différence y a-t-il entre le mot **débiteuse** et le mot **débitrice** ? (37<sup>me</sup> leçon.)
51. Quel temps du verbe trouve-t-on toujours après la préposition **en** ? (38<sup>me</sup> leçon.)
52. Quand le mot **tout** est-il variable ? (38<sup>me</sup> leçon.)
53. Quand le mot **tout** est-il invariable ? (38<sup>me</sup> leçon.)
54. Quelles sont les différentes formes de **tout** ? (14<sup>me</sup> et 38<sup>me</sup> leçons.)

55. De quel genre sont généralement les noms de villes ? (38<sup>me</sup> leçon.)
56. Donnez la liste des noms de villes qui sont toujours féminins. (38<sup>me</sup> leçon.)
57. Pourquoi ces noms de villes sont-ils toujours féminins ? (38<sup>me</sup> leçon.)
58. Que faut-il faire quand il y a doute sur le genre d'un nom de ville ? (38<sup>me</sup> leçon.)
59. Dans quel ordre les pronoms compléments sont-ils placés à l'impératif ? (39<sup>me</sup> leçon.)
60. Qu'est-ce que c'est qu'un **adjectif indéfini** ? (39<sup>me</sup> leçon.)
61. Nommez les principaux adjectifs indéfinis. (39<sup>me</sup> leçon.)
62. Le mot **plusieurs** est-il toujours adjectif indéfini ? (39<sup>me</sup> leçon.)
63. Qu'est-ce que c'est qu'une **interjection** ? (39<sup>me</sup> leçon.)
64. Quelles sont les principales interjections ? (39<sup>me</sup> leçon.)
65. De quelles interjections se sert-on pour appeler ? (39<sup>me</sup> leçon.)
66. Quand deux verbes se suivent, à quel temps et à quel mode faut-il mettre le second ? (40<sup>me</sup> leçon.)
67. Donnez un exemple de deux verbes qui se suivent. (40<sup>me</sup> leçon.)
68. Quels sont les trois adjectifs qui forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière ? (40<sup>me</sup> leçon.)
69. Quel est le comparatif de l'adjectif **bon** ? (40<sup>me</sup> leçon.)
70. Quel est le superlatif relatif de l'adverbe **mal** ? (40<sup>me</sup> leçon.)
71. Quel est le superlatif absolu de l'adjectif **mauvais** ? (40<sup>me</sup> leçon.)



## Quarante et unième Leçon.

Un grand Savant français.

Pasteur.

Sur la façade d'une petite maison, dans une rue obscure de la ville de Dôle, se détache en lettres d'or cette mention : —

ICI EST NÉ LOUIS PASTEUR  
LE 27 DÉCEMBRE 1822.

M. Pasteur vient donc d'atteindre sa soixante-dixième année, et M. Pasteur ne se repose pas encore. La vieillesse de l'illustre savant est la continuation logique de sa vie, et sa vie n'a été qu'un labeur continuel.

**Note.** — Pasteur est mort en 1895.



M. Pasteur s'était fait connaître dès 1854<sup>a</sup> par ses travaux sur la fermentation du lait, du beurre et du vinaigre, mais il ne devint populaire qu'à partir de 1885, après la lecture à l'Académie de Médecine de sa *méthode pour prévenir la rage après morsure*. C'est en 1880 que M. Pasteur commença à s'occuper de l'hydrophobie.

Pendant cinq années, il étudia les cas de rage qu'on lui signalait dans les hôpitaux ou chez les vétérinaires, accumulant les faits et les expériences, n'abandonnant rien au hasard, poursuivant son but avec méthode sans se laisser décourager par des difficultés, des obstacles que tant d'autres savants déclaraient insurmontables. En 1885 il était arrivé à se rendre maître de la maladie, la donnant quand il voulait, la faisant éclater dans un délai de quelques jours, tandis que dans les cas naturels elle couve quelquefois plusieurs mois avant de se manifester, rendant les animaux inaccessibles à la rage et enfin, résultat merveilleux et inespéré, pouvant préserver de la rage des animaux mordus.

Par des essais multipliés et tous couronnés de succès, le savant avait pu se convaincre de l'excellence de sa méthode, mais jusqu'alors il n'avait expérimenté que sur des animaux, particulièrement sur ceux appartenant à la race canine, et, bien que persuadé de l'efficacité du traitement, il disait souvent : "Quelque rassuré que je puisse être par les résultats sur des chiens, je sens que le jour où je tenterai l'inoculation sur l'homme, la main me tremblera."

Aussi quand il vit arriver à son laboratoire de la rue d'Ulm, réclamant ses soins et n'ayant plus d'espoir qu'en lui, un enfant de neuf ans qu'on amenait d'un petit village d'Alsace, il ne put s'empêcher d'hésiter. Le cas était grave : l'enfant portait sur le corps les traces de onze morsures ; il était condamné.

Le pauvre petit raconta la tragique aventure dont il avait été victime : il allait à l'école lorsque dans le sentier qu'il parcourait en jouant, apparut tout à coup un chien furieux qui se

jeta sur lui, le mordant avec un acharnement féroce ; un maçon qui passait avait fait lâcher prise à l'animal écumant et arraché l'enfant à une mort imminente.

Les parents du petit garçon, justement inquiets, s'étaient rendus chez le médecin d'un village voisin ; ce médecin ne leur avait pas caché le danger que courait leur enfant et leur avait conseillé, comme suprême ressource, d'aller voir un savant qui habitait rue d'Ulm, à Paris, M. Pasteur.

Encouragé par ses collègues de l'Académie des Sciences, M. Pasteur se résolut à essayer sa méthode ; il installa son petit malade auprès de lui et eut la joie de le sauver.

Cette guérison avait produit une sensation profonde, non seulement chez les savants et chez les médecins, mais encore dans toutes les masses ; aussi, peu de temps après arriva rue d'Ulm un jeune berger de quinze ans, qui avait été mordu six jours auparavant ; le traitement réussit encore cette fois. La terrible maladie de la rage était vaincue ; l'enthousiasme fut indescriptible ; immédiatement M. Pasteur devint populaire. Son nom pénétra jusque dans l'intérieur le plus humble, le plus fermé à la science ; ses portraits furent répandus par milliers dans les journaux, et les sociétés savantes du monde entier firent un accueil chaleureux à la nouvelle découverte française.

Au mois de décembre 1892, quand M. Pasteur atteignit sa soixante-dixième année, il fut, de la part du monde savant tout entier, l'objet d'une démonstration enthousiaste. Des délégués de toutes les nations se donnèrent rendez-vous à Paris pour témoigner au grand chimiste leur profonde admiration et lui remettre au nom de toutes les sociétés savantes de l'Europe une médaille d'or commémorant ses découvertes.

M. Pasteur est modeste, il travaille, travaille toujours ; tous ses efforts sont maintenant tournés vers la guérison du choléra, de la fièvre typhoïde et de la phtisie, et nous pouvons espérer que si la mort épargne M. Pasteur pendant quelques années il arrivera à triompher de ces maladies terribles comme il a triomphé de la rage.

Questions.

1. Que voit-on sur la façade d'une petite maison, dans une rue de Dôle ?
2. Quel âge vient d'atteindre M. Pasteur ?
3. Cet homme illustre se repose-t-il ?
4. Comment se passe la vieillesse du savant ?
5. Qu'a été sa vie ?
6. En quelle année M. Pasteur s'est-il fait connaître ?
7. Quel a été l'objet de ses premiers travaux ?
8. Quand devint-il populaire ?
9. Quel est le mémoire qui attira sur lui l'attention du public ?
10. En quelle année M. Pasteur commença-t-il à s'occuper de l'hydrophobie ?
11. Connaissez-vous un synonyme du mot hydrophobie ?
12. Pendant combien de temps étudia-t-il les cas d'hydrophobie qu'on lui signalait ?
13. Où les étudia-t-il ?
14. Qu'est-ce que c'est qu'un vétérinaire ?
15. M. Pasteur étudiait-il au hasard ?
16. En quelle année arriva-t-il à se rendre maître de la maladie ?
17. Quelles preuves avait-on qu'il était alors maître de la maladie ?
18. Comment le savant était-il arrivé à se convaincre de l'excellence de sa méthode ?
19. Sur qui avait-il expérimenté jusque là ?
20. Sur quelle race avait-il surtout porté ses expériences ?
21. Que disait-il souvent en parlant de l'application de sa méthode à la race humaine ?
22. Où était situé le laboratoire de M. Pasteur ?
23. Qui vit-il arriver un jour à son laboratoire ?
24. D'où venait la personne qui réclamait ses soins ?
25. M. Pasteur hésita-t-il à traiter ce malade ?
26. Le cas était-il grave ?
27. Combien de fois l'enfant avait-il été mordu ?
28. Y avait-il espoir de sauver le petit garçon ?
29. Où allait l'enfant quand il avait été mordu ?
30. Quel est l'animal qui se jeta sur lui ?
31. Par qui le petit garçon avait-il été sauvé d'une mort immédiate ?
32. Chez qui s'étaient rendus les parents du petit garçon ?
33. Que leur avait conseillé le médecin ?
34. Par qui M. Pasteur fut-il encouragé à essayer sa méthode ?
35. Quel fut le résultat de ce premier essai ?

36. Que produisit dans le monde savant la guérison opérée par M. Pasteur ?
37. La masse du public s'intéressait-elle aux travaux du savant ?
38. Qui se présenta rue d'Ulm quelque temps après ?
39. Que produisit le traitement cette fois-ci ?
40. A quelle conclusion arriva-t-on alors ?
41. Comment peut-on montrer que M. Pasteur devint populaire à partir de ce moment ?
42. Que pensèrent de la nouvelle découverte les sociétés savantes ?
43. Quand M. Pasteur a-t-il atteint sa soixante-dixième année ?
44. De quoi fut-il alors l'objet ?
45. Quelles personnes se donnèrent rendez-vous à Paris ?
46. Dans quel but ces délégués se donnèrent-ils rendez-vous à Paris ?
47. Quel témoignage d'admiration les sociétés savantes de l'Europe envoyèrent-elles à M. Pasteur ?
48. M. Pasteur est-il vaniteux ?
49. Que fait-il maintenant ?
50. Vers quel but tous ses efforts sont-ils maintenant tournés ?
51. Quelle est la plus terrible de ces maladies ?
52. Quelle différence y a-t-il entre une maladie épidémique et une maladie contagieuse ?
53. Le choléra est-il épidémique ou contagieux ?
54. Que pouvons-nous espérer si M. Pasteur vit encore quelques années ?

**M. Pasteur s'est fait connaître dès 1854** : il ne faut pas confondre **dès** préposition de lieu avec **des** article. Le premier a un **accent grave**, tandis que le second **n'en a pas**.

dans un délai de quelques jours.

#### Règles pour l'orthographe de quelque.

- A.** — **Quelque** est **adjectif** quand il détermine un nom, et il prend alors un **s** au pluriel. Exemple : Dans un délai de **quelques jours**.
- B.** — **Quelque** est **adverbe**, et conséquemment **invariable**, quand il modifie un **adjectif**, un **adverbe** ou un **verbe**. Exemples : **Quelque rassuré** que je puisse être. **Quelque méchants** que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu. **Quelque prudemment** qu'ils agissent, ils échoueront.
- C.** — Quand **quelque** est placé devant un **verbe**, il s'écrit en **deux mots** ; **quel** est **adjectif** et s'accorde avec le **sujet du verbe** ; **que** reste **invariable**. Exemple : **Quelle que** soit **votre misère**, songez qu'il y a au monde des êtres plus malheureux que vous.

## Quarante-deuxième Leçon.

Victor Hugo.

Il est des hommes qui laissent dans l'histoire comme une traînée lumineuse. Doués, d'une manière excessive, des facultés les plus précieuses, il semble que la nature ait voulu réunir en eux tous ses dons et les présenter au monde étonné comme un résumé de toutes les forces intellectuelles. Ces hommes extraordinaires déconcertent, par les éclairs qui jaillissent de leur génie, les spéculations des critiques ordinaires ; c'est ainsi que nous apparaît Victor Hugo. Dès les premières années de sa vie, Chateaubriand l'avait appelé *l'enfant sublime*, et il avait quinze ans à peine quand il livra au public son premier poème. V. Hugo était fils d'un général de l'Empire. Madame Hugo suivait ordinairement son mari dans ses campagnes, mais, tous ces voyages fatiguant beaucoup les enfants, et surtout le jeune Victor, dont la santé était très débile, M. Hugo envoya sa famille s'installer à Paris, où sa femme commença l'éducation de ses enfants.

Au commencement de l'année 1821, Victor Hugo perdit sa mère. Son cœur aimant fut brisé de douleur, et il se trouva dans l'isolement le plus amer. En 1826 il publia les *Odes et Ballades*, recueil de poésies qui établit sa réputation d'une manière inébranlable. Le roi Louis XVIII, qui aimait les lettres, fut un des premiers à se procurer le volume. Il le lut, le relut, et prouva son admiration pour le poète en lui accordant une pension de mille francs. Cette pension de mille francs assurée par le roi permit au poète de voir se réaliser un de ses vœux les plus chers : il put épouser celle qu'il aimait, une demoiselle Fouché, à qui il était fiancé depuis plusieurs années.

Quand la révolution de 1830 éclata, le poète embrassa avec passion les idées progressistes et libérales. Ses poésies publiées vers cette époque, *Les Orientales* (1828), *Les Feuilles d'Automne* (1831), attestent un ébranlement profond dans ses idées.

En 1827 parut *Cromwell*, son premier drame, dans la préface duquel il exposait un système dramatique totalement différent des idées acceptées jusqu'alors. *Hernani* (1830), la meilleure de ses pièces, souleva une tempête. L'Académie française essaya d'en empêcher la représentation, mais Charles X eut le bon sens de dire qu'il ne se reconnaissait "d'autre droit que sa place au parterre." Le soir de la première représentation, il y eut une véritable lutte entre les partisans du drame classique et ceux du poète ; les sifflets et les applaudissements retentissaient à la fois ; on en vint aux coups de poings, mais le champ de bataille resta aux amis de la nouvelle école de littérature.

En même temps que Victor Hugo brillait au premier rang dans la poésie lyrique et dans le drame, il se distinguait dans le roman par un chef-d'œuvre en prose, *Notre-Dame de Paris* (1831). Cette œuvre gigantesque ne lui coûta pas plus de six mois de travail, mais ce fut un travail sans relâche ; on dit qu'il ne sortit qu'un seul jour de son cabinet, pour aller assister à un célèbre procès politique. Ce roman est tout à la fois une merveille d'intérêt, un chef-d'œuvre de style et un prodige d'étude archéologique.

#### Questions.

1. Citez cinq grands auteurs américains, cinq grands auteurs français et cinq grands auteurs anglais.
2. De quoi Victor Hugo était-il doué ?
3. Les grands génies sont-ils faciles à juger ?
4. Qu'est-ce qu'un critique ?
5. Expliquez la différence qu'il y a entre un critique et une critique.
6. Comment Chateaubriand appelait-il V. Hugo ?
7. A quel âge V. Hugo écrivit-il son premier poème ?
8. De qui le poète était-il fils ?
9. Comment se passèrent les premières années de la vie de V. Hugo ?
10. V. Hugo avait-il une bonne santé dans son enfance ?
11. Où le général Hugo envoya-t-il sa famille s'installer ?
12. Pourquoi prit-il cette résolution ?
13. En quelle année V. Hugo perdit-il sa mère ?
14. Quels sentiments éprouva-t-il alors ?

15. En quelle année publia-t-il les *Odes et Ballades* ?
16. Quel résultat produisit la publication de ce volume ?
17. Qui était alors roi de France ?
18. Ce roi aimait-il la littérature ?
19. Comment prouva-t-il son admiration pour le poète ?
20. Que fit V. Hugo quand il fut assuré de cette pension ?
21. Quel était le nom de jeune fille de Mme V. Hugo ?
22. Quelles étaient les idées du poète en 1830 ?
23. En quelle année publia-t-il *Les Orientales* et *Les Feuilles d'Automne* ?
24. Qu'exposait l'écrivain dans la préface de *Cromwell* ?
25. Quelle est la meilleure des pièces de V. Hugo ?
26. Quand fut-elle représentée pour la première fois ?
27. Louis XVIII était-il encore roi de France ?
28. Qu'essaya de faire l'Académie française ?
29. Que répondit le roi aux prétentions de l'Académie ?
30. Comment se passa la première représentation d'*Hernani* ?
31. A qui resta la victoire ?
32. V. Hugo ne brillait-il que dans la poésie lyrique et le drame ?
33. Quel roman publia-t-il en 1831 ?
34. Combien de temps employa-t-il à écrire ce livre ?
35. Que pense-t-on généralement de ce roman ?

**tous ces voyages fatigant** : nous avons vu dans la vingt-quatrième leçon la différence qui existe entre le **participe présent** et l'**adjectif verbal**. Il faut maintenant faire observer que certains participes présents changent d'orthographe en devenant adjectifs. Exemples : —

*Participe présent.*

1. Tous ces voyages **fatigant** le jeune enfant, ils se **fixèrent** à Paris.
2. C'est en **intrigant** qu'on réussit à la cour.
3. On ne persuade pas toujours ses adversaires en les **convainquant**.

*Adjectif verbal.*

1. La lecture de ce mémoire est bien **fatigante**.
2. C'est un drôle qui est très **intrigant**.
3. Les preuves de l'existence de Dieu sont très **convaincantes**.

En voici quelques autres : —

**négligeant**  
**excellent**  
**équivalant, etc.**

**négligent**  
**excellent**  
**équivalent, etc.**

cette œuvre gigantesque ne lui coûta pas plus de six mois de travail.

**Remarque.** — Il faut observer que les expressions *pas plus* et *pas moins* sont suivies en français de la préposition *de*, tandis que le terme de comparaison *than* est employé en anglais.



## Quarante-troisième Leçon.

**Victor Hugo (fin).**

Le mérite de tant de productions ouvrit au poète la carrière des honneurs et de la gloire. En 1841 il fut reçu membre de l'Académie française.

Les sentiments libéraux de l'écrivain qui avaient commencé à se faire jour en 1830 s'accrochèrent de plus en plus, et ses opinions politiques après avoir flotté entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle furent définitivement acquises à la république. On a beaucoup reproché à V. Hugo ses changements d'opinion, mais Pascal a dit : " Il n'y a que deux sortes d'hommes qui ne changent pas : les morts et les fous."

V. Hugo fut proscrit par Napoléon III, et après avoir en vain essayé de trouver un asile en Belgique et dans l'île de Jersey, il s'établit enfin à Guernesey, où il passa plus de vingt ans de sa vie. En exil il écrivit : *Napoléon le Petit*, pamphlet virulent contre Napoléon III ; *Les Châtiments*, recueil de poésies qui renferme des beautés de premier ordre ; les *Contemplations*, où sont consignés les souvenirs du poète ; la *Légende des Siècles*, qui a pour but de montrer l'humanité marchant dès l'origine vers le progrès et la lumière, etc. C'est aussi de Guernesey qu'est datée cette œuvre immortelle, *Les Misérables* ; c'est également là qu'il a écrit, en 1866, les *Travailleurs de la Mer*, où l'on trouve, mêlés à des obscurités et des inconséquences, des scènes touchantes et des tableaux grandioses.



V. Hugo, qui avait, en 1862, refusé l'amnistie que lui avait offerte Napoléon III, rentra en France après la chute de l'Empire.

Il était alors âgé de 68 ans, mais il ne songea même pas à se reposer, et les quinze dernières années de sa vie, il les passa comme le reste, en travaillant. En 1873 il publia *Quatre-vingt-Treize*, récit d'un épisode de la guerre de Vendée ; puis, retournant à la poésie, il nous donna l'*Art d'être Grand-père*, l'*Ane*, les *Quatre Vents de l'Esprit*, etc. V. Hugo est mort en 1885, et le gouvernement lui a fait des funérailles nationales.

On peut différer d'opinion sur les idées politiques émises par le poète dans ses dernières années, on peut même se demander si la plupart d'entre elles étaient autre chose que les rêveries dorées d'un utopiste, mais il faut admettre que dans tous ses écrits se montrent un amour sans bornes de l'humanité, une foi profonde et sincère dans les progrès de la race humaine.

V. Hugo avait eu le malheur de perdre ses trois enfants, et il est mort laissant un petit-fils et une petite-fille. Cette dernière vient d'épouser le fils d'Alphonse Daudet, le romancier célèbre.

### Questions.

1. Quel honneur V. Hugo reçut-il en 1841 ?
2. L'Académie française est-elle une vieille institution, ou une institution récente ?
3. Dans quelle leçon de ce livre a-t-il été fait mention de l'Académie ?
4. Par quelles différentes phases les opinions de V. Hugo passèrent-elles ?
5. Qu'a-t-on beaucoup reproché à V. Hugo ?
6. Quelle est la pensée de Pascal qui est citée dans cette leçon ?
7. Que pensez-vous de cette pensée ?
8. Par qui V. Hugo fut-il proscrit ?
9. Où chercha-t-il en vain un asile ?
10. Où réussit-il enfin à s'établir ?
11. Combien de temps passa-t-il dans cette île ?
12. A qui appartient cette île ?
13. Quel est le sujet du livre de V. Hugo intitulé *Napoléon le Petit* ?

14. Qu'est-ce que c'est que *Les Châtiments* ?
15. Que nous a-t-il donné dans les *Contemplations* ?
16. Quel est le but de la *Légende des Siècles* ?
17. Où le poète a-t-il écrit *Les Misérables* et les *Travailleurs de la Mer* ?
18. Quel est le plus remarquable de ces deux livres ?
19. Quels sont les défauts et quelles sont les qualités des *Travailleurs de la Mer* ?
20. En quelle année Napoléon III avait-il amnistié les exilés politiques ?
21. V. Hugo avait-il profité de cette amnistie ?
22. Quand le poète rentra-t-il en France ?
23. Quel âge avait-il alors ?
24. Combien d'années vécut-il encore après être rentré dans sa patrie ?
25. Passa-t-il dans l'oisiveté les dernières années de sa vie ?
26. Quel ouvrage publia-t-il en 1873 ?
27. Quel est le sujet de cet ouvrage ?
28. Quels sont les trois volumes de poésie qu'il nous donna encore ?
29. En quelle année le grand poète mourut-il ?
30. Quel âge avait-il ?
31. Quelles funérailles lui fit-on ?
32. Quel est le sentiment qui perce toujours dans les écrits de V. Hugo ?
33. En quoi avait-il foi ?
34. De qui se composait sa famille au moment de sa mort ?
35. Qui sa petite-fille a-t-elle épousé ?

**Le gouvernement lui a fait des funérailles nationales :** Il y a en français un certain nombre de substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Voici un tableau des plus usités : —

<b>Annales</b>	<b>Décombres</b>	<b>Mœurs</b>
<b>Archives</b>	<b>Entrailles</b>	<b>Obsèques</b>
<b>Armoiries</b>	<b>Environs</b>	<b>Prémices</b>
<b>Agrès</b>	<b>Ephémérides</b>	<b>Pleurs</b>
<b>Bésicles</b>	<b>Fiançailles</b>	<b>Ténèbres</b>
<b>Broussailles</b>	<b>Funérailles</b>	<b>Vêpres</b>
<b>Calendes</b>	<b>Mânes</b>	<b>Vivres</b>
<b>Catacombes</b>	<b>Mathématiques</b>	

## Quarante-quatrième Leçon.

### Vieille Fille.

Bien des personnes se demandent pourquoi Mlle Angèle Majolin consent ainsi à devenir vieille fille. Pourtant, elle est charmante, avec son air modeste, ses bandeaux plats, et ses beaux yeux noirs qui vous regardent avec tant de douceur et de résignation. Elle loge à un quatrième étage, seule avec sa mère aveugle, qu'elle ne quitte jamais. Ces dames ne reçoivent personne. Mais quoiqu'elles cherchent à passer inaperçues, chacun pressent qu'un mystère, douloureux sans doute, fait de cette délicieuse créature, jeune encore, une simple sœur de charité, qui a renoncé à tous les plaisirs de la terre.

La famille des Majolin était, il y a une trentaine d'années, une des plus estimées et des plus riches de la Provence. Malheureusement, M. Majolin était joueur; il s'engagea dans des affaires malheureuses, espérant recouvrer l'argent qu'il perdait au cercle; puis, lorsqu'il vit la ruine imminente, il se tua.

Mme Majolin fut doublement atteinte par la perte de sa fortune et par la mort violente de cet homme qui l'avait fait souffrir, mais qu'elle aimait pourtant. Hélas! ses malheurs continuèrent. Son fils aîné, qui suivait le funeste exemple du père, finit par s'en aller dans les colonies, et l'on n'entendit plus parler de lui. Quant au cadet, il périt dans un accident de chasse. La pauvre femme resta donc avec sa fille Angèle, son unique consolation, dans la ferme de l'ancien château vendu; toutes deux s'y installèrent modestement et vécurent du produit de quelques propriétés et des débris de leur fortune. Or, les chagrins et les larmes firent bientôt perdre à Mme Majolin l'usage de ses yeux, qui jour par jour s'obscurcissent, à tel point qu'elle devint aveugle.

Cependant, — malgré l'isolement volontaire et la tristesse, — la beauté un peu sérieuse d'Angèle et l'épanouissement de

ses vingt ans ne tardèrent pas à attirer les jeunes amis de la famille ; un fut particulièrement assidu.

C'était leur cousin, Maxime de Grandlieu, qui donnait parfaitement l'impression du gentilhomme campagnard, — robuste, joyeux, et bien musclé. Il venait d'achever de brillantes études et s'en reposait à la campagne, en attendant d'inaugurer une existence plus agitée et plus luxueuse, que lui permettait sa grande fortune. Le cœur naïf et si tendre d'Angèle s'ouvrit à cette affection loyale ; un trouble mystérieux l'envahissait lorsqu'ils causaient quelques minutes dans l'embrasure d'une fenêtre et échangeaient les fleurs qu'elle portait à son corsage et lui à son habit. — Ils avaient encore d'autres joies : les promenades lentes à travers les champs que le soleil baigne de lumière silencieuse. Lorsque la fatigue et le désir de considérer plus attentivement le paysage les conviait à quelque repos, ils s'arrêtaient au pied des grands arbres, dans l'ombre douce. Et comme leurs âmes étaient simples et unies, ils parlaient peu. D'autres fois, lorsque la malade se plaignait tendrement de ce qu'on l'abandonnait trop souvent, ils restaient ensemble dans le salon clair, où les majestueux portraits des ancêtres les considéraient avec une sorte de grave indulgence. S'il tardait à venir, elle s'avavançait jusqu'au perron, tenant à la main une touffe de roses blanches ; et tandis qu'il montait elle effeuillait sur lui, d'en haut, les pétales immaculés. Lui souriait sous cette gracieuse avalanche, comme un fiancé triomphant.

#### Questions.

1. Quelle question beaucoup de personnes se posent-elles à propos de Mlle Majolin ?
2. Faites une description de Mlle Angèle Majolin.
3. Avec qui demeure-t-elle, et à quel étage ?
4. De quelle infirmité sa mère est-elle affligée ?
5. Mlle Majolin et sa mère reçoivent-elles beaucoup de visites ?
6. Que pense-t-on généralement de Mlle Majolin ?
7. De quelle partie de la France la famille Majolin était-elle originaire ?

8. Où est située cette province ?
9. Quel vice M. Majolin avait-il ?
10. Comment M. Majolin mourut-il ?
11. Mme Majolin aimait-elle son mari ?
12. Quel malheur lui arriva ensuite ?
13. Quelle est la plus importante des colonies françaises ?
14. Comment périt le fils cadet de Mme Majolin ?
15. Avec qui resta-t-elle alors ?
16. Où habitèrent les deux femmes ?
17. De quoi vivaient-elles ?
18. Quelle infirmité atteignit alors Mme Majolin ?
19. Qui devint, à cette époque, un visiteur assidu des deux dames ?
20. Quelle apparence ce jeune homme avait-il ?
21. Ce jeune homme était-il riche ?
22. Angèle aimait-elle Maxime de Grandlieu ?
23. Quels étaient les plaisirs des deux jeunes gens ?
24. Où s'arrêtaient-ils quelquefois ?
25. Pourquoi Angèle et Maxime ne parlaient-ils pas beaucoup ?
26. Que faisaient-ils, d'autres fois, lorsque la malade se plaignait de ce qu'on l'abandonnait trop souvent ?
27. Que faisait Angèle si Maxime tardait à venir ?
28. Quel sentiment éprouvait alors le jeune homme ?

---

**Il y a une trentaine d'années :** Il existe en français un certain nombre de noms de quantité qui expriment non pas une idée **absolue**, mais une idée **approximative**. Exemple : Il y a une **trentaine** d'années signifie : il y a **environ trente ans**.

Ces substantifs sont : —

<b>huitaine</b>	<b>douzaine</b>	<b>quarantaine</b>
<b>neuvaine</b>	<b>quinzaine</b>	<b>cinquantaine</b>
<b>dizaine</b>	<b>vingtaine</b>	<b>soixantaine</b>
	<b>trentaine</b>	

**Remarque.** — Il faut observer que *neuvaine* et *douzaine* s'emploient souvent avec la signification exacte de **neuf** et de **douze**.

**Elles vécurent du produit de quelques propriétés :** Après le verbe **vivre** on emploie généralement la préposition **de** pour traduire la préposition anglaise *on*. Exemple : Cet homme ne vit que **de** pain et **de** lait. Les animaux carnivores vivent **de** chair.

## Quarante-cinquième Leçon.

### Vieille Fille (fin).

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle, menaçait ce bonheur et ces fiançailles. Maxime, joyeux et bon vivant, était saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin ; cette effigie du malheur lui gâtait toute sa joie. Il était de ceux que les chagrins et les infirmités des autres font fuir.

Un soir, l'explication eut lieu sur la terrasse. "Ma chère aimée, lui dit-il, il est temps que nos destinées se lient l'une à l'autre, puisque nos cœurs sont inséparables.

"Voulez-vous accepter mon nom et ma fortune ? Nous voyagerons. Votre enfance triste et pleine de deuils, vous l'oublierez peut-être. Nous irons à travers le monde, joyeux de nous aimer et de considérer du haut de notre amour les peuples différents et les villes éblouissantes. Puis nous nous fixerons à Paris. Votre mère vivra ici dans sa propriété et nous veillerons à ce que rien ne lui manque ; mais je crois qu'elle serait déplacée au milieu de notre vie élégante, où son infirmité mettrait une tache et une ombre. . . .

La lune pâle versait ses rayons perfides sur les paroles tremblantes du jeune homme.

Tout émue, Angèle se taisait ; l'heure lui parut solennelle. Enfin elle leva la tête et répondit à voix basse :

— Maxime, je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'avez dit et je vous répondrai demain. Adieu.

. . . Mlle Majolin passa une nuit douloureuse. Dès que sa mère fut couchée et dormit avec ce souffle régulier des vieillards, qui ressemblé tant à celui des enfants, — dans sa petite chambre de jeune fille, elle éclata en sanglots. C'était plus fort qu'elle, et cette épreuve était trop épouvantable pour qu'elle la supportât sans pleurer.

Devant ses yeux se déchirait le voile, ce voile que, jusqu'à vingt ans, nous portons devant nos cœurs inexpérimentés : et l'égoïsme humain lui apparut dans son horreur universelle. Ah ! son beau rêve simple, comme il s'éparpillait entre les griffes atroces de la vie. D'abord elle était pauvre. Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, lui, il parlait de la richesse. Jusqu'alors elle n'y avait guère songé, pourtant, vivant à peu près sans besoin ; car le bien-être de la campagne avec son ciel, ses arbres, ses fleurs, ses oiseaux, son air pur, lui suffisait. Elle suivrait, si elle l'épousait, la vie agitée de cet homme. Maintenant les exigences du mariage lui apparaissaient nettes et dures. . . . Donc il lui faudrait quitter cette pauvre mère infirme, victime de tant d'infortunes et qui ne peut se passer de ses tendresses et de ses soins journaliers . . . et sa mère délaissée et plus malheureuse encore, terminerait ses jours à côté de quelque garde-malade hargneuse et vénale, qui jamais ne remplacerait le cœur d'une fille.

Elle pleura pendant de longues heures.

L'aurore la trouva encore en proie à ces pensées tristes. Le calme revint pourtant, lent et affreux. Angèle avait pris une résolution définitive. Elle ne se marierait jamais. Elle resterait fille, n'ayant qu'un but : le devoir filial accompli jusqu'au bout. Elle ne quitterait jamais sa chère malade aux yeux clos. Peut-être qu'un soir, la blessure de son cœur enfin fermée, elle ne regretterait plus rien et qu'elle pourrait, après avoir fait sa prière, s'endormir avec des cheveux blancs, en remerciant le ciel de lui avoir accordé la paix de l'âme.

Vite elle écrivit quelques mots de refus à M. de Grandlieu. Le ton de la lettre était sans réplique. Puis elle-même s'occupa de réaliser ce qui leur restait de biens et décida sa mère à se fixer à Paris ; non, elle ne voulait plus revoir ces paysages où elle avait trop souffert. Mme Majolin crut à un caprice de son enfant et s'y conforma sans trop se plaindre. Ah ! elle ignorait l'immensité du sacrifice !

Et c'est pourquoi cette jeune fille, cruellement froissée, a pour toujours fermé son cœur aux choses du dehors. Son premier et unique amour est le sceau de cette volontaire solitude. Sa mère seule a ses tendresses; sa mère qu'elle ne quittera jamais et à qui elle fermera les yeux, ces pauvres yeux depuis si longtemps vides de lumière. . . . Puis quand sa dernière tâche sera faite, quand le devoir filial entier sera accompli, Angèle Majolin fera semblant de continuer de vivre, — seule, vieille fille.

### Questions.

1. De quoi Maxime était-il saisi quand il se trouvait auprès de Mme Majolin ?
2. Aimait-il à soulager les misères des autres ?
3. Où Maxime s'expliqua-t-il avec sa fiancée ?
4. Que désire faire Maxime après son mariage ?
5. Où désire-t-il se fixer définitivement ?
6. Où désire-t-il que la mère d'Angèle demeure ?
7. Maxime subviendra-t-il aux besoins de la vieille dame ?
8. Pourquoi ne veut-il pas qu'elle demeure avec lui ?
9. Que faisait Angèle tandis que le jeune homme parlait ?
10. Que lui dit-elle à voix basse ?
11. Quelle nuit Mlle Majolin passa-t-elle ?
12. Quelle différence y a-t-il entre sangloter et pleurer ?
13. Quel est le défaut humain qui apparut alors à Angèle ?
14. Tous les hommes sont-ils égoïstes ?
15. Maxime était-il plus riche qu'Angèle ?
16. Pourquoi la jeune fille n'avait-elle pas jusque-là éprouvé le désir d'être riche ?
17. Quelle vie serait-elle obligée de suivre si elle épousait Maxime ?
18. Quelle personne lui faudrait-il abandonner ?
19. Aux soins de qui serait-elle obligée de confier sa mère ?
20. Angèle pleura-t-elle longtemps ?
21. Quelle résolution prit-elle alors ?
22. Que pensez-vous de cette résolution ?
23. Qu'écrivit-elle alors à M. de Grandlieu ?
24. Où alla-t-elle se fixer avec sa mère ?
25. Pourquoi ne voulait-elle plus rester à la campagne ?
26. Mme Majolin connaissait-elle les vrais sentiments de sa fille ?
27. Comment Angèle passera-t-elle sa vie ?



Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, *lui*, il parlait de la richesse.

Il arrive souvent que pour donner **plus de force à la phrase** on emploie **deux pronoms** de la même personne comme sujets du verbe : dans ce cas le verbe reste au singulier. Exemple : **moi, je** lui conseillais de ne pas partir.

**Remarque.** — *Lui, moi, et eux* s'emploient comme **sujets** : —

- A.** — Quand ils sont séparés du verbe par un mot. Exemple : **lui** et son frère sont ici.
- B.** — Quand on veut faire porter la **force de la phrase** sur le pronom. Exemple : Vous pensez cela, mais **lui** pense autre chose.

**Vite elle écrivit** : il y a en français un certain nombre d'adjectifs qui sont employés **adverbialement** à défaut d'adverbe correspondant. Les principaux de ces adjectifs sont : **proche, vite, cher, juste, court, haut.**



## Quarante-sixième Leçon.

### Sur la Dune.

Je suivais le bord des dunes voisines de Dunkerque et, cédant à cette mélancolie qu'inspire la solitude des sables, j'errais sans but et sans volonté, m'arrêtant seulement d'espace en espace pour contempler les fonds lointains de la mer.

A l'horizon les paquebots fuyaient du côté de l'océan, sans laisser d'autres traces de leur passage que leur fumée fugitive et leur sillage éphémère. Derrière eux les voiliers, d'une marche plus lente, disparaissaient à leur tour dans le rayonnement brumeux. Métier de mer, métier de risque, pensai-je, et quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux vers le danger. Leur course les attire vers ces nuées de l'ouest, qui portent en elles le vent, la mort et le naufrage !

Oui, tous ces navigateurs qui tentent le destin, auraient pu vivre tranquilles en quelque village heureux, chaque jour leur

amenant, dans la paix et la sécurité du labeur de la terre, leur pain du lendemain.

Et, poursuivant mon chemin, je songeais au petit calvaire qui plus loin, à la descente de la dune, marque l'endroit de la côte où, quelques années auparavant, en une nuit de tempête, vinrent se briser deux goélettes françaises. Le souvenir en est resté pieusement gravé dans la mémoire des habitants, et depuis lors le petit calvaire devint un lieu de pèlerinage. Les femmes de marins, celles qui pleurent ou celles qui peuvent espérer encore, vont là se prosterner.

Et brusquement il m'apparut, le petit calvaire, avec son toit flamand que les embruns commencent à ronger, mais je m'arrêtai discrètement : à genoux priait une affligée.

C'était une jeune femme : elle priait, faisait aussi prier son enfant, dont elle tenait les deux mains jointes et qui semblait s'unir de ferveur avec elle. A son costume, je ne la reconnais pas pour une femme de la côte ; elle n'avait pas non plus la mine campagnarde, et paraissait plutôt une ouvrière des villes. Quelle invocation l'amenait à cette place, où ne s'agenouillent d'ordinaire que les épouses, les filles ou les fiancées des matelots ?

Le bruit de mon approche ne l'avait pas distraite ; elle s'absorbait dans sa supplication sainte, et je la contemplais, elle et son bébé, profilant leurs physionomies graves sur l'immensité bleue du ciel et de la mer.

Le flot calme, l'azur limpide semblaient propices. C'est par un de ces jours clairs qu'il est parti, le mari, le père ; il est parti dans la lumière, mais, comme tant d'autres, sans doute pour aller se perdre en des fonds ténébreux. Au lieu des richesses attendues, la femme, l'enfant ne gagnent à son départ que la misère et l'abandon.

Et je m'attardais, retenu, sollicité par une vague pitié pour ces deux êtres, que je devinais victimes de quelque entreprise chimérique.

Questions.

1. Où est située la ville de Dunkerque ?
2. Qu'est-ce que c'est que des dunes ?
3. Quelles traces de leur passage les paquebots laissent-ils ?
4. Les voiliers vont-ils aussi vite que les paquebots ?
5. Le métier de matelot est-il un métier dangereux ?
6. Quels dangers le matelot a-t-il à craindre sur l'océan ?
7. Quel est l'océan le plus dangereux, l'océan atlantique ou l'océan pacifique ?
8. Pourquoi l'océan pacifique a-t-il été appelé ainsi ?
9. Qu'est-ce que c'est qu'un naufrage ?
10. Laquelle des deux existences vous semble préférable : celle du marin ou celle du cultivateur ?
11. En souvenir de quel accident un calvaire avait-il été élevé sur la dune ?
12. Qu'est devenu le calvaire depuis cet accident ?
13. Les marins sont-ils généralement pieux ?
14. Qui va se prosterner devant ce petit calvaire ?
15. Quel pays les Flamands habitent-ils ?
16. Qui priait devant le petit calvaire ?
17. La personne qui priait devant le calvaire était-elle seule ?
18. Cette femme portait-elle le costume d'une femme de la côte ?
19. Ressemblait-elle à une campagnarde ?
20. La femme priait-elle avec ferveur ?
21. Pour qui priait-elle ?
22. Les femmes de matelots vivent-elles dans l'inquiétude ?
23. Pourquoi ne conseillent-elles pas à leur mari de changer de métier ?
24. Les matelots aiment-ils la mer ?

---

**quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux** : nous avons vu dans la vingt-troisième leçon que **beau** et **nouveau** font au masculin **bel** et **nouvel** devant les mots commençant par une **voyelle** ou un **h muet** ; il faut observer que les adjectifs **mou**, **fou** et **vieux** sont dans le même cas et qu'ils font **mol**, **fol** et **vieil** quand le mot qui les suit commence par une **voyelle** ou un **h muet**.

**Remarque.** — Certains auteurs écrivent cependant un **vieux homme**.

## Quarante-septième Leçon.

### Sur la Dune (suite).

La jeune femme avait achevé sa prière ; je m'étais approché lorsqu'elle se releva ; pourtant elle ne parut pas m'apercevoir ; elle serra son enfant contre sa poitrine et vivement remonta la pente de la dune. Elle allait disparaître ; par un mouvement instinctif je courus vers elle, désireux d'obtenir la confiance de sa détresse et très-impatient d'offrir un secours.

A mon appel elle s'arrêta, non pas confuse, mais effarée comme au sortir d'un rêve ; elle eut peine à chasser la vision qui l'obsédait, et c'est lentement, par un retour successif de ses idées, qu'elle parvint à me raconter son histoire.

De petite famille bourgeoise, elle avait en se mariant reçu quelque dot, dont le revenu, si faible qu'il fût, complétait le gain du mari. C'était la vie bien modeste, mais sûre, jusqu'au jour où surgirent les tentations de la fortune. Une colonie se fondait sur un rivage d'Océanie ; les prospectus annonçaient un sol fertile, des terres immenses qui devaient rendre au centuple les frais de leur culture. Des mines d'argent abondaient, les fleuves roulaient des pépites. Une sorte d'île aux trésors.

Séduit par une pareille annonce, le mari, d'accord avec sa femme, avait réalisé la petite dot et placé son pécule sur l'avenir de la colonie. Puis, après avoir quitté son emploi, il s'était, avec trois cents dupes de son espèce, embarqué pour cette nouvelle terre promise. Or la terre promise n'était qu'un îlot volcanique. Il n'est pas rare que des îles sortent brusquement du fond des eaux dans l'océan pacifique ; mais, nées d'une poussée de feu sous-marin, elles se ressentent de leur origine, sont brûlées, arides, sans un arbre et sans un cours d'eau. Telle apparut la fameuse île aux trésors. Quand l'organisateur de l'expédition eut débarqué les trois cents colons sur cette côte déserte, il se hâta de disparaître en emportant

leur argent qu'il s'était fait donner; il les abandonnait à la mort probable : c'était la plus criminelle des duperies.

Cependant, tandis que la jeune femme me parlait de sa déplorable infortune, son visage prenait une expression singulière; à mesure qu'elle avançait dans son récit, elle me semblait plus confiante et moins triste. Soudain elle se pencha vers son enfant, lui sourit et, d'un ton d'exaltation, elle lui dit : "N'est-ce pas qu'il reviendra riche, papa?"

Je regardai la jeune femme. Deux ans entiers s'étaient passés depuis la malheureuse aventure, dont les journaux avaient fait connaître l'issue. Des trois cents colons, quelques-uns seulement étaient parvenus à se rapatrier; tous les autres, assurait-on, étaient morts de désespoir et de détresse! Aussi, devant les paroles de la jeune femme, je n'avais pu réprimer un geste incrédule; elle me fixa de son air résolu, qui prétendait me convaincre; il me parut qu'elle voulait dire :

"Ne doutez pas, monsieur; nous serons riches un jour."

### Questions.

1. Que fit la jeune femme après avoir achevé sa prière ?
2. Où alla-t-elle alors ?
3. Que fit ensuite l'étranger ?
4. Pourquoi l'étranger désirait-il parler à cette femme ?
5. La jeune femme s'arrêta-t-elle à l'appel de l'étranger ?
6. Avait-elle l'air confuse ?
7. Que finit-elle par faire ?
8. De quelle sorte de famille descendait-elle ?
9. Avait-elle reçu quelque chose en se mariant ?
10. Qu'est-ce que c'est qu'une dot ?
11. A quoi servait le revenu de cette dot ?
12. Cet homme et cette femme avaient-ils assez pour vivre ?
13. Quelle fut la cause immédiate de l'ambition de l'homme ?
14. Qu'annonçaient les prospectus de la colonie ?
15. Que fit alors le mari ?
16. Était-il d'accord avec sa femme quand il prit cette résolution ?
17. Combien de personnes s'embarquèrent avec lui ?
18. Qu'était en réalité cette terre promise ?

19. Dans quel océan se trouvait cet îlot ?
20. De quoi sont généralement nés ces îlots ?
21. Que fit l'organisateur de l'expédition quand il eut débarqué les trois cents colons ?
22. Quelle expression avait le visage de la jeune femme tandis qu'elle racontait son histoire ?
23. Que dit-elle à son enfant en se penchant vers lui ?
24. Depuis combien de temps le mari était-il parti ?
25. Certains des colons étaient-ils revenus ?
26. Que disait-on des autres ?
27. Quel geste fit l'étranger en entendant les paroles de la jeune femme ?
28. La jeune épouse avait-elle encore foi dans le succès de son mari ?

**Ces îles nées d'une poussée de feu sous-marin :** Nous avons donné, dans la **trente et unième** leçon, les règles pour la formation du **pluriel** des **noms composés**. Pour les adjectifs composés, la règle d'accord peut se formuler ainsi : —

**Règle.** — Les mots qui entrent dans la formation des adjectifs composés s'écrivent comme le **sens** et la **nature** des mots **l'indiquent**.

Voici quelques exemples : —

- 1°. Un feu sous-marin.  
Des feux sous-marins (**sous préposition, invariable**).
- 2°. Un enfant nouveau-né.  
Des enfants nouveau-nés (**nouveau employé adverbialement, invariable**).
- 3°. Un enfant bien-aimé.  
Des enfants bien-aimés (**bien adverbe, invariable**).
- 4°. Un enfant premier-né.  
Des enfants premiers-nés (**premiers et nés, adjectifs, varient**).



## Quarante-huitième Leçon.

**Sur la Dune (fin).**

Cette obstination dans l'illusion, cette foi persistante malgré la certitude du désastre, n'étaient-elles pas un indice de dé-

mence ? Après deux ans de silence, que pouvait-on espérer encore, sur le sort de semblables naufragés ? Sincèrement je crus que les chagrins, les veillées de l'attente avaient troublé l'imagination de la pauvre femme. A cause d'elle si jeune, de son enfant si fragile, j'emportai de ma rencontre la plus vive impression de sympathie.

Dès mon retour à la ville, je m'informai. J'appris que la malheureuse se refusait à désespérer. Aux premiers temps, sûre du succès, comptant aller retrouver son mari quelques mois seulement après l'installation de la colonie, elle ne s'était réservé que fort peu d'argent ; dans l'attente de la fortune, elle ne l'avait pas ménagé ; ses pauvres ressources s'étaient vite envolées.

Dès lors en butte à la misère, sans appui, sans parents, elle n'avait pas voulu demander son pain au travail ; elle se gardait libre pour vaguer, du matin jusqu'au soir, sur la dune, et, fouillant l'horizon, elle ne s'arrêtait de guetter que pour invoquer en faveur du retour espéré les Christs des calvaires.

Elle vivait, elle et son enfant, de soupe à l'eau, de pain mendié. L'emploi que tenait autrefois son mari dépendait de l'administration des douanes et, grâce à ces circonstances, elle avait obtenu, pour s'y loger, la concession d'un ancien poste abandonné sur les sables de la dune.

Ce poste n'était qu'un vieux canot qui, renversé la quille en l'air, reposait par ses plats-bords sur des murs bas de galets. Percé d'une porte et d'une fenêtre, il avait été placé là, comme abri pour les douaniers contre les gros temps. Battu par l'ouragan, ravagé par l'âge, rebouché sur toutes ses fissures à l'aide de planches parasites, on eût dit l'Arche échouée.

Pendant mon séjour, je vins souvent dans ce logis apporter secrètement des provisions. Presque toujours la jeune femme était absente, mais elle ne s'inquiétait pas de fermer la porte : une paille et de mauvaises couvertures, une cruche, une casserole composaient seules son mobilier.

Pourtant, une fois je la rencontrai. Son costume, dernier vestige de son ancienne condition, contrastait étrangement avec le désarroi de sa demeure, et sur elle ne laissait pas paraître cette négligence si naturelle aux gens que le malheur accable et qui s'y abandonnent. Elle résistait, soutenue par son espoir.

Je lui renouvelai des offres que bien d'autres personnes lui avaient faites avant moi, l'offre de tenter des démarches en sa faveur, de lui trouver du travail. Comme elle avait découragé les autres, elle me découragea par ses refus. Vainement je lui représentai les dangers que courrait la santé de son enfant pendant l'hiver, sous ce canot délabré. Pour elle, quitter la dune, c'était abandonner son rêve, rentrer dans la réalité, céder aux tristesses décourageantes. Plutôt que désespérer, elle préférait, disait-elle, la mort.

Quelques années après mon séjour à Dunkerque, j'étais venu passer une saison de bains à Ostende et, parmi la société la plus élégante qui fréquentait la plage, je distinguai bientôt une jeune femme dont j'avais entrevu déjà le profil grave. Je n'osais la saluer, ne me rappelant pas exactement si notre rencontre antérieure pouvait autoriser de ma part cette démonstration amicale; mais elle m'avait aperçu. Soupçonnant mon embarras, elle vint à moi, se fit connaître.

C'était l'épouse affligée, la mère suppliante que j'avais rencontrée jadis aux pieds du Calvaire. Quel changement en si peu d'années, et comment était-elle sortie du cabanon des dunes pour venir habiter une des plus belles villas d'Ostende ?

Son récit fut simple; sa foi l'avait sauvée. Forte de son illusion, elle ne s'était pas laissé abattre par le mauvais sort, et le jour vint où, tandis qu'elle scrutait l'horizon, apparut à ses yeux la corvette qui lui ramenait son mari.

Quoi qu'en eût dit la chronique d'alors, les trois cents colons n'étaient pas morts sur leur îlot volcanique. Recueillis par un navire anglais, ils avaient gagné l'Australie, pays neuf où



les esprits intelligents, hardis, peuvent encore trouver la fortune rapide. Et le mari reparaisait riche. Ayant tenté l'élevage des moutons, il avait réussi, mais n'avait pas envoyé de ses nouvelles, se réservant la vanité de surprendre par une arrivée triomphale tous ceux de son pays qui l'avaient blâmé.

En attendant de repartir avec sa femme et son enfant, il était venu, pendant une saison de repos, étaler brillamment sa fortune nouvelle.

Il se promenait à quelque distance sur la plage et faisait jouer son fils, un gaillard de six ans. La jeune femme me conduisit vers eux, me présenta, rappela les circonstances de notre ancienne rencontre pour les faire connaître à son mari. Lui, par manière de remerciement, me tendit la main ; je sentis sa pression vigoureuse, et tout en le considérant, hâlé, fort, bien trempé pour la lutte, je songeais que la vie n'est généreuse et féconde qu'envers ceux qui ne craignent pas de se risquer pour elle, et qu'elle assure le succès à ceux seulement que soutient un invincible espoir et qu'entraîne un irrésistible génie d'entreprise.

#### Questions.

1. Quelle impression le voyageur emporta-t-il de sa rencontre avec la jeune femme ?
2. Que fit-il dès son retour à la ville ?
3. Qu'apprit-il au sujet de la malheureuse femme ?
4. Avait-elle conservé beaucoup de l'argent de sa dot ou avait-elle tout donné à son mari ?
5. Avait-elle ménagé l'argent qui lui restait ?
6. Pourquoi n'avait-elle pas voulu travailler quand elle se trouva dans la misère ?
7. Pourquoi s'arrêtait-elle quelquefois pendant ses promenades sur la dune ?
8. De quoi vivait-elle ?
9. De quelle administration dépendait l'emploi autrefois tenu par son mari ?
10. Qu'avait-elle obtenu pour s'y loger ?

11. Qu'était-ce que ce poste de douaniers ?
12. A quoi ressemblait ce canot ?
13. Ce canot avait-il des portes et des fenêtres ?
14. Que fit souvent l'étranger pendant son séjour à Dunkerque ?
15. De quoi se composait le mobilier de la jeune femme ?
16. La misère de la femme était-elle visible dans son costume ?
17. Quelles offres lui fit l'étranger ?
18. Accepta-t-elle ces offres ?
19. Pourquoi ne voulait-elle pas quitter la dune ?
20. Que préférait-elle à l'abandon de son espoir ?
21. Où se trouvait le même étranger quelques années après ?
22. Où est située cette ville ?
23. Qui est maintenant roi des Belges ?
24. Quelle est la société qui fréquente la plage d'Ostende ?
25. Qui l'étranger distingua-t-il bientôt ?
26. Pourquoi la jeune femme se fit-elle connaître ?
27. Qui était cette jeune femme ?
28. Sa position avait-elle changé ?
29. Son mari était-il revenu ?
30. Les trois cents colons qui s'étaient embarqués pour la nouvelle colonie, étaient-ils tous morts ?
31. Par qui avaient-ils été recueillis ?
32. Où étaient-ils allés ?
33. Est-il facile de faire fortune en Australie ?
34. Comment le mari avait-il fait sa fortune ?
35. Pourquoi n'avait-il pas envoyé de ses nouvelles ?
36. Que faisait-il maintenant à Ostende ?
37. Quel âge avait maintenant l'enfant ?
38. Que dit la femme à son mari en lui présentant l'étranger ?
39. Que fit le mari pour le remercier ?
40. Pour qui la vie est-elle généreuse et féconde ?

---

Il était venu pendant une saison de repos, étaler brillamment sa fortune nouvelle.

On a expliqué dans la **vingt-septième leçon** que beaucoup des adverbes de manière se forment par l'addition de la terminaison **ment** au **féminin** des **adjectifs**. Il y a un certain nombre d'exceptions à cette règle.

En voici les principales : —

*Adjectifs.*

aveugle  
 bref  
 commun  
 conforme  
 confus  
 diffus  
 énorme  
 exprès  
 immense  
 impuni  
 obscur  
 précis  
 profond  
 traître  
 uniforme

*Adverbes.*

aveuglément  
 brièvement  
 communément  
 conformément  
 confusément  
 diffusément  
 énormément  
 expressément  
 immensément  
 impunément  
 obscurément  
 précisément  
 profondément  
 traîtreusement  
 uniformément



## Quarante-neuvième Leçon.

### Une Histoire Vraie.

Minuit venait de sonner à toutes les horloges de Saint-Pétersbourg, et maint passant attardé regagnait rapidement ses pénates. C'était au mois de juin, la splendeur de la nuit toute constellée d'étoiles qui brillaient au firmament comme autant de diamants jetés au hasard par la main profuse d'un semeur millionnaire, faisait lever la tête au plus distrait des marcheurs. Sortant d'un des restaurants à la mode, un jeune homme de 25 à 26 ans se hâtait comme les autres vers sa demeure. Il était de haute stature, avec des yeux bleus et des cheveux blonds, mais l'expression douce de son visage était contrebalancée par les formes herculéennes de son corps. Ses épaules carrées, sa taille bien prise, sa poitrine largement

développée en faisaient un magnifique spécimen de la race humaine. Il n'avait pas marché cinq minutes quand il arriva chez lui : au moment où il allait ouvrir sa porte, un homme vêtu de vêtements sombres se détacha de l'ombre formée par le mur de la maison vis-à-vis et, s'approchant de lui, l'interpella en ces termes : "Ivan Dimitroff ? — C'est moi. — Au nom du Czar, je vous arrête ; vous avez à choisir : quitter la Russie par le premier train du matin ou partir pour la Sibérie. — De quoi suis-je accusé ? — Il n'importe, c'est l'ordre du Czar." — Et comme le malheureux jeune homme s'apprêtait à faire de nouvelles objections aux tyranniques injonctions du policier, deux autres hommes parurent, prêts à soutenir par la force brutale l'ordre qui venait d'être donné. Force fut donc à l'infortuné d'obéir. Il rentra chez lui, réunit dans une malle les principaux objets qu'il lui était possible d'emporter, prit le peu d'argent qu'il avait, et comme les premiers rayons du jour levant commençaient à ensoleiller le sommet du palais des Czars, il partit, accompagné jusqu'à la gare par les agents de police qui avaient l'ordre de ne l'abandonner qu'au moment du départ.

Quinze jours plus tard, il débarquait à New-York.

Quelle avait pu être la cause du bannissement d'Ivan ? A souper, au restaurant, il avait amèrement critiqué un des derniers ukases du Czar, et cela avait suffi à le faire exiler pour toujours de sa patrie.

A New-York, son histoire tout le monde la connaît : c'est celle de tous ceux qui arrivent inconnus dans un pays étranger dont ils ne connaissent ni la langue ni les habitudes. Le jour de son débarquement, toute sa fortune se montait à 40 dollars, qu'il employa à payer d'avance cinq semaines de pension dans un petit hôtel des environs de Broadway. Les cinq semaines finies, la misère commença, d'abord supportable, bientôt terrible, la misère noire, c'est-à-dire, le lever sans déjeuner et le coucher sans souper. Et pourtant Ivan n'était pas lâche, il ne deman-

dait qu'à gagner honnêtement sa vie. De guerre lasse, il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer (c'était, je crois, le West-Shore) qui était en train d'établir une ligne de New-York à Buffalo, et de jour en jour, d'étape en étape, il arriva à la fin de la tâche. A Buffalo il fit la connaissance d'un marchand de vêtements, qui lui confia une petite pacotille qu'il partit vendre dans les villages environnants. Ce fut un vrai succès, et au bout de quelques mois il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval, et gagnait assez d'argent pour mener une existence confortable. Mais (O faibles cœurs que nous sommes) un souvenir lui tenait à l'âme, dont la pensée fréquente le torturait de douleurs sans nom. Il aimait une jeune fille. Bien des fois il lui avait écrit, mais jamais il n'en avait eu de réponse ; les limiers du Czar avaient évidemment intercepté sa correspondance. — Un matin, comme je me préparais à sortir, la bonne de la maison que j'habitais m'apporta une carte postale, ne contenant que ces mots, écrits du reste en français : "Si vous voulez me voir, venez demain au dock de la ligne hambourgeoise, je retourne en Russie." — Inutile de dire que je fus exact au rendez-vous. Là, j'essayai de lui démontrer la folie de son entreprise, je lui dépeignis l'impossibilité qui se présentait de franchir la frontière russe. "Oh non, me dit-il, j'irai en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, je passerai la frontière la nuit et je marcherai jusqu'à Saint-Pétersbourg."

Je tentai encore un effort, je lui montrai les mines de la Sibérie prêtes à le recevoir et à se refermer sur lui pour jamais : "Tout ce que vous me pourrez dire, répliqua-t-il, je le sais, et mieux que vous, mais j'ai résolu de tout braver, ma décision est inébranlable, je pars dans une heure ; si je réussis, je vous écrirai ; si je suis arrêté et envoyé en Sibérie, vous n'entendrez plus parler de moi."

Je n'ai jamais reçu de ses nouvelles.

**Questions.**

1. A quelle heure commence notre histoire ?
2. Dans quelle ville commence-t-elle ?
3. Dans quel pays se trouve la ville de Saint-Pétersbourg ?
4. Y a-t-il beaucoup de monde dans la rue au moment où commence notre histoire ?
5. Ceux qui sont dans la rue marchent-ils vite ou lentement ?
6. Faites la description d'une nuit de juin.
7. Qu'est-ce que c'est qu'un millionnaire ?
8. Un millionnaire est-il aussi riche en France qu'en Amérique ?
9. Qu'est-ce que c'est qu'un restaurant ?
10. D'où sortait le héros de notre histoire ?
11. Où allait-il ?
12. Était-il grand, ou petit ?
13. Quelle était la couleur de ses yeux, quelle était celle de ses cheveux, quelle était l'expression de son visage ?
14. Où arriva-t-il après avoir marché cinq minutes environ ?
15. Qui se détacha de l'ombre au moment où le jeune homme allait ouvrir sa porte ?
16. Savons-nous maintenant le nom du héros de notre histoire ?
17. Quelles conditions lui imposa l'agent de la police ?
18. Qu'arriva-t-il quand Ivan Dimitroff essaya de résister ?
19. Finit-il par obéir ?
20. Que fit-il une fois rentré chez lui ?
21. Quand quitta-t-il Saint-Pétersbourg ?
22. Par qui fut-il accompagné à la gare ?
23. Où alla-t-il en quittant la Russie ?
24. Combien de jours lui fallut-il pour venir en Amérique ?
25. Quelle était la cause du bannissement d'Ivan ?
26. Les Américains sont-ils bannis de leur pays quand ils critiquent le gouvernement ?
27. Où y a-t-il le plus de liberté, en Russie ou aux États-Unis ?
28. Ivan était-il déjà venu en Amérique avant son bannissement ?
29. Parlait-il anglais ?
30. A combien se montait sa fortune quand il débarqua à New-York ?
31. Que fit-il de cet argent ?
32. Quand commença la misère pour le pauvre Russe ?
33. Ivan Dimitroff était-il lâche ?
34. Que fit-il alors pour gagner sa vie ?

35. Que font les terrassiers ?
36. Le métier de terrassier est-il dur ?
37. Pour quelle compagnie de chemin de fer Ivan travailla-t-il ?
38. Où arriva-t-il quand la nouvelle ligne de chemin de fer fut finie ?
39. De qui fit-il la connaissance à Buffalo ?
40. Dites ce que vous savez de cette ville.
41. Que confia à Ivan un marchand de vêtements de Buffalo ?
42. Où notre Russe alla-t-il vendre ses marchandises ?
43. Eut-il du succès ?
44. De quoi était-il propriétaire au bout de quelques mois ?
45. Était-il encore très-pauvre ?
46. Quel souvenir était resté dans l'âme de l'exilé ?
47. Avait-il écrit à son amie ?
48. En avait-il reçu des nouvelles ?
49. Pourquoi les lettres de Dimitroff n'étaient-elles pas arrivées à destination ?
50. A quoi Ivan se décida-t-il alors ?
51. Par quelle ligne retourna-t-il en Europe ?
52. Ivan pouvait-il aller en chemin de fer jusqu'à Saint-Pétersbourg ?
53. Comment pouvait-il passer la frontière Russe ?
54. Faut-il un passeport pour entrer en Russie ?
55. Où est maintenant Ivan Dimitroff ?

**Quitter la Russie par le premier train ou partir pour la Sibérie.**

**Observations** sur les prépositions **par, pour, en, à.**

- A.** — Après le verbe **quitter** on emploie généralement la préposition **par** devant le nom du moyen de transport employé. Exemple : Il faut quitter la Russie **par** le premier train.
- B.** — Après le verbe **partir** on se sert généralement de la préposition **pour**. Exemple : Je pars **pour** l'Europe ; nous partons **pour** Paris.
- C.** — Après le verbe **aller** on se sert de la préposition **en** devant les noms des moyens de transport. Exemple : —

<b>aller</b>	{	<i>en</i> voiture. <i>en</i> bateau. <i>en</i> chemin de fer. <i>en</i> omnibus.
--------------	---	---

**Remarque.** — Il faut, cependant, observer qu'on dit : **aller à pied, aller à cheval.**

## Cinquantième Leçon.

## Le Foyer français.

Les Français, entendons-nous souvent répéter, n'ont pas le mot *home*, donc ils n'ont pas la chose.

A *home* nous répondons par *foyer*, et ceux qui prétendent que nous n'avons pas le *foyer* parce que nous ne le prononçons pas *home* ont tort, grandement tort si toutefois ils parlent sérieusement. Nous aimons notre *foyer* autant que les autres nations aiment le leur, seulement nous en parlons moins.

Chose singulière que le *foyer* français. C'est son excellence même qui en fait le charme, la séduction irrésistible pour nous, et qui fait qu'on doute de lui.

Il est très vrai qu'un étranger peut traverser notre pays et connaître tout de nous, sauf l'homme intérieur.

Sur ce point-là les Français ne badinent pas.

Accueillants, hospitaliers, certes ils le sont; mais c'est le territoire qu'ils ouvrent, et la rue, et le boulevard, et le musée, et la bibliothèque, et l'école; le *foyer*, jamais.

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que les étrangers nient son existence; ils ne l'ont jamais vu. Les étrangers, eux, ne laissent pas ignorer le leur.

L'Anglais parle tout le temps de son *home*, l'Allemand l'étale, le promène dans les lieux publics. Un Français qui a lu un roman anglais et s'est assis dans une "*restauration*" allemande, ne peut pas ignorer que l'Anglais et l'Allemand sont gens qui ont une famille.

Le Français, au contraire, ne met le *foyer* ni en roman ni en romances, tant la chose est pour lui naturelle; il ne tient pas absolument à ce qu'on sache qu'il existe. Cela signifie qu'il s'agit d'un sentiment profond. Les sentiments profonds sont ceux dont on vit, et c'est sur ce sentiment profond, sévère, jaloux et pudique, qu'est fondé le *foyer* français; d'où il suit



qu'il ne ressemble guère à un autre et que les étrangers le comprennent peu.

Il y a, cependant, plus d'intimité dans la famille française que dans toute autre famille. Le père, la mère, les enfants sont aussi unis que les doigts d'une même main. Dans la famille française, on respecte l'autorité du père, et les enfants ont pour leur mère les sentiments les plus tendres ; les enfants aiment trop le *foyer* paternel pour vouloir le quitter, et les statistiques montrent que sur 38 millions d'habitants, de 22 à 23 millions résident dans la ville, et le plus grand nombre dans la maison où ils sont nés.

La femme française, elle aussi, est digne de tous les éloges. Il n'y a pas d'épouse plus tendre, de mère plus dévouée, de sœur plus aimante que la Française. De son côté, le père ne vit que pour ses enfants, ne travaille que pour eux et leur consacre tout son temps libre, une vérité qu'exprime admirablement le dicton populaire : "Quand on est marié, on ne s'appartient plus."

Et maintenant, que la littérature française ait donné au monde des idées fauses sur la nation elle-même, cela s'explique par ce qu'on vient de dire. Les sentiments à cette profondeur ne sont plus des choses de littérature. Les vrais *foyers* ne sont pas mis en roman. Non seulement la littérature de confidences domestiques paraît fade aux Français, elle leur paraît indélicate. Ils n'admettent pas qu'un homme mette sa femme en poésie ni qu'il porte ses enfants chez le libraire.

De cette délicatesse, les Français portent la peine, comme de toutes les délicatesses. Ce qu'ils respectent trop pour l'exprimer, on croit qu'ils ne l'éprouvent pas.

Tant pis pour *les autres*, non pour *eux*.

#### Questions.

1. Quel est le mot français qui correspond au mot anglais *home* ?
2. Les étrangers sont-ils généralement admis dans les familles françaises ?

3. Les Français sont-ils accueillants et hospitaliers ?
4. Qu'ouvrent-ils aux étrangers ?
5. Pourquoi ne faut-il pas s'étonner de ce que les étrangers nient l'existence du foyer français ?
6. Que ne peut ignorer un Français qui a lu un roman anglais ou visité un restaurant allemand ?
7. Pourquoi les Français ne parlent-ils pas de leur foyer dans les romans ?
8. Y a-t-il de l'intimité dans la famille française ?
9. Comment les enfants considèrent-ils l'autorité du père ?
10. Quels sont les sentiments des enfants pour leur mère ?
11. Les Français émigrent-ils beaucoup ?
12. Que montrent les statistiques ?
13. Quel est le caractère de la femme française ?
14. Pour qui le père travaille-t-il ?
15. Quel est le dicton populaire qui exprime les sentiments du père pour sa famille ?
16. Pourquoi la littérature française ne donne-t-elle pas une idée exacte de la nation elle-même ?
17. Que pensent les Français de la littérature de confidences domestiques ?
18. Pourquoi les Français n'expriment-ils pas dans la littérature la profondeur de leurs sentiments ?

**Nous aimons notre foyer autant que les autres nations aiment le leur.**

Voci une liste des pronoms possessifs : —

Singulier.		Pluriel.	
<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	Les nôtres
Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	Les vôtres
Le leur	La leur	Les leurs	Les leurs

**Règle.** — Comme les adjectifs possessifs (*voir la neuvième leçon*), les pronoms possessifs s'accordent avec l'**objet possédé**. Exemple : Les Français aiment leur **patrie** autant que les autres nations aiment **la leur**.

**Remarque.** — *Notre* et *votre* ont un accent **circonflexe** quand ils sont **pronoms possessifs**, tandis qu'ils n'en ont pas lorsqu'ils sont **adjectifs possessifs**.

**Observation.** — Les **pronoms possessifs** s'emploient beaucoup moins souvent en français qu'en anglais. En français on les remplace souvent par un **pronom personnel**. Exemple: Ce livre est à **moi**, mais ce crayon est à **vous**.



QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 41<sup>me</sup> à la 50<sup>me</sup> Leçon.)

1. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **des** article et **dès** préposition ? (41<sup>me</sup> leçon.)
2. Quand **quelque** s'accorde-t-il ? (41<sup>me</sup> leçon.)
3. Quand ce mot est-il invariable ? (41<sup>me</sup> leçon.)
4. Quand **quelque** est-il adjectif ? (41<sup>me</sup> leçon.)
5. Quand est-il adverbe ? (41<sup>me</sup> leçon.)
6. Quand s'écrit-il en deux mots ? (41<sup>me</sup> leçon.)
7. Donnez quatre exemples du changement d'orthographe subi par certains **participes présents** quand ils deviennent **adjectifs verbaux**. (42<sup>me</sup> leçon.)
8. Quelle est la préposition qu'on emploie après **pas plus** et **pas moins** ? (42<sup>me</sup> leçon.)
9. Quel est le mot dont on se sert en anglais après les mêmes expressions ? (42<sup>me</sup> leçon.)
10. Citez cinq substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel. (43<sup>me</sup> leçon.)
11. Donnez les noms de quantité qui expriment généralement une idée approximative. (44<sup>me</sup> leçon.)
12. Quelle est la préposition dont on se sert en français après le verbe **vivre** et qui correspond à la préposition anglaise **on** ? (44<sup>me</sup> leçon.)
13. Quand **lui**, **moi**, **eux** sont-ils employés comme **sujets** ? (45<sup>me</sup> leçon.)
14. Citez quelque **adjectifs** qui s'emploient **adverbialement**. (45<sup>me</sup> leçon.)
15. Quand se sert-on des formes **fol**, **mol**, **vieil** ? (46<sup>me</sup> leçon.)
16. Donnez la règle pour la formation du **pluriel** dans les **adjectifs composés**, donnez des exemples. (47<sup>me</sup> leçon.)
17. Pourquoi, dans la phrase "des enfants **bien-aimés**," le mot **bien** est-il toujours au **singulier** ? (47<sup>me</sup> leçon.)

18. Quels sont les mots **invariables** de leur **nature** ?
19. Donnez six **adverbes** de manière qui sont formés **irrégulièrement**.  
(48<sup>me</sup> leçon.)
20. De quelle **préposition** se sert-on après **aller** quand on indique le **moyen de transport** ? (49<sup>me</sup> leçon.)
21. Devant quels mots emploie-t-on la **préposition à** ? (49<sup>me</sup> leçon.)
22. Quelle **préposition** emploie-t-on après **quitter** devant le nom du **moyen de transport** ?
23. De quelle **préposition** se sert-on après **partir** quand on indique **l'endroit** où l'on va ? (49<sup>me</sup> leçon.)
24. Quels sont les **pronoms possessifs** ? (50<sup>me</sup> leçon.)
25. Avec quel mot le pronom possessif **s'accorde-t-il** ? (50<sup>me</sup> leçon.)
26. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre **notre**, pronom possessif, et **notre**, adjectif possessif ? (50<sup>me</sup> leçon.)
27. Pourquoi se sert-on du **pronom possessif** plus rarement en français qu'en anglais ? (50<sup>me</sup> leçon.)

## EXERCICES SUR LES LEÇONS.



### Exercice sur la Première Leçon.

— chien — un animal ; — chat est — — ; — poire n'est — — —, c'— un fruit ; — canif n'est pas — fruit, c'est — — ; — violette — une —.  
— chien, — chat, — cheval, — vache — des animaux ; — poire, — pomme, — prune, — cerise — des fruits ; — canif, — crayon, — livre, — chaise sont — — ; — rose, — violette, — géranium, l'héliotrope, — pensée — des fleurs. — chien — le chat — des animaux — ; — lion, — tigre, — panthère et le léopard — des animaux —. Certaines fleurs — sauvages, certaines autres — —, — fruits aussi — —, d'autres — —.

### Exercice sur la Deuxième Leçon.

— France — — pays d'— ; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie — — — — d'—. — Etats-Unis — un grand — — l'Amérique — Nord ; — Brésil — — contrée — l'Amérique — —. Paris — — capitale — — France ; — est — capitale — Etats-Unis ; Berlin est — capitale de l'— ; Londres — celle de l'—.

— principales — des — — sont : New-York —, Saint-Louis — San-Francisco.

New-York — situé — l'Hudson ; Washington — — Potomac ; Paris — — — et — sur — Tamise. L'Hudson, — Potomac, — Seine et — Tamise — — fleuves.

San-Francisco — à l'Ouest, — Louisiane — — Sud, New-York — — l'Est, — Minnesota — — Nord. — quatre — cardinaux sont : — Nord, le —, l'Est — l'—.

### Exercice sur la Troisième Leçon.

Voilà — — table — figures géométriques — différentes couleurs : — triangle — vert, — carré — bleu, — rectangle — rouge, l'hexagone — blanc, — losange — jaune. — triangle — — — table — — carré — l'—. J'ouvre — tiroir — — table et — mets — carré — — tiroir, j'— — livre et — mets — rectangle — — livre, — ferme — —, — livre — fermé. — tri-

angle — — angles, — carré et — rectangle — — angles, l'hexagone — —  
—, les — angles — carré — — angles —, les — angles — l'hexagone —  
— angles — mais au contraire — — angles — triangle — — angles —.

### Exercice sur la Quatrième Leçon.

— temps — — en —, en — et — secondes. Il y a — minutes — —  
heure, — — — soixante — dans — minute. Il y a — — — heures — — jour,  
il y a — jours — une semaine. Les jours — — semaine — : lundi, —,  
—, jeudi, —, samedi — —. Il y a — — — semaines — une année. — douze  
— de l'année — : janvier, —, mars, —, mai, —, juillet, —, septembre, —,  
novembre — —. — quatre — — l'année sont : — printemps, l'été, l'au-  
tomne — l'—.

— printemps — une — agréable, — fleurs commencent — — et — les  
forêts — oiseaux, — musiciens — — nature, chantent dans — — des  
arbres.

Tout — vert — la campagne — — promenades — alors —. — été, —  
température — très —, — — très chaud — — exercice — est —. En —  
il — fait — chaud — froid, — température — agréable. L'automne —  
— Amérique — — belle saison — l'—.

En —, il — —. — neige, d'une blancheur —, tombe — flocons — et  
petits et — — routes — — campagnes.

### Exercice sur la Cinquième Leçon.

— France est — — Nord — la Manche — — —, à l'est par le duché  
— —, l'empire d'—, la — et l'Italie, — sud — la mer — — l'Espagne, à  
l'ouest — l'océan —. Les Etats-Unis — bornés au nord — — —, à l'est  
— l'— —, au sud — — golfe — — et — —, à l'ouest — l'— —.

— France — — Etats-Unis — tous — deux — gouvernement — ; —  
les deux — le — — est confié — un — ; celui de la — française est —  
pour — ans, celui — Etats-Unis — quatre —. — pouvoir — est — les  
mains — — assemblées — sont — en France : — sénat et — — des  
députés, — Etats-Unis — — et la — des —.

— France — divisée — quatre-vingt-sept —, et — ville —, où réside  
— préfet, — est — de l'administration, — appelée — — —.

— Etats-Unis — — — quarante-quatre —, à la — de — desquels —  
— un gouverneur.

Les — — — sont —, grands — la France. Le — grand — états —  
l'Union — est — — ; — France est — petite — le Texas, mais — est —  
grande — la Californie,

**Exercice sur la Sixième Leçon.**

— climat — Etats-Unis — différent — — de la —. Dans — nord — — France les — sont pluvieux, mais — le Midi — mois de décembre, — janvier — — février — charmants. — France — toute — de grains, — légumes et — fruits. — poires, — pommes, — fraises, — framboises, — cerises — sont —, et — raisin — une — universelle. — bord — — — Méditerranée — flots — se trouvent — — d'oliviers, — citronniers et d'orangers, mais les — qui — sont récoltées — — — très sucrées, — sont — — acides, — les habitants — départements — Midi — des orangers — — fleurs — — pour — fruits qu'ils —. Ces — — employées — — manufacture d'essences — — le parfum — séduit l'odorat — le —. Chaque — des — de ces fleurs — sont — aux — coins de l'Europe, où — servent — parer les — des mariées.

Aux Etats-Unis, — — région — l'Ouest — surtout — à la — des — grains, — — les — du sud, — culture — sucre — du — est la — principale — — richesse — pays.

**Exercice sur la Septième Leçon.**

On — généralement — — races — totalité — hommes — vivent — la —. — — blanche, — — parfaite — races —, habite — l'Europe, l'ouest de l'—, — nord de l'— et l'—; — signes — sont: une — ovale, une — petite — — — minces.

— — jaune occupe — l'Asie —, — Chine — le —. — Chinois — les — qui — la — — partie — — — jaune — — visage —, — pommettes —, — nez aplati, — yeux — forme d'—, peu — cheveux et — de —. La — rouge — habite l'Amérique et — diminue —, a — peau —, — yeux —, le — long et — et — front — —. La race —, — occupe surtout l'— et — sud de l'—, — — peau — —, — cheveux crépus, — nez écrasé, — lèvres —, les — très — et très — de —.

La — — est la plus —, — — civilisée et — — amie — progrès, c'est — — que sont — les — inventions — ont contribué — progrès — — civilisation — — l'humanité. — Chinois — la réputation d'être — mathématiciens, — Confucius, ou — langue — Koung - Fou - Tseu, — fondé une — qui est — — la — de la — — l'empire — la —. — grand — vivait de — à — avant — —. La race — est — — de progrès — adopte — ardeur — idées — — race —. Au contraire, la — — semble — rebelle — — civilisation et — — heureuse — dans — forêts et les —.

**Exercice sur la Huitième Leçon.**

L'univers — immense. C'— Dieu — l'a — ; — a — — terre — nous — — tous — — du —. La terre — une —, — lune — son —. Les — planètes — système solaire —: Mercure, —, —, Jupiter, —, Uranus — —. Mercure — — du —, Neptune est — — —, Mercure est — près du soleil — la terre, Neptune — est — loin. Mercure est — — du soleil, Neptune — est — —. Mars a — satellites, Jupiter — a —, Uranus — et Neptune —. Saturne — entouré d'un —. Certaines — sont, comme — —, — d'une atmosphère. Sur Mars — — des saisons et — — atmosphériques ressemblent — à — — existent — la terre. — étoiles — — différentes —, Sirius : par —, est —.

Le — se lève — matin à l'—, il — — le soir à l'—; pendant — — il — donne — — lumière et — — chaleur, pendant — — nous — — voyons —, mais la — et — — scintillent — — ciel et — donnent — — de lumière. — lumière — soleil est forte, — de la — et des — est —. La — des merveilles — — nature — révèle — grandeur — — puissance du —.

**Exercice sur la Neuvième Leçon.**

Le Président — — — — habite — — — —. — habitons tous — —. — différentes pièces — — — — sont : le —, la — — —, la —, la — et les — — —. Dans le — nous — — — amis, dans la — — — nous déjeunons, — dînons et nous —; dans la bibliothèque nous —, nous — et nous —; dans la chambre à coucher — —. Au déjeuner, au — et au —, toute la famille — —. Nous déjeunons — huit — du —, — dînons à une — de l'après-midi, et — soupions à sept — — soir. Certaines — dînent à six ou — heures — — : dans ce cas, elles — à midi — — qui, en —, est — lunch. Les — nécessaires — — table sont : les —, les assiettes, les —, les fourchettes, les —, les verres, — — et les soucoupes. — la cuiller nous — le potage, — la fourchette — mangeons — viande — — —. — viandes — : le —, — veau, le mouton, le —, — poulet, le —, *etc.* Les légumes sont : — petits pois, — pommes — —, les haricots, — tomates, *etc.*

— — servons — couteau — couper — viande et — légumes. Nous nous — d'un — pour boire — l'eau, mais nous — servons d'une — — boire du thé ou — —.

**Exercice sur la Dixième Leçon.**

Dans la bibliothèque — trouvons tout — — est nécessaire à la —; c'est-à-dire, du — à lettre, — enveloppes, — plumes, de l'—, des —, —



timbres - poste, — — cire — cacheter, *etc.* — voyons — — rayons sur — — rangées — œuvres de nos — favoris. Voici — — de Molière, les tragédies — —, les poésies et — romans de Victor —, l'histoire — — — Michelet, l'— de la — anglaise — Taine, *etc.* — meubles — — — à coucher sont : le —, la — et — lavabo. Dans le — il y a : — matelas, deux —, — couvertures et — oreillers. Dans — tiroirs — — commode — mettons : nos —, — manchettes, nos mouchoirs — — et d'autres — de lingerie. — le lavabo se trouve — savon, une brosse — —, — éponges, — serviettes — —, *etc.*

— la cuisine — servante — les repas.

La maison, c'est là qu'est — —, c'— là qu'est — — domestique. Quelle joie ! — bonheur quand — — membres — la famille — trouvent réunis — — — table du dîner. Voici — père, — face — lui la mère, à droite — à gauche — assis les —. Ils causent, — rient, c'est — gaieté —. C'est alors qu'on — toute — force de — phrase de V. Hugo : “ j'imagine — le paradis — un endroit — — parents — toujours — et les enfants — —.”

#### Exercice sur la Onzième Leçon.

Paris — célèbre non — par — rues, — boulevards, — monuments et — musées, mais — par — magasins. — “ Louvre ” et — “ Bon Marché,” dont l'un — situé — la rue — Rivoli et l'autre — la rue du Bac, — deux — bazars — se trouvent — — articles imaginables. On — peut acheter depuis — — de gants jusqu'à — mobilier complet ; tout — est : lingerie, soieries, —, cordonnerie, —, mobilier, *etc.*

— prix — sont excessivement —, et — — petites comme — — grosses bourses — de quoi — satisfaire. — donner — idée de l'importance de — — établissements, — suffit — dire que — d'eux emploie 3500 —, et — 500 chevaux — occupés — matin — soir — transporter — domicile et — différentes gares — chemin de fer — articles vendus — — journée.

Au “ Palais-Royal ” se rencontrent — — beaux — de bijouterie — monde. Nous — voyons — bijoux de — sorte ornés — pierres précieuses — — rares. Ici — bague — garnie d'un éblouissant — attire — attention, là c'est — collier — perles, — loin se trouvent réunis — — parure — turquoises, des émeraudes, des améthystes, — saphirs, — topazes, — rubis, — opales, *etc.*

— — magasins — Paris — être — rendez-vous — touristes et — voyageurs. Si nous — entrons, nous — entendons parler toutes — langues : l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, *etc.* Dans — — établissements se trouvent — — qui parlent — langues — ; — étrangers n'ont donc — difficulté — faire — achats.

## Exercice sur la Douzième Leçon.

Parmi — industries — — France — fière, — n'en — peut-être — de — importante — celle — — soie. A Lyon — dans — environs, 250,000 ouvriers — employés — — industrie. Dans l'ancienne — du Dauphiné, — comprend — départements — l'Isère, — — Drôme — — partie — celui — Hautes-Alpes, — trouvent d'immenses magnaneries — se fait l'élevage — vers — —. — magnaneries — — chambres — on installe — compartiments indépendants — uns — autres — — placés — œufs — — à soie. Pour — faire éclore, — chauffe — chambres, et — jeunes vers — nourris — — feuilles — mûrier. — sont ordinairement — femmes — — filles — fermiers — s'occupent — — travail. Il s'est trouvé — années — — a récolté — — vallée — Rhône — — vingt-huit millions — kilogrammes — soie. Quand — soie a été dévidée, — l'envoie — Lyon, — — est filée, teinte — enfin tissée — étoffes diverses — portent — noms — satin, faille, brocart, *etc.* — étoffes — exportées — — monde entier, et non seulement — contribuent — — richesse — — France, mais — vont porter — loin — réputation de — bon goût artistique.

## Exercice sur la Treizième Leçon.

**Nota.** — Dans cet exercice tous les verbes en **italique** sont à l'**infinitif**.

L'élève emploiera le temps du verbe **indiqué entre parenthèses**.

Comme dans les exercices précédents, il faut remplacer les **tirets** par les **mots** nécessaires à compléter la phrase.

Lincoln *être* (imparf.) fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge — sept ans, il *partager* (imparf.) les rudes travaux — — père. A dix-neuf ans — *être* (imparf.) marinier sur — bateau — Mississippi; plus tard — *être* (pas. déf.) bûcheron, épicier, maître — poste.

Au milieu — — divers travaux que la nécessité — vivre lui *imposer* (imparf.), Lincoln *comprendre* (pas. déf.) vite — sans l'instruction on ne *aller* (indic. prés.) jamais loin. — *commencer* (pas. déf.) seul ses études, empruntant — livres faute — ressources suffisantes — — acheter. Il *étudier* (pas. déf.) — tant — courage qu'il *arriver* (pas. déf.) à être maître d'école — bientôt avocat. — trente-huit ans il *être* (pas. déf.) élu membre du Congrès, où il *rester* (pas. déf.) dix années. — cinquante et un ans Lincoln *arriver* (pas. déf.) — — présidence — — République.

Il y *avoir* (imparf.) alors — Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un — l'autre. Les Etats — sud *vouloir* (imparf.) maintenir l'esclavage; — du nord *vouloir* (imparf.) l'abolir. L'élection — Lincoln *marquer*

(pas. déf.) — triomphe — partisans — l'abolition. Il y *avoir* (pas. déf.) alors — grande guerre. — Etats — sud se *révolter* (pas. déf.), mais Lincoln *maintenir* (pas. déf.) énergiquement l'union — Etats — — droits — esclaves — l'affranchissement. Le 1<sup>er</sup> janvier 1863, il *proclamer* (pas. déf.) l'émancipation — esclaves — toutes — parties — pays révolté. Aussitôt — multitudes d'hommes, — femmes et d'enfants, *accourir*, (pas. déf.) implorant — protection — l'armée — nord.

— guerre fratricide entre — Etats — l'Union *durer* (pas. déf.) quatre ans. Au bout — — cinq ans, — pouvoir donné — Lincoln — président — — République *expirer* (imparf.) ; mais il *être* (pas. déf.) réélu — enthousiasme, et *promettre* (pas. déf.) — poursuivre — œuvre jusqu'au bout. Peu — temps après, au moment — — guerre *finir* (imparf.), et — — partisans — l'esclavage *déposer* (imparf.) — armes, Lincoln *être* (pas. déf.) assassiné d'un coup — pistolet à bout portant.

Mais — mort — ce grand citoyen, surnommé — “ modèle — l'honnête homme, ” *consacrer* (pas. déf.) définitivement l'abolition — l'esclavage.

### Exercice sur la Quatorzième Leçon.

**Nota.** — Exercice semblable au précédent.

— Château-Thierry, dans — département — l'Aisne, *vivre* (imparf.) — dix-septième siècle — excellent homme — mœurs fort simples, qui *être* (imparf.) chargé d'inspecter — eaux — — forêts. — *passer* (imparf.) en effet — grande partie — — temps dans — bois. — *rester* (imparf.) tout songeur sous — arbre pendant — heures entières, oubliant souvent — moment — dîner, ne s'apercevant — parfois — — pluie — *tomber* (imparf.). Il *jouir* (imparf.) — plaisir d'être dans — campagne, il *regarder* (imparf.) et *observer* (imparf.) tous — animaux ; il *s'intéresser* (imparf.) — allées et venues — toutes — bêtes — champs, grandes — petites. Et — animaux lui *faire* (imparf.) penser — hommes ; — *retrouver* (imparf.) dans — renard — ruse, dans — loup — férocité, dans — chien — fidélité, dans — pigeon — tendresse.

— *composer* (imparf.) alors — — tête — petits récits — — personnages *être* (imparf.) — animaux, — fables où *parler* (imparf.) — corbeau, — renard, — cigale et — fourmi.

Cet homme *c'être* (imparf.) La Fontaine, — grand fabuliste. *C'être* (ind. prés.) un — écrivains qui *avoir* (ind. prés.) immortalisé — langue française : ses fables *avoir* (ind. prés.) fait — tour — monde ; on les *lire* (ind. prés.) partout, on les *traduire* (ind. prés.) partout, on les *apprendre* (ind. prés.) partout. Elles *être* (ind. prés.) pleines d'esprit, — grâce, —

naturel, et en même temps, elles *montrer* (ind. prés.) — hommes — défauts qu'il *falloir* (ind. prés.) éviter.

### Exercice sur la Quinzième Leçon.

**Nota.** — Exercice semblable aux deux précédents.

Guttenberg, l'inventeur — l'imprimerie *naître* (pas. déf.) — Mayence en 1409.

Après — mort — son père il se *rendre* (pas. déf.) — Strasbourg, où, pendant 20 ans il *étudier, chercher* et *lutter* (pas. déf.) pour arriver — — merveilleuse découverte qui *devoir* (imparf.) révolutionner — monde.

En 1437, il *avoir* (imparf.) déjà réussi à faire — lettres mobiles, mais ce n'est — 17 ans — tard qu'il *arriver* (pas. déf.) — — succès complet. En effet, — grande difficulté se *présenter* (imparf.) : de quoi seraient faits — caractères ? — plomb *être* (imparf.) trop mou, l'acier — cassant — — dur, le bois *donner* (imparf.) — empreintes qui *manquer* (imparf.) de netteté. C'*être* (ind. prés.) — qu'il *penser* (pas. déf.) — alliages.

En 1450, nous — *retrouver* (ind. prés.) — Mayence, où — *être* (ind. prés.) revenu ruiné — désespéré. Là nous *voir* (ind. prés.) — malheureux chercheur devenu — proie d'— vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué — finalement dépouillé — — invention., — premier livre — Guttenberg, commencé — 1454 — fini — Faust, *être* (pas. déf.) publié — 1457. Enfin, — — homme — qui — postérité *devoir* (imparf.) élever — statues se *trouver* (pas. déf.) sans pain, réduit à la — profonde misère — cette ville — Mayence, qui *avoir* (imparf.) été — témoin — tant — luttes, de travaux — — souffrances. Il — *mourir* (pas. déf.) — 1468, travaillant encore — perfectionner — invention — vivant d'— pension — lui *faire* (imparf.) l'évêque — cette ville. — nouvelle invention se *répandre* (pas. déf.) rapidement ; — première imprimerie régulière *être* (pas. déf.) établie — Allemagne — 1470. — France, — roi Louis XI (1461-1483), qui, malgré — défauts, *contribuer* (pas. déf.) beaucoup — — grandeur — son pays, *adopter* (pas. déf.) vers 1471 — découverte — Guttenberg ; — autres nations l'*imiter* (pas. déf.), et à — fin — XV<sup>e</sup> siècle l'imprimerie *avoir* (imparf.) conquis droit — cité — — monde entier.

### Exercice sur la Seizième Leçon.

Ecrire l'imparfait des verbes suivants qui se trouvent dans la seizième leçon : —

vouloir

abrégé

creuser

aller

mener

exister

devoir	avoir	ouvrir
être	établir	donner
sortir	pleuvoir	voyager
faire	falloir	porter
doubler	approvisionner	trouver
arriver	commencer	distribuer

### Exercice sur la Dix-septième Leçon.

Ecrire au passé défini les verbes suivants qui se trouvent dans la dix-septième leçon : —

être	traverser	entreprendre
séparer	franchir	entamer
renfermer	passer	aller
donner	réaliser	suivre
venir	relier	finir
placer	répandre	espérer
travailler	durer	tomber
unir		

### Exercice sur la Dix-huitième Leçon.

Ecrire au futur les verbes imprimés en gros caractères : —

Je **suis** à New-York. Il **vaut** mieux que vous. Je m'**accuse** de paresse. Je ne vous **oublie** pas. Il **pense** souvent à vous. Vos affaires **vont** bien.

Les affaires commerciales ne **sont** pas satisfaisantes. La situation financière **est** mauvaise.

On **entreprend** peu d'affaires nouvelles. Cela **va** mieux. Les journaux **annoncent** une amélioration considérable. Vous **savez** ce que les journaux **pensent**. L'amélioration **produit** de bons résultats.

Je **vais** à Chicago le mois prochain. Je vous **fais** l'amitié de vous écrire. Votre lettre m'**intéresse** beaucoup. Je **lis** toujours vos lettres avec plaisir.

### Exercice sur la Dix-neuvième Leçon.

**Nota.** — Exercice semblable au précédent.

Vous me **demandez** dans votre lettre si nous **allons** à Chicago. Les Etats-Unis **donnent** au monde un spectacle grandiose. Je **pense** à votre proposition et je **fais** le possible pour vous satisfaire.

Vous **apprenez** par les journaux que ma maison de commerce **est** représentée à l'Exposition : nous y **réunissons** tous nos produits et y **occupons** un espace assez grand. Le directeur de notre fabrique de tissus **fait** tous ses efforts pour arriver à un bon résultat.

La peinture et la sculpture **ont** pour moi un attrait tout spécial et **attirent** mon attention. Les Européens qui **visitent** l'Exposition **considèrent** les Etats-Unis comme une grande nation, et nous **sommes** fiers de leur appréciation.

### Exercice sur la Vingtième Leçon.

Ecrire les questions aux réponses suivantes : —

1. Il naquit à Châlon-sur-Saône.
2. En 1765.
3. Il fit une partie de la campagne d'Italie.
4. Il avait appris que si, dans une boîte obscure, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.
5. Il faudrait frotter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil.
6. Daguerre.
7. Il était peintre.
8. Il vint voir Niepce à Châlon.
9. Voulez-vous que nous partagions nos idées et que nous nous mettions à travailler tous les deux ?
10. Oui, Niepce accepta.
11. Dix ans après.
12. Par Niepce et Daguerre.
13. En 1833.
14. Une pension de six mille francs.
15. Il y a trois ans, en 1890.

### Exercice sur la Vingt et unième Leçon.

L'élève mettra les verbes en italique au temps indiqué entre parenthèses : —

A l'âge de huit ans, les enfants ne *travailler* (ind. prés.) généralement pas. Cependant, à cet âge Stephenson *travailler* (imparf.) déjà, il ne *gagner* (imparf.) que quatre sous par jour. A dix ans son père le *conduire* (pas. déf.) à la mine. Il *être* (imparf.) si petit qu'il se *cacher* (imparf.) derrière les machines, quand *venir* (imparf.) l'inspecteur des

mines : il *avoir* (imparf.) peur qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire.

L'enfant se *montrer* (pas. déf.) si attentif qu'on lui *donner* (pas. déf.) bientôt un travail plus difficile. Lorsqu'il *arriver* (pas. déf.) à l'âge de seize ans on lui *remettre* (pas. déf.) le soin de la machine à vapeur. Georges *aimer* (imparf.) beaucoup les machines ; il *désirer* (imparf.) comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il *diriger* (imparf.). Il *regarder* (imparf.) donc avec la plus grande attention les rouages de celle qu'il *avoir* (imparf.) à surveiller. Malheureusement Georges *être* (imparf.) ignorant. Comme il *désirer* (imparf.) s'instruire, il se *procurer* (pas. déf.) un alphabet et *apprendre* (pas. déf.) à lire. Quand il *avoir* (imparf.) un instant de loisir, il *étudier* (imparf.).

Georges se *marier* (pas. déf.) jeune. Il *n'aller* (imparf.) jamais au cabaret et *travailler* (imparf.) plus que jamais pour subvenir aux besoins de sa famille. Un jour, en son absence, sa maison *brûler* (pas. déf.), ce qui lui *causer* (pas. déf.) de grandes pertes. Entre autres, son coucou *être* (pas. déf.) si endommagé qu'on ne *pouvoir* (imparf.) plus le faire aller.

Stephenson *démonter* (pas. déf.) sa pendule et la *réparer* (pas. déf.) admirablement.

### Exercice sur la Vingt-deuxième Leçon.

L'élève copiera cette leçon en indiquant *entre parenthèses* à quel **temps** et à quelle **personne** les verbes sont employés. Voici un exemple du travail à faire : —

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait (3<sup>me</sup> pers. sing. imparf. indic.). On l'envoya (3<sup>me</sup> pers. sing. pas. déf.) au fond de l'Ecosse réparer (*infinitif prés.*) une machine importante. Au lieu de prendre (*infinitif prés.*) une voiture, il fit (3<sup>me</sup> pers. sing. pas. déf.) courageusement la route à pied, un bâton à la main. Autant d'économisé, pensait-il (3<sup>me</sup> pers. sing. imparf.) ; cela me permettra (3<sup>me</sup> pers. sing. fut.) de payer (*infinitif prés.*), etc.

### Exercice sur la Vingt-troisième Leçon.

Dans cet exercice l'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans les mots en italique : —

*Un nouvel* machine *avez* été établie dans une mine *voisin* du *celui* où travaillait Georges. *Ce* machine *devait* *pompait* l'eau *que* se trouve toujours dans les excavations *de les* mines ; mais *il* était mal placée et

se refusait à marcher. Des savants ingénieurs tentèrent, mais en vain, de le réparer.

Stephenson saisissait *tout* les occasions possible de s'approcher de cette machine obstinément *rebel*. Son esprit n'avait plus *de repos* ; il *voulait* trouver l'obstacle que empêchait la machine de fonctionner.

Un samedi soir, après l'avoir longuement observée, il s'écriait *très* joyeux : " je *sais* comment il *faudra* faire pour le *mettre* en mouvement ! " Cette réflexion fut rapportée à le directeur de la mine, qui, non sans hésitation, *se* décida à lui *confier* les réparations. Quelque jours plus tard, la machine *avait* si bien fonctionné que *tout* l'eau que obstruait la mine était épuisée. Les *ouvriers* surnommèrent Stephenson *le* médecin de les machines. Le directeur reconnaissant le nomma ingénieur de la mine.

### Exercice sur la Vingt-quatrième Leçon.

L'élève copiera les verbes suivants qui se trouvent dans la vingt-quatrième leçon et indiquera à côté de chacun d'eux leur **temps**, leur **personne**, leur **nombre**, et leur **conjugaison** : —

reprit	faisaient	méritait
perfectionnant	causait	entraîna
se servait	ralentissait	atteignit
transporter	tombaient	raillaient
arriverait	ouvrit	devint
franchir	proposa	fit
existaient	présenta	établit
accomplissaient	partit	reporta
consommaient	vit	mourut

### Exercice sur la Vingt-cinquième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes : —

1. Le *Campania* est un paquebot immense.
2. A la ligne *Cunard*.
3. De New-York à Liverpool.
4. Environ 3000 milles.
5. Le prix est d'environ 100 dollars.
6. Oui, le paquebot s'arrête à Queenstown.
7. En Irlande.
8. De Queenstown à Liverpool il faut environ quinze heures.
9. Les bateaux de la ligne *Cunard* partent le samedi.
10. Le paquebot le plus rapide de la ligne française est la *Touraine*.



11. Il est, neuf.
12. Oui, la *Touraine* est un steamer très confortable.
13. Les paquebots de la Compagnie française vont de New York au Havre.
14. On l'appelle la *Compagnie générale transatlantique*.
15. Elle a été fondée en 1860.

**Exercice sur la Vingt-sixième Leçon.**

L'élève fera une phrase avec chacun des substantifs suivants et indiquera entre parenthèses si le substantif est masculin ou féminin : —

<b>Invention</b>	<b>Blessure</b>	<b>Guerre</b>
<b>Télégraphe</b>	<b>Navire</b>	<b>Amitié</b>
<b>Communication</b>	<b>Angleterre</b>	<b>Monde</b>
<b>Nouveau-Monde</b>	<b>Mer</b>	<b>Justice</b>
<b>Succès</b>	<b>Voyage</b>	<b>Télégramme</b>
<b>Obstacle</b>	<b>Jour</b>	<b>Bureau</b>
<b>Idée</b>	<b>Midi</b>	<b>Arrivée</b>
<b>Difficulté</b>	<b>Océan</b>	<b>Pensée</b>
<b>Câble</b>	<b>Amérique</b>	<b>Paix</b>
<b>Mille</b>	<b>Texte</b>	<b>Fraternité</b>
<b>Kilogramme</b>	<b>Homme</b>	<b>Civilisation</b>
<b>Chemin de fer</b>	<b>Monument</b>	<b>Mot</b>
<b>Train</b>	<b>Science</b>	<b>Départ</b>
<b>Wagon</b>	<b>Industrie</b>	<b>Dépêche</b>
<b>Locomotive</b>	<b>Peuple</b>	<b>Profondeur</b>
<b>Service</b>		

**Exercice sur la Vingt-septième Leçon.**

Avec les **pronoms**, les **noms** et les **verbes** qui suivent, l'élève fera des phrases dans chacune desquelles il emploiera la préposition **chez** (voir la règle à la page 79) : —

<b>moi</b>	<b>Paul Viaud</b>
<b>elle</b>	<b>Charles Malot</b>
<b>nous</b>	<b>aller</b>
<b>vous</b>	<b>venir</b>
<b>le docteur</b>	<b>partir</b>
<b>le pharmacien</b>	<b>courir</b>
<b>le libraire</b>	<b>revenir</b>
<b>le marquis de Fonvielle</b>	<b>retourner</b>

L'élève formera le participe présent des verbes suivants : —

trouver	tenir	descendre
mériter	éveiller	adresser
appeler	embrasser	raconter
être	entendre	ressembler
demander	accomplir	faire
vouloir	suivre	donner
quitter	répondre	satisfaire
servir	chercher	devoir
aimer	partir	caracoler
rester	contempler	venir
combattre		

### Exercice sur la Vingt-huitième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes : —

1. “ Sans peur et sans reproche ” signifie brave, honnête, probe et loyal.
2. L'armée française.
3. Rome est la capitale de l'Italie, et les autres villes importantes de ce pays sont : Florence, Venise, Naples, Gênes, Milan et Turin.
4. Oui les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.
5. Ce brave capitaine fut mortellement blessé à Abbiategrasso en Italie.
6. C'était en 1524.
7. Il mourut appuyé contre un arbre et le visage tourné vers les ennemis.
8. Non Bayard n'avait jamais montré le dos aux ennemis.
9. Ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant.
10. Non Bayard ne pleurait pas.
11. Non cet homme brave n'avait pas peur de mourir.
12. Le prince de Bourbon servait dans l'armée espagnole.
13. Bayard avait grand pitié de Charles de Bourbon.
14. Oui Bayard avait un caractère noble et généreux.
15. Oui les Français l'aiment et l'admirent beaucoup.

*Exercice sur la valeur relative des monnaies française et américaine.*

**Observation.** — Le franc français est à peu près équivalent à 20 cents américains. Le franc français est divisé en 100 centimes de sorte qu'un cent américain équivaut à 5 centimes français.

L'élève exprimera en **francs** les sommes suivantes données en **dollars**.

Voici un exemple : —

**Cent dollars valent cinq cents francs.**

Quatorze dollars, dix-sept dollars, dix-neuf dollars, vingt-deux dollars, vingt-cinq dollars, trente-quatre dollars, quarante-huit dollars, cinquante-cinq dollars, soixante-sept dollars, soixante-douze dollars, soixante-quinze dollars, soixante-dix-neuf dollars, quatre-vingt-cinq dollars, quatre-vingt-huit dollars, quatre-vingt-quatorze dollars. Cent douze dollars, deux cent quarante-cinq dollars, trois cent soixante-dix-sept dollars, quatre cent quatre-vingt-dix-neuf dollars. Mille trois cent trente-neuf dollars, quatre mille cinq cent soixante-dix-sept dollars, dix mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf dollars.

L'élève exprimera en **dollars** et en **cents** les sommes suivantes données en **francs**.

Voici un exemple : —

**Trois francs valent soixante cents.**

Quinze francs, vingt-deux francs, quarante-neuf francs, soixante-quinze francs, quatre-vingt-dix-huit francs. Trois cent quatre-vingt-quinze francs, cinq cent dix-huit francs, six cent quatre-vingt-quatorze francs. Trois mille cinq cent soixante-dix-sept francs. Quatre mille huit cent quatre-vingt-quinze francs. Dix mille six cent trente-deux francs. Vingt-cinq mille six cent soixante-quinze francs.

### **Exercice sur la Vingt-neuvième et sur la Trentième Leçons.**

*(Du Subjonctif.)*

L'élève mettra *au temps du subjonctif où il doit être* les verbes en italique : —

Avant que J. G. Bennett *avoir* fondé le *Herald*, la presse des Etats-Unis était sans importance. Afin qu'il *être* capable de donner des nouvelles, ce journal dépense beaucoup d'argent. A moins que vous ne *lire* les journaux, vous n'êtes au courant de rien. Le *Herald* envoie des reporters partout afin qu'ils *recueillir* beaucoup de nouvelles. Pour qu'un journal *avoir* du succès, il faut maintenant commencer avec un gros capital ; autrefois c'était différent, c'était assez pourvu qu'on *avoir* quelques centaines de dollars.

Quoiqu'on *avoir* essayé d'éteindre le feu au magasin *A la Providence*, l'incendie s'est, cependant, répandu et, supposé que les pompiers *n'être* pas arrivés immédiatement, toute la maison aurait été détruite.

Bien que ces hommes héroïques *avoir* travaillé énergiquement, les pertes se sont élevées à une forte somme. Soit que Madame Joly et Mademoiselle Simonin n'*avoir* pas compris le danger qui les menaçait, soit qu'elles *avoir* pensé pouvoir l'éviter, elles remontèrent pour chercher leurs bijoux avant qu'on *pouvoir* les en empêcher et toutes deux furent asphyxiées.

Bien qu'on ne *connaître* pas exactement la cause du sinistre, on suppose que l'incendie a été causé par l'imprudencé d'un employé.

### Exercice sur la Trente et unième Leçon.

L'élève copiera cet exercice en mettant au **passé indéfini** les verbes en **italique**. (Pour la formation du passé indéfini, voir la **14<sup>me</sup> leçon**.)

Voici la liste des **participes passés** nécessaires à la formation du passé indéfini dans cet exercice : —

<b>né</b>	<b>montré</b>	<b>trouvé</b>
<b>étudié</b>	<b>conduit</b>	<b>tiré</b>
<b>fait</b>	<b>rendu</b>	<b>osé</b>
<b>suivi</b>	<b>excité</b>	

Pierre Corneille *naquit* à Rouen en 1606. Il *étudia* chez les jésuites de cette ville, *se fit* recevoir avocat et *suivit* quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui *montra* sa voie. Un jeune homme de ses amis *le conduisit* chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu *se rendit* plus agréable que l'introduit. Le plaisir de cette aventure *excita* dans Corneille le talent de la poésie ; sur ce léger sujet il *fit* la comédie de Mélite, qui *fut* jouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eut probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne *se trouva* complètement dans son élément que lorsque ayant étudié la littérature espagnole il en *tira* le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom Le Cid. Le Cid est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, *osa* livrer à la censure de l'Académie française comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat !

**Exercice sur la Trente-deuxième Leçon.**

L'élève copiera cet exercice en **corrigeant les fautes** qui se trouvent dans les **adjectifs en italique**. (Pour les règles d'accord des adjectifs, voir la **seizième leçon**.)

Nous avons consacré notre *dernier* leçon à Corneille ; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille ! Molière ! *Quel* noms dans l'histoire des lettres ! *Quel* gloire pour un pays d'avoir produit de *tel* hommes ! *Quelle* honneur pour l'humanité d'enfanter de *pareil* génies !

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En *cette* temps-là, *tout* l'ambition d'un père se bornait à trouver dans *sa* fils un *dignes* héritier de *sa* nom et de *sa* état. Le gentilhomme donnait à *sa* aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de *son* aïeux, que *sa* devoir était de servir *sa* roi et *ses* pays l'épée à la main : le magistrat s'efforçait de mettre *sa* fils en état de lui succéder dans *son* *grave* fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois est *nécessaires* aux hommes qui prononcent sur la vie et l'honneur de *leur* concitoyens ; enfin, le marchand était *heureuse* de penser que *sa* fils, marchand comme lui, conserverait à la *vieux* enseigne de *son* boutique *son* réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde *pure* et sans tache le blason de *son* pères.

*Telle* était l'espoir, *tel* était l'ambition du père Poquelin.

**Exercice sur la Trente-troisième Leçon.**

Cet exercice est **semblable au précédent**.

Après avoir achevé *son* études, le *jeunes* Poquelin se joignit secrètement à *quelque* bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe *comic* ; mais trop *respectueuse* envers *sa* père pour compromettre *sa* nom sur des tréteaux, il prit le nom de Molière, qu'avait porté un comédien *morte* depuis peu de temps. La troupe dont Molière faisait partie s'appelait l'illustre Théâtre.

L'*Illustres* Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea *son* camarades à aller exercer *leurs* talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice ; et, en 1653, ils partirent pour Lyon.

Molière resta cinq années en province avec *son* troupe, et *cet* vie errant et *agité* ne fut sans doute point *inutiles* à sa génie ; il vit les hommes sous *touts* les aspects et dans *tous* les conditions ; il se vit lui-même en proie à *tous* les tribulations, à *tout* les misères de l'humanité, et *ce* leçons de philosophie *pratiques* l'instruisirent profondément dans la *grand* science du cœur *humaine*, que personne ne posséda mieux que Molière.

### Exercice sur les Verbes réfléchis.

(Verbes qui se trouvent dans la 34<sup>me</sup> Leçon.)

**Nota.** — Voir dans la 8<sup>me</sup>, la 17<sup>me</sup> et la 32<sup>me</sup> leçons les règles relatives aux **verbes réfléchis**.

L'élève mettra les phrases suivantes au **passé indéfini**, au **plus-que-parfait**, au **futur**, au **futur antérieur**, au **conditionnel** et au **conditionnel passé**. Toutes ces phrases devront être écrites **affirmativement** et **négativement**. Exemple : —

Il **s'est formé** une cabale contre cette comédie ; il **ne s'est pas formé** de cabale contre cette comédie ; il **s'était formé** une cabale contre cette comédie, *etc.*

Voici les phrases à l'**indicatif présent** qui forment le sujet de l'exercice : —

Il **se forme** une cabale contre cette comédie. Des intrigues **s'agitent** contre Molière. Les gens intelligents ne **se scandalisent** pas facilement. Ces personnes ne **se soucient** de rien. Molière **se rit** des défauts d'autrui. Il **se prend** de querelle à propos de rien.

### Exercice sur la Trente-cinquième Leçon.

L'élève mettra au **passé indéfini** les verbes en **italique** : —

Jean Racine, qui *fut* au théâtre le rival de Corneille, *naquit* le 21 décembre 1639.

Le jeune Racine *étudia* d'abord à Beauvais, puis à Paris. C'est là qu'il *acquît* cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il *dut* en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec *tomba* entre ses mains ; son professeur lui *prit* le livre : Racine *se procura* un autre exemplaire, qui *eut*, peu après, un sort pareil ; il en *acheta* un troisième, *apprit* le roman par cœur, puis le *porta* de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie *s'empara* de son esprit. Son premier essai poétique, composé sur le mariage de Louis XIV lui *valut* une gratification de cent louis.

Le véritable début de Racine fut *Andromaque*, jouée en 1667. Cette admirable tragédie *dépassa* toutes les espérances et *brilla* tout à coup comme une merveille. Alors, pendant une période de dix années, Racine *livra* au public cinq tragédies et une comédie.

### Exercice sur la Trente-sixième Leçon.

(*Prépositions.*)

L'élève remplacera chaque **tiret** par la **préposition nécessaire** : —

Jeanne d'Arc est née — Domremy — Lorraine. La France était alors — une situation terrible, les Anglais étaient maîtres — presque tout le pays. Ils avaient mis le siège — la ville d'Orléans, et le roi Charles VII, indifférent aux misères du peuple, passait sa vie — les fêtes.

Lorsque Jeanne pensait — ces tristes choses, elle priait — tout son cœur Dieu et les saints du Paradis — venir — aide — ce peuple — France que tout le monde avait abandonné. Jeanne reçut le commandement — une armée et marcha — Orléans. Elle eut la satisfaction — pénétrer — la ville et — obliger les Anglais — lever le siège.

— Orléans, Jeanne se dirigea — Reims, où elle voulait faire sacrer le roi —. — Orléans — Reims, la route était longue, couverte — ennemis. Jeanne les battit — chaque rencontre, et son armée victorieuse entra — Reims, où le roi fut sacré — la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner — la maison — son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement — l'armée.

### Exercice sur la Trente-septième Leçon.

(*Pronoms.*)

L'élève remplacera les **tirets** par les **pronoms nécessaires** : —

Jeanne d'Arc — — venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc — la noble et sainte figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire n'a pas été la seule femme héroïque de France. — a eu des successeurs. Jeanne Hachette — aussi a conquis dans le cœur de son pays, une place à — bien peu peuvent prétendre. Dans les temps trou-

blés du règne de Louis XI, alors que ce perfide mais patriotique monarque — efforçait de fortifier son royaume, les différents seigneurs — voyaient leur pouvoir — effondrer par l'unité du pays formèrent des ligues contre le roi.

Parmi ces nobles — trouvait le Duc de Bourgogne — vint mettre le siège devant Beauvais. Les Bourgeois — armèrent et occupèrent le rempart, d'où — firent beaucoup de mal à l'ennemi.

Les femmes allèrent bravement — porter des munitions.

— combattirent héroïquement. Parmi — — distingua une jeune fille appelée Jeanne Laine. Une des premières, — vint à la défense de la ville où — était née, et — combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats — donnaient l'assaut à Beauvais.

— fut si héroïque, et — montra si vaillante, qu'— fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme — — — servit contre les ennemis.

### Exercice sur la Trente-huitième Leçon.

Les mots en **italique** contiennent des **fautes** que l'élève devra **corriger** : —

Madame Roland, *un* des femmes les plus *héroïque* dont l'histoire *mention* la nom; est *né* à Paris en 1754.

*Quant* la Révolution éclata, elle *embrassa* avec ardeur les idées *nouvelle* est épousa Roland, qui, en 1792 devint membre *de* le cabinet. Amis *de* libertés *nécessaire* mais *opposé* à *le* licence et à l'anarchie, Roland et *son* femme *était* du *partie* des Girondins *que* ont *laisser* dans l'histoire *un* réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva *la* règne de *le* Terreur. Pendant *cet* terrible période, *la* tribunal révolutionnaire *ce* hâta *d'envoyé* à la mort *tout* *ce* qu'on *le* désignait. Le jugement n'était *qu'un* court formalité. *La* nom de Madame Roland ne pouvait *échappé* longtemps à *le* colère *de* *le* peuple. Ce nom était *toute* un *partie*. Elle fut *arrêté* et *emprisonné*. On la transporta à la Conciergerie. Elle y *grandi* en *ce* rapprochant de la mort. Son âme, *sa* langage, *ces* traits y *prire* *le* solennité des *grandes* destins.

### Exercice sur la Trente-neuvième Leçon.

(*Accents et Ponctuation.*)

Dans cet exercice les **accents** et les signes de **ponctuation** sont ou **omis** ou **mal employés** ; l'élève devra **rectifier** : —

Lé jour dé son exécution plusieurs charètes pleinès de victimés, roulaient leur charge dé condamnés à l'échafaud. On là, fit monter



sur la dernière, a cote d'un vieillard infirmé et faiblé, nomme, Lamarche commé elle victimè de là fureur revolutionnairé. Elle était vetue d'une robé blanche protestation, d'innocence dont elle voulait frapper lé peuple. Ses beaux, cheveux noirs coupes derrière la tete tombaient, par devant en boucles sur son cou. Son teint repose par une longué captivite et aninie par l'air apre et glacial dé novembrè avait la fraicheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait dé gloiré. Ses levres hesitaient entré là pitie et lé dedain. La foulé l'insultait de mots grossiers a la guillotine. A la guillotine lui criait-on. J'y vais repondit-elle j'y serais dans un moment mais ceux qui m'y envoient ne tarderont pas a m'y suivre et vous qui applaudissez aujourd'hui vous applaudirez alors.

### **Exercice sur la Quarantième Leçon.**

L'élève fera les **questions** aux **réponses** qui suivent.

1. Il avait soixante-dix-huit ans.
2. Oui il était vieux.
3. Un fabricant de produits chimiques fabrique les acides et les différents sels métalliques employés dans le commerce et l'industrie.
4. Oui la mère de Meissonier aimait les choses artistiques.
5. Non son père n'aimait pas les arts, il préférait beaucoup le commerce.
6. En 1834, *Bourgeois flamands*.
7. Oui Meissonier est aussi connu en Amérique qu'en Europe.
8. Par M. Cornélius Vanderbilt.
9. Il l'a payé 65,000 dollars.
10. Cette somme équivaut à 325,000 francs.
11. Oui Meissonier était très consciencieux.
12. Dans ses dernières années il construisait souvent d'après nature des maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux.
13. Oui il jouissait d'une renommée universelle.
14. Non il avait beaucoup de peine à se satisfaire lui-même.
15. Au mois d'avril 1893.
16. Une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable.
17. Ses principaux tableaux sont : *Joueurs d'échecs, la Rixe, la Barricade, 1807, 1814, Jeune homme à la fenêtre, etc.*

**Exercice sur la Quarante et unième Leçon.**

L'élève écrira l'**infinitif** des **verbes suivants** contenus dans la quarante et unième leçon en indiquant à quel temps et à quel mode ils sont employés : —

vient	je sens	pénétra
se repose	tenterai	atteignit
a été	tremblera	travaille
devint	vit	épargne
étudia	réclamant	se jeta
signalait	ayant	mordant
accumulant	amenait	passait
poursuivant	put	avait fait
déclaraient	était	s'étaient rendus
était arrivé	portait	avait caché
voulait	raconta	avait conseillé
faisant	avait été	habitait
couve	allait	installa
rendant	parcourait	avait produit
pouvant	jouant	réussit
avait pu	apparut	firent
avait expérimenté	se résolut	donnèrent
appartenant	eut	pouvons
disait	arriva	arrivera
que je puisse		

**Exercice sur la Quarante-deuxième Leçon.**

L'élève fera les **questions** aux **réponses** suivantes : —

1. Une traînée lumineuse.
2. Des facultés les plus précieuses.
3. Ils déconcertent les spéculations des critiques ordinaires.
4. Victor Hugo.
5. L'enfant sublime.
6. A quinze ans.
7. D'un général de l'empire.
8. Madame Hugo suivait son mari dans ses campagnes.
9. Non la santé de V. Hugo était très-débile.
10. Elle commença l'éducation de ses enfants.
11. Son cœur aimant fut brisé de douleur.

12. Les *Odes et Ballades*.
13. Mille francs équivalent à deux cents dollars.
14. Les *Orientales* et les *Feuilles d'Automne*.
15. L'Académie française.
16. Charles X.
17. *Notre-Dame de Paris*.
18. Il travailla sans relâche.
19. Pour aller assister à un célèbre procès politique.
20. Ce roman est un chef-d'œuvre.

**Exercice sur la Quarante-troisième Leçon.**

L'élève fera les **questions** aux **réponses** suivantes : —

1. De l'Académie française.
2. De quarante membres.
3. En 1841.
4. Entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle.
5. C'est Pascal.
6. Il a régné 18 ans de 1852 à 1870.
7. Pendant qu'il était à Guernesey, il a écrit : *Napoléon le Petit, les Châtiments, les Contemplations, la Légende des Siècles, les Misérables*, et les *Travailleurs de la Mer*.
8. Dans la Manche.
9. A soixante-dix milles des côtes de France.
10. A l'Angleterre.
11. C'est un volume de poésies charmantes dans lesquelles il chante la famille et l'amour paternel.
12. On l'a quelquefois surnommé le poète de l'enfance.
13. Victor avait perdu deux fils et une fille.
14. Sa petite-fille s'appelle Jeanne.
15. C'est un romancier célèbre.

**Exercice sur la Quarante-quatrième Leçon.**

L'élève **écrira** une **phrase** avec **chacun** des **mots** suivants qui ne s'emploient qu'au **pluriel**.

*Mots masculins.*

**Agrès**  
**Décombres**  
**Environs**

*Mots féminins.*

**Annales**  
**Archives**  
**Armoiries**

Mânes  
Pleurs  
Vivres

Bésicles  
Calendes  
Catacombes  
Fiançailles  
Ephémérides  
Funérailles  
Mathématiques  
Ténèbres

### Exercice sur la Quarante-cinquième Leçon.

L'élève copiera cet exercice et mettra à l'**indicatif présent** les verbes imprimés en **italique** : —

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle *menacer* ce bonheur et ces fiançailles. Maxime *être* saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin ; cette effigie du malheur lui *gâter* toute sa joie. Il *être* de ceux que les chagrins et les infirmités des autres *faire* fuir. La lune pâle *verser* ses rayons perfides sur les paroles du jeune homme.

Tout émue, Angèle se *taire* ; l'heure lui *paraître* solennelle. Enfin elle *lever* la tête et *répondre* à voix basse : Maxime je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'*avoir* dit et je vous répondrai demain.

Mlle Majolin *passer* une nuit douloureuse. Dès que sa mère *être* couchée et *dormir* avec ce souffle régulier des vieillards qui *ressembler* tant à celui des enfants, dans sa petite chambre de jeune fille, elle *éclater* en sanglots. C'*être* plus fort qu'elle, et cette épreuve *être* trop épouvantable pour qu'elle la supporte sans pleurer.

### Exercice sur la Quarante-sixième Leçon.

L'élève formera des **adverbes** avec les **adjectifs** suivants : —

mélancolique  
fugitif  
éphémère  
lent  
fol  
audacieux

tranquille  
heureux  
petit  
distract  
saint

grave  
clair  
ténébreux  
vague  
chimérique

Avec les adverbes formés des adjectifs : **mélancolique**, **lent**, **fol**, **tranquille**, **heureux**, **grave**, **vague** et **chimérique**, l'élève formera une phrase.

**Exercice sur la Quarante-septième Leçon.**

L'élève mettra au **futur** les **verbes** en **italique** : —

La jeune femme *achever* sa prière. Je *m'approcher* lorsqu'elle se *relever* ; pourtant elle ne *paraître* pas *m'apercevoir* ; elle *serrer* son enfant contre sa poitrine et vivement *remonter* la pente de la dune. Je *courir* vers elle. A mon appel elle *s'arrêter*, elle *avoir* peine à chasser la vision qui *l'obséder* et *c'être* lentement qu'elle *parvenir* à me raconter son histoire.

Je *l'écouter* avec intérêt et *apprendre* que son mari a risqué sa fortune dans une affaire de colonisation. Je *être* très étonné de ce qu'elle a conservé la foi dans cette affaire et je ne *pouvoir* réprimer un geste d'incrédulité. Elle me *fixer* de son air résolu qui *prétendre* me convaincre et il me *paraître* qu'elle veut dire : "Ne doutez pas, Monsieur, nous *être* riches un jour."

**Exercice sur la Quarante-huitième Leçon.**

Les mots qui se trouvent en **italique** dans les **phrases** suivantes contiennent des **fautes** que l'élève **corriger**a : —

L'obstination dans *un* illusion, *le* foi *persistant* malgré *le* certitude *de* *le* désastre ne sont-elles pas *une* indice de démente ? Après deux ans *du* silence *quoi* pouvait-on espérer encore sur *la* sort *des* semblables naufragés ? Je crus que *le* chagrins de *le* attente *avait* troublé *le* esprit *du* pauvre femme. J'emportai de *mon* rencontre *un* *vif* impression *de* *la* sympathie. *Au* ville je *m'informa*.

*J'apprit* que *le* malheureuse conservait *sa* espoir.

*J'alla* souvent *le* visiter dans *son* pauvre habitation et je *la* portai des provisions, mais je ne *la* *rencontra* pas souvent. Cependant *le* porte était toujours *ouvri* et je *déposai* *mon* vivres dans *le* maison. *Sa* pauvre mobilier consistait d'une paillasse, de *mauvais* couvertures, d'*un* cruche et d'*un* casserole. Cependant je *la* vis *un* fois. *Sa* costume ne laissait pas paraître *son* pauvreté et il *étais* facile de voir qu'elle ne *s'abandonnais* point à *la* désespoir.

**Exercice sur la Quarante-neuvième Leçon.**

L'élève fera la **description** d'une nuit de juin, et continuera l'histoire jusqu'au moment de l'arrestation du jeune homme.

**Nota.** — Cet exercice doit être fait **oralement** et **par écrit**.

En outre l'élève écrira les **questions** aux **quinze réponses** suivantes : —

1. Dans une malle.
2. Au point du jour.
3. Jusqu'à la gare.
4. Quinze jours après.
5. Il avait critiqué un ukase de l'empereur.
6. Il avait 40 dollars.
7. Dans les environs de Broadway.
8. Il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer.
9. Il alla vendre sa pacotille dans les villages environnants.
10. Il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval.
11. Parce qu'il y avait là une femme qu'il aimait.
12. Parce que la police du Czar avait intercepté ses lettres.
13. Par la ligne hambourgeoise.
14. Il ira en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, passera la frontière la nuit, et ira à pied jusqu'à Saint-Pétersbourg.
15. Probablement en Sibérie.

#### Exercice sur la Cinquantième Leçon.

L'élève écrira **six phrases** dans lesquelles il se servira du **pronom personnel** français dans le cas où il correspond au **pronom possessif anglais**.

L'élève écrira les **questions** aux **réponses** suivantes : —

1. Les Français répondent au mot *home* par le mot *foyer*.
2. Oui certainement les Français aiment leur *foyer*.
3. Non ils n'en parlent pas beaucoup.
4. Oui un étranger peut vivre en France sans connaître le *foyer* français.
5. Les Français ouvrent aux étrangers leurs musées, leurs bibliothèques, leurs écoles.
6. Oui l'Anglais parle beaucoup de son *home*.
7. Certainement oui, les Anglais et les Allemands sont bons pères de famille.
8. Oui il y a beaucoup d'intimité dans la famille française.
9. Oui les enfants respectent leur père.
10. Non les Français n'émigrent pas beaucoup.
11. Le père travaille pour ses enfants.
12. "Quand on est marié on ne s'appartient plus."
13. Non la littérature ne donne pas une idée exacte de la nation française.
14. Non les Français n'aiment pas les romans qui traitent des sentiments domestiques.
15. Oui les Français sont très indépendants dans leurs idées.

# MODÈLES DES DIFFÉRENTES CONJUGAISONS.

## VERBES AUXILIAIRES.

### *Conjugaison du verbe auxiliaire Etre.*

#### INDICATIF.

##### *Présent.*

Je suis  
Tu es  
Il (elle) est  
Nous sommes  
Vous êtes  
Ils (elles) sont

##### *Imparfait.*

J'étais  
Tu étais  
Il (elle) était  
Nous étions  
Vous étiez  
Ils (elles) étaient

##### *Passé défini.*

Je fus  
Tu fus  
Il (elle) fut  
Nous fûmes  
Vous fûtes  
Ils (elles) furent

##### *Passé indéfini.*

J'ai  
Tu as  
Il (elle) a  
Nous avons  
Vous avez  
Ils (elles) ont

} été

##### *Plus-que-parfait.*

J'avais  
Tu avais  
Il (elle) avait  
Nous avions  
Vous aviez  
Ils (elles) avaient

} été

##### *Passé antérieur.*

J'eus  
Tu eus  
Il (elle) eut  
Nous eûmes  
Vous eûtes  
Ils (elles) eurent

} été

<i>Futur.</i>		<i>Futur antérieur.</i>
Je serai		J'aurai
Tu seras		Tu auras
Il (elle) sera		Il (elle) aura
Nous serons		Nous aurons
Vous serez		Vous aurez
Ils (elles) seront		Ils (elles) auront

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Je serais		J'aurais
Tu serais		Tu aurais
Il (elle) serait		Il (elle) aurait
Nous serions		Nous aurions
Vous seriez		Vous auriez
Ils (elles) seraient		Ils (elle) auraient

## IMPÉRATIF.

<i>Deuxième personne du singulier :</i>	Sois
<i>Première personne du pluriel :</i>	Soyons
<i>Deuxième personne du pluriel :</i>	Soyez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Que je sois		Que j'aie
Que tu sois		Que tu aies
Qu'il (qu'elle) soit		Qu'il (qu'elle) ait
Que nous soyons		Que nous ayons
Que vous soyez		Que vous ayez
Qu'ils (qu'elles) soient		Qu'ils (qu'elles) aient

<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>
Que je fusse		Que j'eusse
Que tu fusses		Que tu eusses
Qu'il (qu'elle) fût		Qu'il (qu'elle) eût
Que nous fussions		Que nous eussions
Que vous fussiez		Que vous eussiez
Qu'ils (qu'elles) fussent		Qu'ils (qu'elles) eussent



	INFINITIF.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Etre		Avoir été
	PARTICIPE.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Etant		Été ( <i>masc. et fém.</i> ); ayant été

Conjugaison du verbe auxiliaire **Avoir**.

## INDICATIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé indéfini.</i>	
J'ai		J'ai	} eu
Tu as		Tu as	
Il (elle) a		Il (elle) a	
Nous avons		Nous avons	
Vous avez		Vous avez	
Ils (elles) ont		Ils (elles) ont	
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
J'avais		J'avais	} eu
Tu avais		Tu avais	
Il (elle) avait		Il (elle) avait	
Nous avions		Nous avions	
Vous aviez		Vous aviez	
Ils (elles) avaient		Ils (elles) avaient	
<i>Passé défini.</i>		<i>Passé antérieur.</i>	
J'eus		J'eus	} eu
Tu eus		Tu eus	
Il (elle) eut		Il (elle) eut	
Nous eûmes		Nous eûmes	
Vous eûtes		Vous eûtes	
Ils (elles) eurent		Ils (elles) eurent	
<i>Futur.</i>		<i>Futur antérieur.</i>	
J'aurai		J'aurai	} eu
Tu auras		Tu auras	
Il (elle) aura		Il (elle) aura	
Nous aurons		Nous aurons	
Vous aurez		Vous aurez	
Ils (elles) auront		Ils (elles) auront	

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
J'aurais		J'aurais	} eu
Tu aurais		Tu aurais	
Il (elle) aurait		Il (elle) aurait	
Nous aurions		Nous aurions	
Vous auriez		Vous auriez	
Ils (elles) auraient		Ils (elles) auraient	

## IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier :* Aie

*Première personne du pluriel :* Ayons

*Deuxième personne du pluriel :* Ayez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
Que j'aie		Que j'aie	} eu
Que tu aies		Que tu aies	
Qu'il (qu'elle) ait		Qu'il (qu'elle) ait	
Que nous ayons		Que nous ayons	
Que vous ayez		Que vous ayez	
Qu'ils (qu'elles) aient		Qu'ils (qu'elles) aient	
 <i>Imparfait.</i>		 <i>Plus-que-parfait.</i>	
Que j'eusse		Que j'eusse	} eu
Que tu eusses		Que tu eusses	
Qu'il (qu'elle) eût		Qu'il (qu'elle) eût	
Que nous eussions		Que nous eussions	
Que vous eussiez		Que vous eussiez	
Qu'ils (qu'elles) eussent		Qu'ils (qu'elles) eussent	

## INFINITIF.

*Présent.*

Avoir

*Passé.*

Avoir eu

## PARTICIPE.

*Présent.*

Ayant

*Passé.*

Eu ; *fém.* eue ; ayant eu

## VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

**Observation générale sur les verbes de la première conjugaison.** — **Aller** et **envoyer** exceptés, **tous** les verbes de la première conjugaison sont **réguliers**. Ces verbes sont tous conjugués comme le verbe **parler** donné ci-après. Un certain nombre de ces verbes présentent des difficultés d'orthographe qui sont expliquées plus loin.

*Première conjugaison, in er.*Verbe **Parler**.

## INDICATIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé indéfini.</i>	
Je parle		J'ai	} parlé
Tu parles		Tu as	
Il parle		Il a	
Elle parle			
Nous parlons		Nous avons	
Vous parlez		Vous avez	
Ils parlent		Ils ont	
Elles parlent			
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
Je parlais		J'avais	} parlé
Tu parlais		Tu avais	
Il parlait		Il avait	
Nous parlions		Nous avions	
Vous parliez		Vous aviez	
Ils parlaient		Ils avaient	
<i>Passé défini.</i>		<i>Passé antérieur.</i>	
Je parlai		J'eus	} parlé
Tu parlas		Tu eus	
Il parla		Il eut	
Nous parlâmes		Nous eûmes	
Vous parlâtes		Vous eûtes	
Ils parlèrent		Ils eurent	

<i>Futur.</i>	<i>Futur antérieur.</i>
Je parlerai	J'aurai
Tu parleras	Tu auras
Il parlera	Il aura
Nous parlerons	Nous aurons
Vous parlerez	Vous aurez
Ils parleront	Ils auront

} parlé

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Je parlerais	J'aurais <i>ou</i> j'eusse
Tu parlerais	Tu aurais <i>ou</i> tu eusses
Il parlerait	Il aurait <i>ou</i> il eût
Nous parlerions	Nous aurions <i>ou</i> vous eussions
Vous parleriez	Vous auriez <i>ou</i> vous eussiez
Ils parleraient	Ils auraient <i>ou</i> ils eussent

} parlé

## IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier* : Parle  
*Première personne du pluriel* : Parlons  
*Deuxième personne du pluriel* : Parlez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Que je parle	Que j'aie
Que tu parles	Que tu aies
Qu'il parle	Qu'il ait
Que nous parlions	Que nous ayons
Que vous parliez	Que vous ayez
Qu'ils parlent	Qu'ils aient

} parlé

*Imparfait.*

Que je parlasse  
 Que tu parlasses  
 Qu'il parlât  
 Que nous parlussions  
 Que vous parlassiez  
 Qu'ils parlassent

*Plus-que-parfait.*

Que j'eusse  
 Que tu eusses  
 Qu'il eût  
 Que nous eussions  
 Que vous eussiez  
 Qu'ils eussent

} parlé

	INFINITIF.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Parler		Avoir parlé

	PARTICIPE.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Parlant		Parlé ; ayant parlé

Verbe irrégulier **Aller.**

INDICATIF.

<p><i>Présent.</i></p> <p>Je vais Tu vas Il va Nous allons Vous allez Ils vont</p> <p><i>Imparfait.</i></p> <p>J'allais Tu allais Il allait Nous allions Vous alliez Ils allaient</p> <p><i>Passé défini.</i></p> <p>J'allai Tu allas Il alla Nous allâmes Vous allâtes Ils allèrent</p> <p><i>Futur.</i></p> <p>J'irai Tu iras Il ira Nous irons Vous irez Ils iront</p>	<p style="font-size: 2em;">}</p>	<p><i>Passé indéfini.</i></p> <p>Je suis Tu es Il est Nous sommes Vous êtes Ils sont</p> <p><i>Plus-que-parfait.</i></p> <p>J'étais Tu étais Il était Nous étions Vous étiez Ils étaient</p> <p><i>Passé antérieur.</i></p> <p>Je fus Tu fus Il fut Nous fûmes Vous fûtes Ils furent</p> <p><i>Futur antérieur.</i></p> <p>Je serai Tu seras Il sera Nous serons Vous serez Ils seront</p>
---	----------------------------------	--

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
J'irais		Je serais <i>ou</i> je fusse	} allé
Tu irais		Tu serais <i>ou</i> tu fusses	
Il irait		Il serait <i>ou</i> il fût	
Nous irions		Nous serions <i>ou</i> nous fussions	
Vous iriez		Vous seriez <i>ou</i> vous fussiez	
Ils iraient		Ils seraient <i>ou</i> ils fussent	

## IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier* : Va  
*Première personne du pluriel* : Allons  
*Deuxième personne du pluriel* : Allez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
Que j'aie		Que je sois	} allé
Que tu aies		Que tu sois	
Qu'il aie		Qu'il soit	
Que nous allions		Que nous soyons	
Que vous alliez		Que vous soyez	
Qu'ils aillent		Qu'ils soient	
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
Que j'allasse		Que je fusse	} allé
Que tu allasses		Que tu fusses	
Qu'il allât		Qu'il fût	
Que nous allussions		Que nous fussions	
Que vous allassiez		Que vous fussiez	
Qu'ils allassent		Qu'ils fussent	

## INFINITIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Aller		Etre allé

## PARTICIPE.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Allant		Allé ; étant allé

Verbe irrégulier **Envoyer.**

INDICATIF.

<p><i>Présent.</i></p> <p>J'envoie Tu envoies Il envoie Nous envoyons Vous envoyez Ils envoient</p> <p><i>Imparfait.</i></p> <p>J'envoyais Tu envoyais Il envoyait Nous envoyions Vous envoyiez Ils envoyaient</p> <p><i>Passé défini.</i></p> <p>J'envoyai Tu envoyas Il envoya Nous envoyâmes Vous envoyâtes Ils envoyèrent</p> <p><i>Futur.</i></p> <p>J'enverrai Tu enverras Il enverra Nous enverrons Vous enverrez Ils enverront</p>	<p><i>Passé indéfini.</i></p> <p>J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont</p> <p><i>Plus-que-parfait.</i></p> <p>J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient</p> <p><i>Passé antérieur.</i></p> <p>J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent</p> <p><i>Futur antérieur.</i></p> <p>J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront</p>	<p>} envoyé</p> <p>} envoyé</p> <p>} envoyé</p> <p>} envoyé</p>
--	---	---

CONDITIONNEL.

<p><i>Présent.</i></p> <p>J'enverrais Tu enverrais Il enverrait Nous enverrions Vous enverriez Ils enverraient</p>	<p><i>Passé.</i></p> <p>J'aurais ou j'eusse Tu aurais ou tu eusses Il aurait ou il eût Nous aurions ou nous eussions Vous auriez ou vous eussiez Ils auraient ou ils eussent</p>	<p>} envoyé</p>
--	--	-----------------

## IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Envoie  
 Première personne du pluriel : Envoyons  
 Deuxième personne du pluriel : Envoyez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
Que j'envoie		Que j'aie	} envoyé
Que tu envoies		Que tu aies	
Qu'il envoie		Qu'il ait	
Que nous envoyions		Que nous ayons	
Que vous envoyiez		Que vous ayez	
Qu'ils envoient		Qu'ils aient	
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>	
Que j'envoyasse		Que j'eusse	} envoyé
Que tu envoyasses		Que tu eusses	
Qu'il envoyât		Qu'il eût	
Que nous envoyassions		Que nous eussions	
Que vous envoyassiez		Que vous eussiez	
Qu'ils envoyassent		Qu'ils eussent	

## INFINITIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Envoyer		Avoir envoyé

## PARTICIPE.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Envoyant		Envoyé ; ayant envoyé

Verbe **Réfléchi se lever.**

## INDICATIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé indéfini.</i>	
Je me lève		Je me suis	} levé
Tu te lèves		Tu t'es	
Il se lève		Il s'est	
Nous nous levons		Nous nous sommes	} levés
Vous vous levez		Vous vous êtes	
Ils se lèvent		Ils se sont	



*Imparfait.*

Je me levais  
 Tu te levais  
 Il se levait  
 Nous nous levions  
 Vous vous leviez  
 Ils se levaient

*Passé défini.*

Je me levai  
 Tu te levas  
 Il se leva  
 Nous nous levâmes  
 Vous vous levâtes  
 Ils se levèrent

*Futur.*

Je me lèverai  
 Tu te lèveras  
 Il se lèvera  
 Nous nous lèverons  
 Vous vous lèverez  
 Ils se lèveront

*Plus-que-parfait.*

Je m'étais  
 Tu t'étais  
 Il s'était  
 Nous nous étions  
 Vous vous étiez  
 Ils s'étaient

*Passé antérieur.*

Je me fus  
 Tu te fus  
 Il se fut  
 Nous nous fûmes  
 Vous vous fûtes  
 Ils se furent

*Futur antérieur.*

Je me serai  
 Tu te seras  
 Il se sera  
 Nous nous serons  
 Vous vous serez  
 Ils se seront

CONDITIONNEL.

*Présent.*

Je me lèverais  
 Tu te lèverais  
 Il se lèverait  
 Nous nous lèverions  
 Vous vous lèveriez  
 Ils se lèveraient

*Passé.*

Je me serais  
 Tu te serais  
 Il se serait  
 Nous nous serions  
 Vous vous seriez  
 Ils se seraient

IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier :* Lève-toi  
*Première personne du pluriel :* Levons-nous  
*Deuxième personne du pluriel :* Levez-vous

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Que je me lève	Que je me sois
Que tu te lèves	Que tu te sois
Qu'il se lève	Qu'il se soit
Que nous nous levions	Que nous nous soyons
Que vous vous leviez	Que vous vous soyez
Qu'ils se lèvent	Qu'ils se soient
	} levé
	} levés
<i>Imparfait.</i>	<i>Plus-que-parfait.</i>
Que je me levasse	Que je me fusse
Que tu te levasses	Que tu te fusses
Qu'il se levât	Qu'il se fût
Que nous nous levassions	Que nous nous fussions
Que vous vous levassiez	Que vous vous fussiez
Qu'ils se levassent	Qu'ils se fussent
	} levé
	} levés

## INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Se lever	S'être levé

## PARTICIPE.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Se levant	Levé ; s'étant levé

**Observations sur l'orthographe des verbes de la 1<sup>ère</sup> conjugaison.**

Les verbes terminés à } conservent l'**e** devant **a** et **o**. Ex.: je mange,  
l'infinif par **ger** } nous mangeons, vous mangeâtes, ils mangeaient.

Les verbes terminés à } prennent une cédille sous le **c** devant **a** et **o**. Ex.:  
l'infinif par **cer** } je place, nous plaçons, ils plaçaient.

Les verbes terminés à } doublent la consonne devant un **e** muet. Ex.: je  
l'infinif par **eler**, } **jette**, tu **appelles**, il **cache****tte** ; mais on écrit  
**eter** } nous **appelons**, vous **jetez**, nous **cachetons**.

**Exceptions.** — *celer*, *geler*, *acheter*, *haleter*, *peler* et quelques autres prennent un accent grave ( ` ) au lieu de doubler la consonne devant une syllabe **muette**, et l'on écrit : je **cèle**, tu **cisèles**, il **gèle**, elles **achètent**,

etc. Cependant, certains grammairiens recommandent le redoublement de la consonne.

Presque tous les verbes terminés à l'infinitif par **yer** } changent **y** en **i** devant un **e muet**.  
 Ex. : je paie, nous payons, j'emploie, nous employons.

**Remarque.** — Les verbes dont la terminaison **er** à l'infinitif est précédée d'une syllabe accentuée changent l'accent aigu (´) en accent grave (`) devant une syllabe **muette** excepté au futur et au conditionnel.  
 Ex. : espérer, j'espère, nous espérons, j'espérerai.

VERBES DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON.

Deuxième conjugaison, en **ir**.

Verbe **Finir**.

INDICATIF.

<p><i>Présent.</i></p> <p>Je finis              Tu finis              Il finit              Nous finissons              Vous finissez              Ils finissent</p> <p><i>Imparfait.</i></p> <p>Je finissais              Tu finissais              Il finissait              Nous finissions              Vous finissiez              Ils finissaient</p> <p><i>Passé défini.</i></p> <p>Je finis              Tu finis              Il finit              Nous finîmes              Vous finîtes              Ils finirent</p>	<p style="text-align: center;"> </p>	<p><i>Passé indéfini.</i></p> <p>J'ai              Tu as              Il a              Nous avons              Vous avez              Ils ont</p> <p style="text-align: right; margin-right: 10px;">} fini</p> <p><i>Plus-que-parfait.</i></p> <p>J'avais              Tu avais              Il avait              Nous avions              Vous aviez              Ils avaient</p> <p style="text-align: right; margin-right: 10px;">} fini</p> <p><i>Passé antérieur.</i></p> <p>J'eus              Tu eus              Il eut              Nous eûmes              Vous eûtes              Ils eurent</p> <p style="text-align: right; margin-right: 10px;">} fini</p>
---	--------------------------------------	--

<i>Futur.</i>	<i>Futur antérieur.</i>
Je finirai	J'aurai
Tu finiras	Tu auras
Il finira	Il aura
Nous finirons	Nous aurons
Vous finirez	Vous aurez
Ils finiront	Ils auront

} fini

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Je finirais	J'aurais <i>ou</i> j'eusse
Tu finirais	Tu aurais <i>ou</i> tu eusses
Il finirait	Il aurait <i>ou</i> il eût
Nous finirions	Nous aurions <i>ou</i> nous eussions
Vous finiriez	Vous auriez <i>ou</i> vous eussiez
Ils finiraient	Ils auraient <i>ou</i> ils eussent

} fini

## IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier* : Finis  
*Première personne du pluriel* : Finissons  
*Deuxième personne du pluriel* : Finissez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Que je finisse	Que j'aie
Que tu finisses	Que tu aies
Qu'il finisse	Qu'il ait
Que nous finissions	Que nous ayons
Que vous finissiez	Que vous ayez
Qu'ils finissent	Qu'ils aient

} fini

*Imparfait.*

Que je finisse  
 Que tu finisses  
 Qu'il finît  
 Que nous finissions  
 Que vous finissiez  
 Qu'ils finissent

*Plus-que-parfait.*

Que j'eusse  
 Que tu eusses  
 Qu'il eût  
 Que nous eussions  
 Que vous eussiez  
 Qu'ils eussent

} fini

	INFINITIF.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Finir		Avoir fini
	PARTICIPE.	
<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>
Finissant		Fini ; <i>fém.</i> finie ; ayant fini

**Observation Générale.** — Les verbes de la deuxième conjugaison qui diffèrent du verbe finir donné comme modèle sont, ci-après, divisés en groupes. Les temps qui diffèrent de **finir** sont seuls indiqués.

## GROUPE A.

**Offrir**  
**Souffrir**

**Ouvrir**  
**Rouvrir**  
**Recouvrir**

**Couvrir**  
**Découvrir**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je souffre	J'ouvrais	Ouvre	Que j'ouvre	Découvrant
Tu souffres	Tu ouvrais	Ouvrons	Que tu ouvres	
Il souffre	<i>etc.</i>	Ouvrez	Qu'il ouvre	<i>Part. pas.</i>
Nous souffrons			Que nous ouvrions	Découvert
Vous souffrez			Que vous ouvriez	
Ils souffrent			Qu'ils ouvrent	

Tous les autres temps sont conjugués comme **finir**.

## GROUPE B.

**Mentir**  
**Démentir**

**Sentir**  
**Consentir**  
**Pressentir**

**Ressentir**  
**Repentir (se)**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je mens	Je mentais	Sens	Que je mente	Mentant
Tu mens	Tu mentais	Sentons	Que tu mentes	
Il ment	<i>etc.</i>	Sentez	Qu'il mente	
Nous mentons			Que nous mentionnions	
Vous mentez			Que vous mentiez	
Ils mentent			Qu'ils mentent	

## GROUPE C.

<b>Dormir</b> <b>Endormir</b>		<b>Endormir (s')</b> <b>Rendormir (se)</b>		
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je dors	Je dormais	Dors	Que je dorme	Dormant
Tu dors	Tu dormais	Dormons	Que tu dormes	
Il dort	<i>etc.</i>	Dormez	Qu'il dorme	
Nous dormons			Que nous dormions	
Vous dormez			Que vous dormiez	
Ils dorment			Qu'ils dorment	

## GROUPE D.

<b>Partir</b>		<b>Repartir</b>	<b>Départir</b>	
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je pars	Je partais	Pars	Que je parte	Partant
Tu pars	Tu partais	Partons	Que tu partes	
Il part	<i>etc.</i>	Partez	Qu'il parte	
<i>etc.</i>			Que nous partions	
			Que vous partiez	
			Qu'ils partent	

## GROUPE E.

<b>Sortir</b>		<b>Ressortir</b>		
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je sors	Je sortais	Sors	Que je sorte	Sortant
Tu sors	<i>etc.</i>	Sortons	Que tu sortes	
Il sort		Sortez	<i>etc.</i>	
<i>etc.</i>				

## GROUPE F.

<b>Servir</b> <b>Servir (se)</b>		<b>Desservir</b> <b>Resservir</b>		
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je sers	Je servais	Sers	Que je serve	Servant
Tu sers	Tu servais	Servons	Que tu serves	
Il sert	<i>etc.</i>	Servez	Qu'il serve	
Nous servons			Que nous servions	
Vous servez			Que vous serviez	
Ils servent			Qu'ils servent	

## GROUPE G.

<b>Cueillir</b>		<b>Accueillir</b>		<b>Recueillir</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je cueille	Je cueillais	Cueille	Que je cueille	Cueillant
Tu cueilles	Tu cueillais	Cueillons	Que tu cueilles	
Il cueille	<i>etc.</i>	Cueillez	Qu'il cueille	
<i>etc.</i>			Que nous cueillions	
			Que vous cueilliez	
			Qu'ils cueillent	

## GROUPE H.

<b>Vêtir</b>		<b>Dévêtir (se)</b>		<b>Revêtir</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je vêts	Je vêtais	Vêts	Que je vête	Vêtant
Tu vêts	Tu vêtais	Vêtons	Que tu vêtes	
Il vêt	<i>etc.</i>	Vêtez	Qu'il vête	<i>Part. pas.</i>
<i>etc.</i>				Vêtu

## GROUPE I.

<b>Fuir</b>		<b>Enfuir (s')</b>		
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je fuis	Je fuyais	Fuis	Que je fuie	Fuyant
Tu fuis	Tu fuyais	Fuyons	Que tu fuies	
Il fuit	<i>etc.</i>	Fuyez	Qu'il fuie	<i>Part. pas.</i>
Nous fuyons			Que nous fuyions	Fui
Vous fuyez			Que vous fuyiez	
Ils fuient			Qu'ils fuient	

## GROUPE K.

<b>Bouillir</b>		<b>Rebouillir</b>		
<b>Ebouillir</b>		<b>Parbouillir</b>		
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés.</i>
Je bous	Je bouillais	Bous	Que je bouille	Bouillant
Tu bous	Tu bouillais	Bouillons	Que tu bouilles	
Il bout	<i>etc.</i>	Bouillez	Qu'il bouille	
Nous bouillons			Que nous bouillions	
Vous bouillez			Que vous bouilliez	
Ils bouillent			Qu'ils bouillent	

## GROUPE L.

<b>Venir</b>	<b>Intervenir</b>	<b>Tenir</b>	<b>Obtenir</b>
<b>Prévenir</b>	<b>Revenir</b>	<b>Appartenir</b>	<b>Soutenir</b>
<b>Contrevenir</b>	<b>Convenir</b>	<b>Abstenir (s')</b>	<b>Retenir</b>
<b>Devenir</b>	<b>Subvenir</b>	<b>Contenir</b>	
<b>Circonvenir</b>	<b>Survenir</b>	<b>Détenir</b>	
<b>Disconvenir</b>	<b>Souvenir (se)</b>	<b>Entretenir</b>	
<b>Parvenir</b>		<b>Maintenir</b>	

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
Je viens	Je venais	Je vins	Je viendrai
Tu viens	<i>etc.</i>	Tu vins	Tu viendras
Il vient		Il vint	Il viendra
Nous venons		Nous vînmes	Nous viendrons
Vous venez		Vous vîntes	Vous viendrez
Ils viennent		Ils vinrent	Ils viendront
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Je viendrais	Viens	Que je vienne	Que je vinsse
Tu viendrais	Venons	Que tu viennes	Que tu vinsses
Il viendrait	Venez	Qu'il vienne	Qu'il vînt
Nous viendrions		Que nous venions	Que nous vinssions
Vous viendriez		Que vous veniez	Que vous vinssiez
Ils viendraient		Qu'ils viennent	Qu'ils vinssent
<i>Part. prés.</i>			<i>Part. pas.</i>
Venant			Venu

## GROUPE M.

<b>Acquérir</b>	<b>Conquérir</b>
<b>Enquérir (s')</b>	<b>Reconquérir</b>
<b>Requérir</b>	

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
J'acquiers	J'acquérais	J'acquis	J'acquerrai
Tu acquiers	Tu acquérais	Tu acquit	Tu acquerras
Il acquiert	<i>etc.</i>	Il acquit	<i>etc.</i>
Nous acquérons		Nous acquîmes	
Vous acquérez		Vous acquîtes	
Ils acquièrent		Ils acquirent	



<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
J'acquerrais	Acquiers	Que j'acquière	Que j'acquisse
Tu acquerrais	Acquérons	Que tu acquières	Que tu acquisses
Il acquerrait	Acquérez	Qu'il acquière	Qu'il acquît
<i>etc.</i>		Que nous acquerions	Que nous acquistions
		Que vous acqueriez	Que vous acquistiez
		Qu'ils acquièrent	Qu'ils acquissent
	<i>Part. prés.</i> Acquérant		<i>Part. pas.</i> Acquis

GROUPE N.

**Assaillir**

**Défaillir**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Part. prés</i>
J'assaille	J'assaillais	Assaille	Que j'assaille	Assaillant
Tu assailles	Tu assaillais	Assaillons	Que tu assailles	
Il assaille	<i>etc.</i>	Assaillez	Qu'il assaille	
Nous assaillons			Que nous assaillions	
Vous assaillez			Que vous assailliez	
Ils assaillent			Qu'ils assaillent	

GROUPE O.

**Courir**

**Concourir**

**Encourir**

**Recourir**

**Accourir**

**Discourir**

**Parcourir**

**Secourir**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
Je cours	Je courais	Je courus	Je courrai
Tu cours	Tu courais	Tu courus	Tu courras
Il court	<i>etc.</i>	Il courut	<i>etc.</i>
Nous courons		Nous courûmes	
Vous courez		Vous courûtes	
Ils courent		Ils coururent	
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Je courrais	Cours	Que je coure	Que je courusse
Tu courrais	Courons	Que tu courres	Que tu courusses
<i>etc.</i>	Courez	Qu'il coure	Qu'il courût
		Que nous courions	Que nous courussions
		Que vous couriez	Que vous courussiez
		Qu'ils courent	Qu'ils courussent
	<i>Part. prés.</i> Courant		<i>Part. pas.</i> Couru

Verbe **Mourir**.

**Nota.** — Ce verbe est le seul de son **espèce** ; il n'a pas de composés.

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé défini.</i>	<i>Futur.</i>
Je meurs	Je mourais	Je mourus	Je mourrai
Tu meurs	Tu mourais	Tu mourus	Tu mourras
Il meurt	<i>etc.</i>	Il mourut	<i>etc.</i>
Nous mourons		Nous mourûmes	
Vous mourez		Vous mourûtes	
Ils meurent		Ils moururent	
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Je mourrais	Meurs	Que je meure	Que je mourusse
Tu mourrais	Mourons	Que tu meures	Que tu mourusses
<i>etc.</i>	Mourez	Qu'il meure	Qu'il mourût
		Que nous mourions	Que nous mourussions
		Que vous mouriez	Que vous mourussiez
		Qu'ils meurent	Qu'ils mourussent
	<i>Part. prés.</i>		<i>Part. pas.</i>
	Mourant		Mort

## VERBES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

*Troisième conjugaison, en oir.*Verbe **Recevoir**.

## INDICATIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé indéfini.</i>
Je reçois	J'ai
Tu reçois	Tu as
Il reçoit	Il as
Nous recevons	Nous avons
Vous recevez	Vous avez
Ils reçoivent	Ils ont

} reçu

*Imparfait.*

Je recevais  
 Tu recevais  
 Il recevait  
 Nous recevions  
 Vous receviez  
 Ils recevaient

*Plus-que-parfait.*

J'avais  
 Tu avais  
 Il avait  
 Nous avions  
 Vous aviez  
 Ils avaient

} reçu

*Passé défini.*

Je reçus  
 Tu reçus  
 Il reçut  
 Nous reçûmes  
 Vous reçûtes  
 Ils reçurent

*Passé antérieur.*

J'eus  
 Tu eus  
 Il eut  
 Nous eûmes  
 Vous eûtes  
 Ils eurent

} reçu

*Futur.*

Je recevrai  
 Tu recevras  
 Il recevra  
 Nous recevrons  
 Vous recevrez  
 Ils recevront

*Futur antérieur.*

J'aurai  
 Tu auras  
 Il aura  
 Nous aurons  
 Vous aurez  
 Ils auront

} reçu

CONDITIONNEL.

*Présent.*

Je recevrais  
 Tu recevrais  
 Il recevrait  
 Nous recevriions  
 Vous recevriez  
 Ils recevraient

*Passé.*

J'aurais ou j'eusse  
 Tu aurais ou tu eusses  
 Il aurait ou il eût  
 Nous aurions ou nous eussions  
 Vous auriez ou vous eussiez  
 Ils auraient ou ils eussent

} reçu

IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier :* Reçois  
*Première personne du pluriel :* Recevons  
*Deuxième personne du pluriel :* Recevez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>		<i>Passé.</i>	
Que je reçoive		Que j'aie	} reçu
Que tu reçoives		Que tu aies	
Qu'il reçoive		Qu'il ait	
Que nous recevions		Que nous ayons	
Que vous receviez		Que vous ayez	
Qu'ils reçoivent		Qu'ils aient	
 <i>Imparfait.</i>		 <i>Plus-que-parfait.</i>	
Que je reçusse		Que j'eusse	} reçu
Que tu reçusses		Que tu eusses	
Qu'il reçût		Qu'il eût	
Que nous reçussions		Que nous eussions	
Que vous reçussiez		Que vous eussiez	
Qu'ils reçussent		Qu'il eussent	

## INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Recevoir	Avoir reçu

## PARTICIPE.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Recevant	Reçu ; <i>fém.</i> , reçue ; ayant reçu

**Observation générale.** — Les verbes terminés en **oir** et en **evoir** sont peu nombreux.

Voici la liste de ceux qui sont conjugués comme **recevoir** : —

<b>Percevoir</b>	<b>Décevoir</b>
<b>Apercevoir</b>	<b>Devoir</b>
<b>Concevoir</b>	

Les autres verbes de la troisième conjugaison sont, ci-après, divisés en groupes comme cela a été fait pour les verbes de la deuxième conjugaison,

## GROUPE A.

**Valoir**  
**Equivaloir****Prévaloir**  
**Revaloir**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>	<i>Futur.</i>
Je vaux	Je valais	Je valus	Je vaudrai
Tu vaux	Tu valais	Tu valus	Tu vaudras
Il vaut	<i>etc.</i>	Il valut	Il vaudra
Nous valons		Nous valûmes	Nous vaudrons
Vous valez		Vous valûtes	Vous vaudrez
Ils valent		Ils valurent	Ils vaudront
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subj. prés.</i>	<i>Subj. imparf.</i>
Je vaudrais	Vaux	Que je vaille	Que je valusse
Tu vaudrais	Valons	Que tu vailles	Que tu valusses
Il vaudrait	Valez	Qu'il vaille	Qu'il valût
<i>etc.</i>		Que nous valions	Que nous valussions
		Que vous valiez	Que vous valussiez
		Qu'ils valissent	Qu'ils valussent
	<i>Part. prés.</i>		<i>Part. passé.</i>
	Valant		Valu

## GROUPE B.

**Voir****Revoir****Entrevoir**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>	<i>Futur.</i>
Je vois	Je voyais	Je vis	Je verrai
Tu vois	Tu voyais	Tu vis	Tu verras
Il voit	<i>etc.</i>	Il vit	Il verra
Nous voyons		Nous vîmes	Nous verrons
Vous voyez		Vous vîtes	Vous verrez
Ils voient		Ils virent	Ils verront
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subj. prés.</i>	<i>Subj. imparf.</i>
Je verrais	Vois	Que je voie	Que je visse
Tu verrais	Voyons	Que tu voies	Que tu visses
<i>etc.</i>	Voyez	Qu'il voie	Qu'il vît
		Que nous voyions	Que nous vissions
		Que vous voyiez	Que vous vissiez
		Qu'ils voient	Qu'ils vissent

*Part. prés.*

Voyant

*Part. passé.*

Vu

**Remarque.** — Le verbe **prévoir** est conjugué comme **voir**, avec la différence qu'il fait au futur je **prévoirai**, tu **prévoiras**, etc., et au conditionnel je **prévoirais**, tu **prévoirais**, etc.

## GROUPE C.

**Asseoir (s') (réfléchi)***Ind. prés.*

Je m'assieds  
Tu t'assieds  
Il s'assied  
Nous nous asseyons  
Vous vous asseyez  
Ils s'asseyent

*Passé déf.*

Je m'assis  
Tu t'assis  
Il s'assit  
Nous nous assîmes  
Vous vous assîtes  
Ils s'assirent

*Conditionnel.*

Je m'assiérais  
Tu t'assiérais  
Il s'assiérait  
Nous nous assiérions  
Vous vous assiériez  
Ils s'assiéraient

*Subj. prés.*

Que je m'asseye  
Que tu t'asseyes  
Qu'il s'asseye  
Que nous nous asseyions  
Que vous vous asseyiez  
Qu'ils s'asseyent

*Part. prés.*

S'asseyant

**Rasseoir (se) (réfléchi)***Imparf.*

Je m'asseyais  
Tu t'asseyais  
Il s'asseyait  
Nous nous asseyions  
Vous vous asseyiez  
Ils s'asseyaient

*Futur.*

Je m'assiérai  
Tu t'assiéras  
Il s'assiéra  
Nous nous assiérons  
Vous vous assiérez  
Ils s'assiéront

*Impératif.*

Assieds-toi  
Asseyons-nous  
Asseyez-vous

*Subj. imparf.*

Que je m'assisse  
Que tu t'assisses  
Qu'il s'assît  
Que nous nous assissions  
Que vous vous assissiez  
Qu'ils s'assissent

*Part. passé.*

Assis

GROUPE D.

Mouvoir		Emouvoir		Promouvoir	
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>		<i>Futur.</i>	
Je meus	Je mouvais	Je mus		Je mouvrai	
Tu meus	Tu mouvais	Tu mus		Tu mouvras	
Il meut	<i>etc.</i>	Il mut		<i>etc.</i>	
Nous mouvons		Nous mûmes			
Vous mouvez		Vous mûtes			
Ils meuvent		Ils murent			
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subj. prés.</i>		<i>Subj. imparf.</i>	
Je mouvrais	Meus	Que je meuve		Que je musse	
Tu mouvrais	Mouvons	Que tu meuves		Que tu musses	
<i>etc.</i>	Mouvez	Qu'il meuve		Qu'il mût	
		Que nous mouvions		Que nous mussions	
		Que vous moviez		Que vous mussiez	
		Qu'ils meuvent		Qu'ils mussent	

*Part. prés.*  
Mouvant

*Part. passé.*  
Mû ; *fém.*, mue

**Remarque.** — Les trois verbes suivants **pouvoir**, **savoir**, **vouloir**, n'ont pas de **dérivés**.

Verbe **Pouvoir**.

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>		<i>Futur.</i>
Je peux <i>ou</i> je puis	Je pouvais	Je pus		Je pourrai
Tu peux	Tu pouvais	Tu pus		Tu pourras
Il peut	<i>etc.</i>	Il put		<i>etc.</i>
Nous pouvons		Nous pûmes		
Vous pouvez		Vous pûtes		
Ils peuvent		Ils purent		
<i>Conditionnel.</i>	<i>Pas. d'impératif.</i>	<i>Subj. prés.</i>		<i>Subj. imparf.</i>
Je pourrais		Que je puisse		Que je pusse
Tu pourrais		Que tu puisses		Que tu pusses
<i>etc.</i>		Qu'il puisse		Qu'il pût
		Que nous puissions		Que nous pussions
		Que vous puissiez		Que vous pussiez
		Qu'ils puissent		Qu'ils pussent

*Part. prés.*  
Pouvant

*Part. passé.*  
Pu

Verbe **Savoir.**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>	<i>Futur.</i>
Je sais	Je savais	Je sus	Je saurai
Tu sais	Tu savais	Tu sus	Tu sauras
Il sait	<i>etc.</i>	Il sut	<i>etc.</i>
Nous savons		Nous sûmes	
Vous savez		Vous sûtes	
Ils savent		Ils surent	
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Je saurais	Sache	Que je sache	Que je susse
Tu saurais	Sachons	Que tu saches	Que tu susses
<i>etc.</i>	Sachez	Qu'il sache	Qu'il sût
		Que nous sachions	Que nous sussions
		Que vous sachiez	Que vous sussiez
		Qu'ils sachent	Qu'ils sussent

*Part. prés.*

Sachant

*Part. passé.*

Su

Verbe **Vouloir.**

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>	<i>Futur.</i>
Je veux	Je voulais	Je voulus	Je voudrai
Tu veux	Tu voulais	Tu voulus	Tu voudras
Il veut	Il voulait	Il voulut	<i>etc.</i>
Nous voulons	<i>etc.</i>	Nous voulûmes	
Vous voulez		Vous voulûtes	
Ils veulent		Ils voulurent	
<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Je voudrais	Veuille	Que je veuille	Que je voulusse
Tu voudrais		Que tu veuilles	Que tu voulusses
<i>etc.</i>	pas de	Qu'il veuille	Qu'il voulût
	1 <sup>ère</sup> pers. plur.	Que nous voulions	Que nous voulussions
	Veuillez	Que vous vouliez	Que vous voulussiez
		Qu'ils veuillent	Qu'ils voulussent

*Part. prés.*

Voulant

*Part. passé.*

Voulu



## VERBES DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

*Quatrième Conjugaison, en re.*Verbe **Vendre**.

## INDICATIF.

<i>Ind. prés.</i>		<i>Passé indéfini.</i>
Je vends		J'ai
Tu vends		Tu as
Il vend		Il a
Nous vendons		Nous avons
Vous vendez		Vous avez
Ils vendent		Ils ont
		} vendu
<i>Imparfait.</i>		<i>Plus-que-parfait.</i>
Je vendais		J'avais
Tu vendais		Tu avais
Il vendait		Il avait
Nous vendions		Nous avions
Vous vendiez		Vous aviez
Ils vendaient		Ils avaient
		} vendu
<i>Passé défini.</i>		<i>Passé antérieur.</i>
Je vendis		J'eus
Tu vendis		Tu eus
Il vendit		Il eut
Nous vendîmes		Nous eûmes
Vous vendîtes		Vous eûtes
Ils vendirent		Ils eurent
		} vendu
<i>Futur.</i>		<i>Futur antérieur.</i>
Je vendrai		J'aurai
Tu vendras		Tu auras
Il vendra		Il aura
Nous vendrons		Nous aurons
Vous vendrez		Vous aurez
Ils vendront		Ils auront
		} vendu

## CONDITIONNEL.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>	
Je vendrais	J'aurais <i>ou</i> j'eusse	} vendu
Tu vendrais	Tu aurais <i>ou</i> tu eusses	
Il vendrait	Il aurait <i>ou</i> il eût	
Nous vendrions	Nous aurions <i>ou</i> nous eussions	
Vous vendriez	Vous auriez <i>ou</i> vous eussiez	
Ils vendraient	Ils auraient <i>ou</i> ils eussent	

## IMPÉRATIF.

*Deuxième personne du singulier* : Vends  
*Première personne du pluriel* : Vendons  
*Deuxième personne du pluriel* : Vendez

## SUBJONCTIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>	
Que je vende	Que j'aie	} vendu
Que tu vendes	Que tu ais	
Qu'il vende	Qu'il ait	
Que nous vendions	Que nous ayons	
Que vous vendiez	Que vous ayez	
Qu'ils vendent	Qu'ils aient	
<i>Imparfait.</i>	<i>Plus-que-parfait.</i>	
Que je vendisse	Que j'eusse	} vendu
Que tu vendisses	Que tu eusses	
Qu'il vendît	Qu'il eût	
Que nous vendissions	Que nous eussions	
Que vous vendissiez	Que vous eussiez	
Qu'ils vendissent	Qu'ils eussent	

## INFINITIF.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Vendre	Avoir vendu

## PARTICIPE.

<i>Présent.</i>	<i>Passé.</i>
Vendant	Vendu ; ayant vendu

Liste des Verbes conjugués comme **Vendre**.

<b>Apprendre</b>	<b>Etendre</b>	<b>Répandre</b>
<b>Attendre</b>	<b>Fendre</b>	<b>Reperdre</b>
<b>Condescendre</b>	<b>Fondre</b>	<b>Répondre</b>
<b>Confondre</b>	<b>Mordre</b>	<b>Retendre</b>
<b>Correspondre</b>	<b>Pendre</b>	<b>Retondre</b>
<b>Défendre</b>	<b>Perdre</b>	<b>Retordre</b>
<b>Démordre</b>	<b>Pondre</b>	<b>Revendre</b>
<b>Dépendre</b>	<b>Pourfendre</b>	<b>Surrendre</b>
<b>Descendre</b>	<b>Prétendre</b>	<b>Suspendre</b>
<b>Détendre</b>	<b>Refendre</b>	<b>Tendre</b>
<b>Détordre</b>	<b>Refondre</b>	<b>Tondre</b>
<b>Entendre</b>	<b>Rendre</b>	<b>Tordre</b>

**Observation générale.** — Les temps des verbes qui ne se trouvent pas dans les groupes de verbes qui suivent sont *réguliers*.

## GROUPE A.

<b>Conduire</b>	<b>Réduire</b>	<b>Détruire</b>
<b>Econduire</b>	<b>Séduire</b>	<b>Construire</b>
<b>Reconduire</b>	<b>Traduire</b>	<b>Instruire</b>
<b>Produire</b>	<b>Enduire</b>	<b>Nuire</b>
<b>Reproduire</b>	<b>Induire</b>	<b>Cuire</b>
<b>Déduire</b>	<b>Introduire</b>	<b>Recuire</b>

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je conduis	Je conduisais	Je conduisis
Tu conduis	Tu conduisais	Tu conduisis
Il conduit	<i>etc.</i>	Il conduisit
Nous conduisons		Nous conduisimes
Vous conduisez		Vous conduisites
Ils conduisent		Ils conduisirent
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Conduis	Que je conduise	Que je conduisisse
Conduisons	Que tu conduises	Que tu conduisisses
Conduisez	Qu'il conduise	Qu'il conduisît
	Que nous conduisions	Que nous conduisissions
	Que vous conduisiez	Que vous conduisissiez
	Qu'ils conduisent	Qu'ils conduisissent

*Part. prés.*

Conduisant

*Part. passé.*

Conduit

**Nota.** — *Nuire* fait *nui* au participe passé.

## GROUPE B.

**Dire****Redire****Dédire** (se)**Prédire****Interdire****Contredire****Médire***Ind. prés.*

Je dis

Tu dis

Il dit

Nous disons

Vous dites

Ils disent

*Imparf.*

Je disais

Tu disais

*etc.**Passé déf.*

Je dis

Tu dis

Il dit

Nous dîmes

Vous dites

Ils dirent

*Impératif.*

Dis

Disons

Dites

*Subjonctif prés.*

Que je dise

Que tu dises

Qu'il dise

Que nous disions

Que vous disiez

Qu'ils disent

*Subjonctif imparf.*

Que je disse

Que tu disses

Qu'il dît

Que nous dissions

Que vous dissiez

Qu'ils dissent

*Part. prés.*

Disant

*Part. passé.*

Dit

**Nota.** — **Dire** et **redire** font **dites** et **redites** à la 2<sup>me</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent, mais les autres composés ont la terminaison régulière **ez**. Ex. : vous **dédisez**, vous **contredisez**.

## GROUPE C.

**Peindre****Dépeindre****Feindre****Teindre****Eteindre****Déteindre****Atteindre****Reteindre****Enfreindre****Etreindre****Astreindre****Restreindre**

<p><i>Ind. prés.</i></p> <p>Je peins Tu peins Il peint Nous peignons Vous peignez Ils peignent</p> <p><i>Impératif.</i></p> <p>Peins Peignons Peignez</p>	<p><i>Imparf.</i></p> <p>Je peignais Tu peignais <i>etc.</i></p> <p><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que je peigne Que tu peigne Qu'il peigne Que nous peignons Que vous peigniez Qu'ils peignent</p>	<p><i>Passé déf.</i></p> <p>Je peignis Tu peignis Il peignit Nous peignîmes Vous peignites Ils peignirent</p> <p><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que je peignisse Que tu peignisses Qu'il peignît Que nous peignissions Que vous peignissiez Qu'ils peignissent</p>
<p><i>Part. prés.</i></p> <p>Peignant</p>		<p><i>Part. passé.</i></p> <p>Peint</p>

GROUPE D.

**Ecrire**  
**Décrire**  
**Récrire**

**Inscrire**  
**Prescrire**  
**Souscrire**

**Transcrire**  
**Proscrire**  
**Circonscrire**

<p><i>Ind. prés.</i></p> <p>J'écris Tu écris Il écrit Nous écrivons Vous écrivez Ils écrivent</p> <p><i>Impératif.</i></p> <p>Ecris Ecrivons Ecrivez</p>	<p><i>Imparf.</i></p> <p>J'écrivais Tu écrivais <i>etc.</i></p> <p><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que j'écrive Que tu écrives Qu'il écrive Que nous écrivions Que vous écriviez Qu'ils écrivent</p>	<p><i>Passé déf.</i></p> <p>J'écrivis Tu écrivis Il écrivit Nous écrivîmes Vous écrivîtes Ils écrivirent</p> <p><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que j'écrivisse Que tu écrivisses Qu'il écrivît Que nous écrivissions Que vous écrivissiez Qu'ils écrivissent</p>
<p><i>Part. prés.</i></p> <p>Ecrivant</p>		<p><i>Part. passé.</i></p> <p>Écrit</p>

## GROUPE E.

## Suffire

## Confire

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je suffis	Je suffisais	Je suffis
Tu suffis	Tu suffisais	Tu suffis
Il suffit	<i>etc.</i>	Il suffit
Nous suffisons		Nous suffîmes
Vous suffisez		Vous suffîtes
Ils suffisent		Ils suffirent
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Suffis	Que je suffise	Que je suffisse
Suffisons	Que tu suffises	Que tu suffisses
Suffisez	Qu'il suffise	Qu'il suffît
	Que nous suffissions	Que nous suffissions
	Que vous suffisiez	Que vous suffissiez
	Qu'ils suffisent	Qu'ils fussent
<i>Part. prés.</i>		<i>Part. passé.</i>
Suffisant		Suffi

**Nota.** — *Confire* fait *confit* au participe passé.

## GROUPE F.

## Rire

## Sourire

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparf.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je ris	Je riaais	Je ris
Tu ris	Tu riaais	Tu ris
Il rit	<i>etc.</i>	Il rit
Nous rions		Nous rîmes
Vous riez		Vous rîtes
Ils rient		Ils rirent
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Ris	Que je rie	Que je risse
Rions	Que tu ries	Que tu risses
Riez	Qu'il rie	Qu'il rît
	Que nous riions	Que nous rissions
	Que vous riiez	Que vous rissiez
	Qu'ils rient	Qu'ils rissent
<i>Part. prés.</i>		<i>Part. passé.</i>
Riant		Ri

## GROUPE G.

**Craindre****Contraindre***Ind. prés.*

Je crains  
Tu crains  
Il craint  
Nous craignons  
Vous craignez  
Ils craignent

*Impératif.*

Crains  
Craignons  
Craignez

*Part. prés.*

Craignant

*Imparf.*

Je craignais  
Tu craignais  
*etc.*

*Subjonctif prés.*

Que je craigne  
Que tu craignes  
Qu'il craigne  
Que nous craignions  
Que vous craigniez  
Qu'ils craignent

**Plaindre****Plaindre (se)***Passé déf.*

Je craignis  
Tu craignis  
Il craignit  
Nous craignîmes  
Vous craignîtes  
Ils craignirent

*Subjonctif imparf.*

Que je craignisse  
Que tu craignisses  
Qu'il craignît  
Que nous craignissions  
Que vous craignissiez  
Qu'ils craignissent

*Part. passé.*

Craint

## GROUPE H.

**Joindre****Rejoindre***Ind. prés.*

Je joins  
Tu joins  
Il joint  
Nous joignons  
Vous joignez  
Ils joignent

*Impératif.*

Joins  
Joignons  
Joignez

*Part. prés.*

Joignant

**Enjoindre****Adjoindre***Imparf.*

Je joignais  
Tu joignais  
*etc.*

*Subjonctif prés.*

Que je joigne  
Que tu joignes  
Qu'il joigne  
Que nous joignons  
Que vous joigniez  
Qu'ils joignent

**Conjoindre****Disjoindre***Passé déf.*

Je joignis  
Tu joignis  
*etc.*

*Subjonctif imparf.*

Que je joignisse  
Que tu joignisses  
Qu'il joignît  
Que nous joignissions  
Que vous joignissiez  
Qu'ils joignissent

*Part. passé.*

Joint

## GROUPE I.

**Prendre**  
**Reprendre**  
**Méprendre (se)**

*Ind. prés.*

Je prends  
Tu prends  
Il prend  
Nous prenons  
Vous prenez  
Ils prennent

*Impératif.*

Prends  
Prenons  
Prenez

*Part. prés.*

Prenant

**Apprendre**  
**Désapprendre**  
**Rapprendre**

*Imparfait.*

Je prenais  
Tu prenais  
*etc.*

*Subjonctif prés.*

Que je prenne  
Que tu prennes  
Qu'il prenne  
Que nous prenions  
Que vous preniez  
Qu'ils prennent

**Comprendre**  
**Entreprendre**  
**Surprendre**

*Passé déf.*

Je pris  
Tu pris  
Il prit  
Nous prîmes  
Vous prîtes  
Ils prirent

*Subjonctif imparf.*

Que je prisse  
Que tu prisses  
Qu'il prît  
Que nous prissions  
Que vous prissiez  
Qu'ils prissent

*Part. passé.*

Pris

## GROUPE K.

**Battre**  
**Abattre**

*Ind. prés.*

Je bats  
Tu bats  
Il bat  
Nous battons  
Vous battez  
Ils battent

*Impératif.*

Bats  
Battons  
Battez

**Combattre**  
**Débattre**

*Imparfait.*

Je battais  
Tu battais  
*etc.*

*Subjonctif prés.*

Que je batte  
Que tu battes  
Qu'il batte  
Que nous battions  
Que vous battiez  
Qu'ils battent

**Rebattre**  
**Ebattre (s')**

*Passé déf.*

Je battis  
Tu battis  
*etc.*

*Subjonctif imparf.*

Que je battisse  
Que tu battisses  
Qu'il battît  
Que nous battissions  
Que vous battissiez  
Qu'ils battissent



*Part. prés.*

Battant

*Part. passé.*

Battu

GROUPE L.

**Mettre**

**Admettre**

**Commettre**

**Compromettre**

**Démettre**

**Entremettre (s')**

**Omettre**

**Permettre**

**Promettre**

**Remettre**

**Soumettre**

**Transmettre**

*Ind. prés.*

Je mets

Tu mets

Il met

Nous mettons

Vous mettez

Ils mettent

*Imparfait.*

Je mettais

Tu mettais

*etc.*

*Passé déf.*

Je mis

Tu mis

*etc.*

*Impératif.*

Mets

Mettons

Mettez

*Subjonctif prés.*

Que je mette

Que tu mettes

Qu'il mette

Que nous mettions

Que vous mettiez

Qu'ils mettent

*Subjonctif imparf.*

Que je misse

Que tu misses

Qu'il mît

Que nous missions

Que vous missiez

Qu'ils missent

*Part. prés.*

Mettant

*Part. passé.*

Mis

GROUPE M.

**Rompre**

**Corrompre**

**Interrompre**

*Ind. prés.*

Je romps

Tu romps

Il rompt

Nous rompons

Vous rompez

Ils rompent

*Imparfait.*

Je rompais

Tu rompais

*etc.*

*Passé déf.*

Je rompis

Tu rompis

*etc.*

<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Romps	Que je rompe	Que je rompisse
Rompons	Que tu rompes	Que tu rompisses
Rompez	Qu'il rompe	Qu'il rompît
	Que nous rompions	<i>etc.</i>
	Que vous rompiez	
	Qu'ils rompent	
	<i>Part. prés.</i>	<i>Part. passé.</i>
	Rompant	Rompu

## GROUPE N.

## Vaincre

## Convaincre

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je vaine	Je vainquais	Je vainquis
Tu vaincs	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>
Il vainct		
Nous vainquons		
Vous vainquez		
Ils vainquent		
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Vaincs	Que je vainque	Que je vainquisse
Vainquons	Que tu vainques	Que tu vainquisses
Vainquez	Qu'il vainque	<i>etc.</i>
	Que nous vainquions	
	Que vous vainquiez	
	Qu'ils vainquent	
<i>Part. prés.</i>	<i>Part. passé.</i>	
Vainquant	Vaincu	

## GROUPE O.

## Suivre

## Ensivre (s')

## Poursuivre

<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je suis	Je suivais	Je suivis
Tu suis	Tu suivais	Tu suivis
Il suit	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>
Nous suivons		
Vous suivez		
Ils suivent		

<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Suis	Que je suive	Que je suivisse
Suivons	Que tu suives	Que tu suivisses
Suivez	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>
	<i>Part. prés.</i>	<i>Part. passé.</i>
	Suivant	Suivi

GROUPE P.

<b>Connaître</b>	<b>Reconnaître</b>	<b>Méconnaître</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je connais	Je connaissais	Je connus
Tu connais	<i>etc.</i>	Tu connus
Il connaît		Il connût
Nous connaissons		Nous connûmes
Vous connaissez		Vous connûtes
Ils connaissent		Ils connurent
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>
Connais	Que je connaisse	Que je connusse
Connaissons	Que tu connaises	Que tu connusses
Connaissez	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>
<i>Part. prés.</i>		<i>Part. passé.</i>
Connaissant		Connu

GROUPE Q.

<b>Croître</b>	<b>Accroître</b>	<b>Décroître</b>	<b>Recroître</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>		<i>Passé déf.</i>
Je crois	Je croissais		Je crûs
Tu crois	<i>etc.</i>		Tu crûs
Il croît			Il crût
Nous croissons			Nous crûmes
Vous croissez			<i>etc.</i>
Ils croissent			
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>		<i>Subjonctif imparf.</i>
Crois	Que je croisse		Que je crûsse
Croissons	Que tu croisses		Que tu crûsses
Croissez	Qu'il croisse		<i>etc.</i>
	Que nous croissions		
	Que vous croissiez		
	Qu'ils croissent		

## GROUPE R.

Paraître Apparaître	Comparaître Disparaître	Reparaître
<i>Ind. prés.</i> Je paraissais Tu paraissais Il paraissait Nous paraissions Vous paraissiez Ils paraissaient	<i>Imparfait.</i> Je paraissais <i>etc.</i>	<i>Passé déf.</i> Je parus Tu parus <i>etc.</i>
<i>Impératif.</i> Parais Paraissions Paraissez	<i>Subjonctif prés.</i> Que je paraisse Que tu paraisses <i>etc.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i> Que je parusse Que tu parusses <i>etc.</i>
<i>Part. prés.</i> Paraissant		<i>Part. passé.</i> Paru

## GROUPE S.

Conclure		Exclure
<i>Ind. prés.</i> Je conclus Tu conclus Il conclut Nous concluons Vous concluez Ils concluent	<i>Imparfait.</i> Je concluais <i>etc.</i>	<i>Passé déf.</i> Je conclus Tu conclus Il conclut Nous conclûmes Vous conclûtes Ils conclurent
<i>Impératif.</i> Conclus Concluons Concluez	<i>Subjonctif prés.</i> Que je conclue Que tu conclus Qu'il conclue Que nous concluions Que vous concluiez Qu'ils concluent	<i>Subjonctif imparf.</i> Que je conclusse Que tu conclusses <i>etc.</i>
<i>Part. prés.</i> Concluant		<i>Part. passé.</i> Conclu

## GROUPE T.

**Lire**  
**Relire****Elire****Réélire***Ind. prés.*

Je lis  
Tu lis  
Il lit  
Nous lisons  
Vous lisez  
Ils lisent

*Imparfait.*

Je lisais  
Tu lisais  
*etc.*

*Passé déf.*

Je lus  
Tu lus  
*etc.*

*Impératif.*

Lis  
Lisons  
Lisez

*Subjonctif prés.*

Que je lise  
Que tu lises  
*etc.*

*Subjonctif imparf.*

Que je lusse  
Que tu lusses  
*etc.*

*Part. prés.*

Lisant

*Part. passé.*

Lu

## GROUPE U.

**Résoudre****Absoudre****Dissoudre***Ind. prés.*

Je résous  
Tu résous  
Il résout  
Nous résolvons  
Vous résolvez  
Ils résolvent

*Imparfait.*

Je résolvais  
*etc.*

*Passé déf.*

Je résolus  
*etc.*

*Impératif.*

Résous  
Résolvons  
Résolvez

*Subjonctif prés.*

Que je résolve  
*etc.*

*Subjonctif imparf.*

Que je résolusse  
*etc.*

*Part. prés.*

Résolvant

*Part. passé.*

Résolu

**Nota.** — *Absoudre* et *dissoudre* n'ont ni **passé défini** ni **imparfait du subj.** ; au part. passé ils font *absous* et *dissous*.

## GROUPE V.

<b>Vivre</b>	<b>Revivre</b>	<b>Survivre</b>
<p><i>Ind. prés.</i></p> <p>Je vis Tu vis Il vit Nous vivons Vous vivez Ils vivent</p> <p><i>Impératif.</i></p> <p>Vis Vivons Vivez</p>	<p><i>Imparfait.</i></p> <p>Je vivais etc.</p> <p><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que je vive Que tu vives etc.</p>	<p><i>Passé déf.</i></p> <p>Je vécus Tu vécus Il vécut Nous vécûmes Vous vécûtes Ils vécurent</p> <p><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que je vécusse Que tu vécusses etc.</p>
<i>Part. prés.</i> Vivant		<i>Part. passé.</i> Vécu

## GROUPE X.

<b>Plaire</b>	<b>Complaire Déplaire</b>	<b>Taire (se)</b>
<p><i>Ind. prés.</i></p> <p>Je plais Tu plais Il plaît Nous plaisons Vous plaisez Ils plaisent</p> <p><i>Impératif.</i></p> <p>Plais Plaisons Plaisez</p>	<p><i>Imparfait.</i></p> <p>Je plaisais Tu plaisais etc.</p> <p><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que je plaise Que tu plaises etc.</p>	<p><i>Passé déf.</i></p> <p>Je plus Tu plus etc.</p> <p><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que je plusse Que tu plusses etc.</p>
<i>Part. prés.</i> Plaisant		<i>Part. passé.</i> Plu

GROUPE Y.

<b>Traire Abstraire</b>	<b>Distraire Extraire</b>	<b>Soustraire</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>	
Je traie	Je trayais	
Tu traies	etc.	
Il traie		
Nous trayons		
Vous trayez		
Ils traient		
<i>Impératif.</i>	<i>Subjonctif prés.</i>	
Traie	Que je traye	
Trayons	Que tu trayes	
Trayez	etc.	
		<i>Pas. de passé défini.</i>
		<i>Pas. d'imparfait du subjonctif.</i>
<i>Part. prés.</i>	<i>Part. passé.</i>	
Trayant	Trait	

GROUPE Z.

<b>Faire Défaire</b>	<b>Parfaire Refaire</b>	<b>Satisfaire Surfaire</b>
<i>Ind. prés.</i>	<i>Imparfait.</i>	<i>Passé déf.</i>
Je fais	Je faisais	Je fis
Tu fais	Tu faisais	Tu fis
Il fait	etc.	Il fit
Nous faisons		Nous fîmes
Vous faites		Vous fîtes
Ils font		Ils firent
<i>Futur.</i>	<i>Conditionnel.</i>	<i>Impératif.</i>
Je ferai	Je ferais	Fais
Tu feras	Tu ferais	Faisons
etc.	etc.	Faites
<i>Subj. prés.</i>	<i>Subjonctif imparf.</i>	
Que je fasse	Que je fisse	
Que tu fasses	Que tu fisses	
Qu'il fasse	etc.	
etc.		

<i>Part. prés.</i> Faisant	Verbe <b>Naître.</b>	<i>Part. passé.</i> Fait
<p style="text-align: center;"><i>Ind. prés.</i></p> <p>Je nais Tu nais Il naît Nous naissons Vous naissez Ils naissent</p> <p style="text-align: center;"><i>Impératif.</i></p> <p>Nais Naissons Naissez</p>	<p style="text-align: center;"><i>Imparfait.</i></p> <p>Je naissais Tu naissais <i>etc.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que je naisse <i>etc.</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Passé déf.</i></p> <p>Je naquis Tu naquis Il naquit Nous naquîmes Vous naquîtes Ils naquirent</p> <p style="text-align: center;"><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que je naquisse <i>etc.</i></p>
<i>Part. prés.</i> Naissant		<i>Part. passé.</i> Né

**Nota.** — Le seul **composé** du verbe *naître* est le verbe *renaître*.

Verbe <b>Boire.</b>		
<p style="text-align: center;"><i>Ind. prés.</i></p> <p>Je bois Tu bois Il boit Nous buvons Vous buvez Ils boivent</p> <p style="text-align: center;"><i>Futur.</i></p> <p>Je boirai Tu boiras <i>etc.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Subjonctif prés.</i></p> <p>Que je boive Que tu boives Qu'il boive Que nous buvions Que vous buviez Qu'ils boivent</p>	<p style="text-align: center;"><i>Imparfait.</i></p> <p>Je buvais Tu buvais <i>etc.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Conditionnel.</i></p> <p>Je boirais Tu boirais <i>etc.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Subjonctif imparf.</i></p> <p>Que je busse Que tu bussés Qu'il bût Que nous bussions Que vous bussiez Qu'ils bussent</p>	<p style="text-align: center;"><i>Passé déf.</i></p> <p>Je bus Tu bus Il but Nous bûmes Vous bûtes Ils burent</p> <p style="text-align: center;"><i>Impératif.</i></p> <p>Bois Buvons Buvez</p>



*Part. prés.*

Buvant

*Part. passé.*

Bu

**Nota.** -- Le verbe *boire* n'a pas de composés.

Verbe **Croire.**

*Ind. prés.*

Je crois  
Tu crois  
Il croit  
Nous croyons  
Vous croyez  
Ils croient

*Futur.*

Je croirai  
*etc.*

*Subj. prés.*

Que je croie  
Que tu croies  
Qu'il croie  
Que nous croyions  
Que vous croyiez  
Qu'ils croient

*Imparfait.*

Je croyais  
Tu croyais  
*etc.*

*Conditionnel.*

Je croirais  
*etc.*

*Subjonctif imparf.*

Que je crusse  
Que tu crusses  
*etc.*

*Passé déf.*

Je crus  
Tu crus  
Il crut  
Nous crûmes  
*etc.*

*Impératif.*

Crois  
Croyons  
Croyez

*Part. prés.*

Croyant

*Part. passé.*

Cru

## TABLE DES EXPLICATIONS GRAMMATICALES.

	PAGE		PAGE
<b>A</b>			
A, as, at, ap, ac (genre des noms terminés en).....	62	Adverbes bien, mal, peu.....	137
Accents.....	12	Adverbes (formation des)....	80
Accourir (ind. prés.).....	30	Adverbes irréguliers.....	167
Acheter (ind. prés.).....	25	Aiëul (pluriel de).....	104
Adjectifs (accord des).....	40, 41	Aller (emploi de).....	82
Adjectifs bon, mauvais, petit	137	Aller (ind. prés.).....	27
Adjectifs composés.....	162	Aller (futur).....	48
Adjectifs démonstratifs.....	66	Aller (passé défini).....	32
Adjectifs indéfinis.....	137	Aller (subjonctif).....	87
Adjectifs possessifs.....	20, 37	An, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps (genre des noms terminés en).....	66
Adjectif possessif (suppression de l').....	79	Apercevoir (passé défini)....	32
Adjectifs numériques, cardinaux (emploi des).....	46	Article défini.....	2
Adjectifs employés adverbiallement.....	157	Article indéfini.....	2
Adjectifs (règle générale pour la formation du féminin dans les).....	8	Assister (différentes significations de).....	121
Adjectifs terminés par un e muet (féminin des).....	8	Attaquer et s'attaquer (différence entre).....	109
Adjectifs terminés en c (féminin des).....	105	Avant et devant (significations de).....	79
Adjectifs terminés en el, eil, et, en, on (féminin des).....	62	Avoir (ind. prés., 3 formes) ...	10
Adjectifs terminés en f (féminin des).....	73	Avoir (imparfait).....	31
Adjectifs terminés en er (féminin des).....	34	Avoir (passé défini).....	32
Adjectifs terminés en x (féminin des).....	59	Avoir (futur).....	44
Adjectif verbal.....	69, 128, 147	Avoir (conditionnel).....	53
		Avoir (subjonctif).....	87
		<b>B</b>	
		Beau et nouveau (féminin de)	66
		Beaucoup (emploi de).....	59
		Bétail (pluriel de).....	65
		Bien (emploi de).....	76
		Boire (ind. prés.).....	19

C	PAGE
Cent (pluriel de).....	76
Chez (emploi de).....	79
Ciel (pluriel de).....	76
Chaque et chacun (différence entre).....	79
Comparatif de supériorité..	11
Comprendre (passé défini)...	32
Conditionnel (terminaisons du) .....	53
Contraction de l'article.....	4
Courir (composés de).....	30
Critique (genre du substantif)	100

D	
De (emploi de la préposition)	65-86
Devoir (significations de) .....	65
Devoir (ind. prés., imparfait, passé défini de).....	37
Dire (ind. prés.).....	25
Dire (passé défini).....	52
Donner (ind. prés.).....	17
Dont (emploi de).....	27
Dormir (ind. prés.).....	19

E	
Eclore (formes employées d').	27
Ecrire (ind. prés.).....	19
Eler, eter (verbes en).....	69-70
En (emploi de).....	117
Ense, ense, et ance (genre des substantifs terminés en).....	59
Enseigne (genre du substantif)	104
Envoyer (futur, conditionnel)	66
Ette et et (diminutifs en).....	62
Etre (verbes conjugués avec l'auxiliaire).....	35
Etre (futur).....	44
Etre (ind. prés., 3 formes).....	2
Etre (imparfait).....	31
Etre (passé défini, subjonctif).	32
Etudier (imparfait).....	31
Extraire (ind. prés., imparfait, verbes conjugués comme).....	73

F	PAGE
Faire (ind. prés.).....	8
Faire (subjonctif).....	87
Faire (impersonnel).....	8
Faire (futur et composés de)..	50
Faire (passé défini).....	52
Falloir (conjugaison et emploi de) .....	34
Fermer (ind. prés.).....	6
Finir (imparfait).....	31
Fou, mou, vieux (observation sur l'emploi de).....	159
Futur (terminaisons du).....	44
Futur (emploi du).....	50

G	
Genre des noms de ville....	127
Gentilhomme (pluriel de)....	104

H	
Hâter (se) (passé indéfini, plus-que-parfait) .....	104
Héros (observation sur ce mot et sur ses dérivés).....	123

I	
Il est (emploi à la forme impersonnelle de).....	44
Il y a (emploi de).....	40
Imparfait (terminaisons et emploi de l').....	30
Impératif (formation de l')....	47
Ine (genre des substantifs terminés en).....	62
Infinitifs des verbes employés dans les 10 premières leçons .....	22
Interjections .....	132
Isme et ysme (genre des noms terminés en) .....	66

L	
La plupart (règle pour l'emploi de) .....	113

	PAGE		PAGE
<b>Le plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur</b> (emploi du verbe après) .....	113	<b>P</b>	
<b>Le, la, les, pronoms personnels,</b> règle.....	17	<b>Par, pour, en, à</b> (observation sur l'emploi de).....	171
<b>Lever (se)</b> (ind. prés.), 3 formes,	17	<b>Participe passé</b> (accord du) .	41, 65
<b>Lire</b> (ind. prés.).....	19	<b>Participe présent</b> (terminaison du) .....	34, 128, 147
<b>Long et oblong</b> (féminin des adjectifs) .....	121	<b>Pas et point</b> (différence entre et suppression de).....	109
<b>M</b>		<b>Passé défini</b> (terminaisons et emploi du).....	31
<b>Maintenir</b> (ind. prés.).....	30	<b>Passé indéfini</b> (formation du) .....	34
<b>Majuscules et minuscules</b> (emploi des).....	69	<b>Penser</b> (passé défini).....	32
<b>Manger</b> (ind. prés.).....	19	<b>Penser</b> (emploi de la préposition après).....	121
<b>Marier (se),</b> emploi de.....	59	<b>Pluriel</b> (formation du) dans les noms règle générale.....	13
<b>Même</b> (règles pour l'accord de)	112	<b>Plus-que-parfait</b> (formation du) .....	53
<b>Mémoire</b> (genre du mot).....	117	<b>Ponctuation</b> (signes de).....	12
<b>Mettre</b> (ind. prés.).....	6	<b>Pour</b> (emploi de la préposition),	50
<b>Mettre</b> (composés de).....	21	<b>Pouvoir</b> (ind. prés., significations de).....	25, 73
<b>Mettre, employé pronominalement</b> .....	53	<b>Pouvoir</b> (conditionnel).....	53
<b>Mille</b> (pluriel de).....	76	<b>Prendre</b> (composés de).....	22
<b>Mourir</b> (ind. prés., imparfait, passé défini de).....	38	<b>Prendre</b> (subjonctif).....	87
<b>N</b>		<b>Prépositions</b> (emploi des verbes après les).....	41
<b>Naître</b> (ind. prés., imparfait, passé défini de).....	36	<b>Produire</b> (futur) .....	50
<b>Ne . . . que</b> (emploi de).....	37	<b>Pronominaux</b> (différentes sortes de verbes).....	105
<b>Noms qui s'emploient également aux deux genres...</b>	124	<b>Pronoms démonstratifs...</b>	10, 100
<b>Noms en aine</b> .....	153	<b>Pronoms personnels,</b>	17, 83, 131, 157
<b>Noms composés</b> .....	100, 101	<b>Pronoms possessifs</b> .....	174
<b>Noms qui n'ont pas de singulier</b> .....	150	<b>Pronoms relatifs</b> .....	27, 116
<b>Nu et demi</b> (accord de).....	91	<b>Q</b>	
<b>O</b>		<b>Quelque</b> (règle pour l'orthographe de) .....	144
<b>Œil</b> (pluriel du mot) .....	117	<b>Qui, que, quoi, lequel, etc.,</b> pronoms interrogatifs .....	27
<b>Œuvre</b> (genre du substantif) ..	100	<b>Quitter, partir, aller</b> (observation sur l'emploi de).....	171
<b>On</b> (son usage) .....	27		
<b>Ouvrir</b> (ind. prés.) .....	6		

	PAGE
<b>R</b>	
Recevoir (ind. prés.).....	19
Recevoir (imparfait).....	31
Rendre (imparfait).....	31
Reposer (se) (passé indéfini aux trois formes).....	44
Réunir (futur).....	50
Rire (ind. prés.).....	22
Rue, boulevard, place (pré- positions employées devant)..	104

<b>S</b>	
Saisir (passé défini).....	32
Savoir (ind. prés., imparfait, passé défini, passé indéfini, futur, conditionnel).....	47
Savoir (impératif).....	48
Servir (se) (ind. prés.).....	19
Si (emploi de l'imparfait après),	53
Subjonctif (emploi du).....	86, 91
Subjonctif (terminaisons du)..	87
Substantifs en ail (formation du pluriel des).....	70
Substantifs en ou (formation du pluriel des).....	92
Substantifs en eu, eau, au (formation du pluriel des)...	34
Substantifs en al (formation du pluriel des).....	34
Substantifs en s, x, z (forma- tion du pluriel des).....	41
Substantifs dont le féminin offre quelques difficultés... 124	124
Suffire (ind. prés.).....	25
Superlatif relatif.....	11

<b>T</b>	
Tâcher (futur).....	48
Tant (emploi de).....	59
Teindre (ind. prés.).....	27

	PAGE
Tenir (composés de).....	30
Terminaisons des 4 conju- gaisons à l'infinitif.....	12
Terminaisons en té et âtre..	15
Tion et té (genre des noms ter- minés en).....	15
Tout (différentes formes de)...	34
Tout (règles pour l'accord de)..	128

**U**

Ure (genre des substantifs ter- minés en).....	50
---	----

**V**

Valoir (ind. prés., futur, com- posés de).....	47
Valoir mieux.....	47
Vendre (ind. prés.).....	25
Vendre (verbes conjugués comme).....	25
Venir de indiquant le passé... 124	124
Venir (ind. prés., imparfait, passé défini, composés de)... 37	37
Venir (futur).....	44
Venir (conditionnel).....	53
Venir (subjonctif).....	87
Verbe (accord du sujet et du)..	25
Vingt (pluriel de).....	76
Vivre (indic. prés. et imparf.)..	15
Vivre (futur).....	48
Vivre (passé défini et verbes conjugués comme).....	62
Voir (ind. prés.).....	17
Vouloir (ind. prés.).....	30
Vouloir (impératif).....	48
Vouloir (passé défini).....	62

**Y**

Y. Son emploi comme adverbe et comme pronom.....	13, 121
---	---------

## ADVERTENCIA

Es tan marcada la semejanza entre nuestro idioma y el que estudiamos que se han suprimido muchos vocablos por ser enteramente iguales: *intervenir, jardín, lavabo, libre, mal, mil, moral, natal, principal, partir, postal, oriental, reproche, rival*, etc.

El alfabeto francés consta de 26 letras y sus sonidos son 37.

Los acentos son 3: agudo (´), grave (`) y circunflejo (^); pero éstos no denotan énfasis sino la calidad de la vocal. Por lo general el acento en francés recae en la última sílaba.

La tendencia a suprimir el guión existe en ambos idiomas, mas en francés se usa aún en los números compuestos: *dix-sept, quatre-vingt-dix-neuf*; así como también en la forma interrogativa: *récitez-vous?* y palabras compuestas: *peut-être, nouveau-monde*, etc.

La *-t-* eufónica sólo se emplea en la 3ª persona singular de los verbos terminados en vocal y seguidos de otra vocal: *à quelle heure la leçon commence-t-elle?*

Las consonantes finales son generalmente mudas, excepto *c, f, l, r*.

La *e* final es muda, a menos que lleve acento.

La vocal final en los vocablos *le, la, je, me, te, se, de, ne, que* se elide ante otra vocal o *h* muda: *l'encre, l'homme, j'ai*, etc. La *h* aspirada destruye esta elisión: *le héros*.

El artículo partitivo se requiere en francés: *J'ai du pain. Avez-vous de la viande? Il a des frères*.

Los substantivos terminados en *s, x* y *z* no se alteran para el plural: *le fils, les fils*; los terminados en *au* y *eu* agregan *x* para el plural: *le tableau, les tableaux*; los terminados en *al* cambian esta terminación en *aux*: *le cheval, les chevaux*.

Los gerundios todos sin excepción terminan en *ant*.

Los participios pasados de la 1ª conjugación terminan en *é*: *parler, parlé*; los de la 2ª en *i* generalmente: *finir, fini*; los de la 3ª en *u*: *recevoir, reçu*, con la única excepción de *s'asseoir, assis*; los de la 4ª también terminan generalmente en *u*: *vendre, vendu*, pero abundan los irregulares que tienen otras terminaciones.

La terminación *ent* de 3ª persona plural de varios tiempos de verbo no deberá confundirse con la de *ment* de muchos adverbios: *ils parlent, paisiblement*.

Los verbos auxiliares son dos: *avoir* y *être*. La mayor parte de los verbos emplean el primero en sus tiempos compuestos: *j'ai acheté*; mas los que indican movimiento requieren el segundo: *il est sorti*.

Fíjense en las siguientes particularidades:

*nombreux*, numerosa.

*système*, sistema.

*substantif*, substantivo.

*supériorité*, superioridad.

*dispensaire*, dispensario.

*théâtre*, teatro.

*action*, acción.

*phrase*, frase.

*passion*, pasión.

## VOCABULARIO

- à, de, a, sobre, en, por.  
 abandon, *m.*, abandono, renuncia.  
 abandonner, abandonar, dejar, ceder.  
 abandonner (s'), entregarse.  
 abat-jour, *m.*, pantalla, visera.  
 abattre, entristecer, deprimir.  
 abattu, -e, abatido, -a, afligido, -a.  
 abondamment, abundantemente.  
 abonder, abundar.  
 abord (d'), al principio.  
 aborder, abordar, emprender.  
 abréger, abreviar, acortar.  
 abri, *m.*, abrigo.  
 absent, -e, ausente.  
 absolu, -e, absoluto, -a.  
 absolument, absolutamente.  
 absorber (s'), absorberse, preocuparse.  
 abstenir (s'), abstenerse.  
 abstraire, abstraer.  
 abus, *m.*, abuso.  
 académie, *f.*, academia.  
 accabler, abrumar, abatir.  
 accentuer (s'), desarrollarse, aumentarse.  
 accepter, aceptar.  
 accidentel, -le, accidental, casual.  
 acclamer, aclamar, aplaudir.  
 accompagner, acompañar.  
 accomplir, cumplir, acabar.  
 accord, *m.*, ajuste, convenio; être d'—, convenir, ponerse de acuerdo.  
 accorder, conceder; s'—, convenir.  
 accourir, acudir, apresurarse.  
 accroître, aumentar.  
 accru, -e, aumentado, -a.  
 accueil, *m.*, recepción, bienvenida.  
 accueillant, -e, el que recibe bien.  
 accueillir, agasajar.  
 accumuler, acumular, amasar.  
 accuser, acusar.  
 acharnement, *m.*, furia ciega.  
 achat, *m.*, compra.  
 acheter, comprar.  
 achever, acabar, completar.  
 acide, ácido, agrio.  
 acier, *m.*, acero.  
 acquérir, adquirir.  
 acquitter (s'), cumplir bien.  
 acteur, *m.*, actor.  
 action, *f.*, acción, hecho.  
 activer, activar.  
 activité, *f.*, actividad.  
 actrice, *f.*, actriz.  
 actuel, -le, actual.  
 adieu, adiós.  
 adjectif, *m.*, adjetivo.  
 admettre, admitir.  
 administrateur, *m.*, director, administrador.  
 administrer, dirigir, administrar.  
 admirer, admirar.  
 adopter, adoptar.  
 adorer, adorar.  
 adosser (s'), recostarse.  
 adresser (s'), dirigirse.  
 adverbe, *m.*, adverbio.  
 adversaire, *m.*, adversario.  
 affaires, *f. pl.*, negocios.  
 affecter, afectar.  
 affirmati-f, -ve, afirmativo, -a.  
 affligé, -e, afligido, -a.  
 affolé, -e, enloquecido, -a.  
 affranchissement, *m.*, emancipación, franquicia.  
 affreusement, terriblemente.  
 affreu-x, -se, espantoso.  
 afin que, con objeto de.  
 Afrique, *f.*, África.

- âge, *m.*, edad, época.  
 âgé, -e, de edad de.  
 agenouiller (s'), arrodillarse.  
 agent, *m.*, agente.  
 aggraver (s'), agravarse.  
 agir, actuar; s'— de, tratarse de.  
 agiter, agitar, mover.  
 agonie, *f.*, agonía.  
 agréable, agradable.  
 agrès, *m. pl.*, aparejo (de un barco).  
 aide, *f.*, ayuda; a l'— de, con la ayuda de.  
 aider, ayudar.  
 aïe, ¡ay! ¡oh! ¡jah!  
 aïeul, -e, abuelo, abuela.  
 aïeux, *m. pl.*, antepasados.  
 aigu, -ë, agudo, -a.  
 ailleurs (d'), además.  
 aimer (s'), amarse entre sí.  
 aîné, -e, el mayor, la mayor.  
 ainsi, así; — que, de manera que.  
 air, *m.*, aire, apariencia.  
 aisance, *f.*, comodidad.  
 aisé, -e, fácil.  
 ait, *subj. de avoir*.  
 ajouter, sumar, agregar.  
 alchimie, *f.*, alquimia.  
 aliment, *m.*, alimento.  
 allée, *f.*, ida, pasillo.  
 Allemagne, *f.*, Alemania.  
 allemand, -e, alemán, -ana.  
 aller, ir.  
 alliage, *m.*, liga.  
 allumer, encender.  
 allumette, *f.*, fósforo.  
 allure, *f.*, paso.  
 alors, entonces; — que, aun cuando; jusqu'—, hasta entonces.  
 alphabet, *m.*, alfabeto.  
 amande, *f.*, almendra.  
 amateur, *m.*, amante de las letras.  
 âme, *f.*, alma.  
 amélioration, *f.*, mejoramiento.  
 améliorer (s'), mejorarse.  
 aménagement, *m.*, arreglo, aco- modo.  
 aménager, arreglar, ajustar.  
 amener, traer.  
 am-er, -ère, amargo, -a.  
 amèrement, amargamente.  
 américain, -e, americano, -a.  
 Amérique, *f.*, América.  
 ami, -e, amigo, -a.  
 amical, -e, servicial, favorable.  
 amitié, *f.*, amistad; prendre en —, gustar.  
 amnistie, *f.*, amnistía.  
 amnistier, amnistiar.  
 amour, *m.*, amor; — -propre, amor propio.  
 amoureux-x, -se, enamorado, -a.  
 amuser, entretener, divertir.  
 an, *m.*, año; tous les —s, todos los años.  
 analyser, analizar.  
 anarchie, *f.*, anarquía.  
 anarchiste, *m.*, anarquista.  
 anatomique, anatómico, -a.  
 ancêtre, *m.*, antepasado.  
 ancien, -ne, viejo, -a, antiguo, -a.  
 âne, *m.*, burro, asno.  
 anglais, -e, inglés, -esa.  
 Angleterre, *f.*, Inglaterra.  
 animé, -e, animado, -a.  
 animer, animar.  
 annales, *f. pl.*, anales.  
 anneau, *m.*, anillo.  
 année, *f.*, año.  
 anniversaire, *m.*, aniversario.  
 annonce, *f.*, anuncio.  
 annoncer, anunciar.  
 annuel, -le, anual.  
 antérieur, -e, anterior.  
 antériorité, *f.*, anterioridad.  
 août, *m.*, agosto.  
 apercevoir, percibir, comprender.  
 aplatir, aplastar.  
 apostat, -e, apóstata.  
 apparaître, aparecer.  
 apparence, *f.*, apariencia.  
 appartenir, pertenecer.  
 appel, *m.*, llamada.  
 appeler, llamar; s'—, llamarse.  
 applaudissement, *m.*, aplauso.  
 appliquer, aplicar; s'—, aplicarse.  
 apporter, traer.  
 apprendre, aprender, enseñar.



apprentissage, *m.*, aprendizaje.  
 apprêter (s'), alistarse.  
 approche, *f.*, aproximación.  
 approcher (s'), aproximarse.  
 approfondi, -e, entero, -a, completo, -a.  
 approvisionner, surtir, proveer.  
 approximati-f, -ve, aproximativo, -a.  
 appui, *m.*, sostén, protección.  
 appuyer, descansar, apoyar.  
 âpre, áspero.  
 après, después.  
 après-midi, *m. y f.*, (la) tarde.  
 à propos, a propósito.  
 arbre, *m.*, árbol.  
 arc-en-ciel, *m.*, arco iris.  
 arche, *f.*, arca.  
 archéologique, arqueológico, -a.  
 ardeur, *f.*, ardor, energía.  
 ardoise, *f.*, pizarra.  
 argent, *m.*, plata, dinero.  
 argile, *f.*, arcilla, barro.  
 aride, árido, -a.  
 aristocratie, *f.*, aristocracia.  
 arithmétique, *f.*, aritmética.  
 armée, *f.*, ejército.  
 armer (s'), armarse.  
 armoiries, *f. pl.*, escudo de armas.  
 arqué, -e, arqueado, -a.  
 arracher, arrancar, quitar.  
 arranger, arreglar.  
 arrestation, *f.*, detención.  
 arrêt, *m.*, arresto, sentencia.  
 • arrêté, *m.*, convenio, orden.  
 arrêter, detener, arrestar; s'—, detenerse.  
 arrière-petit-enfant, *m.*, bisnieto.  
 arrivée, *f.*, arribo, llegada.  
 arriver, llegar, ocurrir, suceder.  
 artiste, *m.*, artista.  
 artistique, artístico, -a.  
 Asie, *f.*, Asia.  
 asile, *m.*, asilo, lugar de refugio.  
 aspect, *m.*, aspecto.  
 asphyxier, asfixiar, sofocar.  
 aspiré, -e, aspirado, -a.  
 assaillant, *m.*, agresor.  
 assassiner, asesinar.  
 assaut, *m.*, asalto.

assemblée, *f.*, asamblea.  
 asseoir (s'), sentarse.  
 assez, bastante.  
 assidu, -e, asiduo, -a, atento, -a.  
 assiette, *f.*, cubierto, plato.  
 assis, -e, sentado, -a.  
 assister, asistir, socorrer.  
 assurer, asegurar.  
 astre, *m.*, astro, estrella.  
 atelier, *m.*, taller de escultor o pintor.  
 Athènes, Atenas.  
 atmosphérique, atmosférico, -a.  
 attacher, atar, agregar, amarrar; s'—, dedicarse.  
 attaquer, atacar.  
 attardé, -e, tarde, retardado, -a.  
 attarder (s'), retardarse.  
 atteindre, alcanzar, afectar, dar.  
 attendant(en), mientras tanto.  
 attendre, esperar.  
 attente, *f.*, espera.  
 attentif, -ve, atento, -a.  
 attentivement, atentamente.  
 attester, declarar, afirmar.  
 attirer, atraer.  
 attrait, *m.*, atracción.  
 attraper, alcanzar, coger.  
 attribut, *m.*, atributo.  
 au, al, en el.  
 aucun, -e, alguno, -a.  
 audace, *f.*, atrevimiento, audacia.  
 audacieux, -se, atrevido, -a, audaz.  
 augmenter, aumentar.  
 augure, *m.*, augurio.  
 aujourd'hui, hoy.  
 auparavant, antes.  
 auprès de, cerca de.  
 aussi, tan, también.  
 aussitôt, inmediatamente.  
 autant, tanto . . . como.  
 auteur, *m.*, autor.  
 automne, *m.*, otoño.  
 autoriser, autorizar.  
 autorité, *f.*, autoridad.  
 autour, alrededor de.  
 autre, otro, -a.  
 autrefois, antes, antiguamente.  
 autrement, de otra manera.

- Autriche, *f.*, Austria.  
 autrichien, *-ne*, austriaco, *-a*.  
 auxiliaire, auxiliar.  
 avance (*d'*), adelantado.  
 avancer, ir adelante, progresar.  
 avant, antes; *en* —, adelante.  
 avantage, *m.*, ventaja.  
 avant-derni-er, *-ère*, penúltimo, *-a*.  
 avare, *m.*, avaro.  
 avec, con.  
 avenir, *m.*, porvenir.  
 aventure, *f.*, aventura; tenter l'—, probar la ventura.  
 aveugle, *m.*, ciego.  
 aveuglement, ciegamente.  
 avilir, deshonar, envilecer.  
 avis, *m.*, consejo, opinión.  
 avocat, *m.*, abogado.  
 avocate, *f.*, intercesor.  
 avoir, tener.  
 avouer, declarar, confesar.  
 avril, *m.*, abril.  
 ayant, teniendo.  
 azur, *m.*, cielo, azul celeste.
- badiner, chancear, bromear.  
 bafouer, ridiculizar, mofarse.  
 bague, *f.*, anillo.  
 baigner, bañar.  
 bail, *m.*, escritura, contrato.  
 bain, *m.*, baño.  
 bal, *m.*, baile.  
 ballade, *f.*, copla.  
 bambin, *m.*, niño.  
 bandeaux plats, *m. pl.*, tocado especial.  
 bannir, expatriar.  
 bannissement, *m.*, destierro.  
 Baptiste, *m.*, Bautista.  
 barbare, *m.*, bárbaro.  
 barbe, *f.*, barba.  
 barreau, *m.*, foro.  
 barrer, obstruir.  
 barrière, *f.*, barrera.  
 bas, *-se*, bajo, *-a*; *en* —, abajo; *à voix* —*se*, en voz baja.  
 basse-cour, *f.*, traspatio.  
 bataille, *f.*, batalla.  
 bateau, *m.*, bote, vapor.
- bâtir, fabricar.  
 bâton, *m.*, bastón, báculo.  
 batterie, *f.*, batería.  
 battre, vencer, derrotar.  
 beau, bel, belle, hermoso, *-a*, vistoso, *-a*.  
 beaucoup, mucho, *-a*, muchos, *-as*.  
 beauté, *f.*, belleza.  
 Beaux-Arts, *m. pl.*, Bellas Artes.  
 bébé, *m.*, niño.  
 belge, *m. y f.*, belga.  
 Belgique, *f.*, Bélgica.  
 berger, *m.*, pastor.  
 bésicles, *f. pl.*, espejuelos.  
 besogne, *f.*, trabajo.  
 besoin, *m.*, necesidad.  
 bétail, bestiaux, *m. pl.*, bestia, *-s*.  
 bête, *f.*, bestia.  
 beurre, *m.*, mantequilla.  
 bibliothèque, *f.*, biblioteca.  
 bien, bien, muy, mucho; *eh* —, muy bien; — *que*, aunque.  
 bien-aimé, *-e*, bien amado, *-a*.  
 bien-être, *m.*, comodidad.  
 biens, *m. pl.*, bienes, fortuna.  
 bientôt, pronto.  
 bijou, *m.*, joya.  
 bijouterie, *f.*, joyería.  
 billet, *m.*, esquila.  
 blâmer, culpar.  
 blanc, blanche, blanco, *-a*.  
 blanchâtre, blanquizco, *-a*.  
 blancheur, *f.*, blancura.  
 blason, *m.*, escudo.  
 blé, *m.*, trigo.  
 blesser, herir.  
 blessure, *f.*, herida.  
 bleu, *-e*, azul.  
 bleuâtre, azulado, *-a*.  
 blond, *-e*, rubio, *-a*.  
 bœuf, *m.*, buey, carne de res; œil-*de* —, blanco; tragaluz, clarraboya.  
 boire, beber.  
 bois, *m.*, madera, bosque.  
 boîte, *f.*, caja.  
 bonheur, *m.*, felicidad.  
 bon, *-ne*, bueno, *-a*.  
 bonne, *f.*, criada.  
 bonneterie, *f.*, sedería, bonetería.

- bonté, f.**, bondad.  
**bord, m.**, borde, orilla.  
**borgne, -sse**, tuerto, -a.  
**borne, f.**, límite.  
**borner**, limitar.  
**bouche, f.**, boca.  
**boucle, f.**, bucle, rizo, crespo.  
**bouillant, -e**, hirviendo.  
**bourgeois, -e**, ciudadano de la clase media.  
**Bourguignon, -ne**, natural de la Borgoña.  
**bourreau, m.**, verdugo.  
**bourse, f.**, bolsa.  
**bout, m.**, punta; **à — portant**, a boca de jarro.  
**boutique, f.**, tienda.  
**branche, f.**, rama.  
**bras, m.**, brazo.  
**brave, bravo, -a**; bueno, -a.  
**braver**, atreverse, encararse.  
**bravoure, f.**, bravura.  
**br-ef, -ève**, breve, corto, -a.  
**Brésil, m.**, Brasil.  
**brièvement**, brevemente.  
**brillamment**, brillantemente.  
**briser**, romper.  
**brise-vent, m.**, mampara.  
**brocart, m.**, brocado.  
**brosse, f.**, cepillo; **— à dents**, cepillo de dientes.  
**broussailles, f. pl.**, malezas.  
**bruit, m.**, ruido.  
**brûlant, -e**, caliente.  
**brûler**, quemar.  
**brûlure, f.**, quemadura.  
**brun, -e**, trigueño, -a, castaño, -a.  
**brumeu-x, -se**, brumoso, -a, nublado, -a.  
**brusquement**, de repente.  
**bûcher, m.**, hoguera.  
**bûcheron, m.**, leñador.  
**bureau, m.**, oficina.  
**but, m.**, mira, puntería.  
**butte (être en)**, estar expuesto.  
  
**cabale, f.**, cábala, trama.  
**cabane, f.**, cabaña.  
**cabanon, m.**, choza.  
**cabaret, m.**, taberna.  
  
**cabinet, m.**, gabinete.  
**câble, m.**, cable.  
**cachier**, callar, ocultar.  
**cacheter**, sellar, lacrar.  
**cadavre, m.**, cadáver.  
**cadet, m.**, hijo menor.  
**cadu-c, -que**, decrépito, -a.  
 **cage, f.**, socabón, jaula.  
**caillou, m.**, guijarro.  
**calme, m.**, calma.  
**calvaire, m.**, calvario.  
**campagnard, -e**, campesino, -a.  
**campagne, f.**, campo, campaña.  
**campement, m.**, campamento.  
**canif, m.**, cortaplumas, cuchillo.  
**canin, -e**, canino, -a.  
**canon, m.**, cañón.  
**canot, m.**, canoa.  
**cap, m.**, cabo.  
**caparaçonner**, enjaezar.  
**capitaine, m.**, capitán.  
**capitale, f.**, capital.  
**caprice, m.**, capricho.  
**captivité, f.**, captividad.  
**car**, porque.  
**caracoler**, caracolear.  
**caractère, m.**, tipo, carácter.  
**caravane, f.**, caravana.  
**carboniser**, carbonizar.  
**carnet, m.**, cartera.  
**carnivore**, carnívoro.  
**carré, m.**, cuadrado.  
**carrière, f.**, carrera.  
**carte, f.**, tarjeta; **— postale**, tarjeta postal.  
**cas, m.**, caso; **en — que**, en caso de.  
**cassant, -e**, frágil.  
**casserole, f.**, cacerola.  
**catacombes, f. pl.**, catacumbas.  
**catégorie, f.**, categoría, clase.  
**cathédrale, f.**, catedral.  
**cause, f.**, causa.  
**causer**, hablar, ocasionar.  
**cavalier, m.**, ginete.  
**ce, cet, m.**, **cette, f.**, este, ese; esa, esta.  
**cela**, eso.  
**celle**, la, la de.  
**celui**, el, el de; **— -ci**, éste; **— -là**, aquél.

- censeur, *m.*, censor.  
 censure, *f.*, censura.  
 centime, *m.*, céntimo, la centésima parte del franco.  
 centre, *m.*, centro.  
 cependant, sin embargo.  
 cercle, *m.*, club, círculo.  
 cerise, *f.*, cereza.  
 certain, *-e*, cierto, *-a*, algunos, *-as*.  
 certainement, ciertamente.  
 cerveau, *m.*, cerebro, entendimiento.  
 ces, estos, esos (*adj.*), y sus femeninos.  
 cesse, *f.*, descanso.  
 cesser, cesar.  
 ceux, estos, esos (*pron.*).  
 chacun, *-e*, cada uno, *-a*.  
 chagrin, *m.*, pesar, tristeza.  
 chair, *f.*, carne.  
 chaise, *f.*, silla.  
 chaleur, *f.*, calor.  
 chaleureu-*x*, *-se*, caliente.  
 chambre, *f.*, cuarto; — à coucher, cuarto de dormir.  
 chameau, *m.*, camello.  
 champ, *m.*, campo.  
 changement, *m.*, cambio.  
 changer, cambiar.  
 chanter, cantar.  
 chanteu-*r*, *-se*, cantor, *-a*.  
 chapeau, *m.*, sombrero.  
 chapelle, *f.*, capilla.  
 chaque, cada.  
 charbon, *m.*, carbón.  
 charge, *f.*, carga, destino.  
 chargement, *m.*, cargamento.  
 charger, cargar, encargar.  
 chariot, *m.*, coche, carro.  
 charité, *f.*, caridad.  
 Charles, *m.*, Carlos.  
 charmant, *-e*, agradable.  
 charme, *m.*, encanto.  
 charrette, *f.*, carretón.  
 charrue, *f.*, arado.  
 chasse, *f.*, caza.  
 chasser, cazar, perseguir.  
 chasseu-*r*, *-se* o *chasseresse*, cazador, *-a*.  
 chat, *m.*, gato.  
 château, *m.*, castillo.  
 châtiment, *m.*, castigo.  
 chaud, *-e*, caliente.  
 chauffer, calentar.  
 chaussure, *f.*, calzado.  
 chef, *m.*, jefe.  
 chef-d'œuvre, *m.*, obra maestra.  
 chef-lieu, *m.*, ciudad principal.  
 chemin, *m.*, camino; — faisant, de camino.  
 cheminée, *f.*, chimenea.  
 cher, chère, querido, *-a*; caro, *-a*.  
 chercher, buscar; aller —, ir a buscar.  
 chercheur, *m.*, buscador.  
 cheval, *m.*, caballo.  
 chevalerie, *f.*, caballería.  
 chevalier, *m.*, caballero.  
 cheveu, *m.*, pelo.  
 chevreau, *m.*, cabrito.  
 chez, ir a o estar en casa de.  
 chien, *m.*, perro.  
 chimérique, quimérico, *-a*.  
 chimique, químico, *-a*.  
 chimiste, *m.*, químico.  
 Chine, *f.*, China.  
 chinois, *-e*, chino, *-a*.  
 choisir, escoger.  
 chose, *f.*, cosa, objeto; quelque —, alguna cosa.  
 chou, *m.*, col.  
 chou-fleur, *m.*, coliflor.  
 chronique, *f.*, crónica.  
 chronologique, cronológico, *-a*.  
 chut! ¡silencio!  
 chute, *f.*, caída, cascada.  
 ci-après, en lo adelante.  
 ci-dessus, más arriba.  
 ciel, *m.*, cielo; — de lit, cielo de cama.  
 cieux, *pl. de ciel*.  
 cigale, *f.*, cigarra, langosta.  
 cinq, cinco.  
 cinquante, *f.*, unos cincuenta.  
 cinquante, cincuenta.  
 cinquantième, quincuagésimo, *-a*.  
 cinquième, quinto, *-a*.  
 circonflexe, circunflejo.  
 circonvenir, rodear, entrapar.  
 cire, *f.*, cera; — à cacheter, lacre.

- cité, *f.*, ciudad.  
 citer, citar.  
 citoyen, *-ne*, ciudadano, *-a*.  
 citronnier, *m.*, limonero.  
 civil, *-e*, civil, cortés.  
 civiliser, civilizar.  
 clair, *-e*, claro, *-a*.  
 classique, clásico, *-a*.  
 client, *-e*, cliente.  
 climat, *m.*, clima.  
 clin, *m.*, guiño (de un ojo).  
 clos, *-e*, cerrado, *-a*.  
 clou, *m.*, clavo.  
 cœur, *m.*, corazón.  
 coin, *m.*, esquina.  
 col, *m.*, cuello.  
 colère, *f.*, cólera, enojo.  
 collègue, *m.*, colegio.  
 collègue, *m.*, colega.  
 collier, *m.*, collar.  
 colombe, *f.*, paloma.  
 colon, *m.*, colono.  
 colonie, *f.*, colonia.  
 colonne, *f.*, columna.  
 combattre, combatir.  
 combien, cuánto, cuántos, *y sus femeninos*.  
 comédie, *f.*, comedia.  
 comédien, *-ne*, cómico, *-a*.  
 comique, cómico, *-a*; burlesco, *-a*.  
 commandement, *m.*, mandamiento, orden.  
 commander, mandar.  
 comme, como.  
 commémorer, conmemorar.  
 commencement, *m.*, comienzo.  
 commencer, comenzar.  
 comment, cómo.  
 commerce, *m.*, comercio.  
 commettre, cometer.  
 commis, *m.*, dependiente.  
 commode, *f.*, cómoda.  
 communément, comúnmente.  
 compagnie, *f.*, compañía.  
 compagnon, *m.*, compañero.  
 comparatif, *m.*, comparativo.  
 comparer, comparar.  
 complaisant, *-e*, complaciente.  
 complètement, completamente.  
 compléter, completar.  
 compliqué, *-e*, complicado, *-a*.  
 composé, *m.*, compuesto.  
 composer, componer.  
 compositeur, *m.*, compositor.  
 comprendre, comprender.  
 compromettre, comprometer.  
 compter, contar.  
 comptoir, *m.*, mostrador.  
 concession, *f.*, concesión.  
 concevoir, concebir.  
 concitoyen, *-ne*, conciudadano, *-a*.  
 conclure, concluir.  
 concorde, *f.*, concordia.  
 concourir, concurrir, competir.  
 concours, *m.*, concurso.  
 concr-*-et*, *-ête*, concreto, *-a*.  
 concurrence, *f.*, competencia.  
 condamnation, *f.*, condenación.  
 condamné, *-e*, condenado, *-a*.  
 condamner, condenar.  
 conditionnel, *-le*, condicional.  
 conduire, conducir.  
 conduite, *f.*, conducto, tubo.  
 confesser, confesar.  
 confesseur, *m.*, confesor.  
 confiant, *-e*, seguro, *-a*.  
 confidence, *f.*, revelación.  
 confier, confiar.  
 confondre, confundir.  
 conformer (se), conformarse.  
 confus, *-e*, confuso, *-a*.  
 confusément, confusamente.  
 Congrès, *m.*, Congreso.  
 conjuncti-*f*, *-ve*, conjuntivo, *-a*.  
 conjugaison, *f.*, conjugación.  
 conjuguer, conjugar.  
 connaissance, *f.*, conocimiento.  
 connaître, conocer.  
 conquérir, conquistar.  
 consacrer, consagrar.  
 conscience, *f.*, conciencia.  
 consciencieu-*x*, *-se*, concienzudo, *-a*.  
 conseiller, aconsejar.  
 conséquemment, consecuentemente.  
 conséquence, *f.*, consecuencia; *en* —, por consecuencia.

- conséquent (par), por consecuen-  
 cia.  
 conserver, conservar.  
 considérer, considerar.  
 consigner, consignar.  
 consoler, consolar.  
 consommer, consumir, consumir.  
 consonne, *f.*, consonante.  
 constamment, constantemente.  
 constater, verificar.  
 constitutionnel, -le, constitucio-  
 nal.  
 construire, construir.  
 consumer, quemar.  
 contagieu-x, -se, contagioso, -a.  
 contempler, contemplar.  
 contenter (se), contentarse; elle  
 se contenta de lui. dire, ella  
 sólo le dijo.  
 continuel, -le, continuo, -a.  
 continuer, continuar.  
 contracter, contratar.  
 contraire, *m.*, contrario; au —,  
 por el contrario.  
 contrarier, contrariar.  
 contraster, comparar, contrastar.  
 contrebalancer, equiparar, contra-  
 pesar.  
 contrée, *f.*, país.  
 contrefaire, falsificar.  
 contrefait, -e, falsificado, -a.  
 contrevenir, contravenir.  
 convaincant, -e, convincente.  
 convaincre (se), convencerse.  
 convenable, conveniente, propio.  
 convenance, *f.*, conveniencia.  
 convier, convidar.  
 copier, copiar.  
 corail, *m.*, coral.  
 corbeau, *m.*, cuervo.  
 cordonnerie, *f.*, zapatería.  
 cordonnier, *m.*, zapatero.  
 corps, *m.*, cuerpo.  
 correspondance, *f.*, correspon-  
 dencia.  
 correspondant, -e, corresponsal.  
 correspondre, corresponder.  
 corriger, corregir.  
 corsage, *m.*, corsé.  
 corvette, *f.*, corveta.  
 côte, *f.*, costa.  
 côté, *m.*, lado; du — de, en direc-  
 ción de; à —, al lado de.  
 coton, *m.*, algodón.  
 cou, *m.*, cuello, pescuezo.  
 coucher (se), acostarse, ponerse  
 (*el sol*).  
 coucou, *m.*, cuclillo; horloge—,  
 reloj-cucú.  
 couleur, *f.*, color.  
 couloir, *m.*, pasillo.  
 coup, *m.*, golpe, tiro; tout à —,  
 de repente; en venir aux —s,  
 venirse a las manos.  
 couper, cortar.  
 cour, *f.*, patio, tribunal.  
 courage, *m.*, valor.  
 courageu-x, -se, valiente.  
 courir, correr.  
 couronne, *f.*, corona.  
 couronner, coronar.  
 cours, *m.*, curso.  
 course, *f.*, carrera.  
 court, -e, corto, -a.  
 courtois, -e, cortés.  
 cousin, -e, primo, -a.  
 couteau, *m.*, cuchillo.  
 coûter, costar.  
 couvrir, empollar.  
 couverture, *f.*, frazada.  
 couvrir, cubrir.  
 craindre, temer.  
 crainte, *f.*, temor; de — que, por  
 temor de.  
 crayon, *m.*, lápiz.  
 créateur, *m.*, creador.  
 créer, crear.  
 crépu, -e, lanudo, -a.  
 creuser, cavar.  
 cri, *m.*, grito; pousser des —s,  
 gritar.  
 crier, chillar, gritar.  
 criminel, -le, criminal.  
 crispé, crispado, encoger.  
 critique, crítico, -a.  
 critiquer, criticar.  
 croire, creer.  
 croix, *f.*, cruz.  
 cruche, *f.*, jarro (de loza).  
 cueillir, recoger.

- cuiller, *f.*, cuchara.  
 cuisine, *f.*, cocina.  
 cuivre, *m.*, cobre.  
 cultivateur, *m.*, agricultor.  
 culture, *f.*, cultivo, cultura.  
 curiosité, *f.*, curiosidad.  
  
 dame, *f.*, señora.  
 dangereu-x, -se, peligroso, -a.  
 dans, en, dentro.  
 date, *f.*, fecha; de longue —, de larga fecha.  
 dater, fechar.  
 davantage, más.  
 de, de, a, desde, con, por, en.  
 débarquement, *m.*, desembarco.  
 débarrasser, librar, redimir.  
 débit-eur, -rice, deudor, -a.  
 débiteur, -se, narrador, -a.  
 débris, *m. s. y pl.*, despojo, ruinas.  
 début, *m.*, estreno, salida.  
 décembre, *m.*, diciembre.  
 déchaîner, desencadenar, soltar.  
 déchirer, desgarrar.  
 décider, decidir.  
 déclarer, declarar.  
 déclin, *m.*, declinación.  
 décombres, *m. pl.*, escombros.  
 déconcerter, desconcertar.  
 décourageant, -e, que desanima.  
 découragement, *m.*, desaliento.  
 découverte, *f.*, descubrimiento.  
 découvrir, descubrir.  
 décrier, desacreditar.  
 dédain, *m.*, desdén.  
 déduire, deducir.  
 défaire, deshacer, derrotar.  
 défaut, *m.*, falta; à — de, a falta de.  
 défaveur, *f.*, disfavo.  
 défecti-f, -ve, defectivo, -a.  
 défendre, defender, prohibir.  
 défense, *f.*, defensa, prohibición.  
 défenseur, *m.*, defensor.  
 déférence, *f.*, deferencia.  
 défi, *m.*, reto.  
 défilé, corromper; desfilar.  
 défini, -e, definido, -a.  
 définiti-f, -ve, definitivo, -a.  
 dégât, *m.*, desgaste.  
  
 dégoûter, disgustar.  
 degré, *m.*, escalón.  
 dehors, fuera.  
 déjà, ya.  
 déjeuner, almorzar.  
 déjeuner, *m.*, almuerzo.  
 délabré, -e, deteriorado, -a.  
 délai, *m.*, dilación, demora.  
 délaisser, abandonar.  
 délégué, *m.*, delegado.  
 délicat, -e, delicado, -a.  
 délicatesse, *f.*, delicadeza.  
 délicieu-x, -se, delicioso, -a.  
 délivrer, rescatar, entregar.  
 demain, mañana.  
 demande, *f.*, petición.  
 demander, pedir, interrogar.  
 demande-ur, -resse, demandante.  
 démarche, *f.*, paso, aplicación; tenter des —s, esforzarse.  
 démence, *f.*, demencia.  
 démettre, destituir, dimitir.  
 demeure, *f.*, residencia.  
 demeurer, residir.  
 demi, -e, medio, -a.  
 demoiselle, *f.*, señorita.  
 démon, *m.*, demonio.  
 démonstrati-f, -ve, demostrativo, -a.  
 démonter, desarmar, desmontar.  
 démontrer, demostrar.  
 dénégation, *f.*, denegación.  
 dent, *f.*, diente; avoir mal aux —s, tener dolor de muelas.  
 départ, *m.*, partida.  
 département, *m.*, departamento.  
 dépasser, exceder, pasar.  
 dépêche, *f.*, despacho.  
 dépeindre, describir.  
 dépendance, *f.*, dependencia, terreno anexo.  
 dépendre, depender.  
 dépenser, gastar.  
 dépit, *m.*, despecho; en — de, a pesar de alguno, contra el gusto o la voluntad.  
 déplacé, -e, trasladado, -a.  
 déposer, depositar.  
 dépouiller, despojar.  
 depuis, desde.

- député, *m.*, diputado.  
 déraisonnable, irracional.  
 déranger, desarreglar.  
 dérivé, *m.*, derivado.  
 derni-er, -ère, último, -a.  
 dérobee (à la), a hurtadillas.  
 derrière, detrás.  
 des, de los, de las; algunos, -as.  
 dès, desde; — que, tan pronto como; — lors, en lo adelante.  
 désagréable, desagradable.  
 désapprendre, desaprender.  
 désarroi, *m.*, desorden.  
 désastreux, -se, desastroso, -a.  
 descendre, descender.  
 descente, *f.*, descenso.  
 désert, -e, desierto, -a.  
 désespéré, -e, desesperado, -a.  
 désespoir, *m.*, desesperación.  
 déshonneur, *m.*, deshonor; faire — a quelqu'un, vilipendiar a alguno.  
 désigner, designar.  
 désir, *m.*, deseo.  
 désirer, desear.  
 désireux, -se, deseoso.  
 désoler, desolar.  
 désordre, *m.*, desorden.  
 désormais, en lo adelante.  
 desquel-s, -les, de los cuales, de las cuales.  
 desservi, -e, que tiene el servicio de.  
 dessin, *m.*, dibujo, diseño.  
 dessiner, dibujar.  
 destin, *m.*, destinée, *f.*, destino.  
 détacher, desatar; se —, destacarse.  
 détail, *m.*, detalle.  
 déteindre, desteñir.  
 déterminer, modificar, determinar.  
 détourner, desviar.  
 détremper, empapar.  
 détresse, *f.*, aflicción, pesar.  
 étroit, *m.*, estrecho.  
 détruire, destruir.  
 dette, *f.*, deuda.  
 deuil, *m.*, duelo.  
 deux, dos; tous les —, los dos.  
 deuxième, segundo, -a.  
 devanci-er, -ère, predecesor.  
 devant, antes, delante; au — de, al encuentro de.  
 devanture, *f.*, frente (de una casa).  
 développement, *m.*, desarrollo.  
 développer, desarrollar, ampliar.  
 devenir, lograr, hacerse.  
 dévider, devanar.  
 deviner, adivinar.  
 devineresse, *f.*, adivina.  
 devise, *f.*, divisa.  
 devoir, deber, tener que.  
 dévoué, -e, dedicado, -a.  
 dévouement, *m.*, abnegación.  
 diamant, *m.*, brillante.  
 dicter, dictar.  
 dicton, *m.*, dicho, refrán.  
 Dieu, *m.*, Dios.  
 différent, -e, diferente.  
 différer, diferir.  
 difficile, difícil.  
 difficulté, *f.*, dificultad.  
 diffus, -e, difuso, -a.  
 diffusément, difusamente.  
 digne, digno, -a.  
 dimanche, *m.*, domingo.  
 diminuer, disminuir.  
 diminutif, *f.*, diminutivo.  
 dindon, *m.*, pavo.  
 dîner, *m.*, comida.  
 dîner, comer.  
 dire, decir; c'est-à-—, es decir.  
 direct, -e, directo, -a.  
 directeur, *m.*, director.  
 diriger, dirigir.  
 disconvenir, negar.  
 discourir, discurrir.  
 discours, *m.*, discurso.  
 discr-et, -ète, discreto, -a.  
 disparaître, desaparecer.  
 distingué, -e, distinguido, -a.  
 distraire, distraer.  
 distrait, -e, distraído, -a.  
 distribuer, distribuir.  
 divers, -e, diverso, -a.  
 divertissement, *m.*, diversión.  
 divin, -e, divino, -a.  
 diviniser, divinizar.



- divinité, *f.*, divinidad.  
 diviser, dividir.  
 dix, diez.  
 dixième, décimo, -a.  
 dizaine, *f.*, decena.  
 dock, *m.*, muelle.  
 docteur, *m.*, médico, doctor.  
 doigt, *m.*, dedo.  
 domaine, *m.*, dominio.  
 domestique, *m. y f.*, criado, -a; doméstico, -a.  
 domination, *f.*, dominación.  
 don, *m.*, don, dádiva.  
 donat-*eur*, -*rice*, dador, -a.  
 donc, luego, pues, entonces.  
 donner, dar.  
 dont, cuyo, -os, del cual, de los cuales, en el cual, en los cuales, y sus femeninos.  
 doré, -e, dorado, -a.  
 dos, *m.*, espalda.  
 dot, *f.*, dote.  
 douane, *f.*, aduana.  
 douanier, *m.*, vista (de aduana).  
 doublement, doblemente.  
 doubler, doblar.  
 doucement, suavemente, despacio.  
 douceur, *f.*, dulzura.  
 douer, dotar.  
 douleur, *f.*, dolor.  
 douloureux, -se, doloroso, -a.  
 doute, *m.*, duda; sans —, sin duda.  
 douter, dudar.  
 douteux, -se, dudoso, -a.  
 dou-x, -ce, suave, dulce, fresco, -a.  
 douzaine, *f.*, docena.  
 douze, doce.  
 dramatique, dramático, -a.  
 drame, *m.*, drama.  
 drap, *m.*, sábana.  
 drapeau, *m.*, bandera.  
 dresser, subir; se —, erguirse.  
 droit, *m.*, derecho.  
 droit, -e, derecho, -a.  
 drôle, *m.*, gracioso, bribón.  
 drôlesse, *f.*, mujer desvergonzada.  
 du, del.
- dû, due, debido, -a.  
 duc, *m.*, duque.  
 duché, *m.*, ducado.  
 dune, *f.*, duna.  
 duperie, *f.*, engaño.  
 dur, -e, duro, -a.  
 durée, *f.*, duración.  
 durer, durar.
- eau, *f.*, agua; cours d'—, corriente de agua.  
 éblouissant, -e, deslumbrante.  
 ébranlement, *m.*, perturbación.  
 ébranler, distraer; sacudir.  
 échafaud, *m.*, cadalzo.  
 échanger, cambiar.  
 échecs, *m. pl.*, ajedrez.  
 échouer, varar, frustrar.  
 éclair, *m.*, relámpago.  
 éclat, *m.*, brillo, resplandor; action d'—, acción atrevida.  
 éclater, estallar, brillar.  
 éclore, salir a luz.  
 école, *f.*, escuela.  
 éconduire, despedir cortésmente.  
 économie, *f.*, ahorros.  
 économiser, economizar.  
 Écosse, *f.*, Escocia.  
 écouler (s'), escurrirse.  
 écouter, escuchar.  
 écraser, aplastar.  
 écrire, escribir.  
 écrit, *m.*, escrito.  
 écriture, *f.*, escritura; l'— Sainte, las Sagradas Escrituras.  
 écrivain, *m.*, escritor.  
 écument, -e, espumoso, -a.  
 écuyer, *m.*, escudero.  
 effarer, asustar.  
 effectuer, ejecutar.  
 effet, *m.*, efecto; en —, en efecto.  
 effeuiller, deshojar.  
 efficacité, *f.*, eficacia.  
 effigie, *f.*, efigie.  
 effondrer (s'), desbaratarse; desplomarse.  
 efforcer (s'), esforzarse.  
 effrayant, -e, horrible.  
 égal, -e, igual; c'est —, es lo mismo.

- égal, igualar.  
 égard, *m.*, atención; à l'— de, con respecto a.  
 égayer, distraer.  
 église, *f.*, iglesia.  
 égoïsme, *m.*, egoísmo.  
 élan, *m.*, impulso, arranque.  
 élaner (s'), lanzarse.  
 électricité, *f.*, electricidad.  
 électrique, eléctrico, -a.  
 élevage, *m.*, crianza.  
 élève, *m. y f.*, alumno, -a.  
 élevé, -e, elevado, -a; criado, -a.  
 élever, levantar, elevar.  
 élire, elegir.  
 elle, -s, ella, a ella, la; ellas, a ellas, las.  
 elle-même, ella misma.  
 éloge, *m.*, elogio.  
 éloigné, -e, alejado, -a; être —, estar lejos.  
 éloignement, *m.*, distancia.  
 éloigner (s'), retirarse.  
 éloquent, -e, elocuente.  
 émail, *m.*, esmalte.  
 embarquer (s'), embarcarse.  
 embarras, *m.*, obstáculo.  
 embarrasser, obstruir.  
 embrasser, abrazar.  
 embrasure, *f.*, nicho.  
 embrun, *m.*, pulverización, espuma.  
 émeraude, *f.*, esmeralda.  
 émettre, emitir.  
 émigrer, emigrar.  
 emmener, llevar, conducir.  
 emparer (s'), apoderarse.  
 empêcher, impedir; s'—, abstenerse; il ne put s'—, él no pudo evitarlo.  
 emploi, *m.*, empleo.  
 employé, *m.*, empleado.  
 employer (s'), emplearse.  
 emporter, llevarse.  
 empreinte, *f.*, impresión.  
 emprisonnement, *m.*, encarcelación.  
 emprisonner, encarcelar.  
 emprunter, pedir o dar prestado.  
 ému, -e, emocionado, -a; afectado, -a.  
 en, en, por, con.  
 encore, todavía, otra vez; — que, aunque.  
 encourager, animar.  
 encourir, incurrir.  
 encre, *f.*, tinta.  
 endommager, deteriorar.  
 endormir (s'), dormirse.  
 endroit, *m.*, lugar.  
 enduire, untar, embadurnar.  
 énergie, *f.*, energía.  
 énergique, energético, -a.  
 énergiquement, energicamente.  
 enfance, *f.*, niñez.  
 enfant, *m. y f.*, niño, -a.  
 enfanter, dar nacimiento.  
 enfin, finalmente.  
 enfoncé, -e, hundido, -a.  
 enfuir (s'), escaparse, huirse.  
 engager, empeñar, inducir; s'—, obligarse.  
 enhardir, alentar.  
 énigme, *f.*, enigma.  
 ennemi, -e, hostil.  
 ennui, *m.*, fastidio, molestia.  
 énorme, enorme.  
 énormément, enormemente.  
 enquête, *f.*, investigación.  
 enseigne, *f.*, muestra.  
 enseigner, enseñar.  
 ensemble, juntos, -as.  
 ensevelir, enterrar.  
 ensoleiller, asolear.  
 ensuite, luego, después.  
 entamer, decentar, desgastar.  
 entendre, oír, entender.  
 enthousiasme, *m.*, entusiasmo.  
 enthousiaste, entusiasta.  
 entier, *m.*, entero.  
 enti-er, -ère, entero, -a.  
 entièrement, enteramente.  
 entourer, rodear.  
 entrailles, *f. pl.*, entrañas.  
 entraîner, arrastrar, entusiasmar.  
 entrée, *f.*, entrada.  
 entremettre (s'), entremeterse.  
 entreprenant, -e, emprendedor, -a.

- entreprendre, emprender.  
 entrepreneur, *m.*, contratista.  
 entreprise, *f.*, empresa.  
 entrer, entrar.  
 entresol, *m.*, entresuelo.  
 entretenir, entretener.  
 entrevoir, entrever.  
 énumérer, enumerar.  
 envahir, invadir.  
 envahisseur, *m.*, invasor.  
 enveloppe, *f.*, sobre.  
 envers, hacia.  
 envie, *f.*, envidia.  
 environ, poco más o menos.  
 environnant, *-e*, que rodea.  
 environner, cercar.  
 environs, *m. pl.*, vecindario.  
 envoler (*s'*), volar, desaparecer.  
 envoyé, *m.*, mensajero, representante.  
 envoyer, mandar.  
 épais, *-se*, espeso, *-a*.  
 épanouissement, *m.*, abertura (de las flores), expansión (del ánimo).  
 épargner, ahorrar, cuidar.  
 éparpiller (*s'*), desvanecerse.  
 épaupe, *f.*, hombro.  
 épée, *f.*, espada.  
 éphémère, efímero, *-a*.  
 épidémique, epidémico, *-a*.  
 éponge, *f.*, esponja.  
 époque, *f.*, época, tiempo.  
 épouse, *f.*, esposa.  
 épouser, desposarse.  
 épouvantable, horroroso, *-a*.  
 épouvante, *f.*, terror.  
 épouvanter, asustar.  
 épreuve, *f.*, prueba; à toute —, a toda prueba.  
 éprouver, experimentar.  
 épuiser, agotar.  
 équatorial, *-e*, ecuatorial.  
 équivalent, *-e*, equivalente.  
 équivaloir, equivaler.  
 ermite, *m.*, ermitaño.  
 errer, errar.  
 érudition, *f.*, erudición.  
 escadron, *m.*, escuadrón.  
 escalier, *m.*, escalera.  
 esclavage, *m.*, esclavitud.  
 esclave, *m. y f.*, esclavo, *-a*.  
 espace, *m.*, espacio; d'— en —, de lugar en lugar.  
 Espagne, *f.*, España.  
 espagnol, *-e*, español, *-a*.  
 espèce, *f.*, especie, clase.  
 espérance, *f.*, esperanza.  
 espérer, esperar.  
 espoir, *m.*, esperanza.  
 esprit, *m.*, agudeza.  
 essai, *m.*, ensayo.  
 essayer, ensayar.  
 essayer (*s'*), ensayarse.  
 essentiellement, esencialmente.  
 est, *m.*, este.  
 estimer, estimar.  
 et, y.  
 établir, establecer; être en train d'—, estar en camino de establecerse.  
 établissement, *m.*, establecimiento.  
 étage, *m.*, piso.  
 étalage, *m.*, exhibición.  
 étaler, exhibir.  
 étape, *f.*, etapa.  
 état-major, *m.*, estado mayor.  
 États-Unis, *m. pl.*, Estados Unidos.  
 été, *m.*, verano.  
 éteindre, extinguir.  
 étoffe, *f.*, género.  
 étoile, *f.*, estrella.  
 étonnement, *m.*, asombro.  
 étonner, asombrar.  
 étourdi, *-e*, atolondrado, *-a*.  
 étranagement, de una manera extraña.  
 étranger, *-ère*, extraño, *-a*.  
 être, ser o estar.  
 étude, *f.*, estudio, gabinete.  
 étudier, estudiar.  
 euphonie, *f.*, eufonía; par —, en obsequio de la eufonía.  
 euphonique, eufónico, *-a*.  
 européen, *-ne*, europeo, *-a*.  
 eux, ellos, a ellos; —-mêmes, ellos mismos.  
 évanouir (*s'*), desmayarse.

- éveillé, -e, despierto, -a; vivo, -a.  
 évêque, *m.*, obispo.  
 évidemment, evidentementee.  
 éviter, evitar.  
 exact, -e, exacto, -a.  
 exactement, exactamente.  
 exactitude, *f.*, exactitud.  
 exagérer, exagerar.  
 excellence, *f.*, excelencia.  
 exceller, sobresalir.  
 excepté, excepto.  
 excepter, exceptuar.  
 excessivement, excesivamente.  
 excuser (*s'*), excusarse.  
 exécuter, ejecutar.  
 exécuter, *m.*, ejecutor.  
 exécutif, -ve, ejecutivo, -a.  
 exemplaire, *m.*, ejemplar.  
 exemple, *m.*, ejemplo.  
 exercer, practicar; *s'*—, ejercitarse.  
 exercice, *m.*, ejercicio.  
 exhaler, exhalar; *s'*—, desahogarse.  
 exigence, *f.*, exigencia.  
 exil, *m.*, destierro.  
 exilé, *m.*, desterrado.  
 exiler, desterrar.  
 exister, existir.  
 expérience, *m.*, experiencia.  
 expérimenter, experimentar.  
 expliquer, explicar.  
 exposer, explicar, exhibir.  
 expr-ès, -esse, expreso; de intento.  
 expressément, expresamente.  
 expression, *f.*, expresión.  
 exprimer, expresar.  
 exquis, -e, exquisito, -a.  
 exténué, extenuar.  
 extérieur, -e, exterior.  
 extraire, extraer.  
 extraordinaire, extraordinario, -a.  
 extrême, extremo, -a.  
 fabriquer, fabricar.  
 fabuliste, *m.*, fabulista.  
 façade, *f.*, fachada.  
 face, *f.*, aspecto; en —, en frente.  
 facheu-x, -se, molesto, -a.  
 facilement, fácilmente.  
 façon, *f.*, manera.  
 faculté, *f.*, facultad.  
 fade, insípido, -a.  
 faible, débil; tierno, -a.  
 faiblesse, *f.*, debilidad.  
 faille, *f.*, falla (seda).  
 faillir, quebrar, errar; — de, a punto de suceder una cosa.  
 faire, hacer; il fait chaud, hace calor.  
 fait, *m.*, hecho, hazaña.  
 falloir, ser necesario.  
 fameux-x, -se, famoso, -a.  
 famille, *f.*, familia.  
 fatigant, -e, fatigoso, -a.  
 fatigue, *f.*, fatiga.  
 fatiguer, cansar.  
 faute, *f.*, falta; — de, por falta de.  
 fau-x, -sse, falso; porter à —, estar equivocado.  
 faveur, *f.*, favor.  
 favori, -te, favorito, -a.  
 fécond, -e, fecundo, -a.  
 feindre, fingir.  
 féminin, -e, femenino, -a.  
 femme, *f.*, mujer, esposa.  
 fenêtre, *f.*, ventana.  
 fer, *m.*, hierro; chemin de —, ferrocarril.  
 ferme, *f.*, finca.  
 fermer, cerrar.  
 fermeté, *f.*, firmeza.  
 fermier, *m.*, agricultor.  
 féroce, feroz.  
 férocité, *f.*, ferocidad.  
 ferré, -e, herrado, -a; voie —, vía férrea.  
 ferveur, *f.*, fervor, furor.  
 fête, *f.*, fiesta.  
 feu, *m.*, fuego.  
 feuille, *f.*, hoja.  
 février, *m.*, febrero.  
 fiançailles, *f. pl.*, esponsales.  
 fiancé, -e, novio, -a.  
 fidèle, fiel.  
 fidèlement, fielmente.  
 fi-er, -ère, orgulloso, -a.  
 fièvre, *f.*, fiebre.  
 figure, *f.*, rostro, cara, figura.

- figurer (se)**, figurarse, imaginarse.  
**filer**, hilar.  
**fille, f.**, niña, hija; **nom de jeune** —, apellido de soltera; **petite** —, nieta; **vieille** —, solterona.  
**filis, m.**, hijo; **petit** —, nieto.  
**financi-er, -ère**, financiero, -a.  
**finesse, f.**, delicadeza, astucia.  
**finir**, acabar.  
**fissure, f.**, grieta.  
**fixer**, fijar; **se** —, establecerse.  
**flamand, -e**, flamenco, -a.  
**flamme, f.**, llama.  
**flatter**, lisonjear.  
**fleuve, m.**, río.  
**fleur, f.**, flor.  
**flocon, m.**, copo.  
**flot, m.**, ola, raudal.  
**flotte, f.**, flota.  
**flotter**, flotar, fluctuar.  
**foi, f.**, fé.  
**fois, f.**, vez; **tout à la** —, a un tiempo; **bien des** —, muchas veces.  
**fol, véase fou.**  
**folie, f.**, locura.  
**fonction, f.**, desempeño.  
**fonctionner**, actuar.  
**fond, m.**, fondo.  
**fonder**, fundar.  
**fonte, f.**, fundido (hierro).  
**force, f.**, fuerza; — **fut donc**, luego fué necesario.  
**forêt, f.**, foresta.  
**forme, f.**, forma.  
**formellement**, formalmente.  
**former**, formar.  
**formuler (se)**, formularse.  
**fort**, muy; **c'était plus** — **qu'elle**, ella no pudo remediarlo.  
**fort, -e**, fuerte.  
**fortement**, fuertemente.  
**fortifier**, fortificar.  
**fossé, m.**, foso.  
**fou, fol, m.**, folle, **f.**, loco, -a.  
**foudroyant, -e**, fulminante.  
**fouiller**, registrar.  
**foule, f.**, muchedumbre.  
**fourchette, f.**, tenedor.  
**fourmi, f.**, hormiga.  
**fourmiller**, hormiguear, abundar.  
**fournir**, abastecer.  
**foyer, m.**, hogar.  
**fragile**, frágil.  
**fraîcheur, f.**, frescura.  
**frais, m. pl.**, gastos.  
**frais, fraîche**, fresco, -a.  
**fraise, f.**, fresa.  
**framboise, f.**, frambuesa.  
**franc, -he**, franco, -a.  
**français, -e**, francés, -esa.  
**franchir**, atravesar, salvar.  
**François, -e**, Francisco, -a.  
**frappant, -e**, sorprendente.  
**frapper**, hacer impresión.  
**fraternité, f.**, hermandad, fraternidad.  
**frayeur, f.**, pavor.  
**fréquent, -e**, frecuente.  
**fréquenter**, frecuentar.  
**frère, m.**, hermano.  
**friponnerie, f.**, bribonada.  
**froid, -e**, frío, -a.  
**froisser**, lastimar.  
**front, m.**, frente.  
**frontière, f.**, frontera.  
**frotter**, frotar.  
**fugiti-f, -ve**, fugitivo, -a.  
**fuir**, huir.  
**fumée, f.**, humo.  
**funérailles, f. pl.**, funerales.  
**funeste**, funesto, -a.  
**fureur, f.**, furor.  
**furieu-x, -se**, furioso, -a.  
**fusée, f.**, cohete.  
**futur, -e**, futuro, -a.  
**fuyant, -e**, fugitivo, -a.  
**gagner**, ganar.  
**gaieté, f.**, alegría.  
**gaillard, m.**, joven de buen humor.  
**gain, m.**, ganancia.  
**galerie, f.**, galería.  
**galet, m.**, guijarro.  
**gant, m.**, guante.  
**garçon, m.**, muchacho; — **de magasin**, dependiente.  
**garçonnet, m.**, muchachito.

garde, *f.*, guarda; se tenir en —, estar en guardia.  
 garder, guardar, vigilar.  
 gardien, *m.*, guardián; — de la paix, policía.  
 garde-malade, *m. y f.*, enfermero, —a.  
 gare! ¡cuidado!  
 gare, *f.*, estación.  
 garnir, adornar.  
 garnison, *f.*, guarnición.  
 gâter, echar a perder.  
 gauche, *f.*, izquierda; à —, a la izquierda.  
 gaz, *m.*, gas.  
 geler, helar.  
 généreux, —se, generoso, —a.  
 Gênes, *f.*, Génova.  
 génie, *m.*, genio.  
 genou, *m.*, rodilla; à —x, de rodillas.  
 genre, *m.*, género.  
 gens, *m. y f. pl.*, gente; — du monde, gente de sociedad; — de bien, gente buena.  
 gentilhomme, *m.*, caballero, noble.  
 germe, *m.*, germen.  
 gigantesque, gigantesco, —a.  
 Girondin, *m.*, Girondino.  
 glaive, *f.*, machete.  
 glisser, resbalar.  
 gloire, *f.*, gloria.  
 glorieux, —se, glorioso, —a.  
 goélette, *f.*, goleta.  
 golfe, *m.*, golfo.  
 goût, *m.*, gusto.  
 gouvernement, *m.*, gobierno.  
 gouverner, gobernar.  
 gouverneur, *m.*, gobernador.  
 grâce, *f.*, gracia, elegancia.  
 gracieux, —se, gracioso, —a, benévolo, —a.  
 grammaire, *f.*, gramática.  
 grandeur, *f.*, grandeza.  
 grandir, crecer.  
 grand-père, *m.*, abuelo.  
 gras, —se, grueso, —a.  
 gravement, gravemente.  
 graver, gravar.  
 grec, —que, griego, —a.

Grenade, *f.*, Granada.  
 Grève (place de), plaza de París donde antes se daba muerte a los condenados.  
 griffe, *f.*, garras.  
 grisâtre, agrisado (color).  
 grognon, *m.*, regañón.  
 gros, —se, grueso, —a.  
 grossier, —ère, grosero, —a.  
 guère, apenas.  
 guérison, *f.*, cura.  
 guerre, *f.*, guerra; de — lasse, después de larga resistencia.  
 guetter, acechar.  
 guider, guiar.  
 Guillaume, *m.*, Guillermo.

(‘denota la *h* aspirada)

habile, hábil.  
 habileté, *f.*, habilidad.  
 habit, *m.*, ropa, levita.  
 habiter, habitar.  
 habitude, *f.*, hábito.  
 ‘hache, *f.*, hacha.  
 ‘haïr, odiar.  
 ‘hâlé, —e, quemado, —a (de sol).  
 ‘hambourgeois, —e, hamburgués, —a.  
 ‘hardi, —e, atrevido, —a.  
 ‘hargneux, —se, impaciente.  
 ‘haricot, *m.*, frijol, habichuela.  
 harmonie, *f.*, armonía.  
 ‘hasard, *m.*, azar, riesgo.  
 ‘hâte, *f.*, prisa; en toute —, precipitadamente.  
 ‘hâter (se), precipitarse.  
 ‘haut, *m.*, altura; en —, arriba; d’en —, de arriba.  
 ‘haut, —e, alto, —a; tout —, en alta voz.  
 hélas! ¡ay! ¡ay de mí!  
 hémorragie, *f.*, hemorragia.  
 Henri, *m.*, Enrique.  
 herculéen, —ne, hercúleo, —a.  
 hérétique, *m. y f.*, hereje.  
 héritier, —ère, heredero, —a.  
 héroïne, *f.*, heroína.  
 héroïque, heroico, —a.  
 ‘héros, *m.*, héroe.

- hésiter*, titubear.  
*heure, f.*, hora; de bonne —, temprano.  
*heureusement*, felizmente.  
*heureux-x, -se*, feliz, afortunado, -a.  
*'hibou, m.*, lechuza.  
*hier*, ayer.  
*histoire, f.*, historia.  
*hiver, m.*, invierno.  
*homme, m.*, hombre.  
*honnête*, honrado.  
*honnêteté, f.*, honradez.  
*honneur, m.*, honor.  
*honteux-x, -se*, vergonzoso, -a.  
*hôpital, m.*, hospital.  
*horizon, m.*, horizonte.  
*horloge, f.*, reloj de pared.  
*horloger, m.*, relojero.  
*horreur, f.*, horror.  
*'hors*, fuera; — de saison, fuera de lugar.  
*hospitali-er, -ère*, hospitalario, -a.  
*hospitalité, f.*, hospitalidad.  
*hôtel-Dieu, m.*, hospital general.  
*'houille, f.*, hulla.  
*'houillère, f.*, mina de hulla.  
*'huit*, ocho.  
*'huitaine, f.*, ocho días.  
*'huitième*, octavo, -a.  
*humain, -e*, humano, -a.  
*humanité, f.*, humanidad.  
*hydrophobie, f.*, hidrofobia.  
*hypocrisie, f.*, hipocresía.
- ici*, aquí.  
*idée, f.*, idea.  
*identité, f.*, identidad.  
*idiome, m.*, idioma, lengua.  
*idiotisme, m.*, idiotismo.  
*idolâtre, m. y f.*, idólatra.  
*ignorer*, ignorar.  
*il*, él, ello.  
*île, f.*, isla.  
*illustre*, ilustre.  
*illustrer*, ilustrar.  
*îlot, m.*, islote.  
*image, f.*, imagen.  
*imaginaire*, imaginario, -a.  
*imiter*, imitar.
- immaculé, -e*, inmaculado, -a.  
*immédiat, -e*, inmediato, -a.  
*immensément*, inmensamente.  
*immensité, f.*, inmensidad.  
*immerger*, sumergir.  
*immoler (s')*, inmolarse.  
*immortaliser*, inmortalizar.  
*immortel, -le*, inmortal.  
*imparfait, m.*, imperfecto.  
*impatient, -e*, impaciente.  
*impersonnellement*, impersonalmente.  
*impératif, m.*, imperativo.  
*impie*, impío, -a.  
*impitoyable*, despiadado, cruel.  
*implorer*, implorar.  
*important, -e*, importante.  
*imposer*, imponer.  
*imposteur, m.*, impostor.  
*impossibilité, f.*, imposibilidad.  
*imprimerie, f.*, imprenta.  
*improviste (à l')*, de improviso.  
*impunément*, impunemente.  
*impuni, -e*, impune.  
*inaugurer*, inaugurar.  
*inaperçu, -e*, inadvertido.  
*incapable*, incapaz.  
*incendie, m.*, incendio.  
*incertitude, f.*, incertidumbre.  
*incliner (s')*, inclinarse.  
*incommode*, incómodo, -a.  
*inconnu, -e*, desconocido, -a.  
*inconséquence, f.*, inconsecuencia.  
*incrédule*, incrédulo, -a.  
*indéfini, -e*, indefinido, -a.  
*indélicat, -e*, desatento, -a.  
*indépendant, -e*, independiente.  
*Indes, m. pl.*, India.  
*indicatif, m.*, indicativo.  
*indice, m.*, señal, indicio.  
*indifféremment*, indiferentemente.  
*indifférence, f.*, indiferencia.  
*indigne*, indigno, -a.  
*indiquer*, indicar.  
*indirect, -e*, indirecto, -a.  
*industrie, f.*, industria.  
*industriel, -le*, industrial.  
*industrieux-x, -se*, industrioso, -a.  
*induire*, inducir, deducir.

- inébranlable, inconmovible, inmóvil.  
 inespéré, -e, inesperado, -a.  
 inexpérimenté, -e, inexperto, -a.  
 infect, -e, infecto, -a.  
 infini, -e, infinito, -a.  
 infinitif, *m.*, infinitivo.  
 infirme, enfermizo, -a.  
 infirmité, *f.*, achaque.  
 informer, informar; s'—, informarse.  
 infortune, *f.*, infortunio.  
 infortuné, -e, infortunado, -a.  
 ingénieur, *m.*, ingeniero.  
 ingénieu-x, -se, ingenioso, -a.  
 inimitié, *f.*, enemistad.  
 initier, iniciar.  
 injonction, *f.*, auto interlocutorio.  
 injuste, injusto, -a.  
 innocent, -e, inocente.  
 innombrable, innumerable.  
 inouï, -e, inaudito, -a.  
 inqui-et, -ète, inquieto, -a.  
 inquiéter (s'), inquietarse.  
 inscription, *f.*, inscripción.  
 insensé, -e, insensato, -a.  
 inspecter, inspeccionar.  
 inspecteur, *m.*, inspector.  
 installation, *f.*, instalación.  
 installer, instalar.  
 instinti-f, -ve, instintivo, -a.  
 instruction, *f.*, instrucción.  
 instruire, instruir.  
 insulte, *f.*, insulto.  
 insurger (s'), sublevarse.  
 insurmontable, insuperable.  
 intègre, íntegro, -a.  
 intégrité, *f.*, integridad.  
 intellectuel, -le, intelectual.  
 intelligent, -e, inteligente.  
 intercaler, intercalar.  
 intercepter, interceptar.  
 intéressant, -e, interesante.  
 intéressé, -e, interesado, -a; ego-ista.  
 intéresser, interesar.  
 intérêt, *m.*, interés.  
 intérieur, interior.  
 interlocuteur, *m.*, interlocutor.  
 interpeller, interpelar.  
 interprète, *m.*, intérprete.  
 interrogati-f, -ve, interrogativo, -a.  
 intime, íntimo, -a.  
 intimité, *f.*, intimidad.  
 intransiti-f, -ve, intransitivo, -a.  
 intriguer, intrigar.  
 introducteur, *m.*, introductor.  
 inutile, inútil.  
 inventer, inventar.  
 inventeur, *m.*, inventor.  
 invoquer, invocar.  
 ironie, *f.*, ironía.  
 irréguli-er, -ère, irregular.  
 irrégulièrement, irregularmente.  
 isolement, *m.*, aislamiento; soledad.  
 issue, *f.*, salida, resultado.  
 isthme, *m.*, istmo.  
 Italie, *f.*, Italia.  
 italien, -ne, italiano, -a.  
 italique, *m.*, itálico, -a.  
 jadis, en otro tiempo.  
 jaillir, brotar.  
 jalousie, *f.*, celos, envidia.  
 jalou-x, -se, celoso, -a.  
 jamais, jamás.  
 jambe, *f.*, pierna.  
 janvier, *m.*, enero.  
 japonais, -e, japonés, -esa.  
 jauger, aforar.  
 jaunâtre, amarillento, -a.  
 jaune, amarillo, -a.  
 je, yo.  
 Jean, *m.*, Juan.  
 Jeanne d'Arc, *f.*, Juana de Arco.  
 jésuite, *m.*, jesuita.  
 jeter, tirar.  
 jeu, *m.*, juego.  
 jeudi, *m.*, jueves.  
 jeune, joven.  
 joie, *f.*, alegría.  
 joindre (se), juntarse.  
 joint, -e, unido, -a.  
 joli, -e, bonito, -a.  
 jouer, jugar, tocar (*un instrumento*).  
 joueu-r, -se, jugador, -a.  
 jouir, gozar.



joujou, *m.*, juguete.  
 jour, *m.*, día; se faire —, abrirse camino; point du —, el alba.  
 journal, *m.*, diario.  
 journali-er, -ère, obrero, -a.  
 journalisme, *m.*, periodismo.  
 journée, *f.*, día, jornada.  
 joyeu-x, -se, alegre.  
 juge, *m.*, juez.  
 jugement, *m.*, juicio.  
 juger, juzgar.  
 juillet, *m.*, julio.  
 juin, *m.*, junio.  
 Julien, *m.*, Julián.  
 jusque o jusqu'à ce que, hasta.  
 juste, justo.  
 justifier, justificar.

kilogramme, *m.*, kilogramo.  
 kilomètre, *m.*, kilómetro.

la, la, le, ella.  
 là, ahí, allí, allá.  
 labeur, *m.*, labor.  
 laboratoire, *m.*, laboratorio.  
 lac, *m.*, lago.  
 lâche, cobarde; haragán, -ana.  
 lâcher, aflojar; — prise, soltar.  
 laisser, dejar, permitir.  
 lait, *m.*, leche.  
 lance, *f.*, lanza.  
 lancer, lanzar.  
 langage, *m.*, lenguaje.  
 langue, *f.*, lengua, idioma.  
 large, ancho, -a.  
 largeur, *f.*, anchura.  
 larme, *f.*, lágrima.  
 las, -se, cansado, -a.  
 le, el, él, lo.  
 leçon, *f.*, lección.  
 lecteur, *m.*, lector.  
 lecture, *f.*, lectura.  
 légende, *f.*, leyenda.  
 lég-er, -ère, ligero, -a.  
 légèrement, ligeramente.  
 législati-f, -ve, legislativo, -a.  
 léguer, legar.  
 légume, *m.*, legumbre.  
 lendemain, *m.*, día siguiente.  
 lent, -e, lento, -a; despacio.

lequel, lesquels, laquelle, lesquelles, cual, cuales; cuyo, -a, -os, -as.  
 les, los, las, les.  
 lettre, *f.*, carta, letra; —s, literatura.  
 leur, les (a ellos).  
 leur, leurs, el, la, los, las, de ellos o de ellas.  
 lever, *m.*, salida (del sol).  
 lever, levantar.  
 lèvres, *f.*, labio.  
 liaison, *f.*, unión, ligazón.  
 libéralité, *f.*, liberalidad.  
 liberté, *f.*, libertad.  
 libraire, *m.*, librero.  
 licence, *f.*, licencia.  
 lien, *m.*, lazo.  
 lier, ligar.  
 lieu, *m.*, lugar; au — de, en lugar de.  
 lieue, *f.*, legua.  
 ligne, *f.*, línea.  
 ligue, *f.*, liga.  
 limier, *m.*, sabueso.  
 limpide, cristalino, -a.  
 lingerie, *f.*, ropa blanca.  
 lire, leer.  
 liste, *f.*, lista.  
 lit, *m.*, cama.  
 littéraire, literario, -a.  
 livre, *f.*, libra, franco.  
 livre, *m.*, libro.  
 livrer, entregar, dar (una batalla).  
 livret, *m.*, librito.  
 localiser, localizar.  
 locataire, *m.*, inquilino.  
 locution, *f.*, locución.  
 loger, habitar.  
 logique, lógico, -a.  
 logis, *m.*, posada.  
 loi, *f.*, ley.  
 loin, lejos; qu'il y a —! ¡qué lejos está!  
 lointain, -e, lejano, -a.  
 loisir, *m.*, ocio, comodidad.  
 longtemps, largo tiempo.  
 long, -ue, largo, -a.  
 longueur, *f.*, largura.  
 lors, entonces; — de, en cl

- momento de; depuis —, desde entonces.
- lorsque, cuando.
- losange, *m.*, rombo.
- louable, laudable.
- Louis, *m.*, Luis.
- louis, *m.*, luis (moneda de 20 francos).
- loup, *m.*, lobo.
- lourd, -e, pesado, -a.
- loyal, -e, fiel, leal.
- loyauté, *f.*, lealtad.
- lui-même, él mismo.
- lumière, *f.*, luz.
- lumineu-x, -se, luminoso, -a.
- lundi, *m.*, lunes.
- lune, *f.*, luna.
- luthérien, -ne, luterano, -a.
- lutte, *f.*, lucha.
- lutter, luchar.
- luxueu-x, -se, lujoso, -a.
- lyrique, lírico, -a.
- ma, mi.
- maçon, *m.*, albañil.
- madame, *f.*, señora.
- mademoiselle, *f.*, señorita.
- magasin, *m.*, tienda; garçon de —, dependiente de tienda.
- magistrat, *m.*, magistrado.
- magnanerie, *f.*, criadero de gusanos de seda.
- magnifique, magnífico, -a.
- Mahomet, *m.*, Mahoma.
- mai, *m.*, mayo.
- maigre, flaco, -a.
- main, *f.*, mano.
- maint, -e, muchos, -as.
- maintenir, mantener.
- mais, pero.
- maison, *f.*, casa; —nette, *f.*, casita.
- maître, *m.*, maestro.
- majesté, *f.*, majestad.
- majestueu-x, -se, majestuoso, -a.
- majuscule, mayúscula (letra).
- malade, *m. y f.*, persona enferma.
- maladie, *f.*, enfermedad.
- malgré, a pesar de.
- malheur, *m.*, desgracia.
- malheureusement, desgraciadamente.
- malheureu-x, -se, desgraciado, -a.
- malice, *f.*, malicia.
- malle, *f.*, baúl.
- manchette, *f.*, puño.
- manger, comer.
- manière, *f.*, manera.
- manifester (se), manifestarse.
- manœuvrer, maniobrar.
- manquer, carecer, necesitar.
- maquette, *f.*, modelo pequeño.
- marchand, *m.*, mercader; navire —, barco mercante.
- marchandise, *f.*, mercancías.
- marche, *f.*, progreso, marcha; d'une — plus lente, de un andar más lento.
- marcher, andar, moverse.
- marcheu-r, -se, caminante.
- mardi, *m.*, martes.
- mari, *m.*, marido.
- mariage, *m.*, matrimonio.
- mariée, *f.*, novia.
- marier (se), casarse.
- marin, *m.*, marino.
- marine, *f.*, marina.
- marinier, *m.*, marinero.
- marque, *f.*, marca, señal.
- marquer, marcar.
- mars, *m.*, marzo.
- martyre, *m.*, martirio.
- masculin, -e, masculino, -a.
- masse, *f.*, masa.
- massi-f, -ve, macizo, -a.
- matelas, *m.*, colchón.
- matelot, *m.*, marinero.
- maternel, -le, maternal.
- mathématicien, -ne, matemático, -a.
- mathématiques, *f. pl.*, matemáticas.
- matin, *m.*, mañana.
- matinée, *f.*, mañana.
- mauvais, -e, malo; plus —, peor; le plus —, el peor.
- maxime, *f.*, máxima.
- me, me, a mí.
- mécanicien, *m.*, mecánico.

*mécanisme*, *m.*, mecanismo.  
*médaille*, *f.*, medalla.  
*médecin*, *m.*, médico.  
*médecine*, *f.*, medicina.  
*Méditerranée*, *f.*, Mediterráneo.  
*mégarde*, *f.*, descuido.  
*meilleur*, *-e*, mejor.  
*mélancolie*, *f.*, melancolía.  
*mêler*, mezclar.  
*mélodie*, *f.*, melodía.  
*membre*, *m.*, miembro.  
*même*, aún; mismo, *-a*.  
*mémoire*, *m.*, memoria.  
*menacer*, amenazar.  
*ménage*, *m.*, ajuar, familia.  
*ménager*, economizar, manejar.  
*mendier*, mendigar.  
*mener*, llevar.  
*mensonge*, *m.*, mentira.  
*mentionner*, nombrar, mentar.  
*mentir*, mentir.  
*menu*, *-e*, menudo, *-a*.  
*mer*, *f.*, mar.  
*mercerie*, *f.*, mercería.  
*merci*, *f.*, piedad, merced.  
*mercredi*, *m.*, miércoles.  
*mercure*, *m.*, mercurio.  
*mère*, *f.*, madre.  
*mérite*, *m.*, mérito.  
*mériter*, merecer.  
*merveille*, *f.*, maravilla.  
*merveilleu-x*, *-se*, maravilloso, *-a*.  
*mes*, mis.  
*messieurs*, señores.  
*mesure*, *f.*, medida.  
*méthode*, *f.*, método.  
*métier*, *m.*, oficio.  
*mettre*, poner.  
*meuble*, *m.*, mueble.  
*Mexique*, *m.*, Méjico.  
*midi*, *m.*, sur, mediodía.  
*mien*, *-ne*, mío, *-a*.  
*mieux*, mejor.  
*mignon*, *-ne*, gracioso, *-a*.  
*milieu*, medio.  
*militaire*, militar.  
*mille*, *m.*, milla, mil.  
*millier*, *m.*, millar.  
*millionnaire*, millonario, *-a*.

*mince*, delgado, *-a*.  
*mine*, *f.*, mina, semblante.  
*mineur*, *m.*, minero.  
*minorité*, *f.*, minoría.  
*ministre*, *m.*, ministro.  
*minuit*, *m.*, medianoche.  
*minuscule*, minúscula (letra).  
*misanthrope*, *m.*, misántropo.  
*misère*, *f.*, miseria.  
*mobile*, *m.*, móvil.  
*mobilier*, *m.*, ajuar (de muebles).  
*mode*, *f.*, moda.  
*modèle*, *m.*, modelo.  
*modeler*, modelar.  
*modeste*, modesto, *-a*.  
*modestement*, modestamente.  
*modestie*, *f.*, modestia.  
*modifier*, modificar.  
*mœurs*, *f. pl.*, costumbres.  
*moi*, yo, me, a mí.  
*moindre*, menor.  
*moins*, menos.  
*mois*, *m.*, mes.  
*moitié*, *f.*, mitad.  
*mon*, mi.  
*monarchie*, *f.*, monarquía.  
*monarchique*, monárquico, *-a*.  
*monarque*, *m.*, monarca.  
*monde*, *m.*, mundo; **grand** —, gente de sociedad; **tout le** —, todo el mundo; **beaucoup de** —, mucha gente.  
*monnayeur*, *m.*, monedero.  
*Monseigneur*, *m.*, Monseñor.  
*monsieur*, *m.*, señor.  
*montagne*, *f.*, montaña.  
*monter*, subir, montar.  
*montre*, *f.*, reloj (de bolsillo).  
*montrer*, mostrar.  
*monument*, *m.*, monumento.  
*mordre*, morder.  
*morsure*, *f.*, mordedura.  
*mort*, *f.*, muerte.  
*mosquée*, *f.*, mezquita.  
*mot*, *m.*, palabra; **ne dire** —, no decir palabra.  
*mou* o *mol*, *-le*, blando, *-a*.  
*mouchoir*, *m.*, pañuelo.  
*mourir*, morir.  
*mouton*, *m.*, carnero.

- mouvement, *m.*, movimiento.  
 moyen, *m.*, medio.  
 muet, -te, mudo, -a.  
 mulâtre, -sse, mulato, -a.  
 multiplier, multiplicar.  
 munitions, *f. pl.*, municiones.  
 mûrier, *m.*, morera.  
 murmure, *m.*, murmullo.  
 murmurer, murmurar.  
 musclé, -e (bien), buena musculatura.  
 musée, *m.*, museo.  
 musicien, *m.*, músico, artista.  
 musique, *f.*, música.  
 mutuel, -le, mútuo, -a.  
 mystère, *m.*, misterio.  
 mystérieu-x, -se, misterioso, -a.
- naï-f, -ve, ingénuo, -a.  
 naître, nacer.  
 national, -e, nacional.  
 nature, *f.*, naturaleza; d'après —, imitación de la naturaleza.  
 naturel, -le, natural.  
 naturellement, naturalmente.  
 naufrage, *m.*, naufragio.  
 naufragé, -e, náufrago, -a.  
 nautique, náutico, -a.  
 navigateur, *m.*, navegante.  
 navire, *m.*, navío; — marchand, barco mercante.  
 ne . . . pas, no; ne . . . que, solamente.  
 néanmoins, sin embargo.  
 nécessaire, necesario, -a.  
 nécessité, *f.*, necesidad.  
 négati-f, -ve, negativo, -a.  
 négativement, negativamente.  
 négligence, *f.*, negligencia.  
 négliger, descuidar.  
 nègre, *m.*, negro.  
 neige, *f.*, nieve.  
 net, -te, limpio, -a.  
 nettement, claramente.  
 netteté, *f.*, limpieza.  
 nettoyer, limpiar.  
 neuf, nueve.  
 neu-f, -ve, nuevo, -a.  
 neutre, neutro.  
 neuvaine, *f.*, novena.
- neuvième, noveno, -a.  
 nez, *m.*, nariz.  
 nier, negar.  
 Nil, *m.*, Nilo.  
 nœud, *m.*, nudo.  
 noircir, ennegrecer.  
 noir, -e, negro, -a.  
 nom, *m.*, nombre; au — de, en nombre de.  
 nombre, *m.*, número.  
 nombreu-x, -se, numeroso, -a.  
 nommer, nombrar.  
 non, no.  
 nord, *m.*, norte.  
 nos, nuestros, -as.  
 notoriété, *f.*, notoriedad.  
 notre, nuestro, -a.  
 nôtre, *pr.*, nuestro, -a.  
 nourrir, nutrir.  
 nourriture, *f.*, alimento.  
 nous, nosotros, nos.  
 nouveau o nouvel, -le, nuevo, -a.  
 Nouveau-Monde, *m.*, Nuevo Mundo.  
 nouveau-né, *m.*, recién nacido.  
 nouvelle, *f.*, noticias; il n'avait pas envoyé de ses —s, no había escrito.  
 novembre, *m.*, noviembre.  
 nu, -e, desnudo, -a.  
 nuée, *f.*, nube.  
 nuit, *f.*, noche.  
 nul, -le, nulo, -a; nadie.  
 nymphe, *f.*, ninfa.
- obéir, obedecer.  
 objet, *m.*, objeto.  
 obliger, obligar.  
 oblong, -ue, oblongo, -a.  
 obscur, -e, oscuro, -a.  
 obscurcir (s'), obscurecerse.  
 obscurément, obscuramente.  
 obscurité, *f.*, obscuridad.  
 obséder, importunar.  
 obsèques, *f. pl.*, exequias.  
 observateur, *m.*, observador.  
 observation, *f.*, observación.  
 obstination, *f.*, terquedad, obstinación.  
 obstruer, obstruir.

- obtenir, obtener.  
 obtus, -e, obtuso, -a.  
 occasion, *f.*, ocasión.  
 occuper, ocupar.  
 octobre, *m.*, octubre.  
 odieu-x, -se, odioso, -a.  
 odorant, -e, oloroso, -a.  
 odorat, *m.*, olfato.  
 œil, *m.*, ojo; — **-de-bœuf**, tragaluz.  
 œuf, *m.*, huevo.  
 œuvre, *f.*, obra.  
 officier, *m.*, oficial.  
 offre, *f.*, oferta.  
 offrir, ofrecer.  
 oiseau, *m.*, pájaro.  
 oisiveté, *f.*, ociosidad.  
 olivier, *m.*, olivo.  
 ombre, *f.*, sombra.  
 omettre, omitir.  
 on, se, uno; — **dit**, se dice.  
 on-dit, *m.*, chisme.  
 onze, once.  
 onzième, oncenno, -a, undécimo, -a.  
 opérer, operar.  
 opposer, oponer.  
 or, ahora, mas.  
 or, *m.*, oro.  
 orage, *m.*, tempestad, temporal.  
 oralement, oralmente.  
 oranger, *m.*, naranjo.  
 ordinaire, ordinario, -a; à l'—, como de costumbre.  
 ordinairement, por lo común.  
 ordonner, ordenar.  
 ordre, *m.*, orden.  
 oreiller, *m.*, almohada.  
 organisateur, *m.*, organizador.  
 orgueil, *m.*, orgullo.  
 orgueilleu-x, -se, orgulloso, -a.  
 originaire, oriundo, -a.  
 origine, *f.*, origen.  
 ornement, *m.*, ornamento, adorno.  
 orner, adornar.  
 orniere, *f.*, huella, rutina.  
 orphelin, -e, huérfano, -a.  
 orthographe, *f.*, ortografía.  
 oser, osar.  
 ou, o.  
 où, donde, cuando.  
 oubli, *m.*, olvido.  
 oublier, olvidar.  
 ouest, *m.*, oeste.  
 oui, sí.  
 ouragan, *m.*, huracán.  
 ours, *m.*, oso.  
 outrage, *m.*, ultraje.  
 outrageu-x, -se, afrentoso, -a.  
 outrance (â), hasta el último trance.  
 outre (en), además.  
 ouvrage, *m.*, obra.  
 ouvri-er, -ère, obrero, -a.  
 ouvrir, abrir.  
 pacifique, pacífico, -a.  
 pacotille, *f.*, pacotilla.  
 paiement, *m.*, pago.  
 paille, *f.*, colchón de paja.  
 paille, *f.*, paja.  
 pain, *m.*, pan.  
 paisible, apacible.  
 paix, *f.*, paz; **gardien de la —**, policía.  
 palais, *m.*, palacio.  
 pâlir, palidecer.  
 panier, *m.*, cesto.  
 panthère, *f.*, pantera.  
 papier, *m.*, papel; — à lettres, papel de cartas.  
 paquebot, *m.*, vapor.  
 par, por, con, en, de.  
 paradis, *m.*, paraíso.  
 paraître, parecer.  
 parallèle, *m.*, paralelo.  
 parasite, parásito.  
 parce que, porque.  
 parcourir, recorrer.  
 pardessus, sobretodo.  
 pardonner, perdonar.  
 pareil, -le, igual, semejante.  
 parenthèse, *f.*, paréntesis.  
 parents, *m. pl.*, padres, parientes.  
 parer, adornar.  
 paresse, *f.*, pereza.  
 parfaire, completar.  
 parfait, -e, perfecto, -a.  
 parfois, algunas veces.  
 parfumi, *m.*, perfume.  
 parité, *f.*, paridad.  
 parjure, *m.*, perjurio.

- parlement, *m.*, parlamento.  
 parler, hablar.  
 parmi, entre.  
 parole, *f.*, palabra.  
 part, *f.*, parte, porción.  
 partager, dividir.  
 parterre, *m.*, patio (de un teatro).  
 parti, *m.*, partido; tirer —, sacar provecho.  
 participe, *m.*, participio.  
 particulier, *-ère*, particular.  
 particulièrement, particularmente.  
 partie, *f.*, parte.  
 partout, en todas partes.  
 parure, *f.*, juego.  
 parvenir, llegar à, conseguir ser.  
 passage, *m.*, paso, tránsito.  
 passager, *-ère*, pasajero, *-a*.  
 passant, *m.*, transeunte.  
 passé, *m.*, pasado.  
 passeport, *m.*, pasaporte.  
 passer, pasar.  
 passionner (se), apasionarse.  
 pâté, *m.*, pastel.  
 paternel, *-le*, paternal.  
 patrie, *f.*, patria.  
 patriotique, patriótico, *-a*.  
 pauvre, pobre.  
 pauvre, *-sse*, pordiosero, *-a*.  
 pauvreté, *f.*, pobreza.  
 payer, pagar.  
 pays, *m.*, país.  
 paysage, *m.*, paisaje.  
 paysan, *-ne*, campesino, *-a*.  
 peau, *f.*, piel.  
 péché, *m.*, pecado.  
 pécule, *m.*, peculio.  
 pédicure, *m.*, callista.  
 peindre, *f.*, pintar.  
 peine, *f.*, pena; à —, apenas.  
 peintre, *m.*, pintor.  
 peinture, *f.*, pintura.  
 pèlerinage, *m.*, peregrinación.  
 pénates, *m. pl.*, penates, hogar.  
 pencher (se), inclinarse.  
 pendant, durante.  
 pendre, colgar.  
 pénétrer, penetrar.  
 pénible, penoso, *-a*.  
 pensée, *f.*, pensamiento.  
 penser, pensar.  
 pente, *f.*, pendiente.  
 pépite, *f.*, pepita.  
 percement, *m.*, abertura.  
 percer, taladrar.  
 perdre, perder.  
 père, *m.*, padre; grand—, abuelo.  
 perfectionnement, *m.*, perfeccionamiento.  
 perfectionner, perfeccionar.  
 perfide, pérfido, *-a*.  
 péril, *m.*, peligro.  
 période, *f.*, período.  
 périr, perecer.  
 perle, *f.*, perla.  
 permettre, permitir.  
 Perron, *m.*, gradas.  
 persister, persistir.  
 personnage, *m.*, personaje.  
 personne, *f.*, persona.  
 personnel, *-le*, personal.  
 personnifier, personificar.  
 persuader, persuadir.  
 perte, *f.*, pérdida.  
 peser, pesar.  
 pétale, *m.*, pétalo.  
 petit, *-e*, pequeño, *-a*.  
 peu, poco.  
 peuple, *m.*, gente, pueblo.  
 peur, *f.*, miedo; de — que, por miedo de; avoir grand —, tener mucho miedo.  
 peut-être, quizás.  
 phase, *f.*, fase.  
 philosophale (la pierre), (la piedra) filosofal.  
 philosophe, *m.*, filósofo.  
 philosophie, *f.*, filosofía.  
 photographe, *m.*, fotógrafo.  
 photographie, *f.*, fotografía.  
 phrase, *f.*, oración; frase.  
 phtisie, *f.*, tisis.  
 physionomie, *f.*, fisonomía.  
 physique, *f.*, física, físico (exterior).  
 pièce, *f.*, pieza, parte.  
 pied, *m.*, pie.  
 pièdestal, *m.*, pedestal.  
 pierre, *f.*, piedra.  
 piété, *f.*, piedad.

- pieusement, piadosamente.  
 pieu-x, -se, piadoso, -a.  
 piller, saquear.  
 pionnier, *m.*, explorador.  
 pire, peor.  
 pis, peor; tant —, tanto peor.  
 pistolet, *m.*, pistola; coup de —, pistoletazo.  
 pitié, *f.*, piedad.  
 place, *f.*, lugar, plaza.  
 placer, colocar, invertir.  
 plafond, *m.*, cielo raso.  
 plage, *f.*, playa.  
 plaindre (se), lamentarse.  
 plaine, *f.*, llanura.  
 plaisance, *f.*, placer.  
 plaisir, *m.*, placer.  
 plan, *m.*, plano, planta.  
 planche, *f.*, tabla.  
 planète, *f.*, planeta.  
 planter, sembrar, colocar.  
 plat, *m.*, fuente.  
 plat, -e, llano, -a.  
 plat-bord, *m.*, regala, el borde de las embarcaciones.  
 plein, -e, lleno, -a.  
 pleurer, llorar.  
 pleurs, *m. pl.*, lágrimas.  
 pleuvoir, llover.  
 plomb, *m.*, plomo.  
 pluie, *f.*, lluvia.  
 plume, *f.*, pluma.  
 plupart, *f.*, mayor parte.  
 pluralité, *f.*, pluralidad.  
 pluriel, *m.*, plural.  
 plus, más; non —, tampoco; de —, además.  
 plusieurs, varios, -as.  
 plus-que-parfait, *m.*, pluscuamperfecto.  
 plutôt, antes bien, más bien.  
 pluvieu-x, -se, lluvioso, -a.  
 poche, *f.*, bolsillo.  
 poème, *m.*, poema.  
 poésie, *f.*, poesía.  
 poète, *m.*, poeta.  
 poétique, poético, -a.  
 poids, *m.*, peso.  
 poing, *m.*, puño.  
 point, no; *m.*, punto, poire, *f.*, pera.  
 pois, *m.*, guisante.  
 poitrine, *f.*, pecho.  
 polaire, polar.  
 police, *f.*, policía.  
 policie-r, -ère, policiaco, -a.  
 politique, político, sagaz.  
 pomme, *f.*, manzana; — de terre, patata.  
 pommette, *f.*, pómulo.  
 pompe, *f.*, bomba; — à vapeur, máquina para incendios.  
 pomper, bombear.  
 pompier, *m.*, bombero.  
 ponctuation, *f.*, puntuación.  
 pont, *m.*, puente.  
 populaire, popular.  
 popularité, *f.*, popularidad.  
 porc, *m.*, puerco.  
 port, *m.*, puerto; presencia.  
 porte, *f.*, puerta.  
 portemanteau, *m.*, percha, maletín.  
 porter, llevar; se — bien, estar bien.  
 portrait, *m.*, retrato.  
 portugais, -e, portugués, -esa.  
 poser, poner; — une question, hacer una pregunta.  
 position, *f.*, posición.  
 posséder, poseer.  
 possesseur, *m.*, poseedor.  
 possessi-f, -ve, posesivo.  
 poste, *m.*, correo, apostadero; maître de —, administrador de correos.  
 poster, *m.*, situar.  
 postérité, *f.*, posteridad.  
 potage, *m.*, sopa.  
 poulet, *m.*, pollo.  
 pour, para.  
 pourquoi, por qué.  
 poursuivre, perseguir.  
 pourtant, sin embargo.  
 pourvu que, con tal que.  
 poussée, *f.*, empuje.  
 pousser, crecer, insistir; — des cris, dar gritos.  
 pouvoir, poder.  
 pratique, práctico, -a.  
 précédemment, anteriormente.

- précieux-x, -se, precioso, -a.  
 précipitamment, precipitadamente.  
 précipiter, precipitar.  
 précis, -e, preciso, -a, exacto, -a.  
 précisément, precisamente.  
 prédire, predecir.  
 préférence, *f.*, preferencia.  
 préférer, preferir.  
 préfet, *m.*, prefecto.  
 préfixe, *m.*, prefijo.  
 prémices, *f. pl.*, primicias.  
 premi-er, -ère, primero, -a.  
 premier-né, *m.*, primerizo.  
 prendre, tomar.  
 préoccuper (se), preocuparse.  
 préparer, preparar.  
 prépositif, -ve, prepositivo, -a.  
 près, cerca; à peu —, poco más o menos.  
 prescrire, prescribir.  
 présent, *m.*, tiempo presente; jusqu'à —, hasta ahora.  
 présenter, presentar.  
 préserver, preservar.  
 présidence, *f.*, presidencia.  
 presque, casi.  
 pressentir, presentir.  
 presser (se), aprestarse.  
 pression, *f.*, presión.  
 présumer, presumir.  
 prêt, -e, listo, -a.  
 prétendre, pretender.  
 prétentieux-x, -se, presuntuoso, -a.  
 preuve, *f.*, prueba.  
 prévaloir, prevalecer.  
 prier, rogar.  
 prière, *f.*, oración.  
 principalement, principalmente.  
 principe, *m.*, principio.  
 printemps, *m.*, primavera.  
 priorité, *f.*, prioridad.  
 prise, *f.*, toma; lâcher —, soltar la presa.  
 prisonni-er, -ère, prisionero, -a.  
 prix, *m.*, precio, premio.  
 probablement, probablemente.  
 probe, probó, -a, honrado, -a.  
 probité, *f.*, probidad.  
 problème, *m.*, problema.  
 procès, *m.*, proceso, pleito.  
 procession, *f.*, procesión.  
 prochain, -e, próximo, -a; prochain, -a.  
 proche, vecino, contiguo.  
 proclamer, proclamar.  
 procurer (se), agenciarse.  
 prodige, *m.*, prodigio.  
 prodiguer, prodigar.  
 produire, producir.  
 produit, *m.*, producto.  
 professeur, *m.*, profesor.  
 profil, *m.*, perfil.  
 profiler, perfilar.  
 profiter, aprovecharse.  
 profond, -e, profundo, -a.  
 profondément, profundamente.  
 profondeur, *f.*, profundidad.  
 profus, -e, profuso, -a.  
 progrès, *m.*, progreso.  
 progressiste, progresista.  
 proie, *f.*, presa.  
 projet, *m.*, proyecto.  
 promenade, *f.*, paseo (a pie).  
 promener (se), pasearse.  
 promettre, prometer.  
 pronom, *m.*, pronombre.  
 prononcer, pronunciar.  
 propice, propicio, -a.  
 proposer, proponer.  
 proposition, *f.*, proposición.  
 propre, propio, -a.  
 propriétaire, *m.*, propietario.  
 propriété, *f.*, propiedad.  
 proscrire, proscribir.  
 prospectus, *m.*, prospecto.  
 prospérité, *f.*, prosperidad.  
 prosterner (se), prosternarse.  
 protéger, proteger.  
 prouver, probar.  
 proverbe, *m.*, proverbio.  
 provoquer, provocar.  
 proximité, *f.*, proximidad.  
 prudemment, prudentemente.  
 prune, *f.*, ciruela.  
 Prusse, *f.*, Prusia.  
 publi-c, -que, público, -a.  
 publier, publicar.  
 pudique, púdico, -a; modesto, -a.  
 puis, entonces, luego.



puissance, *f.*, potencia.  
 puissant, -e, poderoso, -a.  
 pur, -e, puro, -a.

qualifier, calificar.  
 qualité, *f.*, calidad.  
 quand, cuando.  
 quant à, en cuanto a.  
 quantité, *f.*, cantidad.  
 quarantaine, *f.*, cuarentena.  
 quarante, cuarenta.  
 quart, *m.*, cuarto.  
 quatorze, catorce.  
 quatorzième, décimocuarto, -a.  
 quatre, cuatro.  
 quatre-vingt, ochenta.  
 quatrième, cuarto, -a.  
 que, que, cuando, tan, como.  
 quelconque, cualquier, -a.  
 quel, -le, que, cual; —le que,  
 cualquiera.  
 quelque, algún, -uno, -una; por;  
 por más.  
 quelquefois, alguna vez.  
 qui, quien, cual, a quien.  
 quille, *f.*, quilla.  
 quinzaine, *f.*, unos quince.  
 quinze, quince.  
 quinzième, décimoquinto, -a.  
 quitter, dejar, separarse.  
 quoi, que, cual; de —, bastante;  
 — qu'il en soit, sea lo que fuere;  
 — que, cualquier cosa que.  
 quoique, aunque.

raccommodage, *m.*, compostura.  
 raccomoder, remendar.  
 raconter, relatar.  
 raffermir, asegurar.  
 rage, *f.*, rabia.  
 railler, chancear, ridiculizar.  
 raisin, *m.*, uva.  
 raison, *f.*, razón.  
 ralentir, aflojar.  
 ramener, volver a traer.  
 rançonner, rescatar.  
 rang, *m.*, rango.  
 ranger, arreglar.  
 ranimer, reanimar.  
 rapatrier (se), repatriarse.

rapide, rápido, -a.  
 rapidité, *f.*, rapidez.  
 rappeler, recordar, volver a llamar.  
 rapport, *m.*, conexión; avoir — à,  
 tener relación con.  
 rapporter, narrar, producir; se —,  
 tener relación.  
 rapprendre, aprender de nuevo.  
 rapproché, -e, acercado, -a.  
 rapprocher (se), acercarse.  
 rare, raro, -a.  
 ravager, asolar.  
 rayon, *m.*, entrepaño, radio, rayo  
 (de luz).  
 rayonnement, *m.*, brillo.  
 rayonner, radiar.  
 réaliser, realizar.  
 réalité, *f.*, realidad.  
 rebelle, rebelde.  
 reboucher, tapar de nuevo.  
 récemment, recientemente.  
 récent, -e, reciente.  
 recevoir, recibir.  
 recherche, *f.*, averiguación.  
 récit, *m.*, cuento.  
 réciter, recitar.  
 réclamer, reclamar.  
 récolte, *f.*, cosecha.  
 récolter, recoger la cosecha.  
 recommencer, volver a empezar.  
 récompense, *f.*, recompensa.  
 reconduire, conducir.  
 reconnaissant, -e, agradecido, -a.  
 reconnaître, reconocer.  
 reconstruire, reconstruir.  
 recourir, recorrer.  
 recouvrer, recobrar.  
 rectifier, rectificar.  
 recueil, *m.*, colección.  
 recueillir, recoger.  
 réduire, reducir.  
 réel, -le, real.  
 réellement, realmente.  
 réélire, reelegir.  
 refaire, rehacer.  
 refermer (se), encerrarse.  
 réfléchi, -e, reflexivo, -a.  
 réfléchir, reflejar; reflexionar.  
 réforme, *f.*, reforma.  
 réformer, reformar.

- réfugier (se), refugiarse.  
 refus, *m.*, denegación.  
 refuser, rehusar.  
 regagner, volver de nuevo.  
 régal, *m.*, festín.  
 regarder, mirar.  
 régent, *m.*, regente.  
 règle, *f.*, regla.  
 règne, *m.*, reino.  
 régner, reinar.  
 regretter, sentir (pena).  
 réguli-er, -ère, arreglado, -a.  
 régulièrement, regularmente.  
 rejoindre, alcanzar.  
 relâche, *m.*, descanso.  
 relaps, -e, *m. y f.*, relapso.  
 relati-f, -ve, relativo, -a.  
 relever (se), levantarse de nuevo.  
 relier, atar de nuevo, encuadernar.  
 religieu-x, -se, religioso, -a.  
 relire, leer de nuevo.  
 remarquable, notable.  
 remarque, *f.*, nota.  
 remarquer, notar.  
 remerciement, *m.*, gracias, agradecimiento.  
 remercier, dar gracias.  
 remettre, posponer, volver a poner.  
 remettre (se), ponerse bueno, empezar de nuevo.  
 remonter, volver a subir.  
 rempart, *m.*, muralla.  
 remplaçant, *m.*, substituto.  
 remplacer, reemplazar.  
 remplir, llenar.  
 renard, *m.*, zorra.  
 rencontre, *f.*, encuentro.  
 rencontrer, encontrar.  
 rendez-vous, *m.*, cita.  
 rendre, dar, devolver, rendir.  
 renfermer, contener, encerrar.  
 renommée, *f.*, fama.  
 renoncer, renunciar.  
 renouveler, renovar.  
 renseigner (se), informarse.  
 rentrer, volver a entrar.  
 renversé, -e, invertido, -a.  
 renverser, revolver, voltear.  
 renvoyer, devolver, diferir.  
 répandre, derramar, esparcir.  
 reparaître, reaparecer.  
 réparation, *f.*, reparación.  
 réparer, reparar.  
 repartir, marchar de nuevo.  
 repas, *m.*, comida.  
 repeindre, volver a pintar.  
 repentir (se), arrepentirse.  
 répéter, repetir.  
 repl-et, -ète, repleto, -a; obeso, -a.  
 réplique, *f.*, réplica; être sans —, no admitir réplica.  
 répliquer, replicar.  
 répondre, responder.  
 réponse, *f.*, respuesta.  
 reporter, volver a llevar.  
 repos, *m.*, reposo.  
 reposer, reposar.  
 reprendre, volver a empezar.  
 représentant, *m.*, representante.  
 représenter, representar.  
 réprimer, reprimir.  
 reprise, *f.*, repetición.  
 reprocher, reprochar.  
 reproduire, reproducir.  
 républicain, -e, republicano, -a.  
 république, *f.*, república.  
 répugnance, *f.*, repugnancia.  
 répugner, repugnar.  
 réserver, reservar.  
 résider, residir.  
 résister, resistir.  
 résolu, -e, resolutivo, -a.  
 résoudre, resolver.  
 respecter, respetar.  
 respectueu-x, -se, respetuoso, -a.  
 ressembler, semejar.  
 ressentir (se), resentirse.  
 ressource, *f.*, recurso.  
 reste, *m.*, resto; du —, además.  
 rester, quedarse.  
 restreindre, restringir.  
 résultat, *m.*, resultado.  
 rétablir, restablecer.  
 retenir, retener.  
 retentir, resonar.  
 retirer, retirar.  
 retour, *m.*, retorno; au —, a la vuelta.  
 retourner, retornar, regresar.  
 retraite, *f.*, retirada.

- retrouver, reconocer.  
 réussir, tener buen éxito.  
 rêve, *m.*, sueño.  
 réveiller, despertar.  
 révéler, revelar.  
 revendre, revender.  
 revenu, *m.*, renta.  
 rêver, soñar.  
 rêverie, *f.*, delirio, desvarío.  
 revivre, revivir.  
 revoir, volver a ver; au —, hasta otra vista.  
 révolter (se), rebelarse.  
 révolutionnaire, revolucionario, -a.  
 révolutionner, revolucionar.  
 riant, -e, risueño, -a.  
 riche, rico, -a; que me voilà —!  
 ¡qué rico soy!  
 richesse, *f.*, riqueza.  
 ridicule, ridículo, -a.  
 rien, nada.  
 rime, *f.*, rima.  
 rimer, rimar.  
 rire, reír.  
 risque, *m.*, riesgo.  
 rivage, *m.*, costa, ribera.  
 rivière, *f.*, río.  
 rixe, *f.*, riña.  
 robe, *f.*, vestido.  
 robuste, robusto, -a.  
 rocher, *m.*, roca.  
 roi, *m.*, rey.  
 romance, *f.*, romanza.  
 romancier, *m.*, novelista.  
 rompre (se), romperse.  
 rond, -e, redondo, -a.  
 ronger, roer.  
 rouage, *m.*, rodaje.  
 roue, *f.*, rueda.  
 rouge, rojo, -a.  
 rougeâtre, rojizo, -a.  
 rougir, abochornarse.  
 rouler, rodar.  
 route, *f.*, ruta.  
 rou-x, -sse, rojo, -a, bermejo, -a.  
 royal, -e, real.  
 royaume, *m.*, reino.  
 royauté, *f.*, dignidad real.  
 rude, rudo, -a.  
 rue, *f.*, calle.  
 ruine, *f.*, ruina.  
 ruiner, arruinar.  
 ruse, *f.*, astucia.  
 Russie, *f.*, Rusia.  
 sa, su.  
 sable, *m.*, arena.  
 saccager, saquear.  
 sacré, -e, sagrado, -a.  
 sacrer, coronar.  
 saillant, -e, saliente.  
 saint, -e, san, santo, -a.  
 Sainte-Hélène, *f.*, Santa Helena.  
 saisir, asir, apoderarse.  
 saison, *f.*, estación.  
 salaire, *m.*, salario.  
 salle à manger, *f.*, comedor.  
 salon, *m.*, sala, salón.  
 saluer, saludar.  
 samedi, *m.*, sábado.  
 sang, *m.*, sangre.  
 sang-froid, *m.*, sangre fría.  
 sanglot, *m.*, sollozo.  
 sangloter, sollozar.  
 sans, sin.  
 santé, *f.*, salud.  
 saphyr, *m.*, zafiro.  
 satisfaire, satisfacer.  
 satisfaisant, -e, satisfactorio, -a.  
 satisfait, -e, satisfecho, -a.  
 sauf, salvo.  
 sauvage, salvaje.  
 sauver, salvar.  
 savant, -e, sabio, -a, erudito, -a.  
 savetier, *m.*, zapatero remendón.  
 savoir, saber; — faire, habilidad;  
 — vivre, tener mundo.  
 savon, *m.*, jabón.  
 scandaliser (se), escandalizarse.  
 sceau, *m.*, sello.  
 scène, *f.*, escena.  
 scientifique, científico, -a.  
 scintiller, centellar.  
 scrupuleusement, escrupulosamente.  
 scruter, escudriñar.  
 sculpteur, *m.*, escultor.  
 se, uno mismo; él, ella, ellos mismos; el uno al otro.  
 séance, *f.*, sesión.

- sec, sèche, seco, -a.  
 second, -e, segundo, -a.  
 secondaire, secundario, -a.  
 secourir, socorrer.  
 secours, *m.*, socorro.  
 secr-et, -ète, secreto, -a.  
 secrètement, secretamente.  
 sécurité, *f.*, seguridad.  
 séduction, *f.*, seducción.  
 séduire, seducir.  
 seigneur, *m.*, señor.  
 seize, dieciséis.  
 seizième, décimosexto, -a.  
 séjour, *m.*, estancia, lugar.  
 selle, *f.*, silla de montar.  
 semaine, *f.*, semana.  
 semblable, semejante.  
 semblant, *m.*, apariencia; faire —, fingir.  
 sembler, parecer.  
 semeur, *m.*, sembrador.  
 sénat, *m.*, senado.  
 sénateur, *m.*, senador.  
 sens, *m.*, sentido, significado.  
 sensibilité, *f.*, sensibilidad.  
 sentier, *m.*, sendero.  
 sentiment, *m.*, sentimiento.  
 séparer, separar.  
 sept, siete.  
 septembre, *m.*, septiembre.  
 septième, séptimo, -a.  
 sérieusement, seriamente.  
 sérieu-x, -se, serio, -a.  
 serpent, *m.*, serpiente; œil-de-—, piedra preciosa.  
 serpenter, serpentear.  
 serrer, apretar, cerrar.  
 servante, *f.*, sirvienta, criada.  
 serviette, *f.*, servilleta; — de toilette, toalla.  
 serviteur, *m.*, servidor.  
 ses, sus.  
 seul, -e, solo, -a.  
 seulement, solamente.  
 sévère, severo, -a.  
 Sibérie, *f.*, Siberia.  
 siècle, *m.*, siglo.  
 sien, -ne, suyo, -a.  
 sifflet, *m.*, silbido.  
 signaler, señalar.  
 signe, *m.*, señal.  
 signer, firmar.  
 signification, *f.*, significado.  
 signifier, significar.  
 silence, *m.*, silencio; passer sous —, guardar secreto.  
 silencieu-x, -se, silencioso, -a.  
 sillage, *m.*, estela.  
 simplicité, *f.*, simplicidad.  
 sincèrement, sinceramente.  
 singulier, *m.*, singular.  
 sinon, sino.  
 situé, -e, situado, -a.  
 sixième, sexto, -a.  
 sobre, sobrio, -a.  
 sobriété, *f.*, sobriedad.  
 société, *f.*, sociedad.  
 sœur, *f.*, hermana.  
 soi, uno mismo.  
 soie, *f.*, seda.  
 soierie, *f.*, sedería.  
 soin, *m.*, cuidado.  
 soir, *m.*, tarde.  
 soirée, *f.*, velada.  
 soit, sea; quoi qu'il en —, sea lo que fuere.  
 soixantaine, *f.*, unas sesenta.  
 soixante, sesenta.  
 soixante-dix, setenta.  
 soixante-dixième, septuagésimo, -a.  
 sol, *m.*, suelo.  
 solaire, (reloj) solar.  
 soldat, *m.*, soldado.  
 soleil, *m.*, sol.  
 solennel, -le, solemne.  
 solennité, *f.*, solemnidad.  
 solitude, *f.*, soledad.  
 solliciter, solicitar.  
 sombre, oscuro.  
 somme, *f.*, suma.  
 sommet, *m.*, cima.  
 son, su.  
 songer, pensar.  
 songeu-r, -se, soñador, -a.  
 sonner, sonar.  
 sophistiquer, sofisticar.  
 sort, *m.*, suerte.  
 sorte, *f.*, clase; de — que, de suerte que.

- sortir, salir; **au — de**, al salir de.  
 sou, *m.*, centavo.  
 soucier (se), cuidarse de.  
 soucieu-x, -se, ansioso, -a.  
 soucoupe, *f.*, platillo.  
 soudain, de repente.  
 souffle, *m.*, aliento.  
 souffrance, *f.*, sufrimiento.  
 souffrir, sufrir.  
 souillé, -e, manchado, -a.  
 soulager, aliviar.  
 soulier, *m.*, calzado.  
 soumettre, someter.  
 soumission, *f.*, sumisión.  
 soupçonner, sospechar.  
 soupe, *f.*, sopa.  
 souper, cenar.  
 souper, *m.*, cena.  
 soupir, *m.*, suspiro.  
 soupirail, *m.*, respiradero.  
 sourcil, *m.*, ceja.  
 sourire, sonreír.  
 sous, bajo.  
 sous-entendu, supuesto, -a.  
 sous-marin, -e, submarino, -a.  
 soustraire, sustraer.  
 soutenir, sostener.  
 souterrain, -e, subterráneo, -a.  
 souvenir (se), acordarse.  
 souvenir, *m.*, recuerdo.  
 souvent, a menudo.  
 spécial, -e, especial.  
 spectacle, *m.*, espectáculo.  
 splendeur, *f.*, esplendor.  
 statistique, *f.*, estadística.  
 sténographe, taquigrafiar.  
 stupéfait, -e, estupefacto, -a.  
 subir, sufrir.  
 subjonctif, *m.*, subjuntivo.  
 subordonné, -e, subordinado, -a.  
 substantif, *m.*, sustantivo.  
 substantivement, sustantivamente.  
 subvenir, socorrer.  
 succéder, suceder.  
 succès, *m.*, éxito.  
 successeur, *m.*, sucesor.  
 successif, -ve, sucesivo.  
 sucre, *m.*, azúcar.  
 sud, *m.*, sur.  
 suède (peau de), cabritilla sin pulir.  
 suffire, bastar.  
 suffisamment, suficientemente.  
 suffisant, -e, suficiente.  
 suffoquer, sofocar.  
 Suisse, *f.*, Suiza.  
 suisse, *m. y f.*, suizo, -a.  
 suite, *f.*, continuación; **de —**, en seguida.  
 suivre, seguir, continuar.  
 sujet, *m.*, sujeto; **au — de**, con respecto a.  
 sulfure, *m.*, sulfuro.  
 superbe, suntuoso, -a.  
 supérieur, -e, superior, -a.  
 supériorité, *f.*, superioridad.  
 superlatif, *m.*, superlativo.  
 supplémentaire, suplementario.  
 supplication, *f.*, súplica.  
 supplice, *m.*, suplicio.  
 supplier, suplicar.  
 supportable, soportable.  
 supporter, soportar.  
 supposé que, supuesto que.  
 supprimer, suprimir.  
 suprême, supremo, -a.  
 sur, sobre, hacia, con.  
 sûr, -e, seguro, -a.  
 sûreté, *f.*, seguridad.  
 surfaire, sobrecargar.  
 surmonter, sobrepujar.  
 surnom, *m.*, sobrenombre.  
 surnommer, apellidar.  
 surprendre, sorprender.  
 sursaut, *m.*, sobresalto.  
 surtout, sobre todo.  
 surveiller, vigilar.  
 survenir, sobrevenir.  
 survivance, *f.*, derecho de sucesión.  
 survivre, sobrevivir.  
 sympathie, *f.*, simpatía.  
 synonyme, *m.*, sinónimo.  
 syntaxe, *f.*, sintaxis.  
 système, *m.*, sistema.  
 ta, tu.  
 tableau, *m.*, cuadro.  
 tache, *f.*, mancha.

- tâche, *f.*, tarea, deber.  
 taille, *f.*, talla; — bien prise, buena figura.  
 taire (se), callarse, estarse quieto.  
 Tamise, *f.*, río Támesis.  
 tandis que, entretanto.  
 tant, tanto, -os, tanta, -as; tant . . . que, tanto . . . como.  
 tante, *f.*, tía.  
 tantôt (à), hasta luego; tantôt . . ., tantôt . . ., ya . . ., ora . . .  
 tapissier, *m.*, tapicero.  
 tard, tarde.  
 tarder, tardar.  
 tardi-f, -ve, tardío, -a.  
 tasse, *f.*, taza.  
 teindre, teñir.  
 teint, *m.*, tez.  
 télégramme, *m.*, telegrama.  
 télégraphe, *m.*, telégrafo.  
 télégraphique, telegráfico, -a.  
 tel, -le, tal, semejante.  
 téméraire, temerario, -a.  
 témoignage, *m.*, testimonio.  
 témoigner, atestiguar.  
 témoin, *m.*, testigo.  
 tempête, *f.*, tempestad.  
 temporel, -le, temporal.  
 temps, *m.*, tiempo; en même —, al mismo tiempo; aux premiers —, en los primeros tiempos; gros —, mal tiempo.  
 tendre, tender, estirar.  
 tendre, tierno, -a.  
 tendrement, tiernamente.  
 tendresse, *f.*, ternura.  
 ténèbres, *f. pl.*, tinieblas.  
 ténébreux, -se, tenebroso, -a.  
 tenir, tener, poseer; — à, ansiar.  
 tentation, *f.*, tentación.  
 tenter, tentar, probar.  
 terme, *f.*, término, palabra.  
 terminaison, *f.*, terminación.  
 terminer, terminar.  
 terrain, *m.*, terreno.  
 terrasse, *f.*, terrado.  
 terrassier, *m.*, contratista.  
 terre, *f.*, tierra; — promise, tierra prometida.  
 terreur, *f.*, terror.  
 territoire, *m.*, territorio.  
 tes, tus.  
 tête, *f.*, cabeza; tenir —, resistir.  
 texte, *m.*, texto.  
 thé, *m.*, te.  
 théâtre, *m.*, teatro.  
 tien, -ne, tuyo, -a.  
 timbre-poste, *m.*, sello de correo.  
 timide, tímido, -a.  
 tirant d'eau, cala.  
 tirer, tirar.  
 tîret, *m.*, guión.  
 tiroir, *m.*, gaveta.  
 tisser, tejer.  
 titre, *m.*, título.  
 toi, tú, a tí.  
 toile, *f.*, tela, cuadro.  
 toit, *m.*, tejado.  
 toiture, *f.*, techo.  
 tomber, caer.  
 ton, *m.*, tono.  
 ton, tu.  
 tonneau, *m.*, tonel.  
 topaze, *f.*, topacio.  
 tort, *m.*, injusticia; avoir —, estar equivocado.  
 torturer, atormentar.  
 tôt, pronto.  
 totalement, totalmente.  
 totalité, *f.*, totalidad.  
 toucher, tocar.  
 touffe, *f.*, racimo, espesura.  
 toujours, siempre.  
 tour, *m.*, vuelta, turno; — à —, uno después de otro.  
 tourelle, *f.*, torrecilla.  
 touriste, *m.*, turista.  
 tourment, *m.*, tormento.  
 tourmenter, atormentar.  
 tourner, girar, tornar.  
 tout, todo; — en, mientras.  
 tout, -e, tous, toutes, todo, -a, -os, -as; tous les deux, ambos.  
 tout à fait, completamente.  
 toutefois, sin embargo.  
 tout-puissant, omnipotente.  
 traducteur, -rice, traductor, -a.  
 traduire, traducir.  
 tragédie, *f.*, tragedia.  
 tragique, trágico, -a.

- trahir, traicionar.  
 trahison, *f.*, traición.  
 train, *m.*, tren; être en —, estar dispuesto.  
 traînée, *f.*, rastro.  
 traire, ordeñar.  
 trait, *m.*, rasgo; — d'union, guión.  
 traité, *m.*, tratado.  
 traitement, *m.*, tratamiento.  
 traiter, tratar.  
 traître, -sse, traidor, -a.  
 traîtreusement, traidoramente.  
 trajet, *m.*, trayecto.  
 tranquille, tranquilo, -a.  
 transatlantique, transatlántico, -a.  
 transférer, transferir.  
 transformer (se), transformarse.  
 transiti-f, -ve, transitivo, -a.  
 transmettre, transmitir.  
 transport, *m.*, transporte.  
 transporter, transportar.  
 trappe, *f.*, escotillón.  
 traquer, rodear.  
 travail, *m.*, trabajo.  
 travailler, trabajar.  
 travailleur-r, -se, trabajador, -a.  
 travers (à), de parte a parte.  
 traversée, *f.*, travesía.  
 traverser, atravesar.  
 treize, trece.  
 treizième, décimotercio, -a.  
 trembler, temblar.  
 trempé, -e, templado, -a.  
 trentaine, *f.*, unos treinta.  
 trente, treinta.  
 trentième, trigésimo, -a.  
 très, muy.  
 trésor, *m.*, tesoro.  
 tréteau, *m.*, caballete, tablado.  
 triomphal, -e, triunfal.  
 triomphant, -e, triunfante.  
 triomphe, *m.*, triunfo.  
 triompher, triunfar.  
 tristesse, *f.*, tristeza.  
 trois, tres.  
 troisième, tercero, -a.  
 tromper, engañar, burlar; se —, equivocarse.  
 trône, *m.*, trono.  
 trop, demasiado.  
 trou, *m.*, agujero.  
 troubler, molestar, turbar.  
 trouer, agujerear.  
 troupe, *f.*, cuadrilla, tropa.  
 troupeau, *m.*, rebaño.  
 trouver, encontrar.  
 tuer, matar.  
 tur-c, -que, turco, -a.  
 tutelle, *f.*, tutela.  
 tut-eur, -rice, tutor, -a.  
 tuyau, *m.*, cañería.  
 typhoïde, tifoideo, -a.  
 tyrannique, tiránico, -a.  
 un, -e, un, -a.  
 uniformément, uniformemente.  
 unique, solo, -a; único, -a.  
 unité, *f.*, unidad.  
 univers, *m.*, universo.  
 universel, -le, universal.  
 usage, *m.*, uso.  
 utile, útil.  
 utopiste, *m.*, utopista.  
 vache, *f.*, vaca.  
 vague, *f.*, ola.  
 vaguer, vagar.  
 vaillant, -e, valiente.  
 vain (en), en vano.  
 vaincre, vencer.  
 vainement, vanamente.  
 vainqueur, *m.*, vencedor.  
 valeur, *f.*, valor.  
 valide, válido.  
 vallée, *f.*, valle.  
 valoir, valer; — mieux, valer más.  
 vanité, *f.*, vanidad.  
 vaniteux-x, -se, vanidoso, -a.  
 vantail, *m.*, hoja de una puerta.  
 vapeur, *f.*, vapor; cheval-—, caballo de fuerza.  
 varier, variar.  
 vaste, vasto, -a.  
 veau, *m.*, ternero.  
 veille, *f.*, víspera.  
 veillée, *f.*, velorio.  
 veiller, velar.  
 velours, *f.*, terciopelo.  
 vent, *m.*, viento.  
 venderesse, *f.*, vendedora.

- vendeu-x, -se, vendedor, -a.  
 vendre, vender.  
 vendredi, *m.*, viernes.  
 Venise, *f.*, Venecia.  
 venu, -e, venido, -a; nouveau —, recién venido.  
 vêpres, *f. pl.*, vísperas.  
 ver, *m.*, gusano; — à soie, gusano de seda.  
 véranda, *f.*, corredor exterior.  
 verbe, *m.*, verbo.  
 verbiage, *m.*, charla.  
 verdâtre, verdoso, -a.  
 véritable, verdadero, -a.  
 vérité, *f.*, verdad.  
 verre, *m.*, vaso.  
 vers, *m.*, verso.  
 vers, hacia, cerca de.  
 verser, vaciar.  
 vert, -e, verde.  
 vertu, *f.*, virtud.  
 vêtement, *m.*, ropa.  
 vétérinaire, *m.*, veterinario.  
 vêtir, vestir.  
 vêtu, -e, vestido, -a.  
 veuve, *f.*, viuda.  
 viaduc, *m.*, viaducto.  
 viande, *f.*, carne.  
 vicomté, *m.*, viscondado.  
 victime, *f.*, víctima.  
 victoire, *f.*, victoria.  
 victorieu-x, -se, victorioso, -a.  
 vide, vacío, -a.  
 vie, *f.*, vida.  
 vieillard, *m.*, viejo.  
 vieillesse, *f.*, vejez.  
 vieux o vieil, -le, viejo, -a.  
 vi-f, -ve, vivo, -a.  
 vigoureu-x, -se, vigoroso, -a.  
 vigueur, *f.*, vigor.  
 ville, *f.*, ciudad.  
 vinaigre, *m.*, vinagre.  
 vingt, veinte.  
 vingtaine, *f.*, unas veinte.  
 vingtième, vigésimo, -a.  
 violent, -e, violento, -a.  
 violette, *f.*, violeta.  
 virgule, *f.*, coma.  
 visage, *m.*, cara.  
 vis-à-vis, opuesto, -a.  
 visite, *f.*, visita.  
 visiter, visitar.  
 visiteu-x, -se, visitador, -a.  
 vite, de prisa.  
 vitesse, *f.*, rapidez.  
 vitrail, *m.*, ventana de iglesia.  
 vivant, *m.*, viviente; bon —, buen compañero.  
 vivement, ligero.  
 vivre, vivir.  
 vivres, *f. pl.*, víveres.  
 vœu, *m.*, deseo, voto.  
 voici, aquí está.  
 voie, *f.*, vía; — ferrée, vía férrea.  
 voilà, ahí está.  
 voile, *m.*, velo.  
 voilier, *m.*, barco velero.  
 voir, ver.  
 voisin, -e, vecino, -a.  
 voiture, *f.*, carruaje.  
 voix, *f.*, voz.  
 volcanique, volcánico, -a.  
 voler, volar.  
 volontaire, voluntario, -a.  
 volonté, *f.*, voluntad, deseo.  
 vos, sus, de ustedes.  
 votre, su, de usted.  
 vôtre, el, la, los, las de usted, -es.  
 vouloir, querer.  
 vous, usted, a usted.  
 voyage, *m.*, viaje.  
 voyager, viajar.  
 voyageu-r, -se, viajante.  
 voyelle, *f.*, vocal.  
 vrai, -e, verdadero, -a; cierto, -a.  
 vraiment, realmente.  
 vue, *f.*, vista; mettre en —, poner a la vista.  
 wagon, *m.*, vagón, carro.  
 y, allí, a él, ellos, en él, ellos, sobre de él, ella; il — a, hay; il — avait, había.  
 yacht, *m.*, yate.  
 yeux, *pl. de œil*, ojos.  
 zèle, *m.*, celo, fervor.

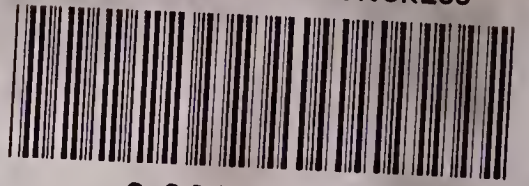








LIBRARY OF CONGRESS



0 003 116 558 1